

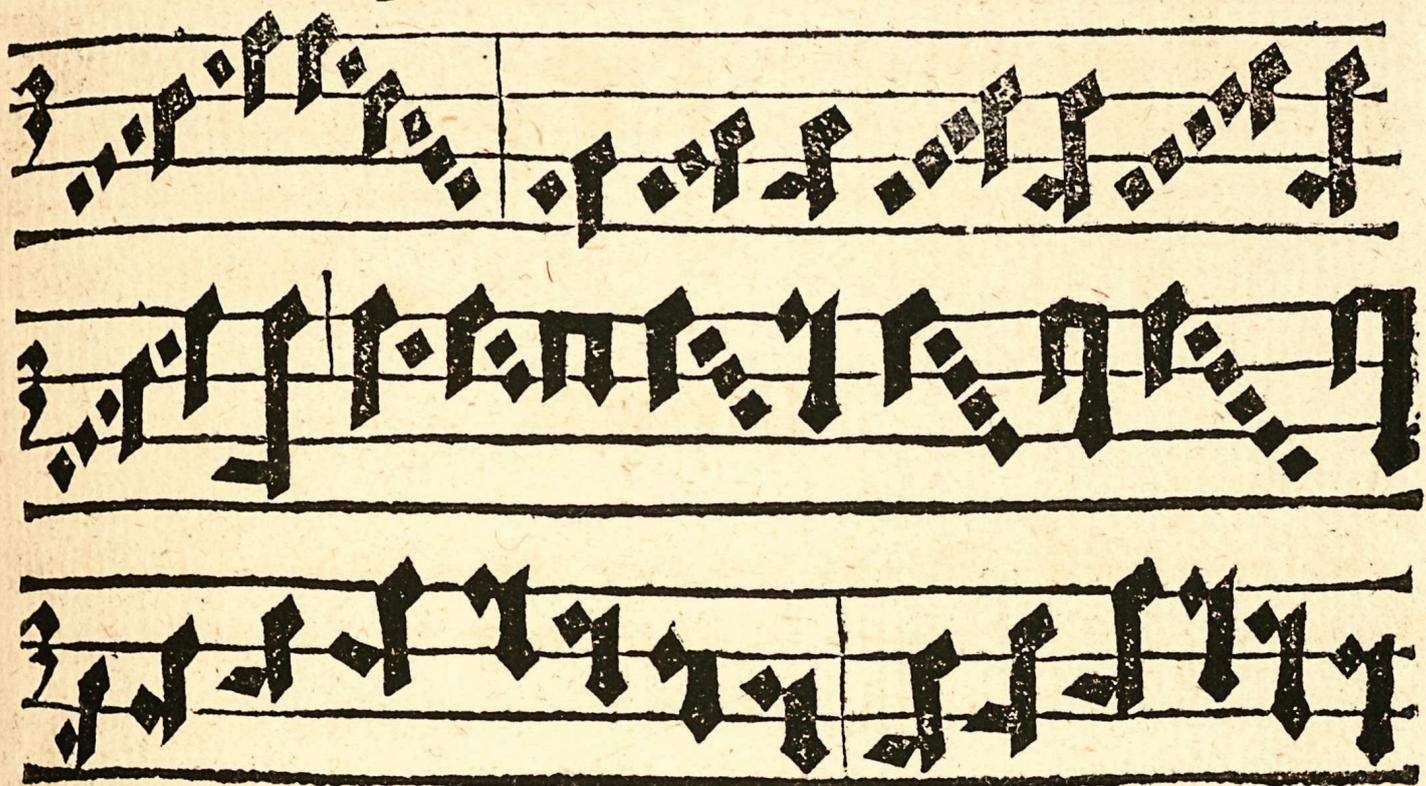
COLLECTION ALFRED CORTOT

Paris, 8 octobre 2019



CHRISTIE'S

Exercitium Solmifandi.



Explicit Liliū Musice plane Michaelis
Keinspeck de Würmberga Musici Alexan-
dri benemeriti. Una cū psalmodie vtriusq;
tam maioris q̄ minoris intonatione Sedm
omnes tonos. ⁊ exercitio solmifandi nouiter
adiunctis. Impressum Auguste per Johan-
nem Froschauer. Anno dñi. M. cccc. xcviij.

Handwritten musical notation on a 12-line staff. The notation consists of square neumes placed on the lines of the staff. The notes are labeled with letters: la, sol, fa, mi, re, bt, vt, and re. The notation is organized into measures, with some measures containing multiple notes. The letters are written in a stylized, medieval script. The staff is enclosed in a double-line border.

Handwritten text on the left margin, possibly indicating a clef or instrument.

la sol
sol fa
mi

la mi re
sol re bt

la fa vt
mi

la sol re

sol fa vt
mi

fa
la mi re

sol re vt

fa vt
la mi

sol re

fa vt

mi

re

EX-LIBRIS



ALFRED • CORTOT •

6.6.

COLLECTION ALFRED CORTOT

VENTES

Lundi 7 octobre 2019 - 16h
Lots 1 à 187

9, avenue Matignon
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Mercredi 2 octobre	10h - 18h
Jeudi 3 octobre	10h - 18h
Vendredi 4 octobre	10h - 18h
Samedi 5 octobre	10h - 18h
Lundi 7 octobre	10h - 12h

COMMISSAIRES-PRISEURS

Camille de Foresta, Victoire Gineste

CODE ET NUMÉRO DE LA VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats, veuillez rappeler la référence
18565 - BÉBÉ

COUVERTURE : LOT 113 (© SUCCESSION H. MATISSE)
DEUXIÈME DE COUVERTURE : LOT 93
PAGE 1 : LOT 66
PAGE 6 : LOT 79 (DÉTAIL)
PAGE 7 : LOT 19
PAGE 184 : LOT 142
TROISIÈME DE COUVERTURE LOT 156
QUATRIÈME DE COUVERTURE LOT 128 (DÉTAIL)

CONDITIONS OF SALE

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

The sale is subject to the Conditions of Sale printed at the end of the catalogue. Prospective buyers are kindly advised to read as well the important information, notices and explanation of cataloguing practice also printed at the end of the catalogue.

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur christies.com

Participez à cette vente avec

CHRISTIE'S  **LIVE™**

Cliqué, Adjudé ! Partout dans le monde.
Enregistrez-vous sur www.christies.com
jusqu'au 7 octobre à 8h30

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

Cécile Verdier, *Présidente*
Julien Pradels, *Directeur Général*
Jussi Pylkkänen, *Gérant*
François Curiel, *Gérant*

CHRISTIE'S



Consultez le catalogue et les résultats
de cette vente en temps réel sur votre
iPhone, iPod Touch ou iPad

CHAIRMAN'S OFFICE

Christie's France



CÉCILE VERDIER
Présidente
cverdier@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 59



JULIEN PRADELS
Directeur Général
jpradels@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 64



PIERRE MARTIN-VIVIER
Directeur International, Arts du XX^e siècle
pemvivier@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 86 27

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

ORDRES D'ACHAT
ET ENCHÈRES
TÉLÉPHONIQUES
ABSENTEE AND
TELEPHONE BIDS

Tél: +33 (0)1 40 76 84 13
Fax: +33 (0)1 40 76 85 51
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENTS SERVICES
clientservicesParis@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres : +44 (0)20 7627 2707
New York : +1 212 452 4100
christies.com

ABONNEMENT
AUX CATALOGUES
CATALOGUE SUBSCRIPTION
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Cassandra Garreau
Coordinatrices d'après-vente
Paielement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
Tél: +33 (0)1 40 76 84 10
Fax: +33 (0)1 40 76 84 47
postsaleParis@christies.com

INFORMATIONS POUR LA VENTE

Spécialistes et coordinateurs

Books & Manuscripts

ADRIEN LEGENDRE
Directeur du département
alegendre@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 74

VINCENT BELLOY
Spécialiste junior
vbelloy@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 39

ALICE CHEVRIER
Catalogueuse
achevri@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 24

PHILIPPINE DE SAILLY
Spécialiste
pdesailly@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 14

THOMAS VENNING
Directeur du département,
Londres
tvenning@christies.com
Tél. : +44 207 389 2255

Dessins anciens et du XIX^e siècle

HÉLÈNE RIHAL
Directrice du département
hrihal@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 13

STJN ALSTEENS
Directeur International
salsteens@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 59

Impressionniste et Moderne

VALÉRIE HESS
Spécialiste
vhess@christies.com
+33 (0)1 14 076 8432

LÉA BLOCH
Spécialiste junior
lbloch@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 99

Tableaux anciens et du XIX^e siècle

PIERRE ÉTIENNE
Directeur International
du département
petienne@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 72

ASTRID CENTNER-D'OUTREMONT
Directrice du département
acentner@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 57

BERENICE VERDIER
Catalogueuse
bverdier@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 87

Sculpture

PAUL URTASUN
Spécialiste junior
purtasun@christies.com
33 (0)1 40 76 84 19

Inventaires

VICTOIRE GINESTE
Directrice adjointe du département
vgineste@christies.com
+33 1 40 76 85 72

Estampes

FRÉDÉRIQUE DARRICARRERE-DELMAS
Directrice du département
fdarricarrere-delm@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 71

Business Manager

SOPHIE ROBERGE
sroberge@christies.com
+33 1 40 76 82 26

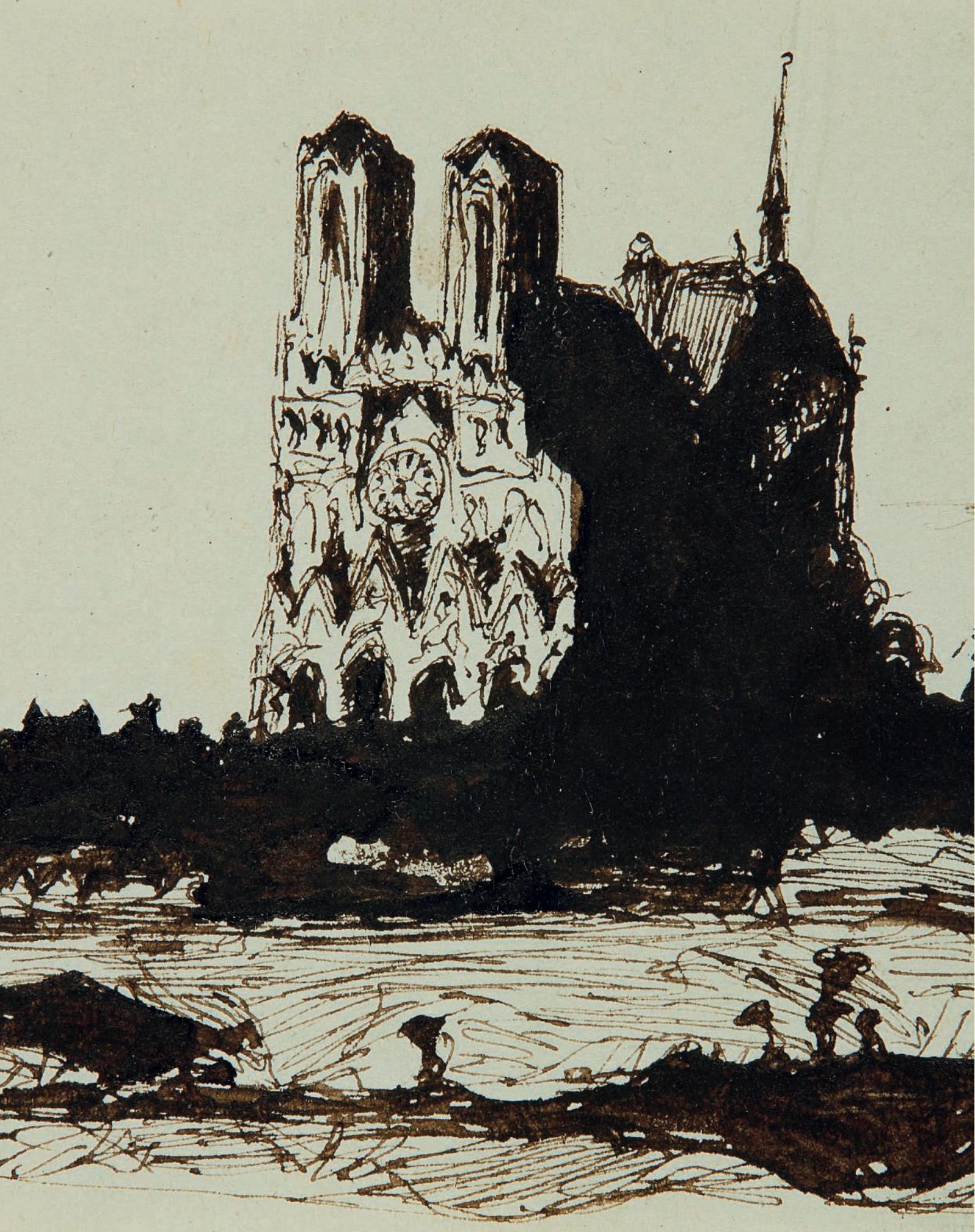
Coordinatrices

VALENTINE LEGRIS
Coordinatrice de vente
vlegris@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 86 25

NATHALIE HAMMERSCHMIDT
Coordinatrice de département
nhammerschmidt@christies.com
Tél: +33 1 40 76 83 61

Remerciements

Delphine Duchêne, Alexane Guterriez, Cordelia de Brosses,
Arsène Boutemy, Tancredi Massimo di Roccasecca, Arthur Yedid.





Point et Gravé par Manet 1862.

Imp. A. Salmon.

ALFRED CORTOT, LE RÊVEUR SOLITAIRE

« Quand les mains de Cortot n'existeront plus,
Chopin mourra une seconde fois
c'est le seul qui arrive à exprimer la tendresse
dans la grandeur »

Stefan Zweig

Son secret, Cortot l'a livré bien des fois : « Je ne suis pas pianiste », disait-il. Entendez par là que le piano n'est qu'un moyen. Dit-on d'un poète qu'il est un virtuose du stylo ? Or, Alfred Cortot était un poète, qui pensait que la vie n'était pas faite de ce qu'on y trouve, mais de ce qu'on y apporte.

De plus, Alfred Cortot n'était pas un pianiste « naturel ». Il avait travaillé sa technique comme un forçat. A la fin de sa carrière, il a eu le tort de cesser de s'exercer, de s'en remettre à l'inspiration du moment et son jeu est devenu un vestige musical, comme les ruines de l'Acropole. Mais dans sa grande époque, il suscitait l'admiration des plus grands. Lorsqu'il l'entendit jouer les *24 Préludes* et les *24 Etudes* de Chopin lors d'un concert à l'Opéra, Horowitz déclara que Cortot était « indépassable ».

Avec ses yeux noirs, son regard ardent et sa bouche de dandy, il ressemblait à Chopin. Ils étaient comme un vieux couple, dont les traits finissent par se confondre. « Je suis un homme du XIX^e siècle », concédait-il, pour expliquer sa familiarité immédiate avec le répertoire romantique. Il s'asseyait plutôt bas par rapport au clavier, les doigts plats et spatulés, les poignets très souples et des mains qui s'envolaient comme pour retenir la sonorité enivrante.

Son jeu était le plus imaginaire qu'on pût imaginer, avec une conception cosmique de l'harmonie, un discours mélodique vivant, inspiré, coloré, sans cesse changeant et toujours juste. Grand et tendre. Et un rubato qui épousait selon ses propres mots « les points névralgiques du discours musical ».

C'était un visionnaire qui a su tirer de l'instrument les couleurs les plus incroyables. Cortot avait le sens du caractère des œuvres et de leur message profond comme s'il en était lui-même le compositeur. Son génie au piano est comparable à celui de Furtwängler à l'orchestre. S'il a servi la musique française mieux que personne, il était imprégné de culture allemande au plus haut degré. Les sonates de Beethoven n'avaient aucun secret pour lui.

Il les comprenait intimement de manière charnelle et spirituelle. Mais ses trois compositeurs préférés étaient Schubert, Schumann et Chopin. Schubert était le plus grand à ses yeux parce que le plus simple dans l'émotion et le plus mystérieux. Schumann, le plus émouvant et Chopin le plus parfait.

Né à Nyon (Suisse) en 1877 et mort à Lausanne en 1962, Alfred Cortot a appris à faire chanter le piano comme personne en accompagnant les solistes wagnériens au Festival de Bayreuth. Rentré en France, il a dirigé, on l'oublie trop souvent, les premières auditions de la *Missa Solemnis* de Beethoven, du *Requiem* allemand de Brahms ou du *Crépuscule des dieux* de Wagner.

Il a écrit des livres, enseigné le piano au Conservatoire de Paris, fondé l'Ecole normale de musique.

On lui a beaucoup reproché son attitude pendant l'Occupation. Bien que peu intéressé aux questions politiques et tout entier focalisé sur son art et sur le rayonnement de la musique française, il accepta de travailler pour le gouvernement de Vichy à un projet d'organisation de la vie musicale, et répondit à l'invitation de Furtwängler d'aller jouer en Allemagne en 1942. Interdit de jouer après la Libération, il est réhabilité en 1949, l'année du centenaire de la mort de son cher Chopin, et donne un concert mémorable à la salle Pleyel. A la mort du violoniste Jacques Thibaud, l'intransigent violoncelliste catalan Pablo Casals se réconcilie avec lui après une longue brouille due à son passé pendant la guerre. Ils avaient formé, à l'instigation de Léon Blum, un trio de légende.

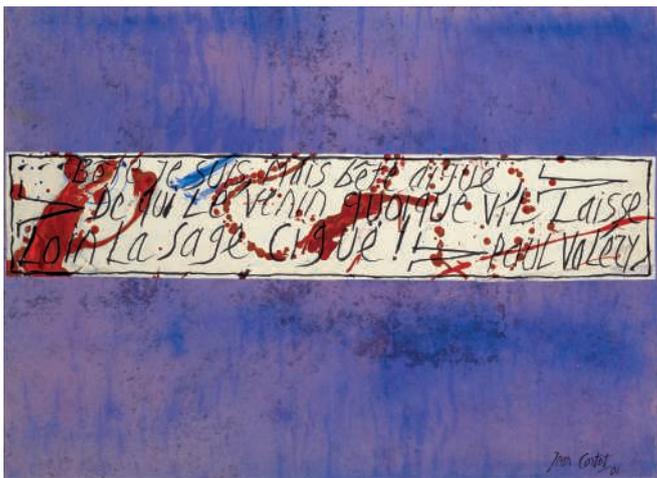
Alfred Cortot fut un musicien romantique égaré au XX^e siècle. Il demeure le plus grand créateur de sons de toute l'histoire du piano enregistré.

Olivier Bellamy,
journaliste et auteur



à Alfred Cortot
Henri Matisse

ÉCRITURE, MUSIQUE, PEINTURE : LA COLLECTION D'ALFRED CORTOT



La collection que présente ce catalogue était demeurée confidentielle. Sa révélation met au jour un secret : non seulement on y découvre des tableaux, des lettres, des manuscrits, des autographes, mais le lien profond et discret qui unissait le grand pianiste Alfred Cortot et le peintre Jean Cortot.

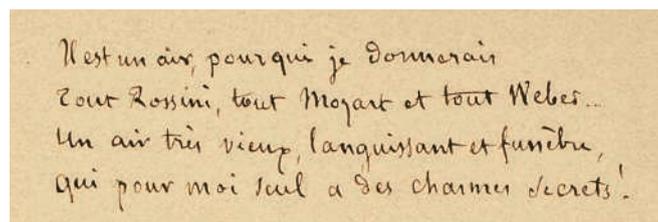
Jean Cortot aimait montrer les peintures exceptionnelles qu'il tenait de son père, en particulier le portrait de Mozart, universellement célèbre. Il conservait en revanche pour lui seul l'autre collection d'Alfred Cortot, peut-être parce qu'elle était au cœur de ce qui les unissait, formée de livres, de lettres, de pages écrites, réunies par un fou de littérature, amoureux de la musique des mots et des mots des musiciens. « Autographe » est un terme toujours ambigu : pour certains collectionneurs c'est la relique qui compte, la rareté, pour d'autres la valeur historique du document, parfois inédit. Dans la collection d'Alfred Cortot figurent ainsi un manuscrit d'Emmanuel Kant, qui semble être un talisman, et un long tapuscrit corrigé, annoté et transformé où Apollinaire raconte sa guerre. Deux documents si divers, dans leur aspect et dans leur sens, qu'ils suffisent à prouver que le mot « autographe » prend des formes très variées.

Ce qui domine dans cette collection, outre bien évidemment le lien de la majorité de ces pièces avec la musique, c'est leur beauté graphique. Il est tentant d'imaginer Jean Cortot, artiste « lettriste », qui transformait en tableaux des pages qu'il aimait de Dante ou de Paul Valéry, ses chers poètes qu'il connaissait par cœur et dont il

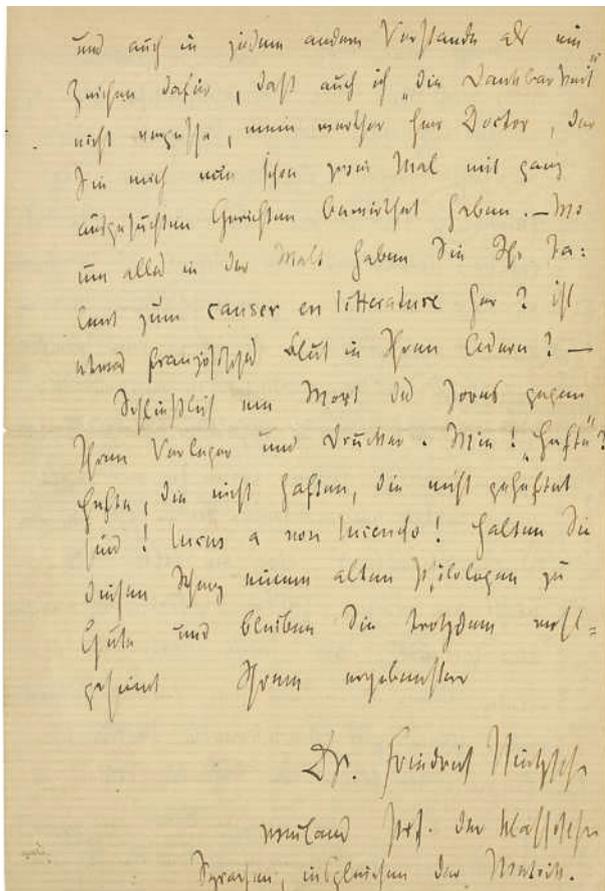
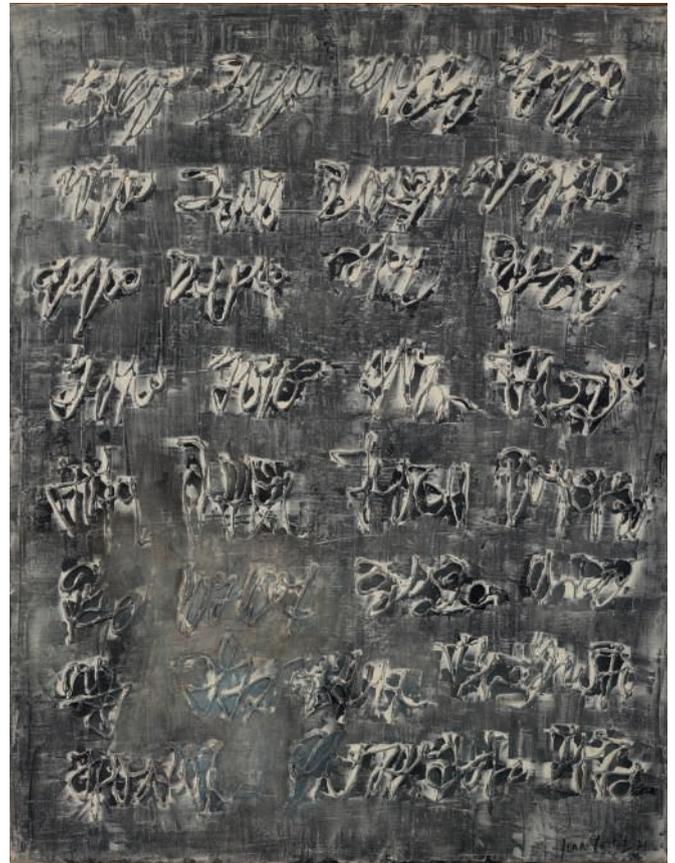
récitait des pages entières jusque dans les derniers mois de sa vie, regardant, depuis toujours, ces écritures magiques dans la collection paternelle. De près, la partition que joue le jeune Mozart, bien lisible, est déjà comme l'idée d'un tableau de Jean Cortot. A l'époque romantique, il était courant qu'un auteur recopie un de ses textes, pour l'offrir, pour en faire une page d'album. Ces belles pages sans ratures ne sont pas les « autographes » qu'on préfère aujourd'hui, bien à tort. Elles avaient, dès l'origine, une valeur plastique pour laquelle elles étaient aimées. Dans cette collection figure ainsi, de la main de Nerval, l'un de ses plus célèbres poèmes, le plus musical aussi, *Fantaisie*, qui a été encadré et qui jouait, au mur, le rôle d'une œuvre d'art. Dans son cahier d'écolier, où il montre ses talents d'hellénistes, Delacroix dessine déjà. Hugo trace un arbre où les initiales de son nom servent de motifs. Barbey d'Aureville écrit à Judith Gautier, de son encre rouge. Baudelaire, dans sa lettre à Champfleury souligne, deux fois, trois fois : impossible de ne pas penser aux traits de Jean Cortot peignant les « Les soleils mouillés/De ces ciels brouillés. »

Proust, conscient de l'originalité visuelle de ses « paperolles » choisit certaines pages pour leur dimension artistique et les ajoute au célèbre tirage de luxe d'*À l'ombre des jeunes filles en fleur*. Un « placard » est fait pour être placardé, avec ses découpages, ses effets de collages et de raboutagés. Avant la lecture, Proust veut qu'on regarde – et qu'on déchiffre son écriture, qu'il n'aimait pas, disait-il.

Il serait possible d'écrire, à partir de cette collection, une histoire vagabonde de la manière dont la page de texte se transforme en œuvre d'art, comment l'« autographe » peut se faire à la fois art graphique et partition. Alfred Cortot aimait transformer en sujets visuels les Études de Chopin, il voulait qu'elles fassent naître des images mentales, chez l'interprète d'abord et dans la salle de concert. Les notes de travail de Flaubert qu'il conservait pouvaient lui en donner l'exemple : l'écrivain décrit l'Acropole, le Parthénon, s'aide de croquis qui concurrencent son écriture – et ce goût de l'archéologie lui inspire d'imaginaire monuments carthaginois pour *Salammô*. Le métier de Bouvard et Pécuchet n'est-il pas d'être « copistes » ? Avec quelle fascination Jean



Cortot dut regarder les bois gravés du traité musical de Gafurius, publié à Milan chez Mantegazza, l'année de la découverte de l'Amérique et de la mort de Piero della Francesca. Écriture, musique et peinture se rencontrent et donnent à cette collection son unité et sa beauté. Alfred Cortot aimait les partitions manuscrites des XVII^e et XVIII^e siècle, qui devaient le faire penser aux tâches alimentaires de Jean-Jacques Rousseau. Pour Jean Cortot, recopier de sa main, à la surface d'une toile, une page aimée, c'était la faire sienne, se l'appropriier, en devenir l'interprète, lui donner ses couleurs – avec une humilité amusée, digne de Bouvard et Pécuchet qui le faisaient rire.



Mais souvent, les documents réunis par son père pouvaient l'aider à aller au-delà de la surface, à accéder à une profondeur plus grande : la longue lettre de Nietzsche à Fuchs est une analyse savante et engagée, au sujet de la musique de Wagner. L'argumentation serrée devient un objet, cette feuille de papier qu'on tient dans sa main est le témoignage d'une grande pensée à l'œuvre. La longue lettre de Rimbaud permet d'entrevoir son caractère, et au milieu d'une phrase il fait naître de son papier « les rivages incandescents de la mer Rouge », cette poésie à laquelle il croit alors avoir renoncé. Le texte est une surface, avec sa géométrie, ses portées, ses ratures – un pâte de Tolstoï est encore du Tolstoï – voilà sans doute ce que Jean Cortot avait su voir dans cette collection qu'il héritait, qu'il ne montrait guère et dont il avait demandé qu'elle soit dispersée après lui dans une vente hommage à son père. Une collection où figurent aussi des souvenirs qui à ses yeux étaient sans prix, la correspondance de son père avec Zweig, le grand dessin et les lithographies que Matisse avait faites du pianiste en train de jouer, de parler, d'écouter.

Le jour des funérailles de Jean Cortot à Saint-Roch, devant sa famille et ses proches, le ministre de la culture, les membres de sa chère Académie des beaux-arts où il avait été élu en 2001 au fauteuil d'Olivier Debré, une dernière voix se fit entendre à la fin de l'office, celle d'Alfred Cortot jouant du Chopin. Le père et le fils venaient de se rejoindre.

Adrien Goetz,
de l'Académie des Beaux-Arts





1

APOLLINAIRE, Guillaume (1880-1918). *Petites merveilles de la Guerre*. Manuscrit autographe et tapuscrit signé. [Front de Champagne : 1915].

67 pp. sur 67 ff. (285 x 210 mm) dont une dizaine entièrement ou partiellement autographes, le reste tapuscrit avec d'abondantes corrections autographes. (Feuillets brunis ou salis, marges effrangées, marques de papier collant ancien, petites déchirures marginales).

Fascinante chronique du front par Guillaume Apollinaire, abondamment corrigée et partiellement publiée à titre posthume en 1926 dans le recueil *Anecdotes*, chez Stock.

L'expérience de la guerre offre à Apollinaire une source macabre mais intarissable de sujets et d'anecdotes qui trouveront leur place dans chaque récit, poème, article qu'il publiera pendant le conflit : ce tapuscrit intitulé *Petites Merveilles de la Guerre* regorge de textes ou fragments qui, s'ils ne seront jamais l'objet d'une publication propre, se retrouvent dans différents textes du poète.

Ainsi, divisé en chapitres comme « *Contribution à l'étude du Folklore et des superstitions du front* » ; « *Voyage du permissionnaire avec une contribution à l'étude du folklore de guerre de l'arrière et quelques prophéties touchant la fin de la guerre* » ; « *Les agréments de la guerre au printemps de 1915* » ; « *Le sang noir des pavots* », et abordant la mobilisation, la superstition des combattants,

la misère sexuelle sur le front, l'importance du vin et du tabac et, lorsqu'il est en permission, les planqués, les enrichis de la guerre, l'obsession des espions allemands ou les fantasmes germanophobes, et même la révolution sociale provoquée par la guerre comme les revendications féministes et le rôle primordial pris par les femmes dans l'effort, le texte sera repris dans plusieurs textes du poète comme *la Dame (Femme) blanche des Hohenzollern*, *la Femme assise*, *Trains de guerre*, *Traitement tyroïdien*...

A fascinating autograph manuscript and typescript by Apollinaire on his experience of war in the trenches; partially unpublished.

€4,000-5,000

\$4,500-5,500

£3,700-4,500



2

2

[BACH, Jean-Sébastien (1685-1750)] - Dans le goût d'Elias Gottlob Haussmann (1695-1774)

Portrait de Jean-Sébastien Bach

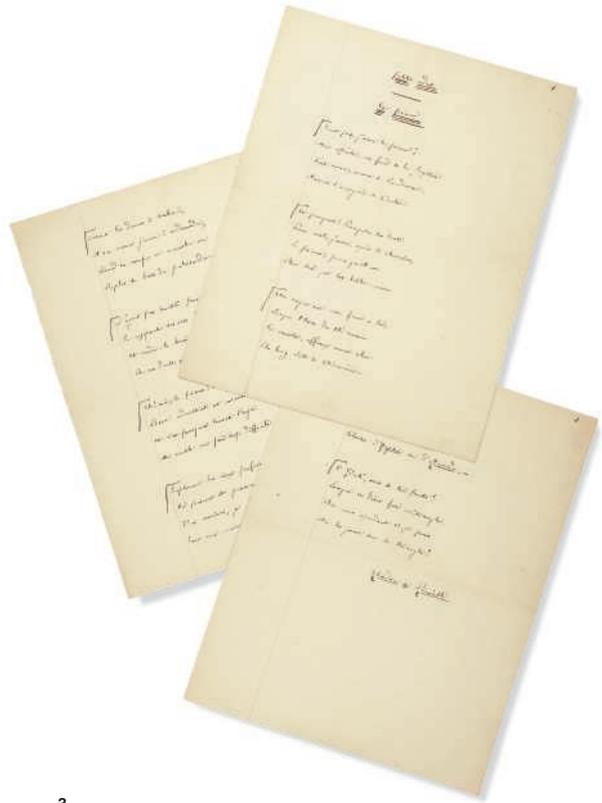
fixé sous verre
38 x 33 cm. (15 x 13 in.)

Ce fixé sous verre est une reprise de la peinture représentant le compositeur Jean-Sébastien Bach par Elias Gottlob Haussmann, connue par plusieurs versions mais dont l'original est conservé à l'Altes Rathaus de Leipzig, en Allemagne (voir M. Geck, *Bach*, Londres, 2003, p. 129).

In the manner of Elias Gottlob Haussmann, Portrait of Johann Sebastian Bach, reverse glass painting.

€400-600

\$450-660
£370-550



3

3

BANVILLE, Théodore de (1823-1891). *Petites Odes, Le Piano*. Poème autographe signé, s.l.n.d.

3 pp. (173 x 221 mm) à l'encre noire sur autant de feuillets.
Mise au propre de ce charmant poème composé de 9 quatrains et s'ouvrant par ce vers :
« Tant pis, j'aime le piano! »

[Joints] :

- *Camées parisiens*, Paris : René Pincebourde, 1873. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe « A François Coppée Son ami Th. de Banville »**
In-8 (117 x 191 mm). Demi-percaline verte.

- *Lettres chimériques avec un dessin de Georges Rochegrosse*. Paris : Charpentier, 1885. **Edition originale, un des dix exemplaires de tête sur Chine.**
In-8 (187 x 120 mm), frontispice par Georges Rochegrosse. Reliure de l'époque : Demi-percaline grise à la Bradel.

Autograph manuscript signed of a poem, *Le Piano*, together with two printed works, one inscribed.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100





4

4

BONNARD, Pierre (1867-1947)

Claude Terrasse au piano, Grand-Lemps

signé 'Bonnard' (en bas au centre)
encre sur papier
21.1 x 17.5 cm. (8 3/8 x 7 in.)

PROVENANCE

Galerie Paul Vallotton, Lausanne.
Alfred Cortot, Lausanne (acquis auprès de celle-ci en 1948).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

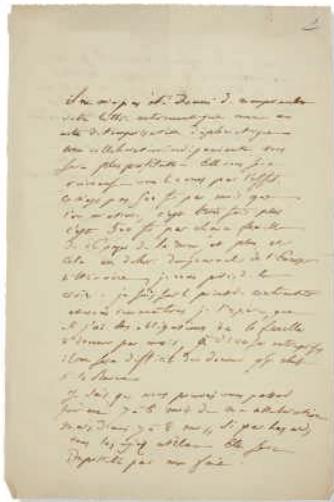
Guy-Patrice and Floriane Dauberville ont confirmé l'authenticité de cette œuvre.

'*Claude Terrasse au piano, Grand-Lemps*'; ink on paper; signed.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000

£1,100-1,600



5

5

BALZAC, Honoré de (1799-1850). Deux fragments de lettres autographes signées. S.l.n.d.

4 pp. (139 x 213 mm) à l'encre brune sur deux feuillets (fragments).

Dans l'un des deux fragments de lettre, Balzac conseille son correspondant quant à ses collaborations professionnelles, expliquant que le choix d'une collaboration indépendante « *vous sera plus profitable* » d'un point de vue financier ; il se sert de sa propre expérience afin d'illustrer son propos « *Ce n'est pas 500 fc par mois que l'on m'assure, c'est trois fois plus c'est 500 fc pour chaque feuillet* ».

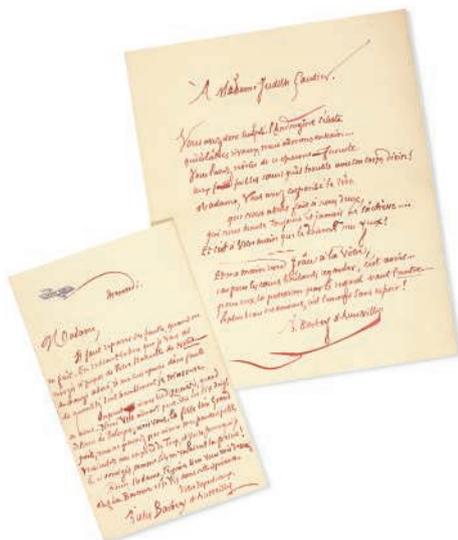
Pour autant, il apparaît au regard du second fragment que Balzac connaît quelques difficultés d'ordre professionnel pour lesquelles il estime avoir « *raison de défendre [son] droit* ».

Two fragments of letters by Balzac, advising a fellow author about his career. (2)

€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£910-1,400



6

6

BARBEY D'AUREVILLY, Jules (1808-1889). A Madame Judith Gautier. Poème autographe signé. [Avec :] lettre autographe signée du même à la même, à propos de ce poème. S.l., « mercredi » (avril 1885).

1 p. pour chaque pièce : poème : (250 x 203 mm) ; lettre (204 x 125 mm), à l'encre rouge, sur son papier à devise « Never More ». Au verso du poème, on peut lire les mots « *entre nous* », écrits de la même encre par Barbey. Avec enveloppes.

Amusant ensemble de manuscrits adressés à Judith Gautier.

Pris de regrets après avoir envoyé un poème contenant « *une faute de quantité* », Barbey l'adresse à nouveau à sa destinataire, avec les corrections qui s'imposent : « *Henri VIII aimait peut-être les six doigts d'Anne de Boleyn, mais vous, la fille d'un grand poète, vous ne pouvez pas aimer mes pauvres petits versiculets avec un pied de trop, et voilà pourquoi je les ai corrigés, comme s'ils en valaient la peine!* ». Judith Gautier (1845-1917) était la fille de Théophile Gautier.

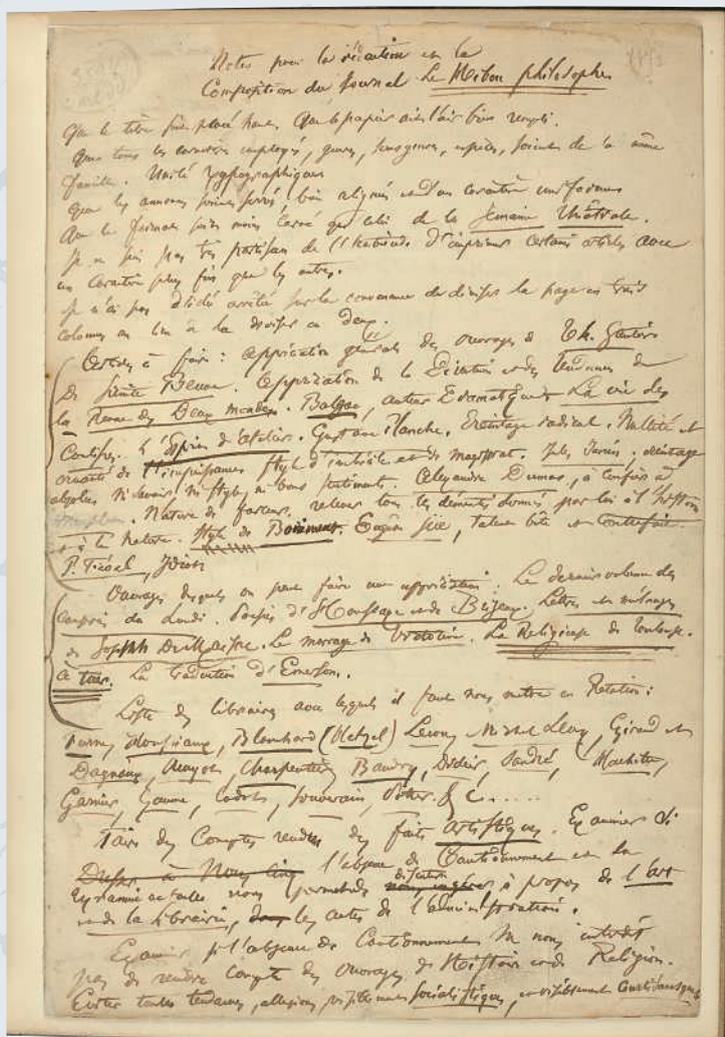
An important autograph letter signed by Baudelaire to his friend Champfleury about their ultimately unrealised plans for a literary review.

€300-400

\$340-440

£280-360

CHARLES BAUDELAIRE



7

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867) - CHAMPFLEURY, Jules François Félix Husson dit (1821-1889). Notes pour [...] *Le Hibou Philosophe*. Lettre autographe signée à Champfleury. (Paris, c. 1852).

In-folio (284 x 187 mm), 3 pp. à l'encre brune sur un double feuillet monté sur onglet dans un volume. Reliés à la suite, 7 pp. autographes de Champfleury à l'encre noire sur 7 ff. montés sur onglet et une lettre autographe signée Champfleury (1p. sur 1f.). Sont jointes une lettre autographe de Jules Crépet et les épreuves de l'article paru en 1935 dans le *Mercure de France*. Reliure signée G. Mercier : demi-marquain vert à coins. (La lettre de Baudelaire a des traces anciennes de pliures et une déchirure liée au cachet de cire, affectant un mot qui demeure lisible, petits renforts en marge au niveau du pli). Provenance : Vente Beaux Livres Anciens et Modernes, Drouot, novembre 1935, lot 320 ; Pierre Berès.

Précieux manuscrit où Baudelaire jette au hasard de son inspiration des notes relatives au projet de revue littéraire, *Le Hibou Philosophe*, qu'il souhaite créer avec son ami Champfleury.

Les notes commencent par des indications typographiques sur les caractères et leur taille, les annonces, ce qu'il aime sur certaines revues, ce qu'il déplore et ne veut pas voir reproduire. Puis, avec une impression d'urgence, les thèmes qu'il souhaite aborder, à commencer par Théophile Gautier, Gustave Planche "Ereintage radical. Nullité et cruauté de l'impuissance, style d'imbécile et de magistrat [...] Alexandre Dumas, à confier à Monselet. Nature de farceur, relever tous les démentis par lui à l'Histoire et la Nature, style de Boniment".

Et relié avec la lettre de Baudelaire, un manuscrit autographe de Champfleury : "Essai de contrat et de règlement pour la rédaction du *Hibou Philosophe*", ainsi que les épreuves corrigées par Jules Crépet d'un article publié en 1935 dans le *Mercure de France* et reprenant le manuscrit de Champfleury.

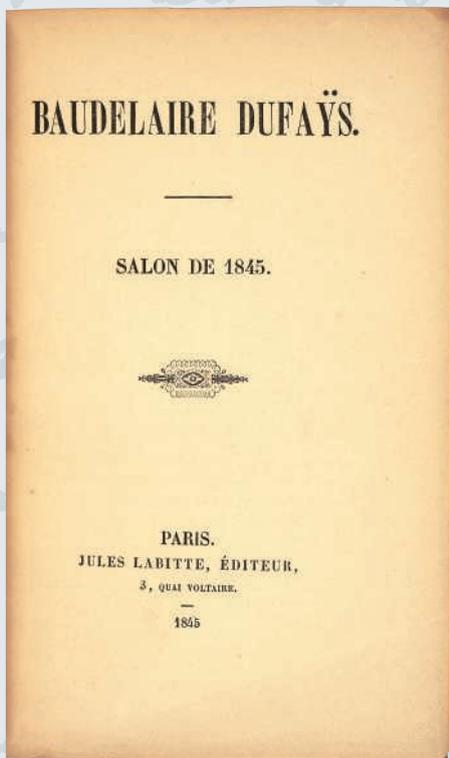
Important autograph letter signed by Baudelaire to his friend Champfleury about a literary review they had planned to create but stayed as a project. (2)

€10,000-15,000

\$12,000-17,000

€9,200-14,000





8

8

BAUDELAIRE DUFAYS, Charles (1821-1867). *Salon de 1845.* Paris : Jules Labitte, 1845.

Edition originale du premier ouvrage de Baudelaire publié sous son nom.

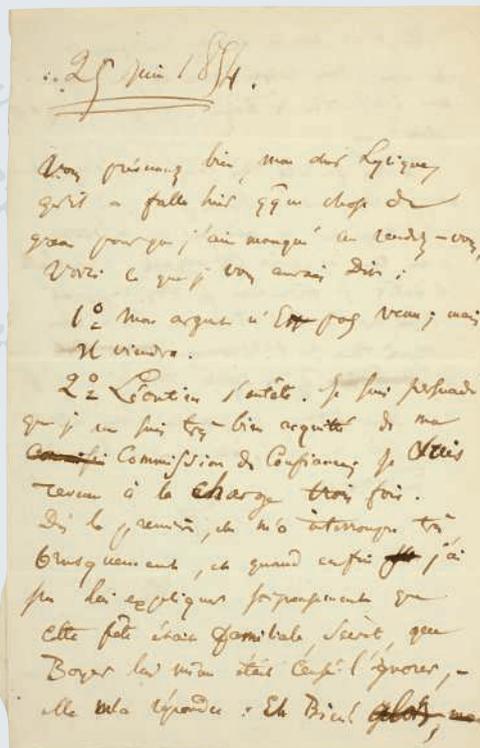
« C'est le premier livre de B.[audelaire] paru sous son nom. Il fut publié à 500 exemplaires [...] Selon Champfleury, B.[audelaire] aurait détruit tous les exemplaires qui subsistaient » (Pichois). De ce Salon, Baudelaire loue Delacroix (« Le peintre le plus original des temps anciens et des temps modernes ») et c'est à peu près tout. Le vrai peintre, conclut-il, « saura arracher à la vie actuelle son côté épique, et nous faire voir et comprendre, avec de la couleur ou du dessin, combien nous sommes grands et poétiques dans nos cravates et nos bottes vernies [...] ». Carteret Romantique I, p. 117 ; Pichois p. 427.

In-12 (184 x 112 mm). Reliure signée Semet et Plumelle : demi-marroquin rouge à coins, tête dorée, couvertures conservées. Bel exemplaire, sans défaut. Provenance: Renée Cortot (ex-libris).

First edition of Baudelaire's first book published under his own name.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



9

9

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Philoxène Boyer. Paris : 25 juin 1854.

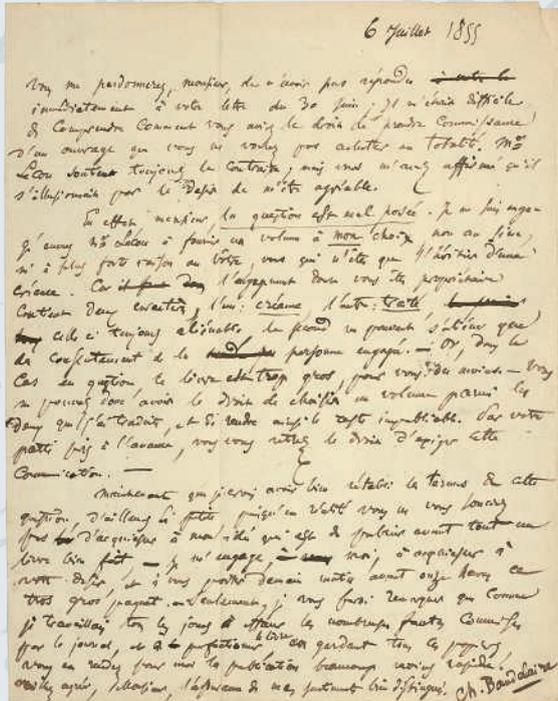
2 pp. (155 x 99 mm), à l'encre brune sur 1 f. (Feuillet d'adresse probablement déchiré).

Lettre à Boyer à propos de l'intrigante Léontine B. « Léontine s'entête. [...] quand [...] j'ai pu lui expliquer soigneusement que cette fête était familiale, secrète, que Boyer lui-même était censé l'ignorer, elle m'a répondu : Eh bien, ce n'est plus un secret, puisque je le sais. [...] Léontine a un tour d'esprit très original. Puisqu'elle s'entête si fièrement je vous engagerais à laisser courir l'évènement. Ce n'est après tout que l'hommage d'un esprit étourdi... » Baudelaire, *Correspondance*, t. 1., p. 282 et p. 859.

Interesting autograph letter signed by Baudelaire to Boyer, about the intriguing Léontine B.

€700-1,000

\$780-1,100
£640-910



10

10

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Emile-François Templier. [Paris : 6 juin 1855].

1 p. (231 x 178 mm), à l'encre brune sur un double-feuillet. (Traces de pliures anciennes).

Lettre non publiée dans la correspondance, à propos des termes de rachat d'une créance.

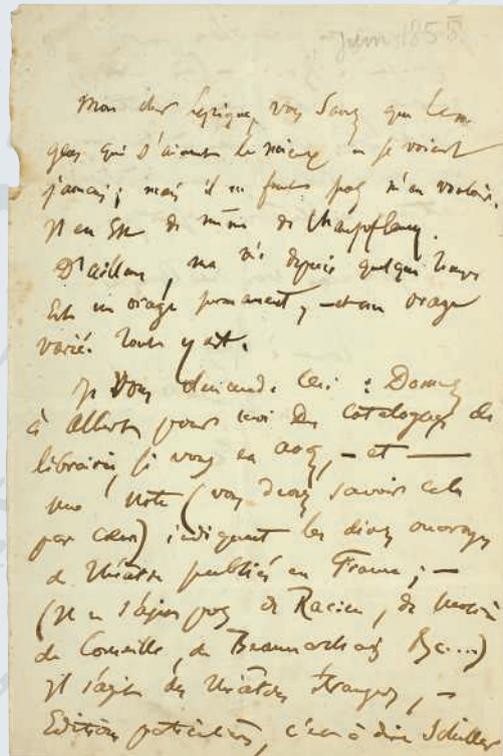
Lettre originale et curieuse dans laquelle Baudelaire indique à l'un de ses créanciers, M. Templier, que le rachat d'une créance due par lui ne donne pas de droits à disposer des œuvres du poète : « La question est mal posée. Je me suis engagé envers M. Lecou à fournir un volume à mon choix, non au sien, ni à plus forte raison au vôtre, vous qui n'êtes que l'héritier d'une créance ».

(Lettre mentionnée dans Baudelaire, Correspondance, t. 1., p. 317.)

An unpublished letter about the redemption of a note of credit.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100



11

11

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Philoxène Boyer. [Paris : fin juin 1855].

1p. et 1/2 (182 x 117 mm), à l'encre brune sur 1f. (Rousseurs, feuillet d'adresse probablement déchiré).

Baudelaire demande à « Lyrique » des informations sur le théâtre étranger.

« Donnez à Albert pour moi des catalogues de librairies [...] indiquant les divers ouvrages de théâtre publiés en France [...]. Il s'agit de théâtres étrangers, - édition particulière, c'est-à-dire Schiller par exemple, Calderon [...]. Je tiendrais vivement à ce que vous m'en indiquiez une où seraient contenus les théâtres asiatiques. »
Baudelaire, Correspondance, t. 1., p. 317 et p. 881.

Baudelaire asks his friend 'Lyrique' about foreign drama.

€600-800

\$670-890
£550-730



9 juin 1855. Ch. Baudelaire
 Mlle Vitu
 mon cher, vous êtes pour moi toujours
 le parfaitement aimable qui j'écoute
 sur vous pour les choses qui vont.
 Viendrai-je demain à midi pour
 mes épreuves? avec mon ~~4^e~~
 article? - Je n'en sais rien - ma vie
 estant en l'air. - Je n'ai
 actuellement à mes ~~3^e~~ ^{4^e} ~~lancement~~.
 - Revoyez donc mes épreuves, après
 avoir lu mon article avec ~~Cohen~~ ^{M^e}
 Cohen; - dirigez-les bien du papier
 Guillaume, de l'innocent
 Pellerin, qui avait plu à Voltaire,
 car c'est un pèlerin couvert de coquilles.
 - Orientez mes épreuves à M^e Cohen,
 dit lui, qui est le dernier article
 consacré à un pauvre homme, qui a voulu
 être bien mais trop user de sa puissance
 de biffage. - D'ailleurs, voyez comme je
 tiens bien mes papiers sur vos jours
 lui appuiez chez qui sont maldites.
 D'ici la fin jusqu'à ce que un mal

12

12

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Auguste Vitu. Paris : 9 juin 1855.

1 p. et 1/2. (172 x 115 mm), à l'encre brune sur 1 f. (Feuillet d'adresse probablement déchiré).

A propos du compte rendu que Baudelaire doit faire sur l'Exposition Universelle de 1855.

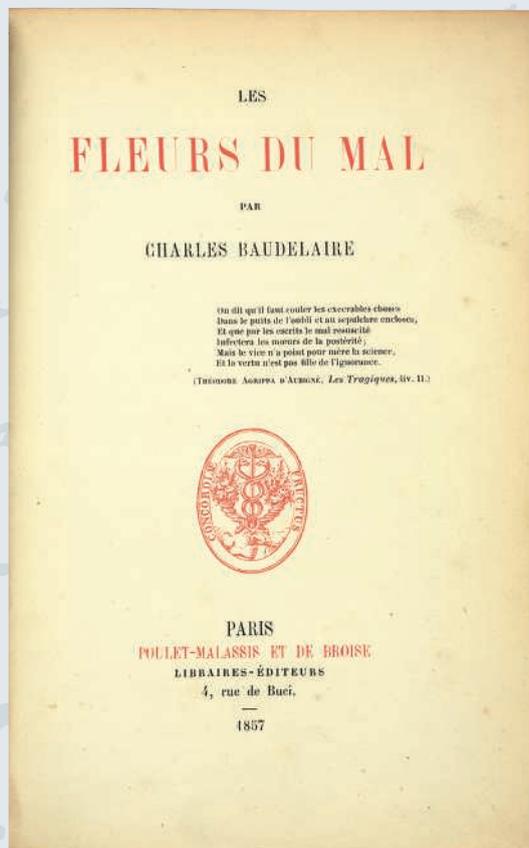
Baudelaire avait obtenu de publier des articles au Pays des Beaux-Arts sur l'Exposition Universelle de 1855. Un premier article parût le 26 mai « Méthode de critique » puis le 3 juin un autre sur Delacroix.

« Viendrai-je demain [...] pour mes épreuves, avec mon quatrième article ? je n'en sais rien. [...] Défiiez-vous bien du puissant Guillaume, de l'insidieux Pellerin qui aurait plu à Voltaire, car c'est un pèlerin couvert de coquilles ». La collaboration ne dura finalement pas et Baudelaire écrit à Buloz le 13 juin : « Depuis dimanche, je suis remercié par *Le Pays* ».
 Baudelaire, *Correspondance*, t. 1., p. 313 et p. 878-879.

On the report he is to produce about the 1855 Exposition Universelle.

€800-1,200

\$890-1,300
 £730-1,100



13

13

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). *Les Fleurs du mal*. Paris: Poulet-Malassis et de Broise, 1857.

Edition originale. Exemplaire de premier tirage (avec « Feurs » pour « Fleurs » au titre courant des pp. 31 et 108 et la p. 45 mal chiffrée 44). Cet exemplaire est bien complet des pièces condamnées. *En français dans le texte*, 276.

In-12 (188 x 124 mm). Reliure de l'époque : demi-marroquin brun, titre, auteur et fleurons dorés, couvertures non conservées comme il se doit pour des exemplaires en reliures strictement contemporaines. (Quelques infimes piqûres et marques de provenance effacées au faux-titre). *Provenance*: Renée Cortot (ex-libris - acquis lors d'une vente à Drouot le 28 avril 1961, expert : J. Vidal-Mégret)

An appealing copy of the first edition of *Les Fleurs de Mal*, in a contemporary binding.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
 £2,800-3,600

14

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). *Théophile Gautier [...] notice littéraire précédée d'une lettre de Victor Hugo.* Paris : Poulet-Malassis et de Broise, 1859.

Edition originale avec envoi autographe signé à Paul Meurice.

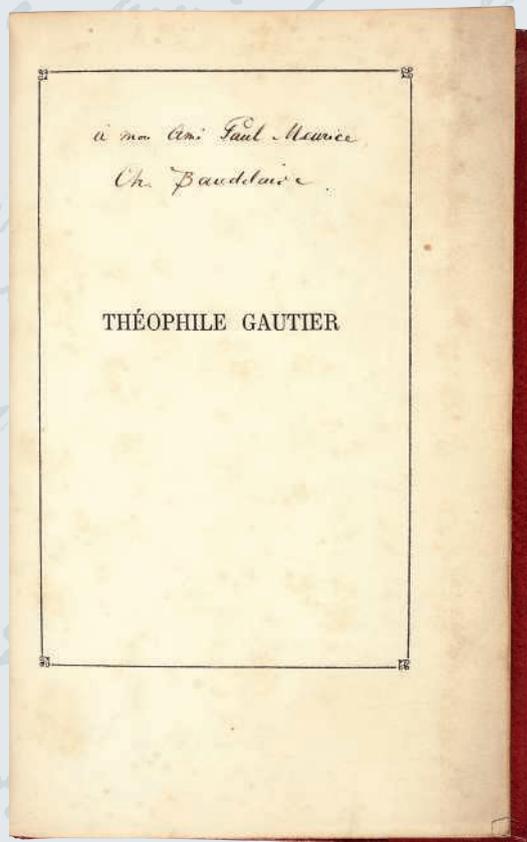
Le romancier Paul Meurice était un disciple de Victor Hugo dont la puissante lettre à Charles Baudelaire introduit magnifiquement ce texte ; Il fut un correspondant régulier de Baudelaire. Le poète, pourtant, était surtout proche d'Éléonore-Palmyre Meurice, pianiste renommée et professeure de Camille Saint-Saëns et passionnée comme Baudelaire par Wagner, qui lui jouait *Tannhäuser* après son attaque d'aphasie. Carteret, I, 128.

In-8 (187 x 111 mm), ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte par Thérond. Envoi autographe signé au faux-titre : « à mon ami Paul Meurice. Ch. Baudelaire ». Reliure postérieure non signée : maroquin rouge janséniste, couvertures conservées. (Exemplaire portant des rousseurs aux premiers et derniers feuillets et quelques piqures dans son corps). *Provenance* : Renée Cortot (ex-libris).

First edition inscribed to Paul Meurice.

€8,000-12,000

\$8,900-13,000
£7,300-11,000



14

15

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Champfleury. [Paris :] 28 février 1860.

2 pp. (206 x 133 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Déchirure restaurée au f. rédigé, sans gêne à la lecture. Pliures anciennes).

« J'écris immédiatement à Wagner pour le remercier de tout mon cœur [...] ce sera un bonheur de serrer la main d'un homme de génie, insulté par la populace des esprits frivoles ».

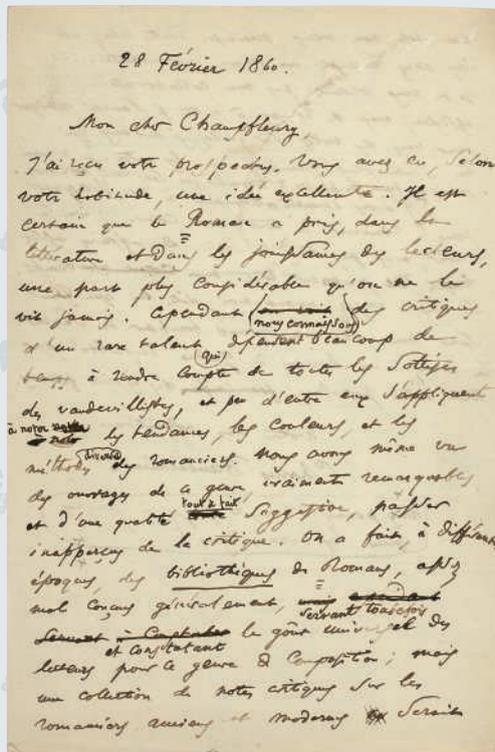
Après la réception du projet du *Bulletin des romanciers* sous la direction de Champfleury, Baudelaire exprime son enthousiasme à cette « idée excellente ». « Il est certain que le roman a pris, dans la littérature et dans les jouissances des lecteurs, une part plus considérable qu'on ne le vit jamais ». Il l'assure de son aide qui sera limitée néanmoins : « je ne vous promets pas ma collaboration assidue, mais de temps à autre je saurai rédiger pour vous des notes sur les quelques auteurs qui me sont plus familiers que les autres. » Malgré le soutien d'un bon nombre d'écrivains influents (Sand, Hugo, Lamartine, Sainte-Beuve ou Dickens), le *Bulletin* ne vit jamais le jour.

La tournée de Wagner à Paris en janvier et février de cette année 1860 eut beaucoup d'impact sur la vie intellectuelle parisienne. « J'écris immédiatement à Wagner pour le remercier de tout mon cœur [...] ce sera un bonheur de serrer la main d'un homme de génie, insulté par la populace des esprits frivoles ». Baudelaire écrit une lettre d'admiration à Wagner qui, connaissant Champfleury, a certainement exprimé sa satisfaction à ce dernier et a invité Baudelaire à le rencontrer, ce que le poète exprime ici. Il ne se rendra finalement pas au rendez-vous. Baudelaire, *Correspondance*, t. 1., pp. 680-681 et pp. 1086-1087.

Baudelaire approves his friend Champfleury's plan for a publication about novels and novelists, and expresses his admiration for Richard Wagner in advance of a planned (though eventually unrealised) meeting.

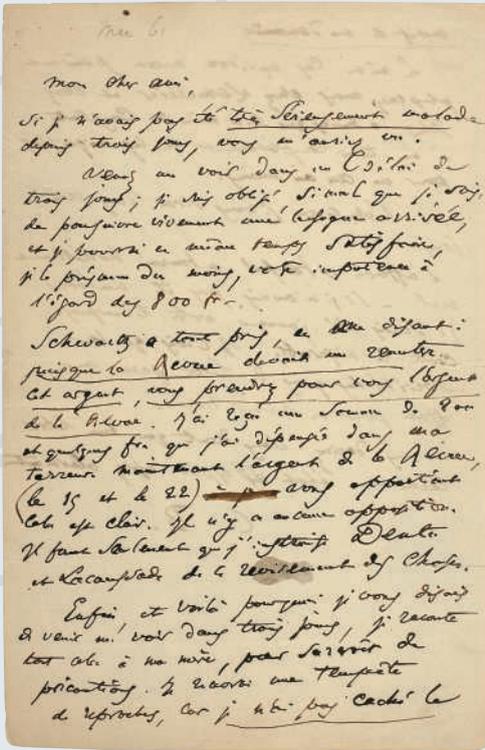
€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



15





16

16

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Auguste Poulet-Malassis. [Paris : 6 mai 1861].

2 pp. (209 x 134 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Déchirures aux pliures dont une est renforcée).

Baudelaire doit payer une dette personnelle sur de l'argent devant revenir à Poulet-Malassis à cause de « l'affaire Stoepel ».

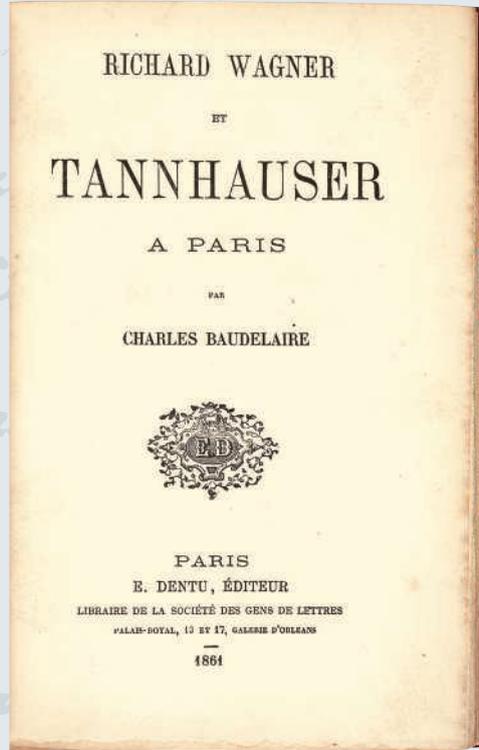
« Je pourrai [...] satisfaire [...] votre impatience à l'égard des 800 francs. Schwartz a tout pris, en me disant : puisque la revue [Européenne] devait me remettre cet argent, vous prendrez pour vous l'argent de la revue. [...] l'argent de la revue vous appartient; cela est clair. » Baudelaire indique également le mal que lui a causé l'affaire avec Stoepel pour une traduction de Longfellow à mettre en musique et pour laquelle il ne touchera que 400 fr sur les 1,500 promis, lui causant les tourments financiers dans lesquels il se trouve à ce moment. Baudelaire, *Correspondance*, t. 1., p. 317 et p. 881.

[Jointe] Lettre autographe signée de Baudelaire à son éditeur et ami, datée le 13 janvier 1860, dans laquelle il s'inquiète de sa vérole sur 1 p.

An autograph letter to his publisher regarding the payment of a debt.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000
€1,100-1,600



17

17

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). *Richard Wagner et Tannhauser à Paris.* Paris, Dentu, 1861.

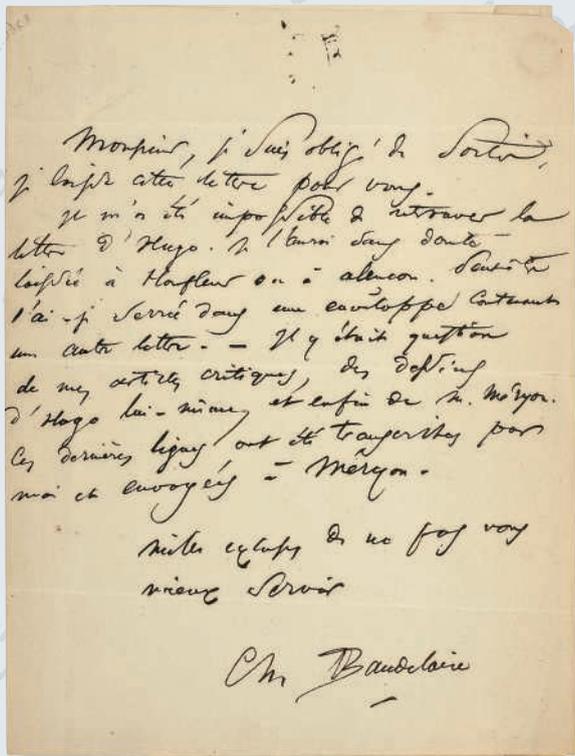
Edition originale bien établie. Lorsqu'il découvre Wagner à la salle des Italiens, il semble que rien d'autre n'a d'importance. Il écrit à Poulet-Malassis son émotion et ne peut s'empêcher de médire de ses amis qui n'auraient pas fait le déplacement. Dans une lettre du 10 puis du 16 février 1860, il répète : « notre bon, notre admirable Asselineau m'a dit, comme je lui reprochais, à lui qui sait la musique, de n'être pas allé aux concerts de Wagner, 1° que c'était si loin, si loin de chez lui (salle des Italiens) ! 2° qu'on lui avait dit d'ailleurs que Wagner était Républicain ! Je lui ai répondu que j'y serai allé quand même c'eût été un royaliste, que cela n'empêchait ni la sottise, ni le génie. Je n'ose plus parler de Wagner ; on s'est trop foutu de moi. C'a été, cette musique, une des grandes jouissances de ma vie [...] ». Quelques jours plus tard, il écrira au compositeur : « je vous dois la plus grande jouissance musicale que j'aie jamais éprouvée » (lettre du 17 février 1860) et publiera sa critique chez Dentu en 1861. Baudelaire, *Correspondance*, 1, pp. 664 et suiv.

In-8 (178 x 113 mm). Reliure signée Semet et Plumelle : demi maroquin rouge à coins, dos à caissons ornés de filets à froid, couvertures conservées. (Rousseurs éparses, plus prononcées au faux-titre). *Provenance* : Renée Cortot (ex-libris).

First edition of Baudelaire's essay on Wagner.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
€910-1,400



18

18

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Philippe Burty. [Paris : 1861-1862].

1 p.(195 x 149 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Pliures anciennes).

Seule lettre connue de Baudelaire à Burty.

Charles Baudelaire indique à Philippe Burty ne pas retrouver une lettre de Hugo à propos des dessins de ce dernier qui intéressent vivement le jeune critique qui leur consacra un article dans la Chronique des arts et de la curiosité en décembre 1862. Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., p. 215 et p. 764.

Baudelaire's only known letter to the French art critic Philippe Burty.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



19

19

[BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)] - MANET, Edouard (1832-1883). Portraits gravés de Charles Baudelaire. Eaux-fortes sur papier de Chine. (Paris : Salmon, 1862-1865).

Les deux célèbres portraits de Charles Baudelaire gravés par Manet. Epreuves sur Chine à pleines marges.

Ces deux portraits de Baudelaire gravés à l'eau-forte sur papier de Chine comptent parmi les plus célèbres. Le premier montrant Baudelaire de profil portant un haut-de-forme est directement inspiré de la représentation que fait Manet de Baudelaire dans son célèbre tableau *La Musique aux Tuileries*, aujourd'hui à la National Gallery de Londres et exécuté la même année 1862. *Album Baudelaire*, pp. 232 et 236.

2 eaux-fortes originales. *Portrait de profil* : 105 x 88 mm sur 1 f. (300 x 219 mm) ; *Portrait de face* : 95 x 79 mm sur 1 f. (297 x 219 mm).

[Joint] : 3 portraits de Baudelaire gravés par : Valloton (épreuve signée au crayon) ; Kharis (épreuve en couleurs sur Chine avec envoi de l'artiste : « *Amicalement à Mr. Imbert. Paris, 10 octobre 1919* ») ; Pierre Alechinsky (épreuve marquée VI/VI HC, signée PA 2003 et portant un envoi autographe signé « à Jean Cortot, pour compléter sa panoplie, avec l'amitié de Pierre Alechinsky, 18-10-2005 »).

The two celebrated portraits of Baudelaire engraved by Manet, printed on papier de Chine with wide margins.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



Plan, Projet

Le Suicide dans une baignoire

Le Portrait fatal

Méthode analytique pour vérifier le miracle. Portrait du défunt. Découverte du testament. Peinture d'une famille marquée de tristesse fatale.

Le Dérivé, ou mélancolie et comédie.

Amour, Bizet.

L'Amour de la Vie.

Préface pour servir aux fantômes.

Le Roman Dialectal.

L'ivrogne épiant et édiant l'ivrogne.

L'homme parfait: le Sceptre du Comanche, la Caravane la mort.

De la souffrance du philtre et de la magie en amour, ainsi que du mauvais œil.

Épique divine du Cercle vicieux (fin)

L'ivrogne. Ne peut avoir qu'un miracle est le héritage du veuf. Comme tout dans vient de l'esprit, et que Confession nous tout le répit de la perte du Christ, soient d'effleur de nous le genre de l'ivrogne sans dévotion au lui l'habitude de remonter au lendemain la comédie ou j'opère à Comptes parois sion de tout le testament et Catastrophe finale.

La Conspiration. J'appartiens à une race qui.... Le goût de la mort a toujours régné en moi conjointement avec le goût de la vie. J'ai joué de la vie avec amertume.

J'ai plusieurs siècles d'âge, puisqu'il me semble que j'ai agi, pensé, à différentes époques. Qui pourrait me réfuter? Qui donc nierait le droit au suicide? Ce droit, il le revendique publiquement dans la préface aux Histoires extraordinaires. Baudelaire, Œuvres complètes, t. 1, pp. 591-593 et pp. 1435-1436.

Qui donc nierait le droit au suicide? J'ai l'âme d'un homme qui veut bien tout, j'ai l'esprit critique et modeste, toute ce qui a été écrit sur la suicide. absurdité d'interpréter de la magie de Jean Jacquet.

Le Conspirateur tâche par, plus d'intérêt dans ma

vie. Je suis donc inséparable de la Conspiration.

(Portrait du prince. Folie. Et folie le rendent intéressant pour moi. N'écrit jamais Super Jada quel vice et quelles qualités?)

(La vie est un jeu, les pièces sont au nombre de trois milliards. Les chances. La mort. à qui parle gogues)

C'est Polypère, j'opère, qui depuis dans à style Particularité sont ma pensée d'opinion.... En plus Comanche d'ancien, cette phrase spéciale devenue intelligible pour moi? Car, par la haine de l'homme, a-t-elle jamais existé ailleurs que chez moi?.... En plus l'élégance de leur jargon, l'élégance de leur érudition, et de leur style, dans le journal, il n'est pas une fraction de la vie qui ne réclame la présence et le secours de l'homme....

En plus la Conspiration, trouve toute la pensée de votre promesse attachée à la vie. Les chances ne m'ont rien. Si vous promettez intérêt à la vie. Les chances ne sont plus accablantes. (Un Souffle chez les Français. J'ai à dire quelque chose sur le genre l'homme. Châmbre, terrassable, dans le journal, il n'est pas une fraction de la vie qui ne réclame la présence et le secours de l'homme....

Merci de tout.

Tout est Jean Jacquet, l'homme d'œuvre de la mort.

20

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). *Le Suicide dans une baignoire. Le portrait fatal.* Manuscrit autographe. [S.l.n.d.].

1 p. et 1/2 (313 x 199 mm), à l'encre noire sur 1 f., la dernière partie du manuscrit, sur 1 f. différent a été montée au verso de celui principal. Etui de percaline beige. (Papier légèrement bruni, plieurs anciennes, marges très légèrement effrangées).

« **Le goût de la mort a toujours régné en moi conjointement avec le goût de la vie. [...] Qui donc nierait le droit au suicide ?** » Intéressant « plan, projet » autographe pour une pièce de théâtre fantastique de Baudelaire.

« Méthode analytique pour vérifier le miracle. Portrait du défunt. Découverte du testament. Peinture d'une famille marquée de tristesse fatale. »

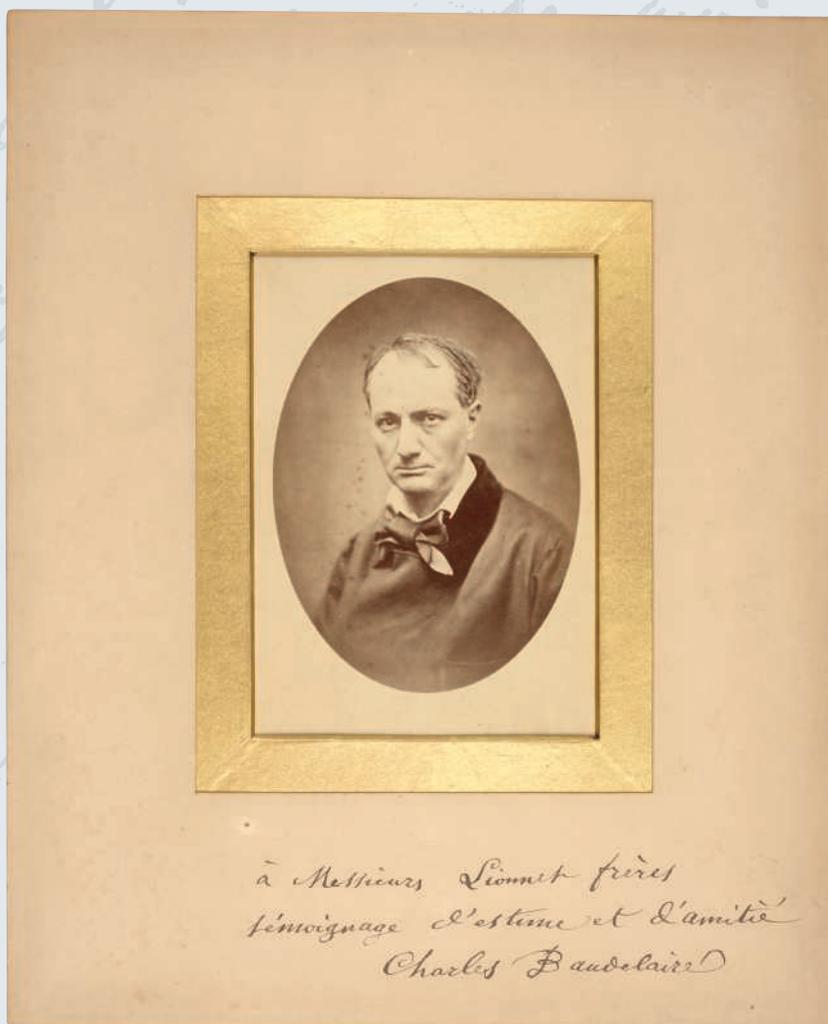
Dans ce plan dont on sent l'influence de Poe, on retrouve les thèmes et personnages récurrents du genre : philtre d'amour, magie, mauvais œil, l'ivrogne éclairé, le prince...

Au titre (de chapitre ?) « La Conspiration », Baudelaire développe une autre de ses obsessions : le suicide : « J'appartiens à une race qui [...] Le goût de la mort a toujours régné en moi conjointement avec le goût de la vie. J'ai joué de la vie avec amertume. J'ai plusieurs siècles d'âge, puisqu'il me semble que j'ai agi, pensé, à différentes époques. Qui pourrait me réfuter? Qui donc nierait le droit au suicide? ». Ce droit, il le revendique publiquement dans la préface aux *Histoires extraordinaires*. Baudelaire, *Œuvres complètes*, t. 1, pp. 591-593 et pp. 1435-1436.

An interesting autograph draft for a play inspired by one of Baudelaire's obsessions, suicide, and showing the marked influence of Edgar Allen Poe.

€6,000-8,000

\$6,700-8,900
£5,500-7,200



21

[BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)] - CARJAT, Etienne (1828-1906). Portrait photographique de Charles Baudelaire. (Paris : c. 1862).

Célèbre portrait de Baudelaire par Carjat, celui-ci offert et dédié par le poète aux frères Anatole et Hippolyte Lionnet.

La photographie, dont le carton a été légèrement rogné, est montée dans un cadre, sous marie-louise. C'est sur cette marie-louise que Baudelaire a apposé un envoi autographe signé : « à Messieurs Lionnet frères témoignage d'estime et d'amitié. Charles Baudelaire ».

Les frères Hippolyte et Anatole Lionnet étaient des acteurs et chanteurs réputés du XIX^e siècle qui publièrent leurs *Souvenirs et Anecdotes* en 1888.

Tirage albuminé de l'époque, tiré en médaillon et contrecollé sur une carte à l'enseigne d'Et. Carjat & Cie.

156 x 108 mm. *Album Baudelaire*, p. 214.

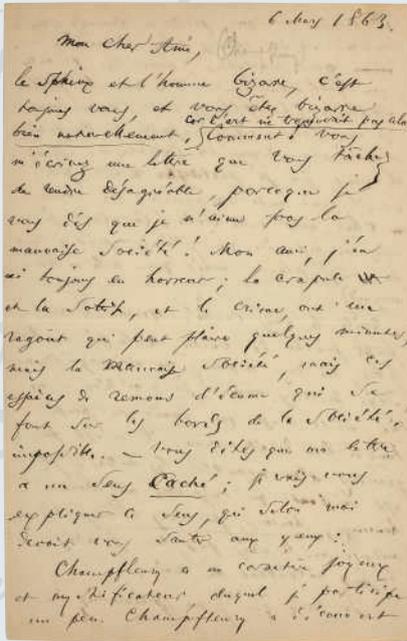
The famous portrait of Baudelaire by Carjat, inscribed by the poet to the Lionnet brothers. (6)

€3,000-4,000

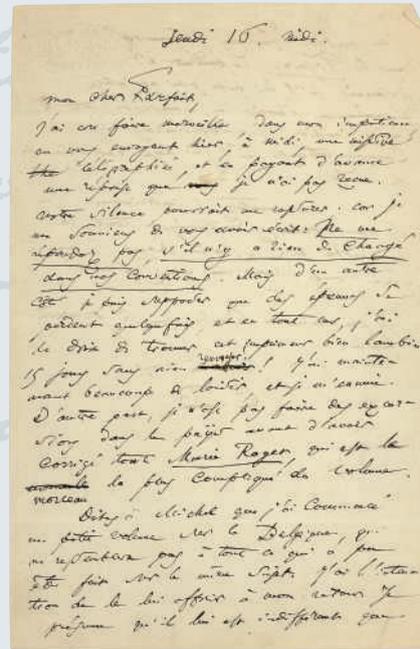
\$3,400-4,400

£2,800-3,600





22



23

22

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Mario Uchard. [Paris :] 2 janvier 1863.

2 pp. (209 x 134 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Pliures anciennes).

Baudelaire liste les œuvres sur lesquelles il travaille pour les proposer à Mario Uchard, en vue d'une publication dans Le Nord.

Acculé par les éditeurs Michel et Dentu « l'un pour son Eureka, l'autre pour ses Poèmes », Baudelaire demande un délai à son correspondant pour livrer ses poèmes et demande un exemplaire du journal pour « en suivre la marche ». « J'ajoute [...] une nouvelle liste [...] pour que vous puissiez l'annoncer.

Nouvelles de Poe : Le Mystère de Marie Roget ; le Cottage de M. Landor ; et le Domanie d'Arnhem ; Poèmes en Prose (presque faits) ; Variétés : Le peintre de la vie moderne ; L'esprit et le style de M. Villemain ; Le Dandysme littéraire ; La peinture didactique, écoles allemandes et lyonnaise. »

Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., pp. 282-283 et p. 802-803.

Baudelaire discusses the publication of some of his works in the newspaper Le Nord.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700

23

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Champfleury. [Paris :] 6 mars 1863.

3 pp. (207 x 131 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Papier légèrement bruni, pliures anciennes).

Délicieuse petite chausserie entre amis.

« Comment ! vous m'écrivez une lettre que vous tâchez de rendre désagréable, parce que je vous dis que je n'aime pas la mauvaise société ! Mon ami, j'en ai toujours eu horreur ; la crapule et la sottise, et le crime ont un ragoût qui peut plaire quelques minutes ; mais la mauvaise société, mais ces espèces de remous d'écume qui se font sur les bords de la société ! impossible. [...] Champfleury a un caractère

joyeux et mystificateur [...] Champfleury a découvert un monde comique plein de femmes sans maris et de jeunes filles à marier ou mariables, avec des pédantes qui font semblant d'aimer la philosophie. Champfleury sait comme moi qu'une femme est incapable de comprendre même deux lignes du catéchisme. Mais il veut que je partage sa joie, et il veut aussi s'amuser de mon choc avec cette sottie. [...] Quant à votre petit prêche de vertu, de la fin de votre lettre, où vous enfermez un si magnifique éloge de vous-même, je n'ai rien à en dire, si ce n'est que quand on pense tant de bien de soi-même, il n'est pas généreux d'en accabler les autres. [...] Je veux que vous me permettiez de vous dire qu'il y a dans votre lettre un ton de taquinerie et de rancune, qui, de vous à moi, à notre âge, n'est pas de saison. »

A literary squabble: Baudelaire's acid response to a condescending letter from Champfleury.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700

24

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Noël Parfait. [Bruxelles :] jeudi 16 [juin 1864], midi.

1 p. et 1/2 (213 x 137 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Pliures anciennes).

Sur la publication prochaine des Histoires grotesques et sérieuses d'Edgar Allan Poe.

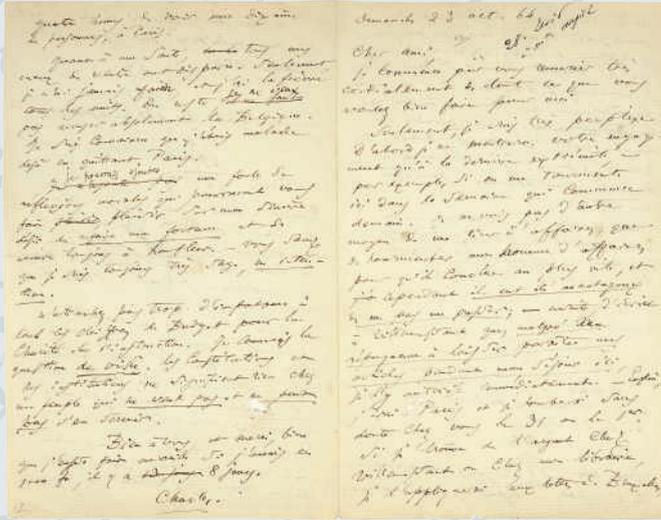
Baudelaire relance Parfait concernant des épreuves de sa quatrième et dernière traduction des œuvres de Poe : « J'ai le droit de trouver cet imprimeur bien lambin. Quinze jours sans rien envoyer ! j'ai maintenant beaucoup de loisir, et je m'ennuie [...] Tourmentez l'imprimeur. Et si vous pouvez m'envoyer tout ce qui reste de Marie Roget d'un seul coup, vous me ferez plaisir. »

Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., p. 382 et p. 864.

Baudelaire complains of the printer's delay in publishing his translation of Poe.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



25

25

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Narcisse Ancelle. [Bruxelles :] Dimanche 23 oct. 64.

4 pp. (211 x 136 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Pliures anciennes).

« J'ai honte de me servir de votre billet ; mais la littérature doit passer avant tout, avant mon estomac, avant mon plaisir, avant ma mère ».

A Bruxelles et toujours empêtré dans des problèmes d'argent récurrents, il sollicite son beau-père et tuteur : « *je ne vois pas d'autres moyens de me tirer d'affaire que de tourmenter mon homme d'affaires* ». Il a des dettes à Bruxelles et à Paris, et souhaite le soutien d'Ancele pour l'aider à Paris « *alors je retournerai à Bruxelles, où je me fiche parfaitement des mines sombres que je rencontrerai ; j'irai prendre des nouvelles notes à Anvers, Bruges et Namur* ». Suivent quelques calculs : « *il me restera 20 francs que j'emploierai à courir à Paris le 1^{er} du mois. Tout cela, cher ami, ne remplit pas strictement votre but : mais j'ai honte de me servir de votre billet ; mais la littérature doit passer avant tout, avant mon estomac, avant mon plaisir, avant ma mère [...] Je pourrais ajouter une foule de réflexions morales que pourraient vous faire plaisir, sur mon sincère désir de refaire ma fortune et de vivre toujours à Honfleur. – Vous savez que je suis toujours sage, en intention.* »

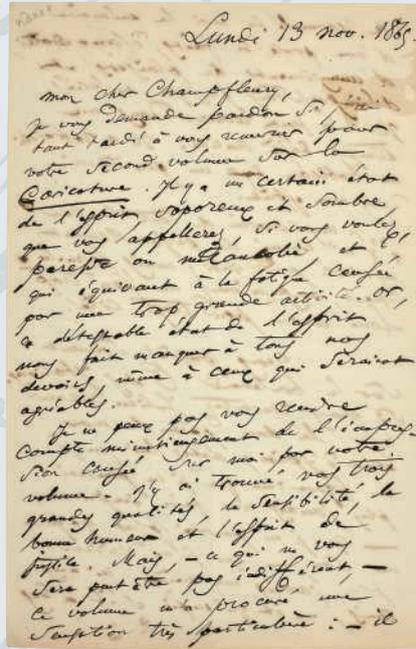
Signée 'familièrement' « Charles », cette belle et longue lettre, pleine d'esprit et de sincérité, montre une étape dans l'évolution des relations entre Baudelaire et son conseil judiciaire

Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., pp. 413-414 et p. 878.

'Literature must take priority over everything: over my stomach, over my pleasure, over my mother': prey to recurring financial difficulties, Baudelaire appeals to his father-in-law.

€4,000-5,000

\$4,500-5,500
£3,700-4,500



26

26

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). Lettre autographe signée à Champfleury. Bruxelles : lundi 13 nov. 1865.

3 pp. (210 x 134 mm), à l'encre brune sur un double feuillet à timbre de l'hôtel du grand miroir de Bruxelles, à froid. (Pliures anciennes).

« [...] je ne pourrai plus jamais rien faire imprimer – [...] je ne pourrai plus gagner un sou – [...] je ne verrai plus jamais ma mère et mes amis »

Baudelaire communique son plaisir d'avoir lu le second volume sur la Caricature [*Histoire de la caricature moderne* dans lequel sont publiés les Vers pour le portrait de M. Honoré Daumier] : « *j'y ai trouvé vos trois grandes qualités, la sensibilité, la bonne humeur et l'esprit de justice [...]. ce volume m'a procuré une sensation très particulière : il a renouvelé en moi la mémoire d'une foule de faits, d'anecdotes, d'amusements, de plaisir, et d'impressions presque oubliés. Il m'a fait revivre un temps déjà ancien.* »

Il souhaite aussi que son ami intervienne auprès de Julien Lemer, son agent en Belgique et qui semble l'ignorer : « *dites-lui que je me figure : – que je ne pourrai plus jamais rien faire imprimer – que je ne pourrai plus gagner un sou – que je ne verrai plus jamais ma mère et mes amis.* »

Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., pp. 543-544 et pp. 937-938.

[Jointe] Lettre autographe signée de Baudelaire au directeur du Mont-de-piété de la rue Joubert, à Bruxelles le 1^{er} janvier 1865, sur l'engagement d'une montre en or. Baudelaire, *Correspondance*, t. 2., pp. 435.

Autograph letter signed by Baudelaire about his recent publications and his struggles in Belgium.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



25

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867). 3 lettres autographes signées à Catulle Mendès. Bruxelles : les 19 et 21 janvier et 29 mars 1866.

6 pp. (211 x 134 mm), à l'encre noire sur 2 double ff. et un f. simple. (Anciennes pliures et quelques taches).

A propos de la parution prochaine des Epaves et du projet du Parnasse Contemporain par Catulle Mendès.

Importantes lettres à Mendès au sujet de publications à venir, dont le projet du Parnasse Contemporain. Il lui envoie les épreuves des Epaves, « vous y trouverez des bagatelles que vous ne connaissez pas, et même des bouffonneries. Il contient malheureusement les six pièces condamnées des Fleurs du Mal » ; et souhaite que, pour les pièces choisies, qu'il liste, pour le Parnasse dans les poèmes parus dans le Boulevard, la Revue Fantaisiste et la Revue Nouvelle lui soient envoyées les épreuves. Une fois reçues, il corrige les titres de ces poèmes à publier : « P-S. - c'est Madrigal triste et non pas Le Madrigal ; c'est Epitaphe pour un livre condamné et non pas Epitaphe pour un livre ; A une Malabaraise et non pas A une Malabraise. [...] Nouvelles Fleurs du mal doit être écrit de telle façon que Fleurs du mal soit un titre distinct du mot Nouvelles. »

Baudelaire, Correspondance, t. 2., pp. 573-576 et 630, pp. 950-951 et 976.

Three letters from Baudelaire to Catulle Mendès about the upcoming publication of Les Epaves and the Parnasse Contemporain project.

€6,000-8,000

\$6,700-8,900

£5,500-7,200

Vendredi 19 Janvier 66.

mon cher Mendès, c'est fort bien, et very simple que j'ai tout à vous. J'ai même jugé à vous avouer que je ne repousserai pas les 100 fr. car il faut faire très prochainement que j'aille à Paris, et je suis dans un tel Croirais en ce qui est de l'argent, il faut espérer le qui est possible.

(1) Babord, je suis dans votre cas. Je veux d'être absolument malade, je suis en retard pour beaucoup de choses, et j'ai peu le temps de préparer tout de suite votre affaire.

(2) Ensuite d'icy moi si vous en avez eu de Fleurs reproduire dans une prochaine édition des Fleurs, c'est un plaisir de reproduire dans le Boulevard, et dans la Revue Nouvelle et dans la Revue Fantaisiste. Dans le cas là, il y avait empachement.

(3) J'ai l'intention de retoucher un peu ces pièces, sur des preuves, bien entendu.

(4) Je vous ferai parvenir prochainement un petit volume de moi ou vous pouvez peiper. Ce volume a été fait sans que j'en aie eu l'occasion, et vous y trouverez des bagatelles que vous ne connaissez pas, et même des bouffonneries. Il contient malheureusement les six pièces condamnées des Fleurs du Mal, ce qui fait qu'on ne pourra pas le mettre en vente ni l'écouter aux journaux, je ne me suis pas fâché, mais j'aurais à ce que cette plaquette ne tombe que dans des mains amies.

(5) Quant au titre général, very d'important.

Mes très bons souhaits à Beauville, Affricain, Philoxène, Laconte de Lisle. - Je suis etc.

curieux de savoir quel est le mortel audacieux, absurde, inepte, anti-prophète et divin qui ose proposer qu'il y avait des lettres à qui des vers même épellants, je les suppose tous épellants, pourra en faire plus. Ainsi l'absurde est encore de la mode. Je croyais qu'il n'y avait plus que moi dans ce genre-là.

J'ai reçu récemment une lettre de Sainte-Beuve qui me parle d'un journal que j'en connais pas. Quel est ce qui est ce journal ?

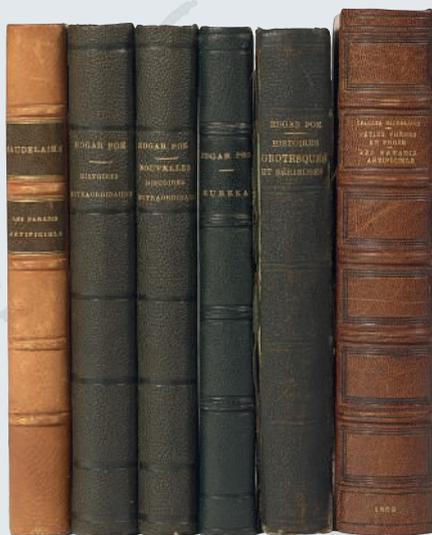
C'est à vous.

Et comme je suppose que comme tous les gens sensés, vous en pouvez souffrir que dans le monde on les vende, je vous recommande la quinine, l'eau de vichy, la digitale, la belladone et l'opium.

Charles Baudelaire.

n'oubliez pas de prendre un paquet à Philoxène. Il a des choses superbes. Mais par un faible mystère, qui est du reste en accord avec toute sa baroque personnalité, peut-être par suite d'un état particulier de la valeur d'un package, il ne veut pas laisser imprimer ses vers. Il les cache, comme un autre maître le fait. Il fait le violer.

N. de France en Belgique, et très prochainement, les lettres peuvent éventuellement être adressées pour 30 centimes.



28

[BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)]. Collection d'ouvrages et d'autographes relatifs à Charles Baudelaire, provenant de la bibliothèque de Renée Chaine Cortot.

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867).

Les Fleurs du mal, Paris : Revue des Deux Mondes, 1855.
In-4 (153 x 235 mm). Demi-percaline noire à coins, dos à nerfs.

Richard Wagner et Tannhäuser à Paris, Paris : E. Dentu, 1861.
In-8 (120 x 188 mm). Broché.

Les Paradis artificiels, opium et haschisch, Paris : Poulet-Malassis et de Broise, 1864.
In-8 (117 x 182 mm). Demi-marouquin fauve, dos à nerfs avec pièces de titres en marouquin brun.

Petits Poèmes en prose, Les paradis artificiels, Paris : Michel Lévy Frères, 1869.
In-8 (124 x 186 mm). Demi-marouquin brun à coins, dos à nerf titré et daté 1869, orné d'un triple filet à froid entre les nerfs.

[BAUDELAIRE, Charles (1821-1867), traduction de]. POE, Edgar (1809-1849).

Histoires extraordinaires, Paris : Michel Lévy Frères, 1856.
Edition originale de la traduction française.
In-8 (118 x 180 mm). Demi-percaline brune, dos à faux nerfs.

Nouvelles histoires extraordinaires, Paris : Michel Lévy Frères, 1857.
Edition originale de la traduction française.
In-8 (118 x 180 mm). Demi-percaline brune, dos à faux nerfs. (Dos en partie détaché).

Euréka, Paris : Michel Lévy Frères, 1864.
Edition originale de la traduction française.
In-8 (118 x 180 mm). Demi-percaline noire, dos à nerfs.

Histoires grotesques et sérieuses, Paris : Michel Lévy Frères, 1865.
Edition originale de la traduction française.
In-8 (123 x 180 mm). Percaline brune à encadrement, dos à faux nerf.

TROUBAT, Jules (1836-1914). *Charles Baudelaire, Discours prononcé le 26 octobre 1902 au cimetière Montparnasse, pour l'inauguration du monument funéraire de Charles Baudelaire*, Paris : Librairie de la Province, 1903.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe « à monsieur Lucien Victor Meunier, son dévoué confrère Jules Troubat »
In-4 (143 x 226 mm). Demi-percaline marine.

GAUTIER Félix-François (1864-1940) (sous le pseudonyme de Féli Gautier) *Charles Baudelaire*, Paris : Editions de la Plume, 1903.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe « Pour [nom effacé] en amitié, et pour votre précieuse collaboration à ces pages qui sont les vôtres autant que les miennes, en reconnaissance très sympathique Féli Gautier 20 juin 03 »
In-4 (181 x 238 mm). Percaline bordeaux, dos à faux nerfs.

VALÉRY, Paul (1871-1945) *Situation de Baudelaire*, Paris : Madame Lesage, 1911.
In-12 (131 x 171 mm). Percaline grise.

SUARÈS, André (1868-1948) *Charles Baudelaire*, Paris : La Grande Revue, 1911.
In-4 (160 x 243 mm). Demi-percaline marine.

DUSOLIER, Alcide (1836-1918), *Nos gens de lettres, leur caractère et leurs oeuvres*. Paris: Librairie de Achille Faure, 1864.
In-8 (182 x 116 mm). Edition originale. **Un des exemplaires de tête sur Chine, enrichi d'un envoi autographe signé:** « A Tony Revillon, son bien dévoué. Alc. Dusolier. Le 10 janvier [18]64 ». Reliure en plein marouquin framboise de Gourmont, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs et caissons ornés.

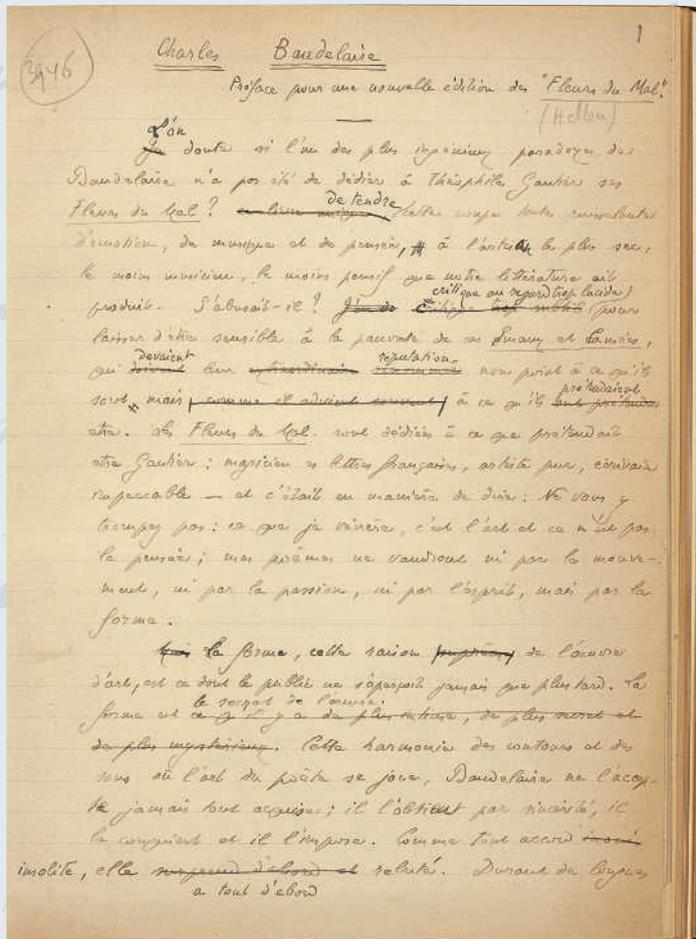
- Un ensemble de 25 lettres adressées à Charles Baudelaire (de Boyer, de Molènes, Nadar, Maurice...) ou relatives à l'auteur, dont une lettre autographe signée par Emile Zola faisant état de son admiration pour lui.

Collection of books and autographs relating to Charles Baudelaire, from Renée Chaine Cortot's library.

€5,000-6,000

\$5,600-6,700
£4,600-5,500





29

[BAUDELAIRE, Charles (1821-1867)] - GIDE, André (1869-1951). Charles Baudelaire. Préface pour une nouvelle édition des « Fleurs du Mal ». Manuscrit autographe (c. 1916).

In-folio (265 x 210 mm) 9 pp. à l'encre brune sur 9 ff. de papier ligné, très nombreuses corrections et modifications. Reliure signée L. Lévêque : demi-marquain citron à coins. Feuillet brunis.

Manuscrit de travail, abondamment corrigé, de l'introduction d'André Gide pour l'édition des *Fleurs de Mal* de Baudelaire donnée par Hellegouarc'h et Pelladan en 1917, aux Editions d'Art.

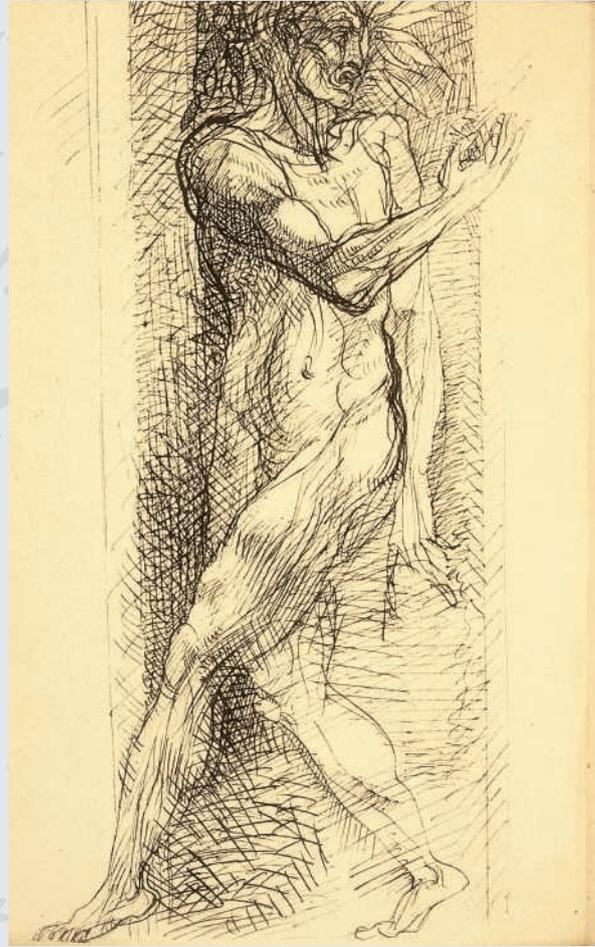
Ce très beau texte de Gide est tout à la fois une (utile ?) réhabilitation de Baudelaire « l'artiste au sujet de qui l'on a écrit le plus de sottises, ou que l'on a passé sous silence le plus injustement [il est] certains tableaux de la littérature française du XIX^e Sc où il n'est même pas nommé » et une violente charge contre le dédicataire du recueil, Théophile Gautier : « L'on doute si l'un des plus ingénieux paradoxes de Baudelaire n'a pas été de dédier à Théophile Gautier ses *Fleurs du Mal* ? De tendre cette coupe toute ruisselante d'émotion, de musique et de pensée à l'artiste le plus sec, le moins musicien, le moins pensif que notre littérature ait produit ».

A working manuscript, extensively corrected, of André Gide's introduction for the edition of *Les Fleurs de Mal*.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000

€1,100-1,600



30

BAUDELAIRE, Charles (1821-1867) - RODIN, Auguste (1840-1917). *Vingt-sept poèmes des Fleurs du mal.* Paris, Société des Amis du livre moderne, 1918.

Belle édition de poèmes de Baudelaire illustrée par Rodin.

Cette édition, préfacée par Camille Mauclair, a été faite d'après un exemplaire de l'édition originale ayant appartenu à Paul Gallimard, illustré par Rodin de dessins à la plume et au lavis. Cet exemplaire est aujourd'hui conservé au musée Rodin.

Bien complet de l'errata indiquant une erreur au titre « Une erreur typographique a fait imprimer : "Vingt-sept poèmes de Baudelaire, illustrés de vingt-cinq dessins de Rodin". C'est au contraire : "Vingt-cinq poèmes de Baudelaire, illustré de vingt-sept dessin de Rodin". »

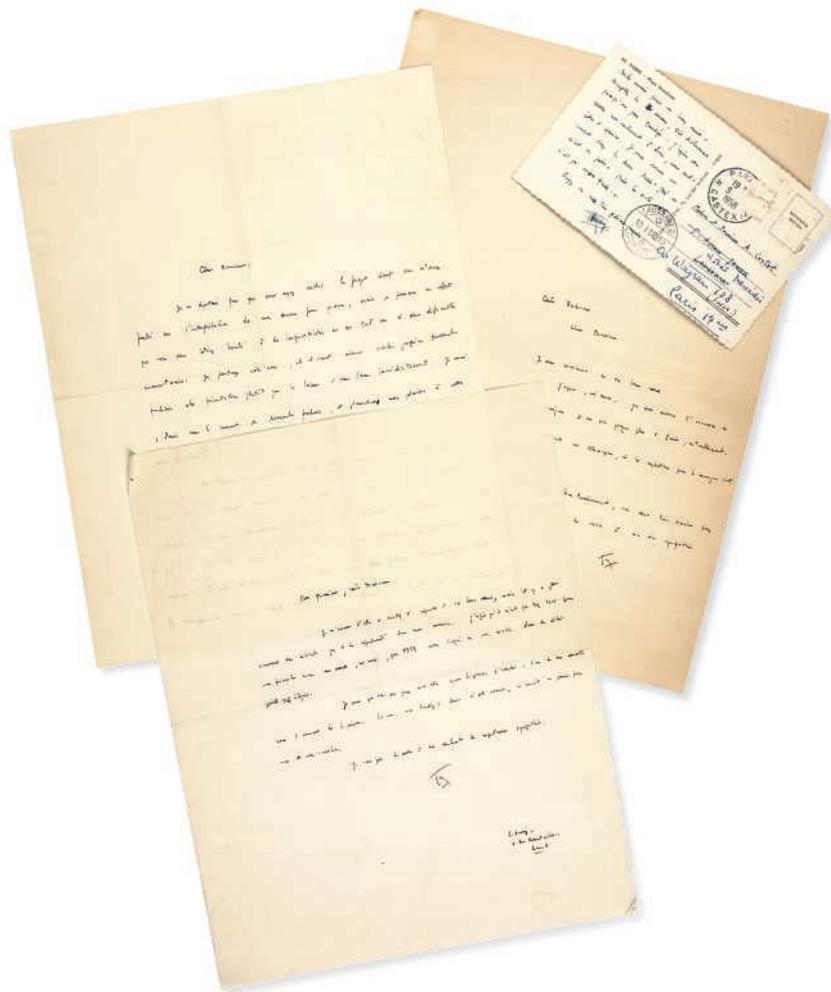
In-12 (183 x 120 mm). Un des 200 exemplaires, n° 142, paraphé par Camille Mauclair. Reliure de l'éditeur : maroquin souple bordeaux, premier plat orné d'un chardon au palladium, dos lisse, titre doré, tête au palladium, couverture, étui. (Dos frotté). Provenance : René Cortot (ex-libris).

A beautiful edition of Les Fleurs du Mal poems illustrated by Rodin.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100





31

BOULEZ, Pierre (1925 - 2016). Ensemble de trois lettres, une carte postale et une lettre tapuscrite signées à Alfred Cortot. Paris ou Baden-Baden, fin des années 1950.

7 pp. (formats divers) sur 5 feuillets.

Deux grandes figures de la musique française du XX^e siècle.

Cet ensemble rassemble 5 lettres écrites par Pierre Boulez, à Alfred Cortot dans les dernières années de sa vie. Elle traduit les relations personnelles et professionnelles étroites entre les deux artistes à travers différentes invitations, vœux échangés et évocations de colloques et de concerts. Abordant un projet d'interprétation de ses œuvres par Alfred Cortot, Boulez écrit « *J'assisterai avec plaisir à cette "auto-dissection"...* ». Le compositeur partage la passion de Cortot pour la musique allemande et s'installe en 1958 à Baden-Baden « *Je vis principalement en Allemagne, où les conditions pour la musique sont uniques au monde !* » ; « *J'ai quitté définitivement la vie musicale contemporaine étant par trop mise en veilleuse et [...] j'ai immigré ici à Baden-Baden, où les possibilités, de ce point de vue, sont incomparables avec ce que peut m'offrir Paris.* » Ecrites à Paris, Baden-Baden et évoquant des concerts en Suisse, cette correspondance donne à voir l'itinéraire de Pierre Boulez dans la fin des années 1950 alors qu'il commence à s'établir comme compositeur et chef d'orchestre.

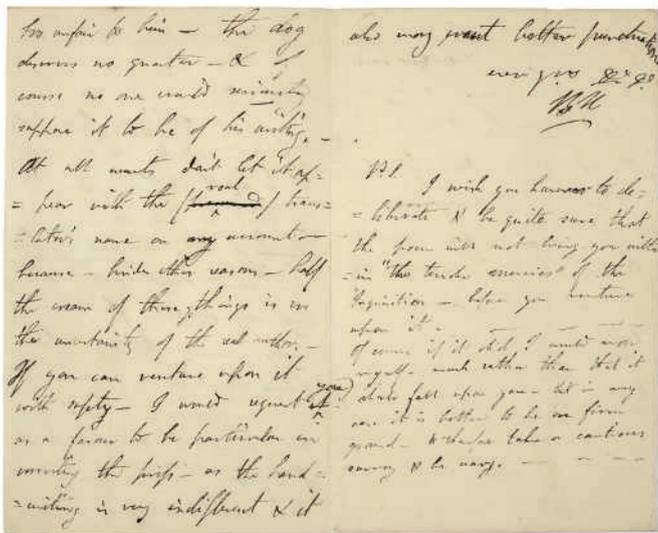
Five letters and cards from Boulez to Alfred Cortot.

(5)

€800-1,200

\$890-1,300

£740-1,100



32

32

BYRON, George Gordon Noel, 6th Baron Byron (1788-1824). Lettre autographe signée (« B.N. ») à James Perry. 26 février 1816.

3 pp. (113 x 180 mm), sur un double feuillet. (Anciennes traces d'onglet).

Byron envoie un poème pour publication, en suggérant qu'il soit présenté comme une œuvre de Chateaubriand. Byron offre à James Perry, éditeur au *Morning Chronicle*, un poème en le mettant au défi, pour rester dans un esprit satirique, de le faire passer pour une œuvre de Chateaubriand. En guise de conclusion, il avise Perry de rester particulièrement prudent en vérifiant la presse. Il le rassure en postscriptum, promettant qu'il avouerait « bien sûr » la paternité du poème si la publication venait à poser de réels problèmes.

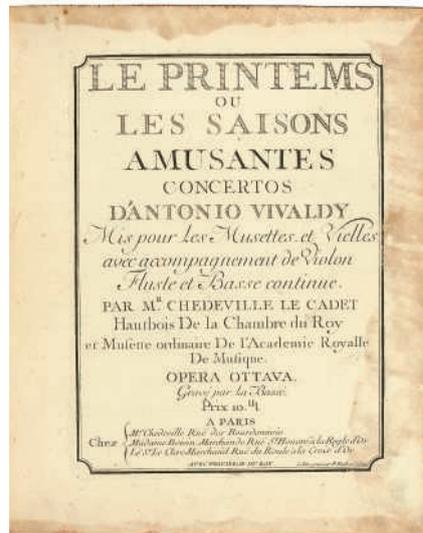
'If you dare publish the enclosed – that is – if it is worth publishing – & will not bring you into any scrape, print it as a translation from some recent French poetry... It would not be bad fun to call it Chateaubriand's – provided it be not detrimental to you or too unfair to him – the dog deserves no quarter – & of course no one would seriously suppose it to be of his writing ... If you can venture upon it with safety – I would request you as a favour to be particular in correcting the press – as the handwriting is very indifferent & it also may want better punctuation'

L'hymne de Byron « Nous ne te maudissons pas Waterloo ! » fut effectivement publiée au *Morning Chronicle* le 15 mars 1816 et accompagnée d'un commentaire (de Byron également) suggérant qu'il était de la main de Chateaubriand, dont le désaveu à Napoléon, après en avoir été un soutien de la première heure, lui a valu son mépris. Cette lettre est écrite durant la période la plus instable de la vie de Byron : son épouse Annabella a abandonné le domicile conjugal avec leur fille le 15 janvier, et son père écrivit à Byron début février afin de lui proposer une séparation amicale. Cette affaire fut conclue le 15 avril, avant que Byron ne quitte l'Angleterre sans retour le 24 avril pour la Suisse en passant par les landes de Waterloo. Publiée dans *Letters and Journals*, vol. V, 33-34.

Byron sends a poem for publication, suggesting that it be published, as a prank, as a Chateaubriand piece.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
£2,800-3,600



33

33

CHEDEVILLE, Nicolas (1705-1782), d'après Antonio VIVALDI (1678-1741).

Le Printemps ou les saisons amusantes, concerto d'Antonio Vivaldy mis pur les Musettes et Vieilles [...] par Mr Chédeville. Paris : Chédeville, Boivin, Le Clerc, (1739).

Première édition, entièrement gravée, du *Printemps*, premier des 6 concertos des *Saisons Amusantes* de Chédeville inspirés des *Quatre Saisons* de Vivaldi. Le premier volume est **signé par Chédeville** en page 3.

Les 4 volumes correspondent aux partitions pour Musette ou Vielle, Organo et Violoncello, Violino Secondo et Flauto et Violino Terzo.

4 vol. in-folio (309 x 247 mm). Edition entièrement gravée, bien complet de la dédicace au marquis de Collande, signature autographe de Chédeville en page 3 du premier volume. Reliure de l'époque : veau, dos lisse orné d'une frise florale, titre doré sur le premier plat de chaque volume. (Reliures frottées, marges des titres brunies, quelques taches et rousseurs). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et cachet).

First edition, entirely engraved, of Chédeville's Le Printemps, inspired by Vivaldi's Four Seasons.

€400-500

\$450-560
£370-460



FRÉDÉRIC CHOPIN

34

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849) - GALLAIT, Louis (1810-1887)]

Portrait de Frédéric Chopin

signé et daté 'Louis Gallait 1843' (en bas à droite)
sur sa toile d'origine
48,5 x 35,5 cm. (18½ x 13½ in.)

PROVENANCE

Collection Bishop, Gand (selon une étiquette au revers et selon E. Sydow, voir *op. cit.*) ;
Acquis en Belgique par Alfred Cortot.

EXPOSITION

Paris, Musée de la Vie romantique, *Frédéric Chopin, La Note Bleue*, mars-juillet 2010, n°58, reproduit en couverture et illustré p. 10.

BIBLIOGRAPHIE

A. Cortot, *Aspects de Chopin*, Paris, (1949) 1980, p. 16-19, n°2, reproduit ;
M. Idzikowski, E. Sydow, *Portret Fryderyka Chopina*, Cracovie, 1952, reproduit, n°23.
Ouvrage collectif, « Autour de Frédéric Chopin, sa Correspondance, ses Portraits », *La Revue Musicale*, n°229, Paris, 1955, p. 123.

Ce portrait de Frédéric Chopin capture l'essence même du compositeur romantique qu'il était. Il s'agit d'un des deux portraits du musicien appartenant à la collection Cortot. Notre tableau a été jugé fidèle à l'image que l'on se fait de l'artiste puisqu'il figure en couverture du catalogue de l'exposition *Frédéric Chopin. La Note Bleue* au musée de la Vie romantique en 2010.

Sans cesse en exil, Chopin puisait son inspiration dans des lieux calmes et reculés, à Majorque et à Nohant, où il entretenait une liaison avec l'écrivaine George Sand.

Dans notre portrait, il adopte une attitude noble et élégante qui se détache sur fond de paysage montagneux et impose le respect. Liszt disait d'ailleurs à son sujet que « ses manières » étaient « marquées de tant d'aristocratie qu'involontairement on le traitait en prince » (F. Lizst, *Chopin*, Avant-propos d'Alfred Cortot, Paris, 1941, p. 201).

Une certaine mélancolie et impression de douceur se dégagent de la composition. Ce juste équilibre entre la personnalité complexe de Chopin et les coups de pinceau de Louis Gallait nous rappelle les mots du pianiste Antoine Marmontel : « Si nous cherchons un point de comparaison entre les effets de sonorité de Chopin et certains procédés de peinture, nous dirons que ce grand virtuose modulait les sons comme les peintres habiles traitent la lumière et l'air ambiant. » (A. Marmontel cité par J.-J. Eigeldinger, *Chopin vu par ses élèves*, Paris, 1979, p. 313).

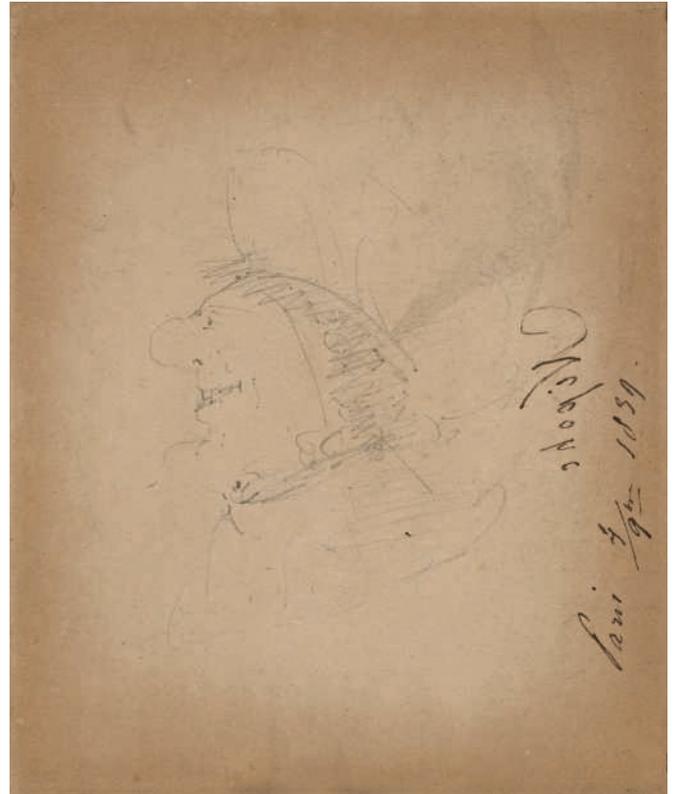
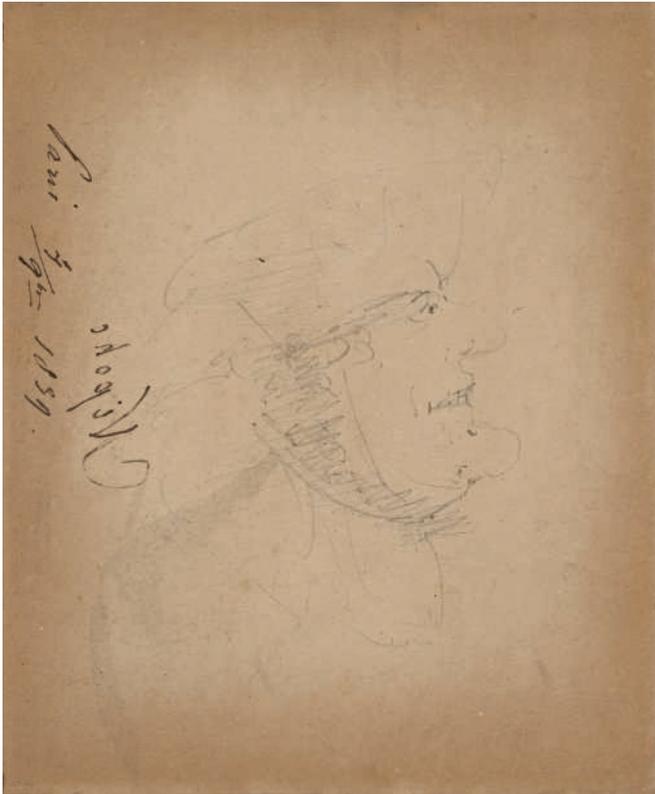
Louis Gallait, Portrait of Frederic Chopin, signed and dated lower right, oil on canvas, unlined.

€8,000-12,000

\$8,900-13,000

£7,400-11,000





35

CHOPIN, Frédéric (1810-1849)

Caricature d'homme au chapeau

signé et daté 'Chopin/ Paris 4/ 9bre 1839' (au verso et à gauche)
graphite
15,7 x 13,2 cm. (6¼ x 5¼ in.)

PROVENANCE

Marque à sec du fabricant de papier 'Super Fine'.

EXPOSITION

Paris, Musée de la Vie Romantique, *Frédéric Chopin. La Note Bleue*, 2010, n° 22.

Ce rare dessin caricatural réalisé par Frédéric Chopin fait probablement écho aux imitations de son entourage que réalisent le compositeur dès son enfance ainsi qu'à la Société de divertissement littéraire qu'il fonde avec sa sœur où chacun se déguise et fait des farces (*op. cit.*). Balzac, séduit par son talent de dessinateur y fait allusion dans *Un Homme d'affaires* (première parution en 1844) lorsqu'il compare le personnage de Jean-Jacques Bixiou au musicien : « doué du même talent que Chopin, le pianiste possède à un si haut degré pour contrefaire les gens ». L'artiste, avec beaucoup d'humour, a réalisé deux portraits en un. Dans un sens, l'homme regarde au loin en grinçant des dents et si la feuille est retournée dans le sens opposé, un autre portrait d'homme apparaît au sourire rieur et aux yeux plissés.

Frederic Chopin, Caricature of a man, graphite.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,900-2,700



36

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] – KWIATKOWSKI, Teofil (1809-1891)

Portrait de Frédéric Chopin

sur sa toile d'origine, ovale
56 x 47 cm. (22 x 18½ in.)

PROVENANCE

Collection de l'Académicien Charles de Mazade (1820-1893) ;
Acquis auprès des héritiers de ce dernier par Alfred Cortot.

EXPOSITION

Londres, Arts Council of Great Britain and the Victoria and Alberts Museum,
Berlioz and the Romantic Imagination, 1969, n° 272 (Luigio Rubio) ;
Paris, Musée de la Vie Romantique, *Frédéric Chopin, La Note Bleue*,
mars-juillet 2010, n°63, reproduit p. 6 (Teofil Kwiatkowski).

BIBLIOGRAPHIE

M. Idzikowski, E. Sydow, *Portret Fryderyka Chopina*, Cracovie, 1952,
reproduit, n°25 (Teofil Kwiatkowski).
A. Hedley, *The master musicians series : Chopin*, Londres, 1974, reproduit ;
A. Cortot, *Aspects de Chopin*, Paris, (1949) 1980, p. 10-16, reproduit p. 31,
n°1 (attribué à Luigi Rubio) et reproduit en couverture ;
Ouvrage collectif, *George Sand une nature d'artiste*, [cat. exp], Paris, 2004,
p.185, n°173, reproduit (Teofil Kwiatkowski).

GRAVURE

Lithographie par Hermann Raunheim (1817-1895)

Antar Teofil Kwiatkowski, Portrait of Frederic Chopin, oil on canvas, unlined, oval.

€6,000-8,000

\$6,700-8,900
£5,500-7,200





37



38

~ 37

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] – École de la fin du XIX^e siècle

Portrait de Frédéric Chopin

signé indistinctement 'Böhringer' (en bas à droite)
gouache sur ivoire
6,5 x 5 cm. (2½ x 2 in.)

Cette miniature est une copie du *Portrait de Frédéric Chopin* peint à l'huile par Ary Scheffer en 1847 et aujourd'hui détruit et connu par une esquisse peinte conservée au musée de Dordrecht (inv. DM/S/79 ; Ary Scheffer 1795-1858, cat. exp., Paris, Musée de la Vie Romantique, 1996, n°60). Ce portrait a été lithographié et très diffusé déjà du vivant de l'artiste.

Late 19th Century, *Portrait of Frederic Chopin, bodycolour on ivory, indistinctly signed.*

€600-800

\$670-890
£550-730

38

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] – BOVY, Antoine (1795-1877)

Relief en albâtre représentant le profil de Frédéric Chopin, inscrit 'T.B.' (en bas à droite) et enchâssé dans un cadre en bois doré; portant au revers une étiquette

H.: 61 cm. ; L.: 61 cm. (encadré)

EXPOSITION

Frédéric Chopin, La Note Bleue, Musée de la Vie Romantique,
2 Mars - 11 Juillet 2010 (10.02.IM02.TC)

An alabaster profile relief depicting Frederic Chopin, Antoine Bovy (1795-1877), France, 19th century.

€400-600

\$450-670
£360-540



39

39

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)]

Mèche de cheveux coupée sur le défunt le 17 Octobre 1849, dans un écrin
H.: 9 cm. ; L.: 8.5 cm.

PROVENANCE

Probablement ancienne Collection Camille Pleyel

A presentation box containing a lock of Frederic Chopin's hair, 19th century.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£900-1,300



40

40

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] - École du XX^e siècle

La Main de Chopin

plâtre peint

23.7 x 11.5 cm. (9 x 4½ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).

Puis par descendance au propriétaire actuel.

'La Main de Chopin'; painted plaster.

€100-150

\$120-170
£90-130





41

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] – KWIATKOWSKI, Teofil (1809-1891)

Frédéric Chopin sur son lit de mort

signé, daté et dédié 'T. Kwiatkowski./ 17. 8bre 1849. paris',
'à Mon Ami Viel.' (en bas à droite) et titré 'Fr. Chopin.' (en bas à gauche)
graphite, lavis brun, rehaussé de blanc
24,6 x 31 cm. (9 $\frac{5}{8}$ x 12 $\frac{1}{8}$ in.)

EXPOSITION

Paris, Musée de la Vie Romantique, *Frédéric Chopin. La Note Bleue*, 2010, n°81.

BIBLIOGRAPHIE

E. Bénézit, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, Paris, VIII, 1924, réédition 1999, p. 101.
A. Cortot, *Aspects de Chopin*, Paris, 1949, réédition 1980, n°6, ill.

Engagé dans l'armée de l'insurrection polonaise dès 1830, le jeune peintre Teofil Kwiatkowski, élève de l'école des Beaux-Arts de Varsovie, s'enfuit lors de la défaite face à la Russie. Il trouve refuge à l'Hôtel Lambert à Paris, appartenant au prince Adam Jerzy Czartoryski, un endroit devenu terre d'exil pour la noblesse polonaise. Il poursuit sa formation artistique dans l'atelier de Léon Cogniet, Horace Vernet et Ary Scheffer. Dans cette cour d'exilés polonais, Kwiatkowski se lie d'amitié avec Frédéric Chopin, auquel il dédie de nombreux portraits considérés comme les plus intimistes et fidèles du compositeur. Il existe plusieurs versions de ce touchant dessin évoquant les derniers instants de Chopin (voir lot suivant). Une aquarelle de sujet similaire, *l'Allégorie de la souffrance face au deuil. Dernier hommage à Chopin* est conservée à la Bibliothèque nationale de France (département musique, inv. Est. Chopin 023). À la mort du compositeur, Kwiatkowski dirige avec Eugène Delacroix le comité en charge d'élever le monument funéraire à la mémoire de Chopin au cimetière du Père-Lachaise.

Teofil Kwiatkowski, Frederic Chopin on his death bed, graphite, brown wash heightened with white.

€4,000-6,000

\$4,500-6,600
£3,700-5,500



42

[CHOPIN, Frédéric (1810-1849)] - KWIATHOWSKI, Teofil (1809-1891)

Frédéric Chopin sur son lit de mort

signé, daté et localisé 'T. Kwiatkowski/ 17 8bre 1849 Paris' (en bas au centre)
graphite
24,4 x 31,2 cm. (9 $\frac{5}{8}$ x 12 $\frac{1}{4}$ in.)

BIBLIOGRAPHIE

A. Corot, *Aspects de Chopin*, Paris, 1949, réédition 1980, n°7, ill.

Teofil Kwiatkowski, *Frederic Chopin on his death bed*, graphite, signed and dated.

Teofil Kwiatkowski, *Frederic Chopin on his death bed*, graphite.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,800-2,700



43

43

[CLEMENTI, Muzio (1752-1832)] – BOSSI, Domenico (1765-1853)

Portrait de Muzio Clementi

signé 'D. Bossi fecit' (en bas à gauche) et avec inscriptions 'Clementi - Compositeur/
Portrait peint à St Petersburg par Bossi' (verso du cadre)

Pierre noire, sanguine

20,5 x 15,5 cm. (8 1/8 x 6 1/4 in.), ovale ; au dos du cadre se trouve une lettre du marchand londonien Heinrich Eisemann adressée à Alfred Cortot où il décrit le présent dessin vu par Stephan Zweig à sa galerie

PROVENANCE

Heinrich Eisemann, Londres, 1939, où acquis par Alfred Cortot.

L'un des meilleurs miniaturistes de son temps, Bossi travaille dans toute l'Europe dès 1789 : après l'Allemagne, Monaco et la Hollande, l'artiste part à la conquête du Nord et arrive en Russie à la fin des années 1790. C'est au cours de cette période qu'il dessine le compositeur et pianiste italien Muzio Clementi à Saint Pétersbourg comme l'atteste l'inscription.

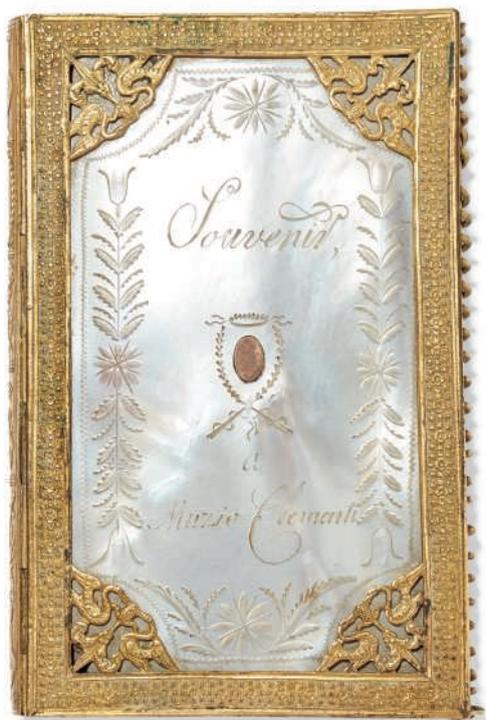
Utilisant principalement la gouache sur ivoire pour ces portraits en miniature, les dessins à la craie sur papier sont assez rares dans l'œuvre de Bossi. Deux portraits réalisés en 1807, associant la sanguine et la pierre noire et de plus larges dimensions que le présent dessin, sont néanmoins conservés au Musée de l'Ermitage de Saint Pétersbourg et en collection privée (inv. OR43 408 ; voir B. Falconi, B. Pappé, *Domenico Bossi 1767-1853*, Vérone, 2012, n° 79-80).

Domenico Bossi, Portrait of Muzio Clementi, black and red chalk, signed.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400

£2,800-3,700



44

44

[CLEMENTI, MUZIO (1752-1832)] – XIX^e siècle

Almanach pour l'année 1820 en nacre et bronze doré à décor de cygnes, inscrit sur la couverture 'Souvenir à Muzio Clementi' et avec dédicace manuscrite à sa femme 'To my dearest wife Emma Clementi, on her happy birthday Dec. the 26th 1821', avec son porte mine; on y joint deux documents attestant la provenance H.: 11 cm. ; L.: 7 cm.

A mother-of-pear and gilt-bronze almanac for the year 1820, inscribed and dedicated from Muzio Clementi to his wife Emma Clementi, for her birthday.

€400-600

\$450-670

£360-540

45

COCTEAU, Jean (1889-1963). *Les Archers de Saint Sébastien*. Manuscrit autographe signé. (c. 1910)

In-4 (266 x 220 mm), 9 pp. à l'encre noire, portant quelques corrections de l'auteur, sur 9 ff. montés sur onglet dans un volume contenant également un envoi autographe signé et illustré d'un profil d'Orphée, sur la page de garde : « à mes amis Alfred Cortot cet étrange et vieux manuscrit passé par Annunzio. Jean Cocteau, 1943 » et d'un dessin original signé (« autoportrait ») et dédié « à Pierre son ami Jean. Villefranche 1924 ». A été insérée la couverture du recueil *La Lampe d'Aladin*, publié par Cocteau en 1909. Reliure de l'époque : bradel cartonnage de papier peint, étiquette imprimée au premier plat. (Taches et mouillures à la reliure, marque de colle laissée par un ex-libris sur la première garde, autoportrait de Cocteau contrecollé sur la dernière garde avec marques de colle visibles aux coins). *Provenance* : Gabriele d'Annunzio; Emmanuel Fabius (page de catalogue contrecollée, n°3860); Alfred et Renée Cortot (envoi et ex-libris de Renée Cortot).

Puissant et long poème érotique de Jean Cocteau, paru dans la *Danse de Sophocle*, publié en 1912.

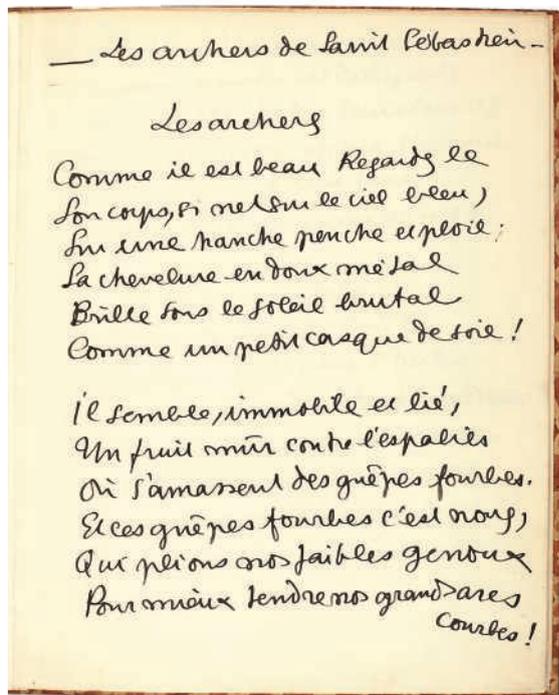
Le poème se compose de 19 strophes de 6 vers chacun permet au poète de se réapproprier le mythe de Saint Sébastien, d'abord criblé de flèches, miraculeusement guéri puis finalement tué à coups de verges, après que Proust l'ait emmené admirer le *Saint Sébastien* de Mantegna acquis par le Louvre cette même année 1910.

Le volume est enrichi d'un autoportrait de l'auteur, daté 1924, et d'un envoi autographe illustré à Alfred Cortot.

Autograph manuscript signed of an early erotic poem by Jean Cocteau, inscribed to Alfred Cortot, with an original self-portrait by Cocteau.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100



45

46

COCTEAU, Jean (1889-1963). *Femme dévorée par une jeune fille. Un acte et un personnage*. Manuscrit autographe signé. Chablis : 1927.

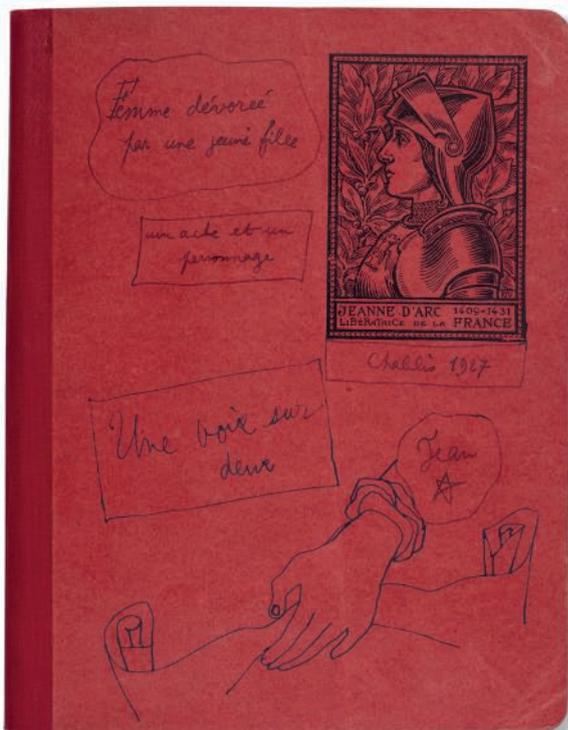
In-4 (217 x 169 mm), 61 pp. à l'encre noire et bleue, écrit au recto des pages puis, vers la fin du manuscrit, au recto et verso, titre manuscrit et dessin original en couverture, envoi autographe signé : « Je suis heureux de retrouver ces cahiers de classe entre les belles mains de mon ami Alfred Cortot. Jean Cocteau, 1943 » illustré d'un profil d'Orphée. Chemise et étui. *Provenance* : Alfred et Renée Cortot (envoi et ex-libris).

Beau manuscrit d'une pièce peu connue de Cocteau, rédigé sur un cahier d'écolier : histoire d'une jeune femme ne parvenant pas, jusqu'à la folie, à entrer en communication avec son amant.

Beautiful manuscript of a little-known piece by Cocteau, written on a school notebook, the story of a young woman who could not communicate with her lover driving her to the edge of madness.

€1,000-1,500

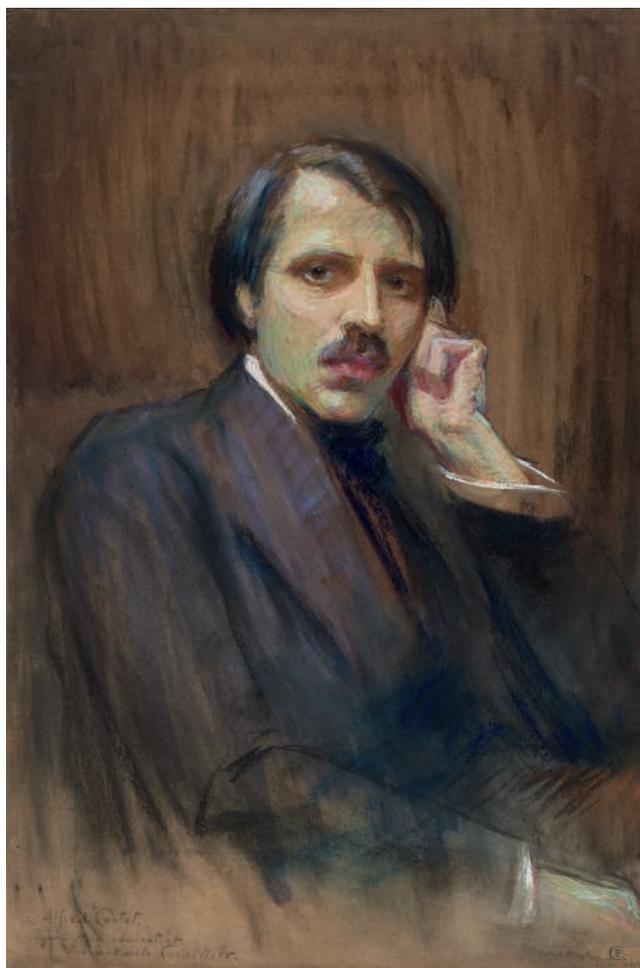
\$1,200-1,700
£910-1,400



46



ALFRED CORTOT



47

[CORTOT, Alfred (1877-1962)] - CORNILLIER, Pierre-Émile (1862-1948)

Portrait d'Alfred Cortot

signé, dédié et inscrit 'à Alfred Cortot. un ami et un admirateur Pierre-Émile Cornillier.' (en bas à gauche), monogrammé et daté 'PEC. juin 1911' (en bas à droite) et daté de nouveau indistinctement 'juin ...' (en haut à gauche)

pastel sur papier monté sur toile
83 x 55.8 cm. (32 $\frac{3}{4}$ x 22 in.)
Exécuté en juin 1911

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (acquis auprès de l'artiste en 1911).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

'Portrait d'Alfred Cortot'; pastel on paper laid down on canvas; signed, dated, dédié and inscribed.

€700-900

\$780-1,000
£640-820



λ 48

[CORTOT, Alfred (1877-1962)] - WOLFF, Walther (1887-1966)

Buste d'Alfred Cortot

signé et daté 'Wolff 38' (derrière le cou); avec la marque du fondeur 'GuSS / SPERLICH / BERLIN' (au dos de la base)

bronze à patine brun foncé

Hauteur: 29.8 cm. (11 $\frac{7}{8}$ in.)

Conçu en 1938 ; cette épreuve fondue ultérieurement

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (acquis auprès de l'artiste).

Puis par descendance au propriétaire actuel.

'Bust of Alfred Cortot'; bronze with dark brown patina; signed, dated and with the foundry mark.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£920-1,400



49

[CORTOT, Alfred (1877-1962)] - École française du XX^e siècle

Portrait d'Alfred Cortot au piano

graphite
16,9 x 12,3 cm. (6⁵/₈ x 4⁷/₈ in.)

French school, 20th Century, Portrait of Alfred Cortot playing piano, graphite.

€300-500

\$340-560
£280-460



50

[CORTOT, Alfred (1877-1962)] - École du XX^e siècle

La Main d'Alfred Cortot posée sur un livre

plâtre peint
27 x 17 cm. (10³/₈ x 6³/₄ in.)

PROVENANCE

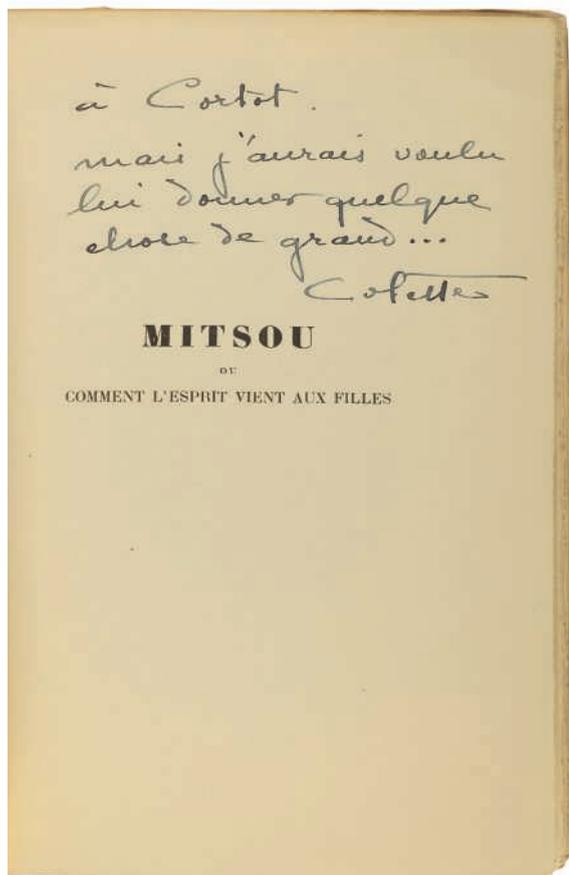
Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

Alfred Cortot's hand place on a book; painted plaster.

€200-300

\$230-330
£180-270





51

[DE LA BIBLIOTHEQUE D'ALFRED ET RENEE CORTOT]:

Un ensemble d'ouvrages, la plupart enrichis d'envois autographes à Alfred et Renée Cortot dont :

COLETTE, Sidonie-Gabrielle (1873-1954) *Mitsou ou Comment l'esprit vient aux filles*, Paris, Henri Jonquières et Cie, 1926. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à Cortot. mais j'aurais voulu lui donner quelque chose de grand... Colette »
In-4 (149 x 204 mm). Broché sur papier de Rives, numéroté n°369, avec 39 illustrations en couleurs, dont 1 frontispice et 7 en pleine page.

COLETTE, Sidonie-Gabrielle (1873-1954). *La Seconde*. Paris : J. Ferenczi et fils, 1929. RL 151. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « au Premier, en souvenir de la dernière Colette »
In-4 (138 x 215 mm). Exemplaire sur papier Japon numéroté n°18. Broché.

NOAILLES, Comtesse de (1729-1794). *L'Honneur de souffrir*. Paris : Librairie Grasset, 1927. **Exemplaire enrichi de nombreuses annotations manuscrites**.
In-8 (123 x 188 mm). Exemplaire sur papier verger apprêté numéroté n°2,140. Maroquin bordeaux, encadrement à triple filet doré sur les plats et double filet doré sur la chasse, dos à nerfs, caissons ornés, décors à la roulette en encadrement sur les contreplats.

GAUTIER, Judith (1845-1917) *Khou-n-atonou* (Fragments d'un papyrus), Paris, Armand Colin & Cie, 1898. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à l'admirable artiste Alfred Cortot à l'ami nouveau et cher, déjà comme un frère retrouvé Judith Gautier »
In-8 (120 x 185 mm). Broché (mauvaise condition, couverture désolidarisée).

DUHAMEL, Georges (1884-1966) *Civilisation 1914-1917*, Paris, Mercure de France, 1932. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à Cortot, en souvenir d'un entretien sur Wagner, avec mon affectueuse admiration Duhamel »
In-8 (120 x 187 mm). Broché.

DUHAMEL, Georges (1884-1966) *Vies des martyrs 1914-1916*, Paris, Mercure de France, 1938. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « A Cortot, prince du silence et des sous, d'un cœur fidèle, d'un cœur reconnaissant Duhamel octobre 1938 »
In-8 (120 x 187 mm). Broché.

BAUËR, Gérard (1888-1967) *Rien ne sert d'aimer et trois autres pièces*, Paris, 1961. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « A Alfred Cortot. A Renée Cortot. Ces « variations » sur des Adieux, avec mon fidèle souvenir. Gérard Bauër 1961 »
In-8 (118 x 185 mm). Broché sur bouffant alfa Calypso Libert, numéroté n°908.

FORT, Paul (1872-1960) *Anthologie des ballades françaises 1897-1917*, Paris, Mercure de France, 1917. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à Alfred Cortot, en affectueux hommage, son admirateur et son ami, Paul Fort. » Quatrième édition.
In-8 (120 x 185 mm). Broché sur Hollande (mauvaise condition).

CARCO, Francis (1886-1958) *L'Equipe*, Paris, Emile-Paul Frères, 1919. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à Alfred Cortot que j'admire F Carco »
In-8 (128 x 191 mm). Demi-percaline crème.

REBOUX, Paul (1877-1963) et MÜLLER, Charles (1877-1914) *A la Manière de...*, Paris, Edition de la Revue Les Lettres, 1908. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « A Alfred Cortot en tout sympathie Paul Reboux Charles Müller »
In-8 (141 x 177 mm). Broché.

BARRÈS Maurice (1862-1923) *Un Jardin sur l'Oronte*, Paris, Editions G. Crès et Cie, 1926. **Exemplaire enrichi d'un envoi autographe** « à Madame Alfred Cortot au merveilleux musicien aux excellents amis Othon Friesz »
In-4 (145 x 198 mm). Broché sur vergé de Rives, numéroté n°115.

A collection of books inscribed to the Cortots.

€800-1,200

\$890-1,300

£740-1,100



52

52

[CORTOT, Alfred (1877-1962)] - LOT DE MEDAILLES EN CUIVRE ET BRONZE A DIVERSES PATINES
FRANCE, XIX^e - XX^e SIECLE

De forme circulaire et rectangulaire, représentant divers compositeurs, monarques et personnalités notables

22 cm. (8½ in.) diamètre, la plus grande

A miscellaneous lot of medals in copper and bronze representing various monarchs, composers and notable figures, 19th-20th century.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£900-1,300

53

[DAVIDOV, Karl Ioulievitch (1838-1889)]- LEVITSKY, Sergey Lvovich (1819-1898). *Portrait photographique de Karl Davidov, signé.* [Petersbourg, août 1875].

Portrait photographique du violoncelliste Karl Davidov avec envoi autographe, en français, signé au verso : « à Mr. Gregoire (?), souvenir (?) affectueux. Ch. Davidov, Petersbourg, août 1875 ».

Tirage albuminé de l'époque (86 x 56 mm), contrecollé sur un support carton (103 x 65 mm) à l'adresse du photographe Levitsky.

Vintage albumine photograph portrait of cellist Karl Davidov.

€500-700

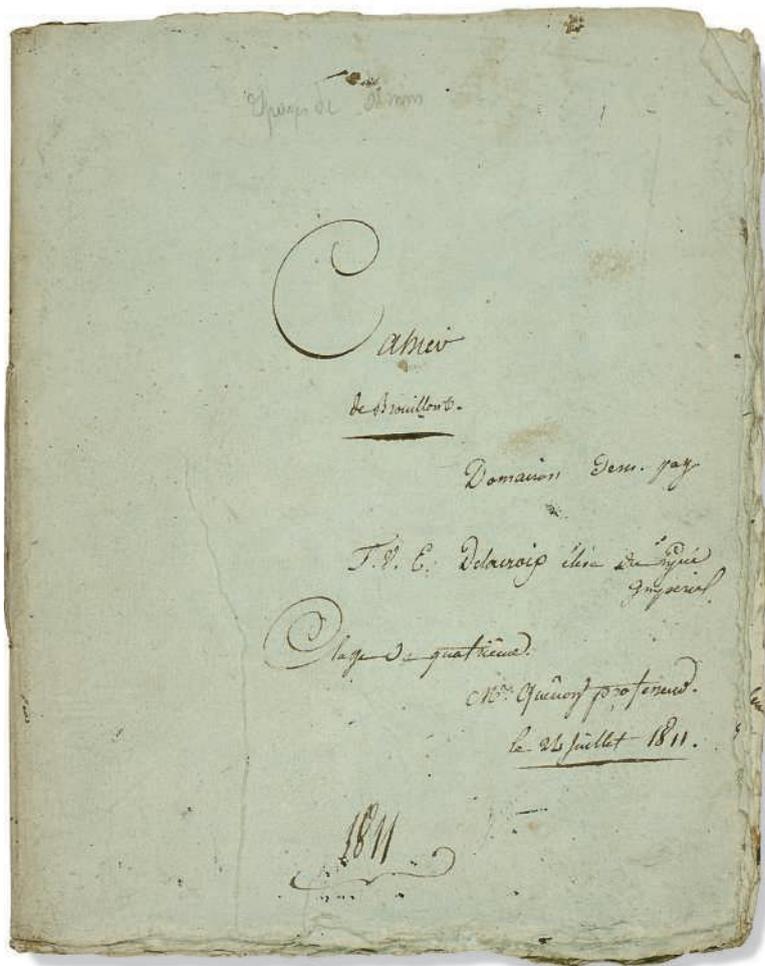
\$560-780

£450-630



53





54

DELACROIX, Eugène (1798 - 1863). Cahier de brouillon. 24 juillet 1811.

Rare cahier de Delacroix contenant des dessins du jeune lycéen. Delacroix tient ce carnet de brouillon alors qu'il est en classe de quatrième au Lycée Impérial (actuel lycée Louis-le-Grand). Ce cahier fourni par l'établissement contient les devoirs de grec et de français (« *Pour se former une idée de la Grèce* ») du lycéen de 13 ans. 4 dessins à l'encre témoignent de l'esprit créatif du jeune Delacroix. L'un d'entre eux occupe une pleine page et représente 11 figures de combattants grecs, probablement inspirées des cours. Le latin et le grec sont en effet enseignés dans un esprit militaire et on retrouve des compositions similaires à ces figures guerrières dans certains des 15 cahiers de Delacroix lycéen conservés à l'INHA.

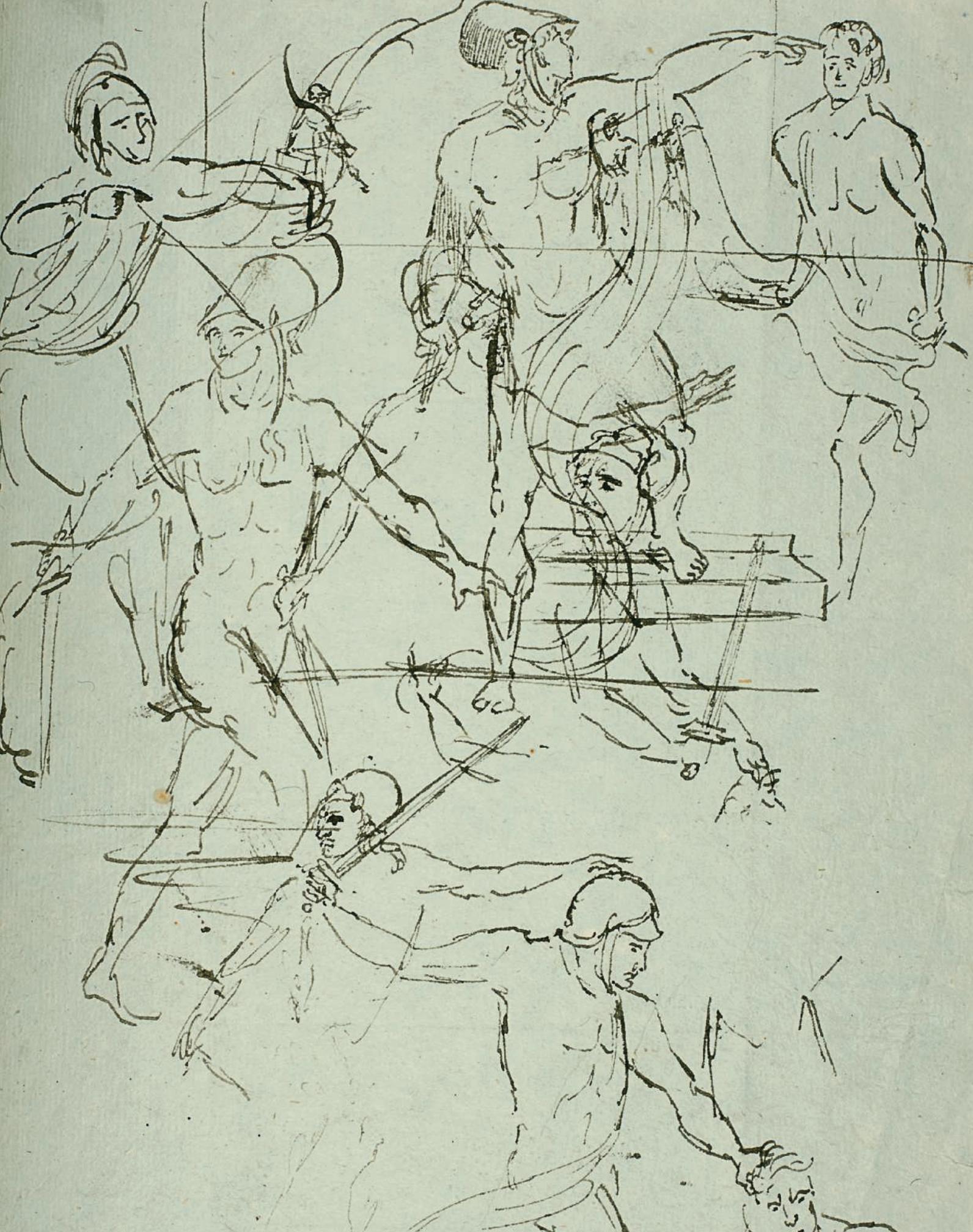
12 pp. dont 3 pp. comprenant 4 dessins (190 x 155 mm) sur 12 feuillets cousus. Encre sur papier vergé.

An autograph pupil notebook by Delacroix with original sketches.

€10,000-15,000

\$12,000-17,000

£9,200-14,000





λ 55

DERAIN, André (1880-1954)

Arlequin et Pierrot

signé 'a Derain' (en bas à droite)
huile sur carton maroufflé sur panneau parqueté
21.8 x 23 cm. (8 $\frac{5}{8}$ x 9 $\frac{1}{8}$ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

'Arlequin et Pierrot'; oil on board laid down on cradled panel; signed.

€10,000-15,000

\$12,000-17,000
£9,200-14,000

56

ATTRIBUÉ À JEAN-LOUIS FORAIN (1852-1931)

Femme au piano (recto); Deux hommes caricaturés (verso)

monogrammé 'F' (en bas à droite)
graphite, lavis gris (recto) ; plume et encre brune (verso)
20,8 x 17 cm. (8 1/8 x 6 5/8 in.), octogonal

Attributed to Jean-Louis Forain, A woman playing piano (recto); Two caricatures of men (verso), pencil, grey wash, pen and brown ink.

€300-500

\$340-550
£280-450



56

57

DOYLE, Arthur Conan (1859-1930). Lettre autographe signée (« Arthur Conan Doyle ») à un destinataire inconnu (« Dear Sir »). Windlesham, Crowborough, Sussex, s.d.

5 pp. (113 x 177 mm), à l'encre noire, sur 2 doubles ff. à entête « Windlesham, Crowborough, Sussex. » (très bon état de conservation).

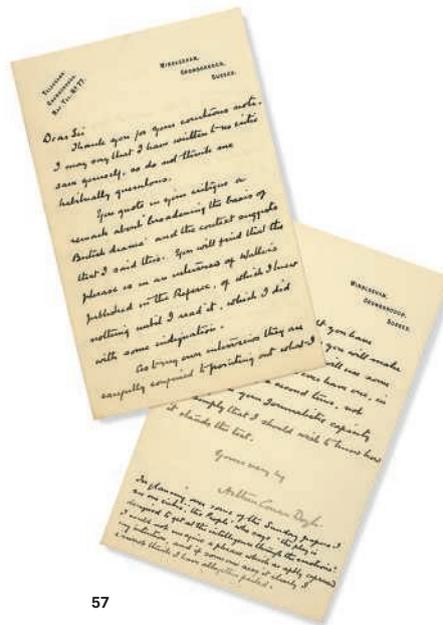
Concernant sa pièce, *The Fires of Fate*. Doyle écrit à un critique afin de contester un jugement sur sa pièce : il prend tout particulièrement la défense de son sous-titre « Une pièce de la moralité moderne », en partie destinée à éviter la déception d'un public qui « aurait pu se croire sur le point d'assister (par exemple) à un récit policier ». Il continue en soulignant que la « thèse philosophique » de la pièce vise à exprimer le fait que « le chagrin est le véritable objectif de la vie », et rappelle en postscriptum non sans satisfaction le commentaire d'un autre critique selon lequel « la pièce est conçue pour capter l'intelligence à travers les émotions ».

The Fires of Fate, adaptée de la nouvelle de Doyle *The Tragedy of the Korosko* (1897) a été présentée au Lyric puis à l'Adelphi Théâtre à Londres, entre le 15 juin et le 9 octobre 1909, avec une brève reprise dans les années suivant la tournée provinciale.

Doyle writing about his play *The Fires of Fate*.

€800-1,200

\$900-1,300
£720-1,100



57

58

[FAURÉ Gabriel (1845-1924)] - BAUGNIES, Jacques (1874-1925)

Portrait de Gabriel Fauré

dédicacé, signé et daté "A mon ami / Gabriel Fauré / Baugnies/1878"
(en haut à droite)
sur sa toile d'origine
51 x 41 cm. (20 1/8 x 16 1/8 in.)

Représentant Gabriel Fauré à l'âge de trente-trois ans, ce portrait est un rare témoignage peint du musicien jeune. Il fut réalisé par son ami Jacques Baugnies, fils de Madame Marguerite de Saint-Marceaux qui tenait un salon où se croisaient des nombreuses personnalités de l'époque. Madame de Saint-Marceaux passe pour avoir inspiré le personnage de Madame Verdurin dans le roman de Marcel Proust, *A la Recherche du temps perdu*.

Jacques Baugnies, *Portrait of Gabriel Fauré*, inscribed, signed and dated upper right, oil on canvas, unlined.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800



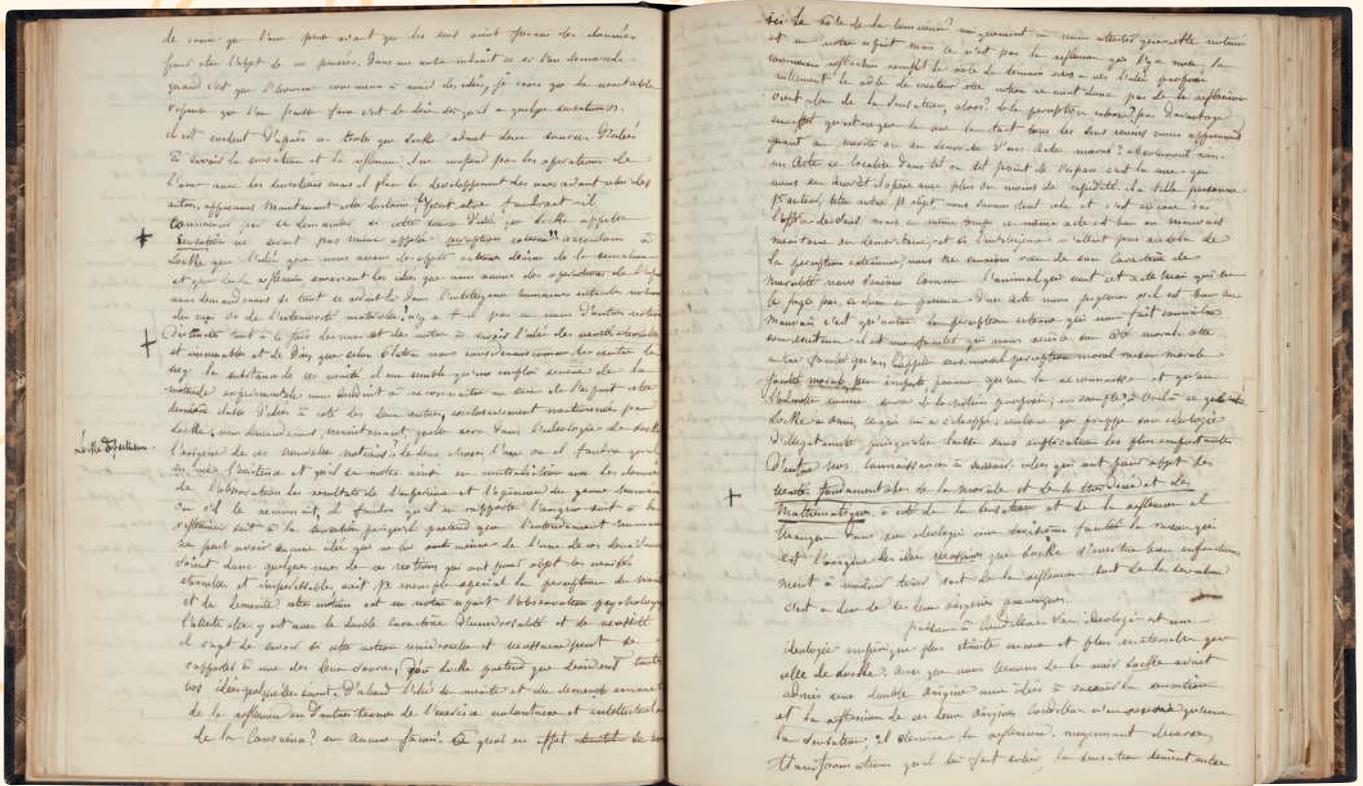
58



Cours de Philosophie
(Mallet)

Année 1839-1840.

GUSTAVE FLAUBERT



59

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). *Cours de Philosophie*, année 1839-1840. Manuscrit autographe signé. [Rouen, 1839-1840]

1 vol in-4 (218 x 180 mm), 330 pp., à l'encre brune ou noire sur papiers de différents types. Reliure signée Mercier et datée 1936 : demi-marquain à long grain brun à coins.

Réunion des cours de philosophie du jeune Gustave Flaubert, l'année de son baccalauréat.

Très intéressant volume de plus de 300 pages, reprenant les thèmes abordés en classe. La netteté du manuscrit s'explique par le fait que Flaubert est renvoyé de son lycée pour mauvaise conduite en décembre 1839 et ces cours sont donc très probablement copiés sur ceux d'un de ses camarades, peut-être Ernest Chevalier. Il passera son baccalauréat avec succès en 1840.

« Spinoza, pas nommé ! »

Ces cours sont séparés en leçons et les nombreuses pages sont annotées postérieurement par Flaubert qui ajoute des commentaires sur tel philosophe ou telle idée. Il a également signé à plusieurs reprises ses cours en marge supérieure du début certaines leçons.

Passionnante relique philosophique du jeune Gustave qui éclaire la pensée du futur écrivain sur des principes philosophiques : morale, conscience, qui parcourent son œuvre.

An autograph manuscript of Flaubert's philosophy lessons, the year of his baccalauréat.

€20,000-30,000

\$23,000-33,000
£19,000-27,000



FLAUBERT, Gustave (1821-1880). *Athènes et environs d'Athènes*. Manuscrit autographe. [Athènes, c. 1850-1851]

27 pp et 1/2 (325 x 205 mm) à l'encre noire sur 7 double feuillets et un feuillet simple, dans un double feuillet portant le titre autographe « *Athènes et environs d'Athènes* » par Flaubert, illustrés de 10 petites esquisses dans le texte de l'auteur (principalement des plans de temples).

Manuscrit autographe de la relation de la visite de Flaubert à Athènes et ses environs, contenant une description du Parthénon et les émotions ressenties par l'auteur.

Poursuivant son voyage initiatique en Orient, Flaubert se rend en Grèce après un périple qui l'a mené d'Égypte en Syrie puis à Constantinople. Il fait escale pour quelques semaines en Grèce avant de rejoindre l'Italie et Naples. Il exprime son plaisir de rejoindre Athènes après un passage compliqué à Constantinople : « Nous casse-pétons de satisfaction d'être à Athènes. Et d'abord, quant au climat, il nous semble que c'est le printemps, comparativement à Constantinople qui, dans l'hiver, est une véritable Sibérie [...] Ici nous retrouvons les myrtes et les oliviers, qui nous rappellent notre bonne Syrie. Et puis les ruines ! les ruines ! Quelles ruines ! Quels hommes que ces Grecs ! Quels artistes ! Nous lisons, nous prenons des notes » (Corr. I, pp. 733-734).

Au long d'une trentaine de pages, Flaubert donne ses impressions, parfois avec humour (« *ô rivage ton sable fut foulé par d'autres pieds! ô vents de la mer Egéenne tu as rafraîchi d'autres derrières* »), toujours avec finesse et érudition, de sa visite à Athènes, de ses promenades jusqu'à Eleusis, Marathon, Munychie (colline du Pirée appelée aujourd'hui Kastella) et surtout de l'Acropole d'Athènes, ses temples et une large part consacrée aux sculptures présentes sur le site.

Les parties décrites sont comme suit : « *D'Athènes à Eleusis - Eleusis; D'Athènes à Marathon; Munychie - Phalène; Sculptures: Acropole; Temple de Thésée - Athènes; Jupiter Olympien au nord de l'acropole; Tour des vents; Théâtre d'Hérode Atticus; Acropole Pandrose - Érechthée - Minerve Poliade - Acropole - Propylées - Parthénon - Athènes moderne* ».

Dans son chapitre sur les sculptures, Flaubert donne pour des pièces une description très précise, sur le vif, ponctuant ses descriptions d'impressions personnelles « *On ne peut se lasser de voir cette délicieuse chose* », « *cette pose est pleine d'esprit* », « *Dans les Propylées, adossé au mur [...] un torse de femme - deux seins pomme, le gauche couvert d'une draperie le droit nu ! quel tétou ! comme c'est beau ! que c'est beau ! que c'est beau !* ».

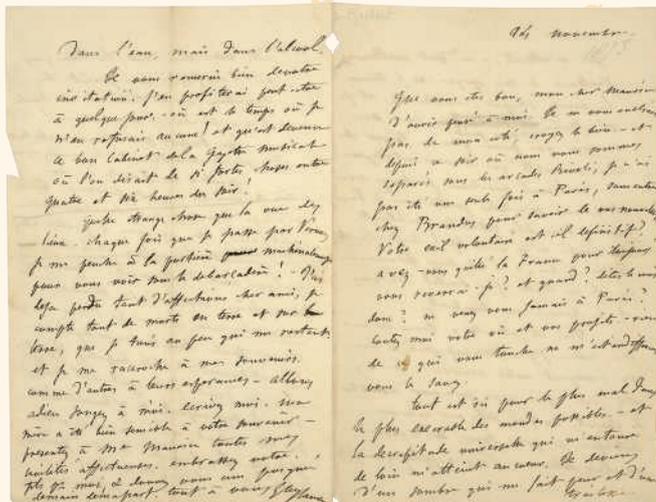
Il écrit à sa mère : « Je suis dans un état olympien, j'aspire l'antique à plein cerveau. La vue du Parthénon est une des choses qui m'ont le plus profondément pénétré de ma vie. » (Corr., I, p. 734).

Gustave Flaubert's account of his stay in Athens and his visit to the Acropolis.

€40,000-60,000

\$45,000-67,000
£37,000-54,000

rien à faire
 pioche & le
 cours



61

61

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). Lettre autographe signée à Maurice Schlésinger. 24 novembre [1853].

4 pp. (207 x 136 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Petites déchirures sans atteinte au texte). Provenance : Vente, juin 1937 - Pierre Berès - Alfred Cortot.

Puissante lettre de Flaubert à son vieil ami Maurice Schlésinger, lui faisant part de sa profonde mélancolie.

« Tout est ici pour le plus mal dans le plus exécrable des mondes possibles. - et la décrépitude universelle qui m'entoure de loin m'atteint au cœur. Je deviens d'un sombre qui me fait peur et d'une tristesse qui m'attriste. - on ne peut malheureusement s'abstraire de son époque. Or je trouve la mienne stupide, canaille etc. et je m'enfoncé chaque jour dans une ourserie qui pousse plus en faveur de ma moralité que de mon intelligence. L'année prochaine je change de vie et je vais m'installer quatre mois à Paris pour y faire de la littérature militante. La nausée m'en vient déjà ».

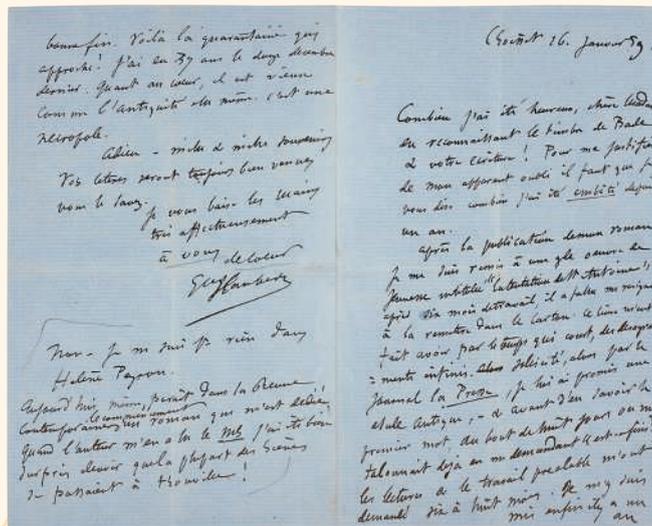
Il se remémore leur été à Trouville et donne des nouvelles de sa famille, sa nièce dont il s'occupe et son beau-frère alcoolique qui « continue ses séances vignicoles avec le sieur G. Planche ».

Flaubert, Corr., 2, pp. 465-466 (partiellement retranscrite) et pp. 1218-1219.

Flaubert writes to his old friend Maurice Schlésinger about a deep crisis of melancholia.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
 £1,400-1,800



62

62

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). Lettre autographe signée à Elisa Schlésinger. Croisset, 16 janvier 1859.

4 pp. (209 x 133 mm), à l'encre noire sur papier teinté bleu. (Pliures anciennes). Provenance : Charavay (vendue à Alfred Cortot le 20 décembre 1909 pour 200 frs) - Alfred Cortot.

Belle lettre à l'amour inconsolé de Flaubert, à propos de, la Tentation de Saint Antoine et de Salammbô.

Après un an sans échanges, Flaubert résume sa vie : « Après la publication de mon roman [Madame Bovary], je me suis remis à une grande œuvre de jeunesse intitulée : La Tentation de Saint Antoine. Après six mois de travail, il a fallu me résigner à la remettre dans le carton. Ce livre m'été fait avoir, par le temps qui court, des désagréments infinis. » Il publia néanmoins des fragments de cette seconde version dans L'Artiste, après une première version, écrite en 1848-1849, finalement publiée en 1910.

Il est ensuite sollicité par le journal La Presse pour une étude antique, il indique qu'il s'est rendu en Afrique du Nord : « Au bout de mon premier chapitre, je me suis aperçu qu'il me fallait absolument aller à Tunis. [...] Au mois d'avril, je suis parti pour l'Afrique où je suis resté deux mois. J'ai été seul et à cheval de Tunis à Constantine [...] je travaille à ce livre annoncé depuis deux ans ; il me couvrira de ridicule ou me placera très haut ; c'est une tentative ambitieuse s'il en fut ». Il publiera Salammbô en 1862.

« Enfin, je ne vis pas, j'escamote l'existence, c'est le seul moyen de la supporter ». Flaubert, Corr., 3, pp. 5-7 et 1036-1037

An appealing letter to Elisa Schlésinger about the preparatory work for Salammbô.

€4,000-5,000

US\$4,500-5,600
 £3,700-4,600

63

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). Lettre autographe signée à Ernest Feydeau. Mardi soir [S.l.n.d.]

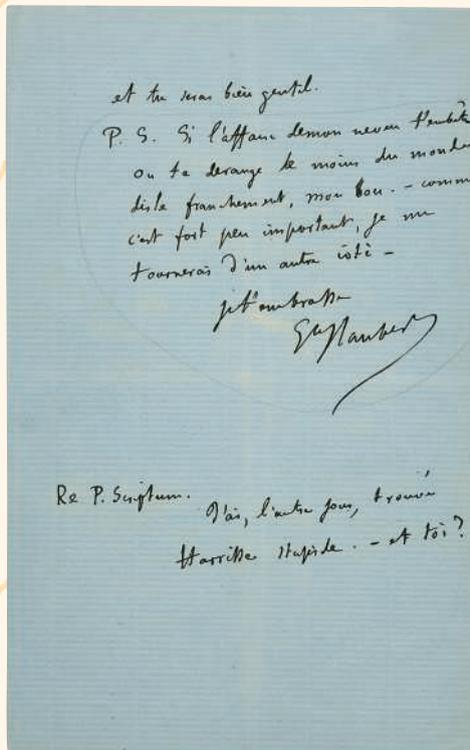
2 pp. (211 x 132 mm) à l'encre noire sur un feuillet de papier bleu. (Pliure ancienne). Provenance : Lardanchet, Lyon ; Alfred Cortot.

Flaubert demande à Feydeau de l'aide pour son neveu pour une démarche auprès du consul turc à Rouen. Il lui demande ensuite s'il peut l'aider à se renseigner sur « une grosse opération de Bourse, très habile, très censée mais qui se trouve ruinée par un évènement imprévu ou par un canard ».

Flaubert asks Feydeau to help his nephew in relation to an approach to the Turkish consul in Rouen, as well as for information on 'a major stock market operation.

€800-1,200

\$890-1,300
£740-1,100



63

64

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). *La Première Tentation de Saint Antoine.* Manuscrit autographe. Fragment. [c. 1848-1849].

1 p. (349 x 227) à l'encre noire sur papier vergé. (Quelques déchirures marginales, pliure horizontale et insignifiantes rousseurs) ; 1 p. (269 x 207 mm), à l'encre noire sur papier bleu (petites déchirures marginales, un mot « signe » rongé par l'acidité de l'encre) ; 4 pp. (342 x 223 mm) à l'encre noire sur 2 ff. de papier vergé teinté bleu. (Pliure centrale, petite déchirure au centre des feuillets, atteignant 2 mots sans gêne à la lecture).

Précieux manuscrit préparatoire à la Première Tentation de Saint Antoine, prémisse au texte publié en 1874.

La Tentation de Saint Antoine est l'œuvre d'une vie pour Flaubert. Fasciné par la représentation qu'en donne Brueghel et qu'il voit à 24 ans au palais Balbi à Gènes, il y travaillera presque toute sa vie d'écrivain et donnera plusieurs versions. La première *Tentation de Saint Antoine* est écrite en 1848-1849 mais ses amis Bouilhet et du Camp lui conseillent de brûler son manuscrit. Une seconde version sera abandonnée également en 1856, malgré la publication de fragments dans la revue *L'Artiste*. La version définitive prendra la forme d'un poème philosophique en prose et paraîtra en 1874.

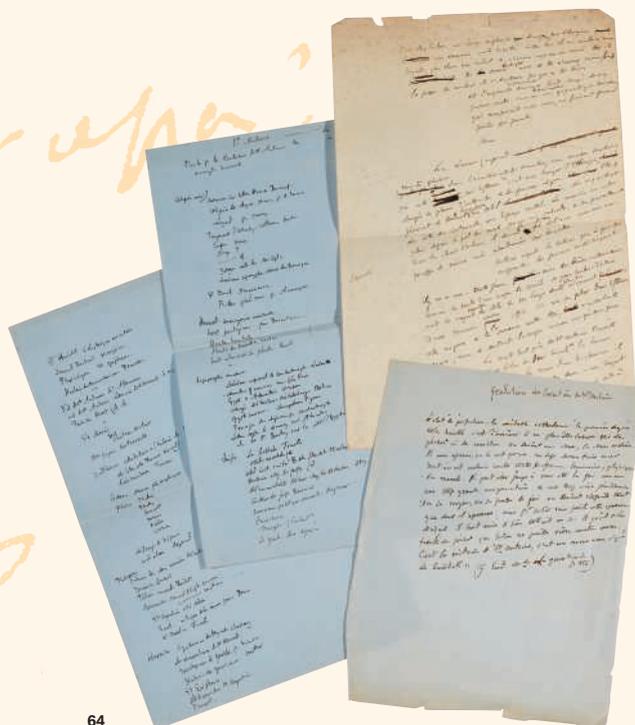
Cette page autographe correspond à un fragment de la première *Tentation* qui sera finalement publiée posthume par Conard en 1910. Elle correspond à la rencontre entre Antoine, accompagné des Vertus, et Satan, entourés des Péchés capitaux. Le passage, abondamment corrigé et dont quelques passages semblent inédits, ne sera pas repris dans la publication de 1874.

Cette page est accompagnée d'une copie par Flaubert d'un paragraphe de *Mademoiselle La Quitinie* de George Sand que Flaubert intitule « *Gradation du Caractère de St Antoine* » ainsi qu'une bibliographie autographe intitulée « *St Antoine ---- du commencement de l'année 1870 au 26 juin 1872* ». « *J'ai lu pr la tentation de St Antoine les ouvrages suivants* ». Suit une liste de plus de 100 ouvrages listés par thèmes tels que « *topographie ancienne* », « *Christianisme* », « *mythologie* », etc... Flaubert, *Œuvres*, 1, pp. 3 et suiv. (le présent manuscrit n'est pas repris dans l'édition de la Pléiade, qui indique « *Voici quelques extraits de ce nouvel état du livre. Saint Antoine, ayant subi déjà les tentations des sept Péchés capitaux [...] est parvenu à les chasser à coups de discipline (p. 195)* »).

An autograph fragment of the Première Tentation de Saint Antoine.

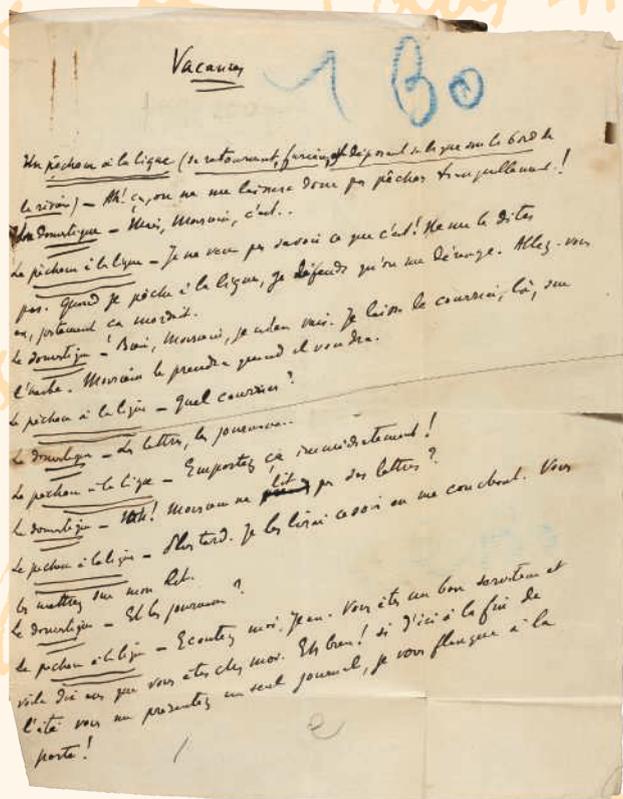
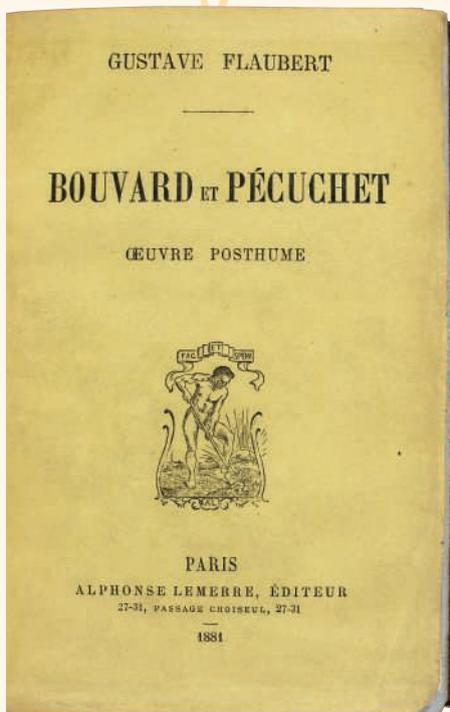
€5,000-7,000

\$5,600-7,800
£4,600-6,400



64





65

FLAUBERT, Gustave (1821-1880). *Bouvard et Pécuchet.* Œuvre Posthume. Paris : Lemerre, 1881.

Edition originale. Exemple dans lequel est inséré huit lettres autographes signées de Flaubert à Edmond Laporte, la plupart relatives à l'ouvrage et placées aux pages correspondantes et un manuscrit autographe de deux pages titré « Vacances » - un dialogue entre un pêcheur à la ligne et son domestique. Les lettres, très amicales, et le plus souvent adressées à « Bob », sont montées aux pages 1, 77, 193, 197, 213, 215, 231 et 289 ; le manuscrit à la page 200. Lorsqu'il ne lui demande pas des informations pratiques : « *Vieux Bob, cherchez-moi les dates des élections municipales de 1848 et 1852 et leur mode* » ; « *à quelle époque a paru la première édition du 'Dictionnaire général de la Politique' par Maurice Bloch* ». Flaubert lui indique l'avancée de son roman : « *Mon chapitre est fini et recopié depuis hier soir. Maintenant, je travaille à la copie* » ; « *Tachez de m'apporter votre chapitre refait, et tout ce que vous pourrez de la copie. J'éprouve le besoin d'en avoir le plus possible. je suis au milieu des amours de B et Pécuchet qui n'auront pas plus de 12 pages ! et j'espère commencer la philosophie au mois de janvier* ».

Le manuscrit est un amusant dialogue entre un pêcheur à la ligne et son « domestique », le premier, en vacances, ne voulant rien savoir de ce qui se passe en France pour "au moins trois mois", le second s'en étonnant, glisse à un compère qui lui demandait « qui est cet original ne voulant rien savoir. C'est notre député, monsieur ».

Edmond Laporte fut un grand ami de Flaubert et son véritable collaborateur qui lui soumettait les pages fraîchement écrites de *Bouvard et Pécuchet* comme il le fit naguère avec Louis Bouilhet pour *Madame Bovary*, avec Maxime Du Camp pour *L'Éducation Sentimentale*, avec Agénor Bardoux pour *Salammô*. Il prit d'ailleurs une part considérable dans le dépeuillement des notes de l'écrivain pour la publication posthume du roman.

In-12 (184 x 110 mm) ; 8 lettres autographes signées (1 page chaque de format divers) montées dans l'exemplaire et un manuscrit autographe de 2 pages. Reliure postérieure non signée : demi-marroquin vert à coins, couvertures conservées (dos passé).

First edition of Flaubert's last book, published after his death and augmented with 8 autograph letters signed by Flaubert to Edmond Laporte, relating to the work.

€6,000-8,000

\$6,700-8,900
£5,400-7,100

Lend 2 h. 1878

Voici ce qu'il faut faire, mon bon.

Vous venez samedi. Pas le bateau le
7 h. - et vous ne venez en irey que lundi
après le déjeuner. (Lundi, je me résigne à un
voyage de Provenc.). Pas d'excuse! vous n'avez
rien à faire du tout! une bonne femme le
pêche & le cousin, avec votre gent vous
ferez du bien. - Antierment "je la trouverai
m'évoise, - à Chaillet - ah Zut! - et ta soeur?"

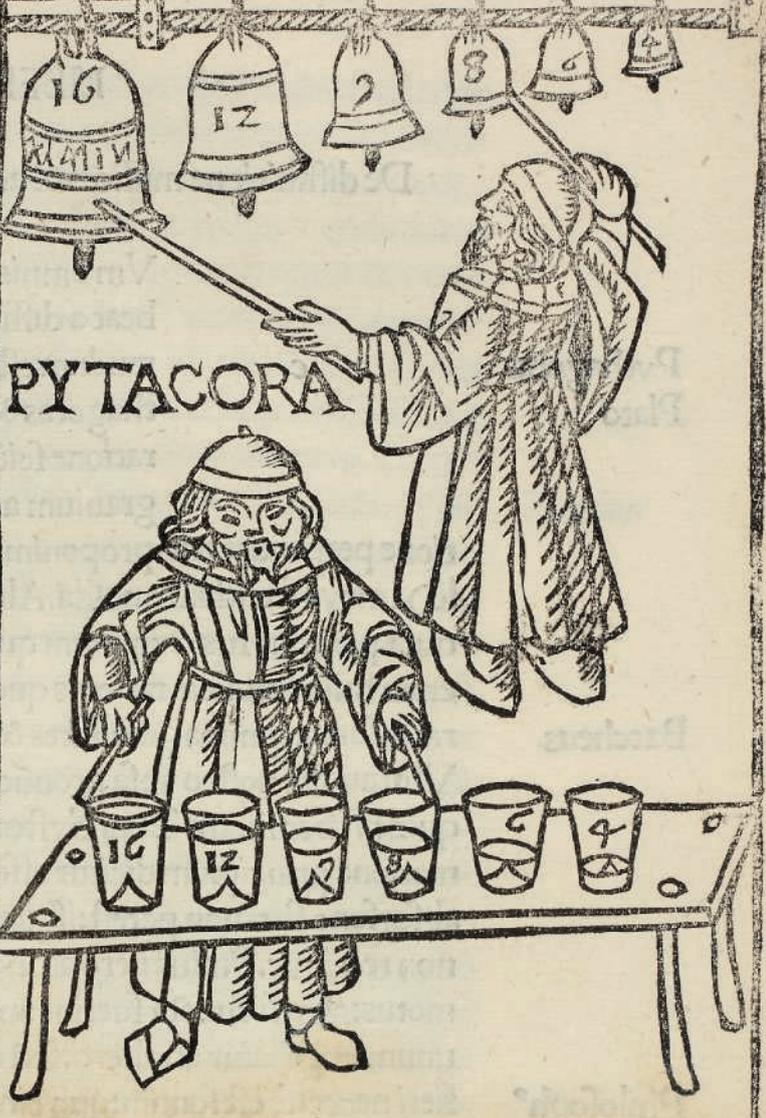
Il faut se servir un peu, mon petit -
si vous ne savez que faire dans l'après midi le
samedi, venez le bonne heure.

Ah non! c'est un venem, n'est-ce pas?

votre vieux

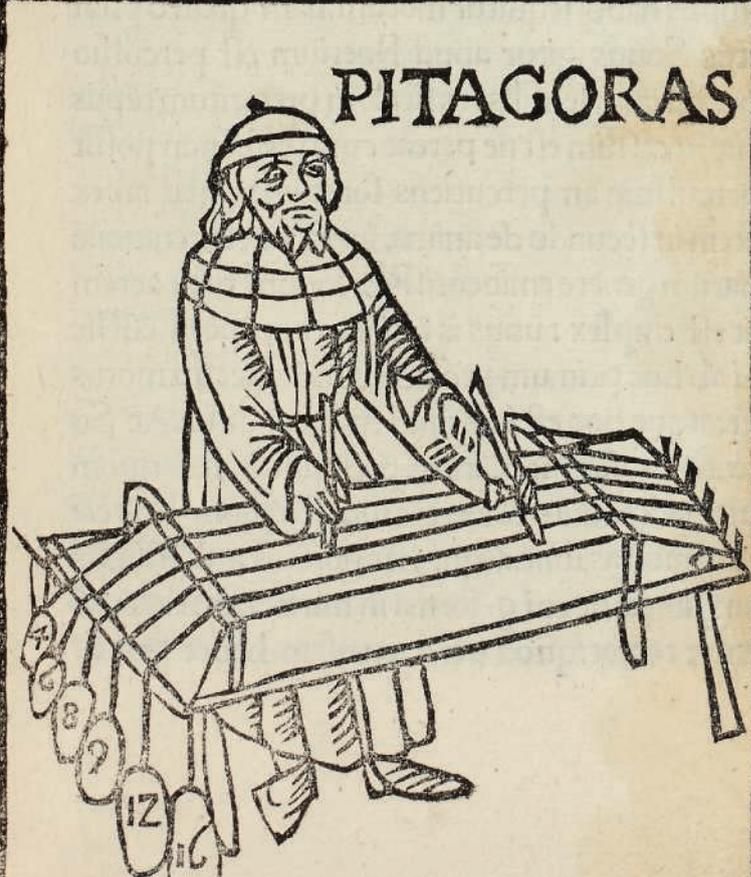
Sty Montbrun

IV BAL

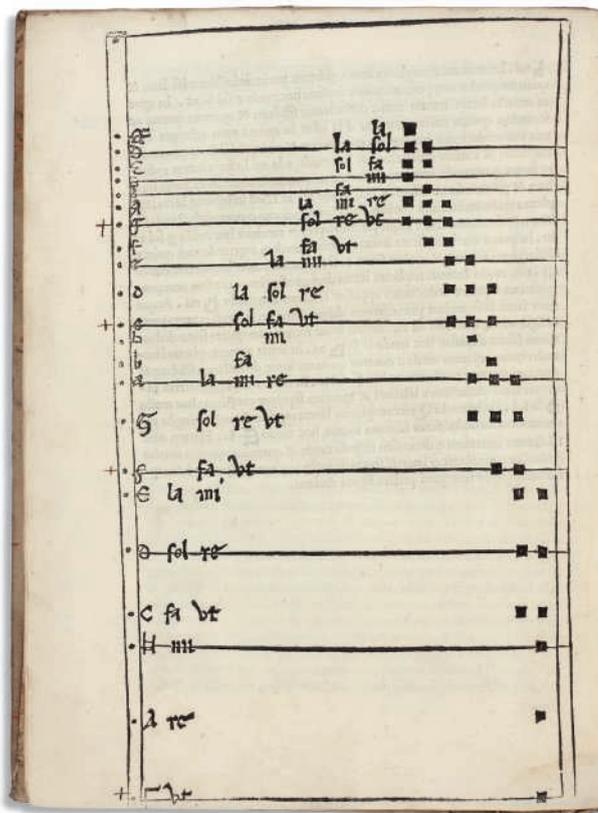
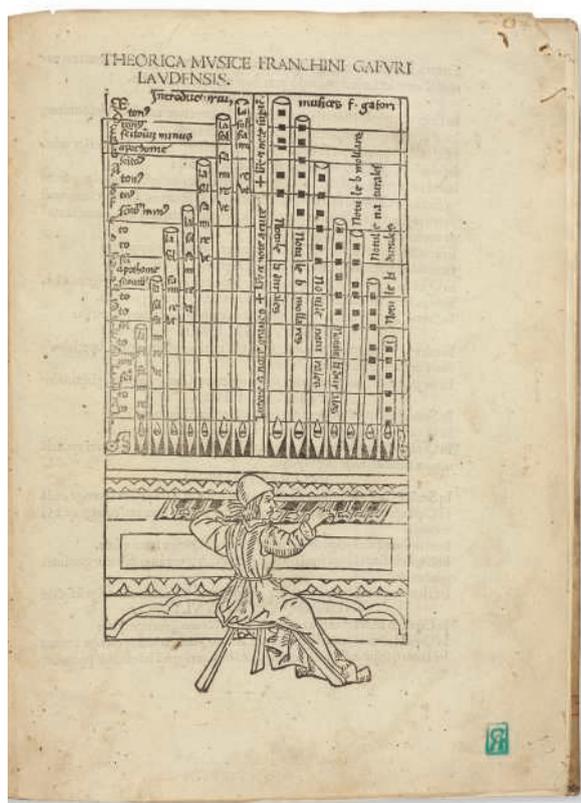


PYTACORA

PITAGORAS



PHYLOLAVS



66

GAURIUS, Fanchimus (1451-1522). *Theorica musice Franchini Gafuri Laudensis.*
Milan : Philippus Mantegazza, 15 décembre 1492.

Seconde édition de cet important traité par l'un des plus grands musiciens de la Renaissance. Les exemplaires se rencontrent difficilement et nous n'avons pu retrouver trace que d'un seul exemplaire passé en vente depuis 50 ans.

Ce traité, dans la tradition humaniste de la Renaissance, propose une réinterprétation des théories classiques de Boèce et Pythagore. Une première édition a paru en 1480, la seconde fut considérablement augmentée par l'auteur. Brunet, II, 1434.

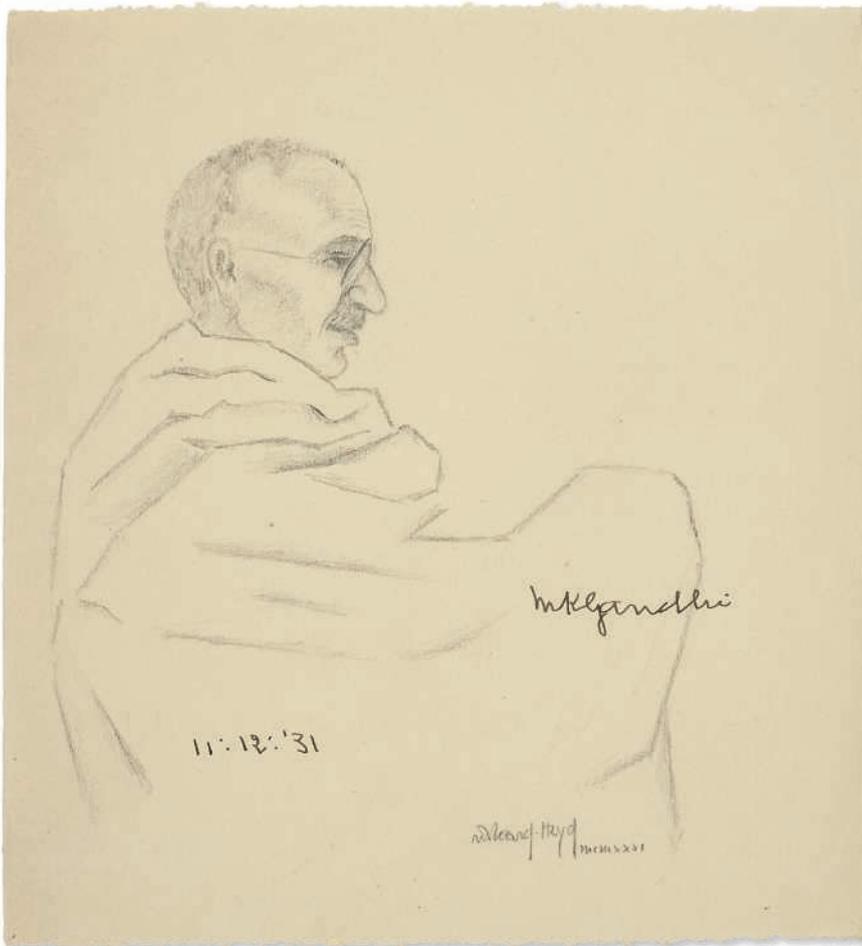
In-folio (267 x 200 mm), 4ff., a-k8, soit 68 feuillets non chiffrés, un grand bois à pleine page au titre (probablement portrait de Gafurius jouant de l'orgue), une gravure sur bois à pleine page représentant, en 4 figures, des instruments de musique et 16 bois (diagrammes et tableaux in et hors-texte) dont 4 à pleine page. Reliure ancienne : Feuillelet d'antiphonaire sur carton, dos lisse, gardes du XIX^e siècle. (La reliure est vraisemblablement un réemboitage fait au XIX^e siècle ; premier feuillet renforcé à la gouttière, quelques taches et galeries de vers). *Provenance* : WH (tampon à l'encre sur la garde) ; Alfred Cortot (ex-libris et cachet à l'encre verte).

The second edition of this important reinterpretation of the classical theories of Boethius and Pythagoras, by one of the great Renaissance musicians.

€20,000-30,000

\$23,000-33,000
£18,000-27,000





67

67

[GANDHI, Mohandas Karamchand (1869-1948)] - HEYD, Richard. *Portrait du Mahatma Gandhi.* Mine de plomb sur papier. 11.12.31.

Portrait de Gandhi de profil, signé. Il est ici représenté assis dans une position méditative. Signé « M.K. Gandhi » et daté « 11.12.31 » par le modèle. Signé et daté par l'artiste en marge inférieure.

Mine de plomb et encre sur papier.
160 x 177 mm.

Portrait of Mahatma Gandhi, signed by Gandhi and by the artist.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
£2,800-3,700



68

68

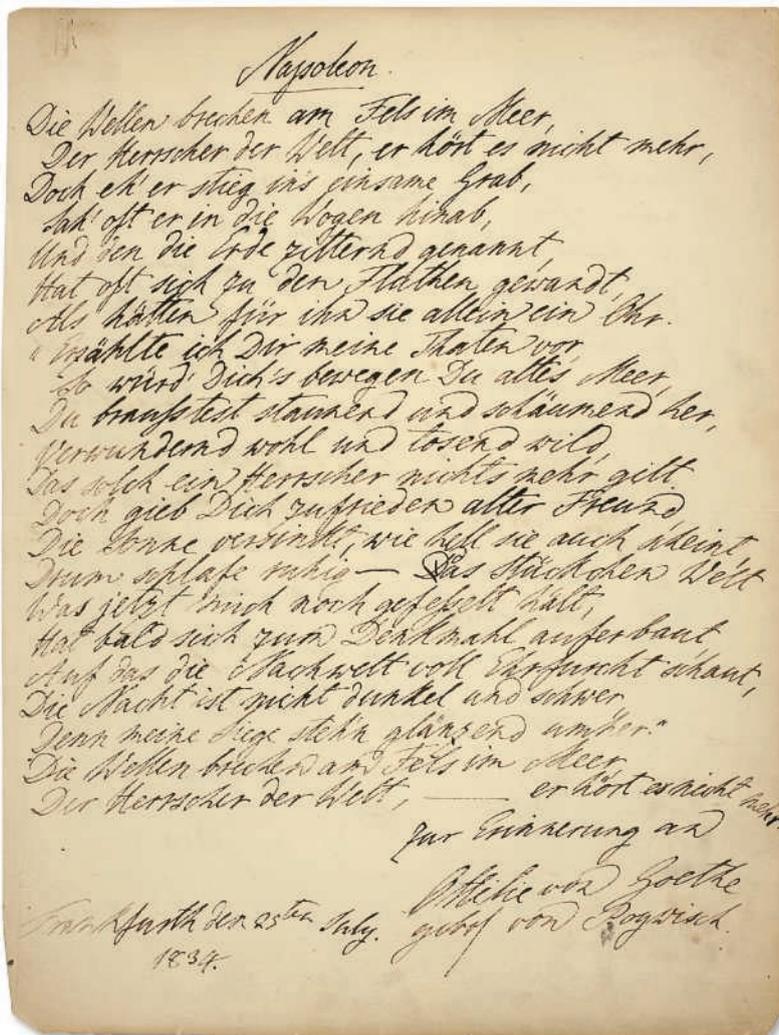
[GLUCK, Christophe Willibald (1714-1787)] - XIX^e siècle

Médaille en biscuit à fond bleu représentant le profil de Christophe Willibald Gluck
D.: 9.5 cm.

A biscuit porcelain portrait medallion of Christoph Willibald Gluck (1714-1787), 19th century.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£900-1,300



69

GOETHE, Otilie von (1796-1872). *Napoleon*. Manuscrit autographe signé et dédié « en mémoire », à Francfort le 25 juillet 1834.

1 p. (218 x 293 mm), en allemand, à l'encre brune sur 1 feuillet.

Le poème met en scène un dialogue entre Napoléon exilé et mourant et l'océan venant se briser sur les falaises de Sainte Hélène.

An autograph manuscript signed of a poem, 'Napoleon'.

€800-1,200

\$890-1,300

£730-1,100



6629

ЕЛ

№ 910

Р. Франу Делленс.

Уважаемый друг!

Примите мою сердечную благодарность за присланный Вами экземпляр журнала „Вседа“ и позвольте мне выразить мое искреннее сожаление:

не касается ли Вам интереса, который вызывает в настоящее время „Вседа“ в отношении к теме:

как отразилась война на Бельгии и, в частности, на бельгийской интеллигентской среде? — т.е. на сферах искусства и науки.

Размер статьи 60-80 тысяч слов. Рекомендуется название автора. Справка к первому изданию.

Я очень прошу Вас помочь мне найти такого человека. Благодарю Вас, Р. Ротману, Гриню, Ротенорту и другим многократно. „Вседа“ обязана быть хорошим информационным журналом для России.

Еще раз — благодарю и желаю Вам всего доброго.

М. Горький

21. II. 23.

Maxime Gorki -

70

GORKI, Maxime (1868 - 1936). Lettre autographe signée à Franz Hellens. 21 février 1923.

1 p. (275 x 215 mm), en russe, à l'encre noire sur un feuillet. (Déchirures marginales).

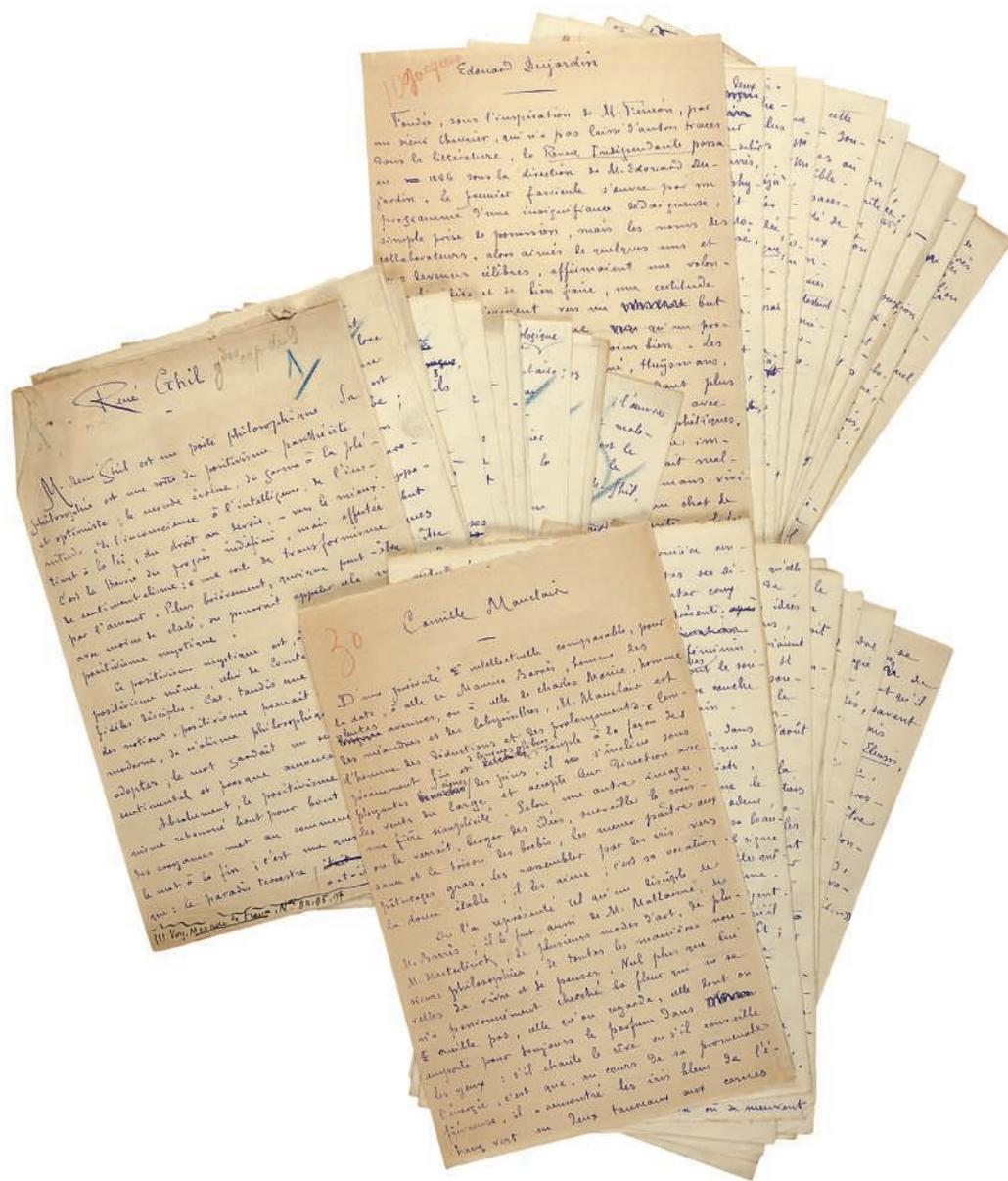
Intéressante lettre à l'écrivain et éditeur belge Franz Hellens. Gorki remercie Hellens pour un article que celui-ci lui a envoyé et lui demande de le mettre en contact avec un auteur qui pourrait écrire un article sur les conséquences de la guerre en Belgique, et en particulier chez les artistes et les scientifiques belges.

An interesting letter to the Belgian writer Franz Hellens, asking him to put Gorky in touch with an author who could write about the consequences of the First World War in Belgium.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200

£1,400-1,800



71

GOURMONT, Remy de (1858-1915). *Edouard Dujardin - Camille Maclair - René Ghil.* Manuscrits autographes. (Paris, c. 1896-1897).

34 pp. (225 x 139 mm), à l'encre violette sur 34 ff. (soit 10 pp. pour Dujardin, 9 pp. pour Maclair et 15 pp. pour Ghil), très nombreuses corrections et ajouts, indications au crayon de typographe. Préservés dans un étui chemise. (Premières et dernières pages des manuscrits brunies).

Manuscrits de travail, abondamment corrigés, de 3 études biographiques publiées en 1898, dans *Le Livre des Masques*, au Mercure de France, avec le sous-titre : « portraits symbolistes - gloses et documents sur les écrivains d'hier et d'aujourd'hui »

Intéressantes études, très documentées, d'auteurs et poètes de la nouvelle génération sous l'angle de leur proximité, leur influence sur le mouvement symboliste soit une recherche de musicalité, la prééminence de la suggestion sur l'analyse, le goût pour le symbole, et surtout un intérêt partagé pour la liberté individuelle.

Autograph manuscripts of three biographical studies, of Dujardin, Maclair and Ghil.

€1,000-1,500

**\$1,200-1,700
£920-1,400**





72

HUGO, François-Victor (1828-1873) et autres artistes

Album amicorum in-4 oblong, reliure de l'époque en percaline rouge comprenant douze dessins dont *Trois caricatures* de François-Victor Hugo (1828-1873) d'après Jean-Isidore-Gérard Grandville, une *Femme portant une corbeille de fruits dans un paysage* signé Louis Boulanger (1806-1867), une *Femme assise drapée lisant dans un paysage* de Louis Boulanger et une *Etude d'arbre* avec monogramme 'VH' de François-Victor Hugo

deux des dessins de François-Victor Hugo dédiés 'A ma petite Dédé/ V.H./ 5 AVRIL 1842' (1) et 'A ma petite Dédé/ Un plus laid qu'elle./ Son frère Tétu' (2)

plume et encre brune, aquarelle
L'album: 10,5 x 17,5 cm. (4 $\frac{1}{8}$ x 6 $\frac{7}{8}$ in.)

Dans cet album, François-Victor Hugo, quatrième enfant de Victor Hugo, copie des caricatures de Grandville et les dédicacent à sa sœur cadette Adèle Hugo (1830-1915). Sur l'un de ces deux dessins, le personnage du héron tenant une seringue, coiffé d'un chapeau et vêtu d'une redingote, se retrouve dans une composition plus large intitulée *Au musée* et lithographiée en 1833 pour le *Charivari* : il appartient à une série de scènes animées dont les acteurs sont des animaux personnifiés (E. von Gottfried Sello, *Grandville. Das Gesamte Werk*, Munich, 1972, I, no. 248).

Selon Pierre Georgel, la *Vue de l'Eglise côté ouest* pourrait être attribuée soit à Louis Boulanger, ami intime de la famille Hugo, soit à Victor Hugo lui-même.

Un album similaire réalisé par Victor-François Hugo avec certains dessins dédiés à sa sœur Léopoldine Hugo (1824-1843) dite 'Didine' est conservé au musée Victor Hugo de Villequier (inv. no 487 ; P. Georgel, *L'Album de Léopoldine Hugo*, Paris, 1967). Il comprend également des copies d'après Grandville et Gavarni et des dessins de Louis Boulanger. Il est resté dans la belle famille de Léopoldine après sa mort prématurée en 1843 puis légué par les descendants de la famille Vacquerie au musée de Villequier.

Nous remercions Pierre Georgel pour son aide apportée à la rédaction de cette notice.

An album with twelve drawings by François-Victor Hugo, pen and brown ink, and two others by Louis Boulanger.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800



A drawing by
V. H.
5 MAY 1882

GRIMM, Wilhelm (1786-1859). Lettre autographe signée (« Dr. Wilhelm Grimm, Secretär der Kurfürstlichen Bibliothec »), à l'antiquaire irlandais Thomas Crofton Croker (1798-1854). Cassel, le 29 juillet 1826.

3 pp. (195 x 246 mm), à l'encre brune, sur un double feuillet, page d'adresse. (Déchirure du sceau, marquages postaux).

Concernant la traduction des contes irlandais par les frères Grimm. Wilhelm Grimm est enchanté d'avoir reçu une lettre de Croker « dont la précieuse collection de dictons et de contes de fées irlandais m'a occupé pendant plusieurs mois l'été dernier », et d'avoir des nouvelles venant directement d'un auteur dont jusqu'alors ils ignoraient l'identité (les frères Grimm avaient traduit le premier volume de ses *Fairy Legends and Traditions of the South of Ireland*, publié anonymement l'année précédente). Ils sont ravis de l'éloge que Croker fait de leur traduction, bien que Wilhelm avoue avoir rencontré quelques difficultés à traduire des expressions idiomatiques et transmettre l'esprit des contes sans connaissance personnelle du pays ; il encourage vivement Croker à traduire leur essai sur les *Fairy Legends* en anglais, ce qui stimulerait ainsi l'intérêt pour le sujet des contes de fées en Angleterre et ailleurs - Wilhelm fait référence à sa connaissance des contes de fées des îles Orcades, d'Angleterre et d'Amérique du Nord (par le biais du *Bracebridge Hall* de Washington Irving), de Hollande, de Bretagne et de Serbie. Il est ravi de savoir qu'un second volume des *Fairy Legends* est déjà en cours d'impression, et rassure Croker quant à son intention de poursuivre la traduction. Grimm conclut par une salutation partagée de la part de « mon frère Jacob ».

'Erfreulich ist uns das Lob, das Sie der Übersetzung der Fairy Legends ertheilen, insofern Sie darin Geist und Wesen des Originals wiederzufinden glauben. Möchte auch im Einzelnen die Genauigkeit so groß seyn, als wir wünschen; bei manchen eigenthümlichen Ausdrücken und Wendungen wird uns die Schwierigkeit entschuldigen ohne besondere Hilfsmittel und ohne eigene Anschauung des Landes selbst und der Umgebungen, welche diese Märchen voraussetzen, zum Verständniß zu gelangen, allein auch manches andere, was zum Theil ihr lehrreiches Brief berührt, u[nd] was zum Theil wir selbst aufgefunden, hätte besser können ausgedrückt werden und sol sich bei einer etwaigen zweiten Auflage nicht wiederholen.'

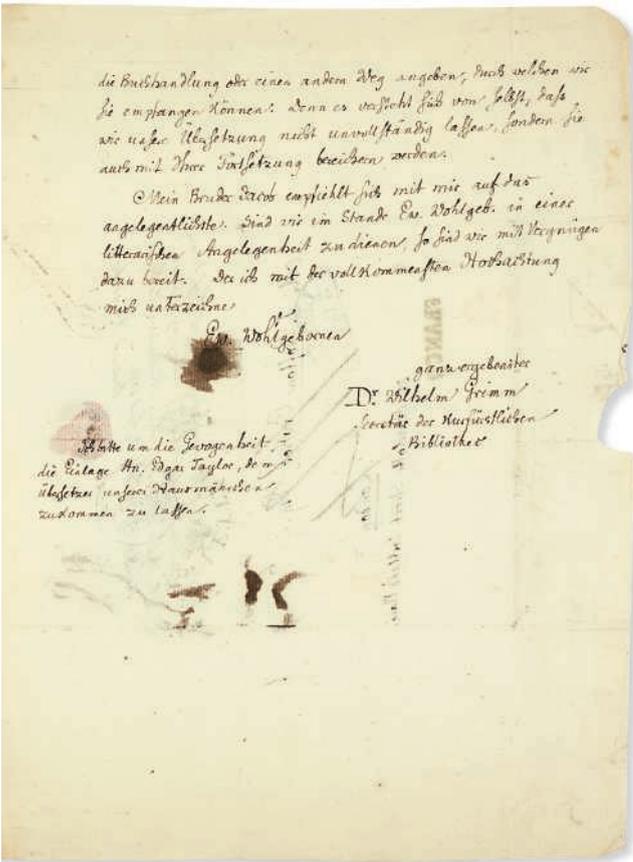
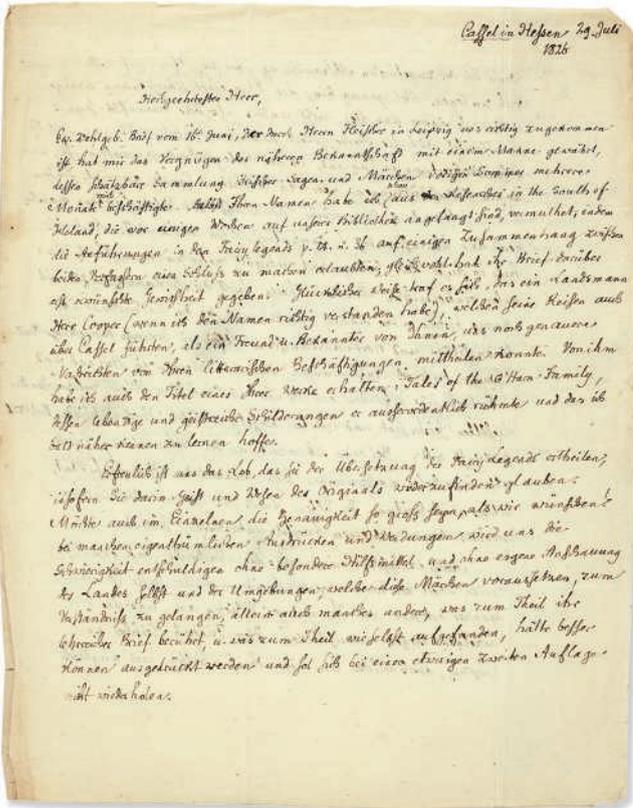
La traduction du premier volume des *Fairy Legends* par les frères Grimm - entreprise sans même connaître l'identité de son auteur, comme le souligne cette lettre - fut publiée en 1826 sous le titre « *Irische Elfenmärchen* » et accompagnée d'un long essai préparatoire que Croker, suivant le conseil de Wilhelm, traduit en anglais et publie dans le troisième volume des *Fairy Legends* (1828).

Cependant, malgré la promesse de Wilhelm, la traduction des *Fairy Legends* par les frères Grimm ne fut jamais étendue aux deuxième et troisième volumes.

An interesting letter to Thomas Crofton Croker regarding the translations by the Brothers Grimm of the *Fairy Legends and Traditions of the South of Ireland*.

€8,000-12,000

US\$8,900-13,000
£7,400-11,000





74

HEIDSIECK, Eric (né en 1936). Lettres autographes signées à Alfred Cortot et Renée Chaigne Cortot. [c. 1958-1962]

6 pages (formats divers), à l'encre bleue ou noire sur papier à lettre. (Quelques tâches).

Touchantes lettres du pianiste Eric Heidsieck au couple Cortot, à propos de son service militaire, ses tournées et la naissance de sa fille Romane.

En 1958, Eric Heidsieck fait son service militaire dans le régiment des chasseurs alpins en Suisse. Sevré de musique, il raconte ses déboires et une truculente anecdote : « *l'autre jour, au réfectoire, mon voisin me demande, après avoir fait connaissance, quelques explications sur la musique classique. En bref, je lui répons que, contrairement au jazz où l'on improvise sur un thème quelconque, nous devons tâcher de nous exprimer en suivant une partition. Et je me suis attiré cette magnifique répartie : "Ah, je vois, il y a une recette, mais beaucoup d'accommodements". C'était un pâtissier ! mais il avait pigé !...* »

Il remercie, fin janvier 1959, pour le mot qu'Alfred Cortot lui a envoyé à propos de l'enregistrement d'une sonate : « *j'aime beaucoup la conception à la fois humaine et très élevée que "Cortot" a de cette sonate* ». Cette même année, Heidsieck reçoit le grand prix du disque pour son enregistrement des concertos 21 et 24 de Mozart, il demande à Renée Cortot « *d'être mon ambassadeur auprès du maître pour le prier de me dire les critiques qu'il doit formuler sur mon enregistrement* ».

En septembre 1960, il indique faire une tournée en Suisse et en Allemagne : « *J'y jouerai le 4^e de Beethoven à Baden et Genève, l'ut majeur K-467 de Mozart à Zurich* ».

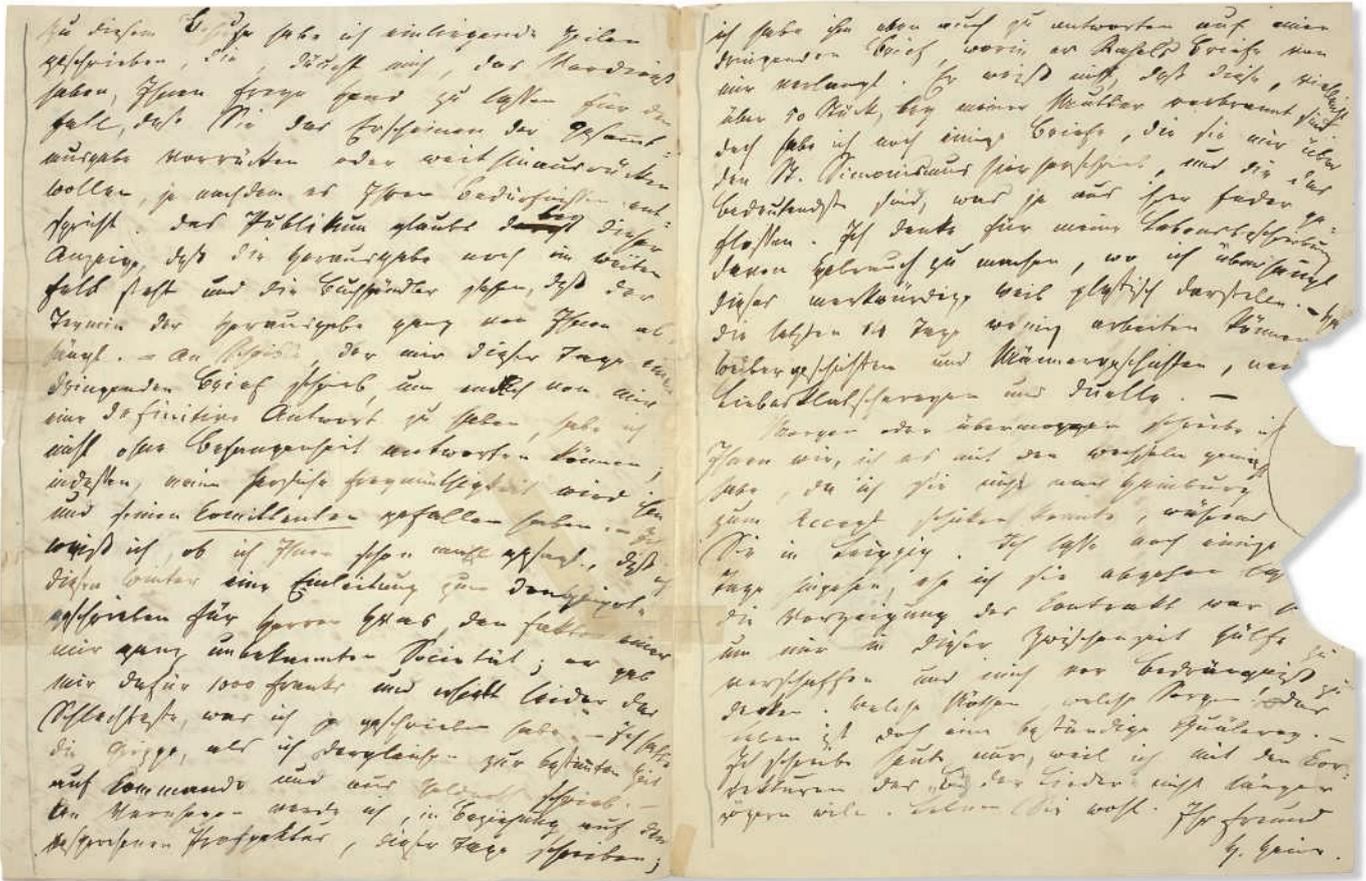
Eric Heidsieck fut élève de Cortot à l'Ecole Normale de Musique et élève d'Alfred Cortot.

Touching letters by the pianist Eric Heidsieck to the Cortots about his military service, his concerts and his recording activities.

€200-300

US\$230-330
£190-270





75

HEINE, Heinrich (1797-1856). Lettre autographe signée (« H. Heine ») à Julius Campe (1792-1867). Paris, le 3 mai 1837.

3 pp. (202 x 256 mm), à l'encre brune, sur un double feuillet, page d'adresse. (Deux déchirures de sceaux avec perte mineure de texte, diverses réparations à la pliure centrale et aux bords, marquages postaux).

Intéressante lettre, relative au *Buch der Lieder*, à la vengeance de Heine sur Wolfgang Menzel, et à son amitié pour la « remarquable » Rahel Varnhagen. Heine attendait avec impatience des nouvelles de sa « *Menzeliade* » (ayant publié une attaque à l'encontre du poète et critique Wolfgang Menzel, il s'attendait à ce que ce dernier le provoque en duel) et a donc repoussé l'envoi des corrections d'épreuves pour une nouvelle édition du *Buch der Lieder* (publié pour la première fois en 1827). Il supplie Campe, son éditeur, d'accorder une attention particulière à son impression : « C'est mon livre majeur, et je pense que vous lui donnerez la popularité qu'il mérite à travers de multiples éditions ».

Heine a coupé les dédicaces afin d'économiser le papier au profit d'un court avant-propos : si Campe attend de lui qu'il ajoute « *neue Frühling* » à l'œuvre, il enverra des corrections pour cela. Il est sur le point de partir pour la Bretagne, et demande à être tenu informé avant cette échéance. Heine a rédigé une notice, destinée à être publiée, afin d'expliquer les raisons pour lesquelles aucune édition globale de ces œuvres n'est encore planifiée, bien qu'il laisse délibérément les mains libres à Campe pour faire avancer ce projet.

L'hiver précédent, il écrit une introduction de *Don Quixote* pour Adolf Fritz Hvass, qu'il décrit comme « la pire chose que je n'ai jamais écrit. - J'avais la grippe, lorsque j'ai écrit ceci sur commande et par besoin d'argent. » Karl August Varnhagen avait écrit à Heine pour lui demander de lui envoyer des lettres écrites par sa femme, la célèbre écrivain et saloniste Rahel Varnhagen : cependant, plus d'une cinquantaine de ces lettres furent brûlées chez la mère de Heine, et seules quelques-unes relatives au Saint-Simonisme survécurent, « les plus importantes n'ayant jamais coulé de sa plume. Je pense m'en servir pour ma biographie, lorsque je fais une représentation éclatante de cette femme remarquable. » Il a peu travaillé au cours des deux dernières semaines, à cause de difficultés avec les femmes et les hommes, ou plutôt du fait de ragots et de duels romantiques. (« *Weibergeschichten und Männergeschichten, nem[lich] Liebeskatschereyen und Duelle* » : Heine s'était battu en duel à la début mai avec un écrivain français inconnu). Il conclut en mentionnant quelques problèmes financiers ainsi qu'un contrat, et s'exclame « *Après tout. La vie est un tourment constant* » (« *Welche Nöthen, welche Sorgen! Das Leben ist doch eine beständige Quälerey* »). Publiée dans le *Säkularausgabe*, n° 635.

A remarkable letter, discussing the Buch der Lieder, his vendetta against Wolfgang Menzel, and his friendship with Rahel Varnhagen.

€15,000-20,000

US\$17,000-22,000

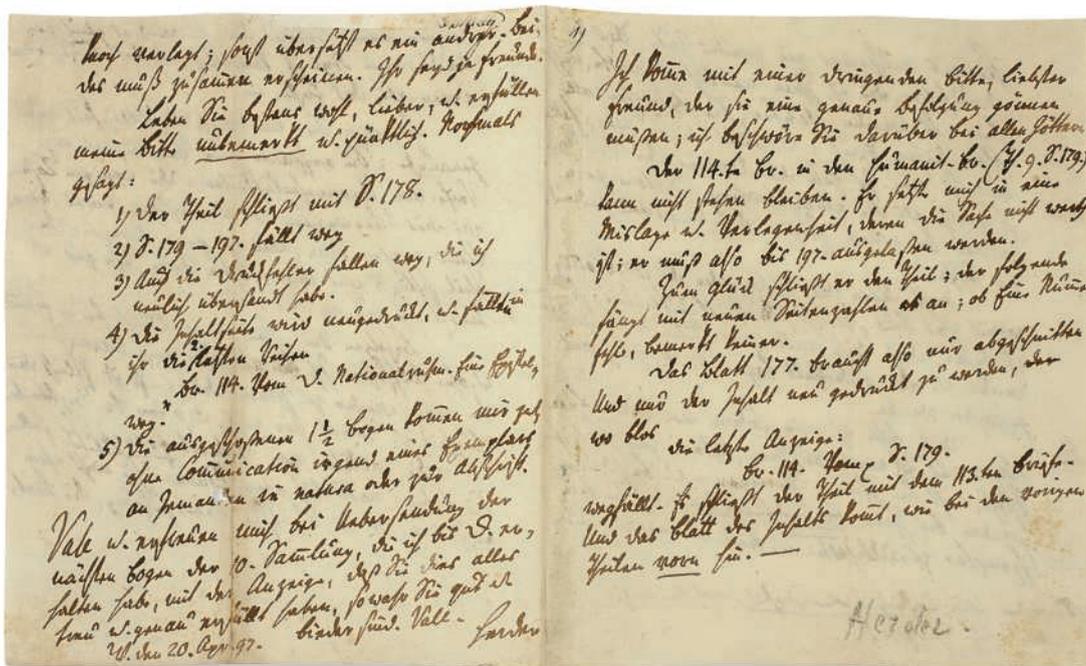
£14,000-18,000

Herrn

Paris, den 3. May 1834

Lieber Junge!

Man hat zu Tag zu Tag erwartet, es mit einiger
 Geduld das Manuscript in Betreff der
 Kreuzliede; es warte dasselbe mit Meribon, wie
 es kommt. Ich bin die Correkturen zum Buch
 der Lieder" auch so nicht früher erhalten. Ich
 bitte, für die druckliche Ausgabe von morgen,
 es ist mir wichtig, und es steht, dass
 ich dich die erste Kopie der Lieder
 bei Ansehen geben werde. Die Lieder
 erwarten, aber es die Redaktionen mit
 gelassen; in einem kleinen Moment, das
 die noch erhalten werden, werde ich diese
 Redaktionen für dich erwischen. Wäre
 die, dass der "neue Brief", dem Buch der
 Lieder" noch beigefügt werden soll, so
 sage die es mir bringen, und ich werde
 ihnen die Correkturen selbst. - Aber
 Kreuzel & ich bin im Begriff, von Paris
 zu gehen, um die alte Bekanntschaft zu besuchen
 kann aber mich noch 8 Tage hier bleiben
 müßte ich vorher wissen, wie die Sache steht.
 - Wenn möglich, setz ich den nächsten Brief
 kurz, das es so macht, woraus es
 soll, das ich die Redaktionen mit
 sobald möglich, will ich von dir hören.



77

77

HERDER, Johann Gottfried (1744-1803). Lettre autographe signée à son éditeur Johann Friedrich Hartknoch, à Weimar le 20 avril 1797.

4 pp. (167 x 142 mm), à l'encre brune sur un double feuillet (légères rousseurs).

Herder demande à son éditeur d'enlever une partie [contenant son poème *Der deutsche Nationalruhm*] de ses *Briefe zur Beförderung der Humanität*, qui causera un embarras inutile. Il indique que, par chance, il s'agit de la dernière lettre de cette partie du travail, aussi personne ne remarquera son absence, à condition que la page de contenu soit réimprimée. Toutes les corrections récentes envoyées par Herder concernant également cette partie du livre en cours peuvent maintenant être ignorées. Il implore sincèrement son correspondant de ne laisser aucun exemplaire du texte être distribué, sans quoi la lettre incriminée sera inévitablement réimprimée – le style de Herder est trop reconnaissable. La lettre se conclue avec une référence à l'« Inedita » de Diderot, et une reformulation de sa demande au regard de la publication.

Briefe zur Beförderung der Humanität de Herder ont été publiées en dix parties, entre 1793 et 1797. La lettre annulée contenait le poème de Herder sur la gloire nationale allemande, qu'il attribuait à une force morale découlant paradoxalement d'une faiblesse politique, plaçant les allemands aux côtés d'autres peuples colonisés et soumis. Conformément à ses instructions, le poème est annulé dans presque tous les exemplaires survivants des Lettres, et n'a été publié qu'après la mort de Herder.

Herder asks his publisher to remove his poem, 'Der deutsche Nationalruhm', from his *Briefe zur Beförderung der Humanität*.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100

78

HERVIER, Louis-Adolphe (1818-1879)

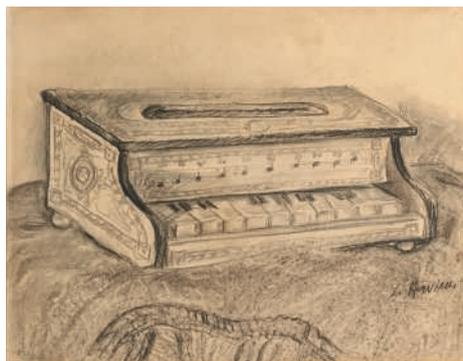
Piano miniature

signé 'L. Hervier' (en bas à droite)
fusain, estompe, lavis gris
31,5 x 40,6 cm. (12 3/8 x 16 in.)

Louis-Adolphe Hervier, *Miniature piano*, charcoal, stumping, grey wash.

€400-600

\$450-660
£370-550



78



73

VICTOR HUGO



**« Je vis soudain surgir, parfois du sein des ondes,
A côté des cités vivantes des deux mondes,
D'autres villes aux fronts étranges, inouïs,
Sépulcres ruinés des temps évanouis, [...]
Ainsi j'embrassais tout [...]
Or, ce que je voyais, je doute que je puisse
Vous le peindre. C'était comme un grand édifice
Formé d'entassements de siècles et de lieux »**

Feuille d'Automne, XXIX, 1830

79

HUGO, Victor (1802-1885)

La cathédrale de Reims

plume et encre brune, lavis brun, sur papier bleu
5,5 x 14,6 cm. (2 $\frac{1}{8}$ x 5 $\frac{3}{4}$ in.)

Son goût pour les vieilles pierres amène Victor Hugo à ne jamais entreprendre une excursion sans son carnet de dessins, toujours prêt à croquer sur le vif avec une grande fidélité les bâtiments qu'ils voient sur son passage, en grand défenseur du patrimoine. Cette idée du reportage ne l'abandonnera jamais. À titre d'exemples, sont conservés aujourd'hui des études de *La cathédrale de Bayeux*, des *Ruines d'une église à Bacharach* en Allemagne ou encore du *Château de Fougères* en Île-et-Vilaine, tous à la Maison Victor Hugo à Paris (R. Cornaille, G. Herscher, *Victor Hugo. Dessinateur*, Paris, 1963, n° 17, 16, 32).

Le 27 août 1838, Victor Hugo joint une étude de la cathédrale de Reims (Paris, Maison Victor Hugo, inv. 4) très similaire à la présente feuille, à la lettre qu'il envoie à sa fille Léopoldine en lui écrivant : « J'ai vu Reims, et, au lieu d'une grande description, je t'en envoie un petit portrait. Je pense que tu aimeras autant cela. Dis à mon Charlot et à mon Toto et à ma Dédé que je leur ferai à chacun une image de Paris » (J. Massin, *Œuvres complètes*, Paris, 1968, II, n° 104 (le dessin), V, p. 1137 (la lettre)).

Ce précieux témoignage écrit de Victor Hugo nous donne quelques indications sur son processus créatif et précise que l'artiste a pu réaliser plusieurs dessins d'un même sujet comme c'est sans doute le cas du présent dessin qui reprend fidèlement la composition de celui conservé à la Maison Victor Hugo avec ces masses sombres dans le ciel et sur la terre, au premier plan comme à l'horizon. Ces « taches » de lavis brun encadrent le bâtiment gothique surmonté de deux tours et d'une flèche en créant une atmosphère inquiétante, presque onirique si chère au dessinateur tout comme au poète.

Nous remercions Pierre Georgel d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, Reims Cathedral, pen and brown ink, brown wash, on blue paper.

€4,000-6,000

\$4,500-6,600

£3,700-5,500



80

HUGO, Victor (1802-1885)

Homme caricaturé au chapeau

plume et encre brune
11,1 x 7,4 cm. (4 $\frac{3}{8}$ x 2 $\frac{7}{8}$ in.)

Les premières caricatures de Victor Hugo datent des années 1830-1835, activité qu'il reprend dans les dernières années de son exil à partir de 1864 (*Du chaos dans le pinceau. Victor Hugo. Dessins.*, cat. exp., Paris, Maison Victor Hugo, et al., 2000, p. 268). Cette caricature peut être rapprochée d'autres dessins comme *Charles, en buste de profil à gauche* (Paris, Bibliothèque nationale de France, cote N.a.f. 133355, f. 21 ; voir *Soleil d'Encre. Manuscrits et dessins de Victor Hugo*, cat. exp., Paris, Musée du Petit Palais, 1985-1986, n° 65, ill.) avec sa pose de profil, ses yeux ronds, sa bouche fermée et son costume boutonné au col relevé.

Nous remercions Pierre Georget d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, Caricature of a man with a hat, pen and brown ink.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200

£1,400-1,800



HUGO, Victor (1802-1885). Lettre autographe signée à Victor Deschamps. Paris, 7 mars 1831.

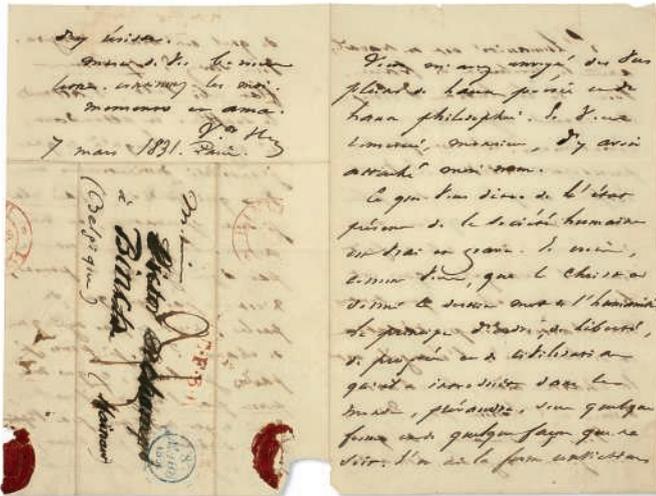
4 pp. (180 x 125 mm) à l'encre brune sur un double feuillet sur papier. (Traces de pliure et manque marginal sans atteinte).

Intéressante lettre de Victor Hugo sur la religion et l'Europe. Evoquant le contexte politique européen troublé, l'écrivain fait part de ses doutes sur l'Europe « *Le vieil édifice européen ne sera plus dans dix ans qu'un tas de ruines, mais cela ne fait rien à l'évangile [...] L'évangile est la charte-même, la charte donnée à l'homme par Dieu.* »

An autograph letter signed by Hugo about Europe and religion.

€800-1,200

\$900-1,300
€720-1,100



HUGO, Victor (1802-1885). Copeaux pour *Napoléon le Petit*. [Bruxelles, 1852].

Environ 53 copeaux de formats divers et une enveloppe sur laquelle l'auteur a écrit « *Copeaux de Napoléon-le-Petit* » à deux reprises. Encre sur papier.

Important ensemble de fragments autographes. Suite au coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte à la fin de l'année 1851, Victor Hugo part à Bruxelles où il rédige ce livre virulent contre le prince-président. Cet ensemble important de copeaux permet d'observer le premier jet de ce pamphlet, certains fragments présentant des variations importantes avec la version publiée.

Napoléon le Petit. Paris : Michel Lévy Frères, 1875.

Exemplaire avec envoi autographe signé à Paul Meurice sur Hollande.

In-4 (250 x 190 mm). Edition de luxe limitée à 70 exemplaires, celui-ci n° 5, l'un des 50 sur Hollande. Exemplaire avec envoi à Paul Meurice. Reliure en velours brun à décor floral, pièce de titre de maroquin rouge. Couverture et dos conservés. (Quelques déchirures marginales et salissures sur la couverture)

[Joint] : A *Louis Bonaparte*. Jersey, 1855. **Exemplaire avec envoi** de ce pamphlet adressé à Louis Bonaparte paru dans les journaux lors du voyage de ce dernier en Angleterre. In-16 (110 x 70 mm). En feuilles. Envoi daté « oct. 1867 » à un destinataire non identifié « à vos beaux vers et à votre noble talent ».

A handwritten draft of *Napoléon le Petit*, with an inscribed copy of the book (1875 edition), and an inscribed copy of A Louis Bonaparte (1855).

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,800-2,700





83

83

HUGO, Victor (1802-1885). Lettre autographe signée à Aténor Joly et une caricature. S.l.n.d.

3 pp. (205 x 135 mm) à l'encre brune sur un double feuillet, le dessin original, sur un feuillet est monté sur le double feuillet de la lettre. (Plusieurs déchirures entraînant parfois des manques sans atteinte).

Lettre de remerciement accompagné d'une caricature originale. Le dessin d'Hugo s'amusant des codes mondains associés aux représentations théâtrales est légendé « *On ne saurait que devenir à ces pièces romantiques sans son éventail.* »

An autograph letter of thanks, with an original caricature.

€3,000-4,000

\$3,400-4,500
£2,700-3,600



84

84

HUGO, Victor (1802-1885)

Femme caricaturée atablée tenant une cruche

plume et encre brune
15 x 10,6 cm. (5 $\frac{7}{8}$ x 4 $\frac{1}{8}$ in.)

Cette caricature à l'encre brune représente une femme atablée au sourire rieur, qui tient fermement une bouteille et s'approche du verre, tandis qu'elle s'adresse au spectateur du regard. La figure imposante rappelle un autre dessin de Victor Hugo, *Aïe ! Aïe ! Aïe !* (Paris, Bibliothèque Nationale de France, N.a.f. 13355, f. 39 ; voir *Soleil d'encre. Manuscrits et dessins de Victor Hugo*, cat. exp., Paris, Musée du Petit Palais, 1985-1986, n° 63, ill.), qui représente un homme avec une immense tête, le nez pointu, les yeux fermés et la bouche grande ouverte tandis qu'il place ses mains sur son ventre.

Nous remercions Pierre Georgel d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, Caricature of a woman seated at a table holding a pitcher, pen and brown ink.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100





85

85

HUGO, Victor (1802-1885)

Paysage avec château sur un promontoire rocheux (fragment)

plume et encre brune, lavis brun et gris
11,3 x 5 cm. (4½ x 2 in.)

Nous remercions Pierre Georgel d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, Rocky landscape with a castle, pen and brown ink, brown and grey wash.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



86

86

HUGO, Victor (1802-1885)

Château fort

monogrammé 'V H' (en bas au centre)
graphite, plume et encre brune
9,9 x 14 cm. (3¾ x 5½ in.)

Victor Hugo reprend un des thèmes de prédilection des poètes romantiques, le château médiéval isolé dans la pénombre. Si ses paysages sont souvent à la plume et encre brune rehaussé de lavis brun assez sombre, plus rares sont les exemples à la mine de plomb où la succession de traits parallèles et verticaux accentue le côté monumental du château coiffé de toits en poivrière. C'est le cas également du *Château de Vianden* conservé à la Bibliothèque Nationale de France à Paris (cote N.a.f. 13341, f. 19 ; voir *Soleil d'encre. Manuscrits et dessins de Victor Hugo*, cat. exp., Paris, Musée du Petit Palais, 1985-1986, n°269, ill.). Un petit monogramme 'VH' à l'encre brune en bas au centre de la présente étude se fond discrètement dans le paysage, à peine visible et embrassant la courbe du chemin.

Nous remercions Pierre Georgel d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, Fortified Castle, graphite, pen and brown ink.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800



87

HUGO, Victor (1802-1885)

Paysage rocheux avec château fantastique

signé et daté 'V. H. 7bre 1842' (sur le montage)
 plume et encre brune, lavis brun
 2,6 x 4,2 cm. (1 x 1½ in.)

Le thème iconographique du château imaginaire souvent appelé « burg » (mot d'origine allemande désignant un château fort) sur un promontoire rocheux est récurrent dans l'œuvre graphique de Victor Hugo notamment après son été passé dans la vallée du Rhin avec sa compagne, l'actrice Juliette Drouet en 1840 où il découvre « le tragique des burgs rhénans » (R. Cornaille, G. Herscher, *Victor Hugo. Dessinateur*, Paris, 1963, p. 40). Souvent, désigné comme le poète de la nuit, Victor Hugo est aussi le peintre de la nuit : la profusion de lavis brun traduit souvent l'ambiance nocturne qui se dégage de ces paysages à l'image du présent dessin. La taille extrêmement petite de la présente feuille est également une marque de fabrique chez Hugo : deux paysages nocturnes au lavis brun conservés en collection particulière à Genève mesurent respectivement 3 x 7.3 et 2.9 x 6.7 centimètres (*Victor Hugo. Dessins visionnaires*, cat. exp., Lausanne, Fondation de l'Hermitage, 2008, n° 17-18, ill.).

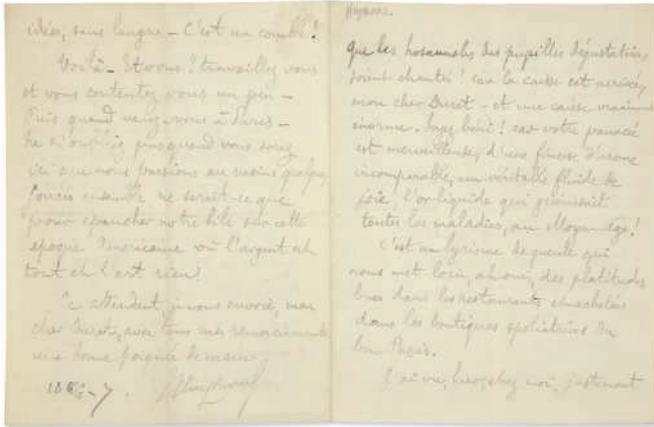
Nous remercions Pierre Georgel d'avoir confirmé l'attribution après examen *de visu*. Le dessin figurera dans son catalogue raisonné en cours de préparation.

Victor Hugo, A rocky landscape with a castle, pen and brown ink, brown wash.

€4,000-6,000

\$4,500-6,600

£3,700-5,500



88

88

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907). Lettre autographe signée à Théodore Duret. [Paris : c. 1886]

4 pp. (130 x 100 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Pliures anciennes, encre légèrement passée).

Lettre œnologique de Huysmans au critique Théodore Duret dans laquelle il vante également l'Eve future de Villiers de l'Isle-Adam, et torpille "cette époque américaine où l'argent est tout et l'art rien".

Alors qu'il vient de recevoir une caisse de vin de la part de Duret, le lyrique auteur d'*A Rebours* décrit son émoi : « *Que les hosannahs des pupilles dégustatives soient chantés ! car la caisse est arrivée, mon cher Duret - et une caisse vraiment énorme. Soyez béni ! car votre panacée est merveilleuse, d'une finesse d'arome incomparable, un véritable fluide de joie, l'or liquide qui guérissait toutes es maladies, au Moyen Âge ! C'est un lyrisme de gueule qui nous met loin, ah oui, des platitudes bues dans les restaurants achetées dans les boutiques spoliatrices du bon Paris.* »

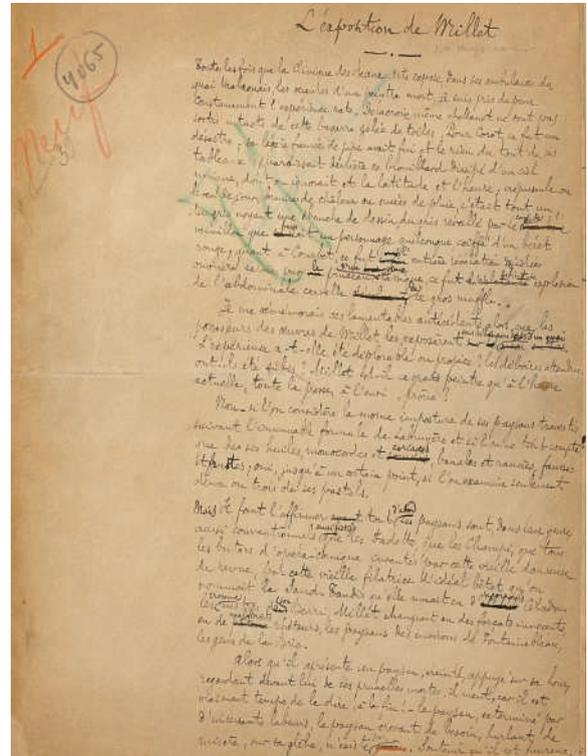
Il raconte ensuite la visite de Villiers de l'Isle-Adam et conjure son correspondant de lire « *son Eve future [...] c'est un livre d'un grand talent, d'une ironie vraiment supérieure et d'un style superbe* » ; puis lance une attaque en règle contre les journaux et les bourgeois « *Wisthler n'a pas eu un article, dans les critiques du Salon [...] personne n'a vu son tableau [...] toute la réclame va aux Rochegrosse et autres pasticheurs et pillards [...]* Savez-vous à qui la Gazette des Beaux Arts a confié le soin de faire un travail sur les préraphaélites anglais - à Rod ! - à cette glaire inartistique, sans idées, sans langue - c'est un comble ! [...] N'oubliez pas quand vous serez ici que nous passions au moins quelques soirées ensemble, ne serait-ce que pour épancher notre bile sur cette époque américaine où l'argent est tout et l'art rien ».

[Joint] : un portrait photographique de Huysmans par Dornac.

A brilliant autograph letter signed by Huysmans to Théodore Duret about wine, Villiers de l'Isle-Adam and the mediocrity of the world.

€800-1,200

\$900-1,300
£720-1,100



89

89

HUYSMANS, Joris-Karl (1848-1907). L'Exposition de Millet. Manuscrit autographe signé. (c. 1887).

5 pp. (285 x 214 mm), à l'encre brune sur 5 feuillets, nombreuses corrections et modifications de la main de l'auteur et au crayon typographique. Montés dans un volume relié en carton recouvert de papier vert. (Traces de pliure centrale, recto du premier feuillet et verso du dernier feuillet brunis). *Provenance* : Librairie Berès (notice de catalogue en garde).

Manuscrit autographe du vigoureux texte de Huysmans contre l'exposition Millet qui donne l'occasion à Huysmans d'égratigner certaines de ses bêtes noires et de donner une critique sociale de la peinture de Millet :

« *Toutes les fois que la Clinique des Beaux Arts expose, dans ses ambulances du quai Malaquai, les œuvres d'un peintre mort, je suis pris de peur. Constamment l'expérience rate. [...] L'expérience (avec Millet) a-t-elle été déplorable ou propice ? Les déboires attendus ont-ils été subis ? Millet est-il ce grand peintre qu'à l'heure actuelle, toute la presse, à l'envi, prône ? Non - si l'on considère la morne imposture de ses paysages travestis [...] et si l'on ne tient compte que de ses huiles, monocordes et coriaces, banales et rancieuses, fausses et frustres ; oui, jusqu'à un certain point, si l'on examine seulement deux ou trois de ses pastels. [...] Il faut l'affirmer tout d'abord, ses paysans sont, dans leurs genres, aussi conventionnels aussi fictifs que les Fadettes, que les Champi, que tous les butors d'opéra-comique inventés par cette vieille danseuse de revue, par cette vieille filatrice d'idéal bêtât qu'on nommait la Sand ».*
Le texte fut publié dans *La Revue Indépendante* (juillet 1887) puis dans le recueil *Certains*, paru chez Tresse et Stock en 1889.

An autograph manuscript of Huysmans' text about the Millet exhibition, which gives Huysmans the opportunity to give a social critique of Millet's painting.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800

IBSEN, Henrik (1828-1906). Lettre autographe siibsgnée, en norvégien, adressée à son traducteur français [le Comte Maurice Prozor], à Munich le 8 septembre 1890.

4 pp. (111 x 148 mm) sur un double feuillet, à l'encre brune (quelques taches brunes sur la première page).

Ibsen remercie Prozor pour son action dans la promotion de ses travaux, en France notamment : « *Quant à l'autorisation de traduire et de mettre votre version française de La Maison de poupée en Italie, je vous demande d'agir en toute indépendance* ». Un écrivain italien originaire de Milan, Vittorio Avoni, a été en contact sur le même sujet et a suggéré de mettre les deux en contact. Ibsen s'avoua surpris de découvrir l'existence d'accords sur les droits d'auteur entre la France et la Norvège, découlant d'un traité commercial de 1832 : il en ignorait l'existence jusqu'à ce que les auteurs et compositeurs des *Cloches de Corneville* réclament des honoraires au Théâtre de Kristiania. Prozor propose un entretien avec Ibsen, ce dont l'écrivain se réjouit d'avance : « *Pour mon nouveau travail, je dois rester à Munich durant tout l'automne* ».

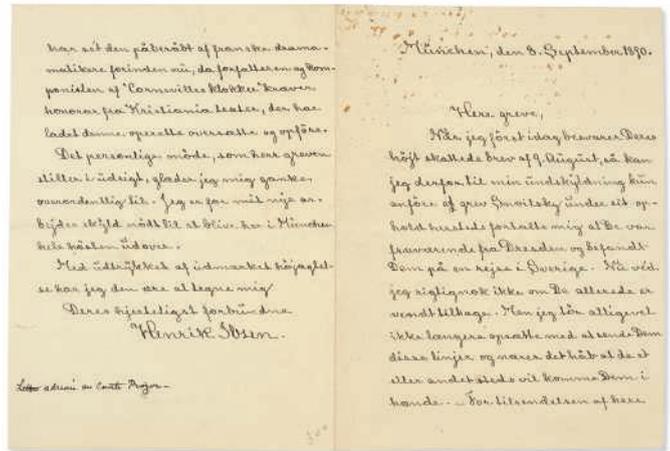
Le diplomate russe Maurice Prozor (1849-1928) était, avec son épouse d'origine suédoise Marta, responsable des traductions en français de bon nombre des œuvres d'Ibsen. La rencontre proposée avec Ibsen eut effectivement lieu à Munich (le domicile d'Ibsen depuis 1875) plus tard en 1890, et les Prozor entreprirent par la suite la traduction du travail d'Ibsen en cours, *Hedda Gabler*.

Ibsen thanks his French translator for his services in promoting his works, and mentions A Doll's House, international copyrights, and his 'new work', Hedda Gabler.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,900-2,700



90

KIPLING, Rudyard (1865-1936). Lettre autographe signée (« Rudyard Kipling ») à [Walter Lionel George]. Bateman's, Burwash, le 9 décembre 1912.

2 pp. (115 x 175 mm) à l'encre noire, sur un double feuillet, avec enveloppe.

Concernant la position de Kipling au sujet du féminisme. « *Je crains que ma prise de position à l'égard du « féminisme » ne soit différente de la vôtre... Je ne suis pas mahométan, pas plus qu'un disciple de Christabel [la suffragette Christabel Pankhurst]... J'imagine que le monde continuera d'une manière ou d'une autre à recevoir ses plus grandes impulsions d'une autre sorte de femmes que celles qui siègeront au Parlement : et que cette sorte continuera à influencer l'Homme de la même manière efficace et tranquille que Dalilah, Cléopâtre et autres - jusqu'à la fin du chapitre !* ».

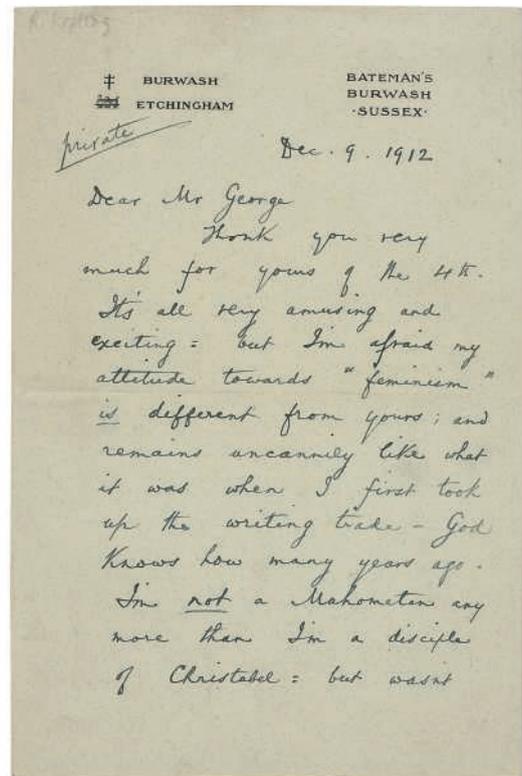
Le destinataire, Walter Lionel George (1882-1926) était un écrivain populaire connu pour son attachement aux problématiques de gauche, de féminisme et de paix. Comme cette lettre le laisse entendre, Kipling était un farouche opposant au droit de vote des femmes.

Kipling writes to Walter Lionel George about his opposition to feminism and women's suffrage.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£920-1,400



91



Manuskript 1. Offenbar unrichtig in seinen Angaben...
 Klausur 3. Calvinkluger in Johann...
 Das ad 1. Von...
 ...
 Man aber...
 ...

In...
 ...
 ...
 ...

KANT, Immanuel (1724-1804). Manuscrit autographe, en allemand, notes sur la philosophie et sur l'Université de Königsberg. S.l.n.d.

22 lignes (plus de 300 mots) au recto et au verso d'un morceau de papier (57 x 157 mm) monté sur un feuillet plus grand portant une mention manuscrite attestant de son authenticité et de sa provenance dans son Nachlass (textes non publiés de Kant retrouvés après sa mort) signée par l'éditeur de Kant.

« Or la philosophie, d'après son concept, est bien un système » : très rare manuscrit de Kant sur « l'archéologie philosophique ». Au verso de ce manuscrit de travail, Kant esquisse une réflexion sur « l'archéologie philosophique », qui peut être comprise soit de manière « rationnelle », par l'analyse de la séquence des idées, soit de manière « historique » à travers l'étude des documents. L'histoire première de la philosophie n'est que philosophique en ce qu'elle est systématique, tandis que l'archéologie philosophique est fragmentaire : la philosophie dans sa conception même est un système, tandis qu'une masse indigeste (« rudis indigestaque moles ») de découvertes individuelles philosophiques ne peut

constituer une philosophie. Le fragment s'achève par une comparaison avec l'histoire de la religion. Un brouillon de Kant sans rapport sur le recto semble se rapporter à son mandat à l'université de Königsberg, s'ouvrant avec trois objets numérotés à une proposition (« Welches 1. Offenbar unrichtig in seinen Angaben... ist ») et mentionne son collègue à l'université, le professeur Gotthilf Christian Reccard.

Bien que le concept d'archéologie philosophique ait connu une postérité à travers Foucault, les textes de Kant mobilisant cette notion sont très rares : le projet inachevé de son article « Quels sont les progrès réels de la métaphysique en Allemagne depuis le temps de Leibniz et de Wolf ? » compte parmi ces quelques travaux et nous permet de penser que ce manuscrit date des années 1790.

Autograph drafts by Kant on 'the archeology of philosophy' and on his tenure at the University of Königsberg.

€10,000-15,000 \$12,000-17,000
£9,000-13,000



94

94

Kirchengesanng, Teutsch und Lateinisch, in allen Christlichen versamlungen gebreudlich. Nuremberg, [sans nom], 1560.

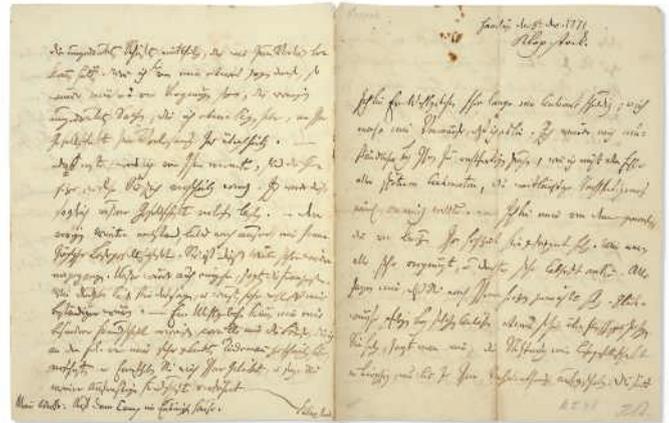
Bel exemplaire, en reliure d'époque, de ce très rare recueil de chants liturgiques. Nous n'avons pas recensé d'exemplaire passé en vente publique, et il semble que la Staatsbibliothek de Berlin soit la seule institution à en conserver un.

In-folio (302 x 192 mm) . Collation: (1) f., A-Gg4, (2) ff. Titre imprimé en noir et rouge. 1 vignette de titre et 1 initiale historiée. Au dernier feuillet imprimé, grande composition gravée par Virgil Solis représentant les armes de Bavière. Reliure de l'époque en peau de truie sur ais de bois, décor estampé à froid, avec cabochons et ombilic central sur le plat supérieur, manquants sur le plat inférieur, dos à nerfs (piqûres, quelques mouillures claires marginales, petit travail de vers sur les quinze derniers feuillets, cabochons et ombilic central manquants au second plat). *Provenance*: nombreuses annotations anciennes en allemand, de plusieurs mains, sur les deux feuillets en fin de volume -- Alfred Cortot (ex-libris et tampon).

A beautiful copy of this scarce book of liturgic chants in a contemporary binding.

€4,000-6,000

\$4,500-6,700
£3,600-5,400



95

95

Klopstock, Friedrich Gottlieb (1724-1803). Lettre autographe signée, en allemand, à un ami noble à Leipzig. Hambourg, 9 décembre 1771.

4 pp. (233 x 189 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Traces de pliures anciennes, quelques taches).

« **Nous visons ainsi à l'immortalité** ».

Klopstock aide son correspondant à la fondation d'une société littéraire à Leipzig sur le modèle de celle qu'il a fondée à Hambourg.

« j'ai appris [...] que la fondation de votre société (de musique ?) à Leipzig est remise à votre retour [...] Madame Schmidt vous a remis les statuts de notre Société[...] vous chois(iez) [...] ceux qui pourraient vous convenir. Je me permets d'attirer votre attention sur les nombreux avantages de nos statuts. Par exemple, chaque membre doit choisir son successeur qui devient automatiquement membre [...] aussitôt que son prédécesseur (se retire ou meurt). [...] Nous visons ainsi à l'immortalité de notre société [...] L'hiver dernier [...] une société française a été constituée mais elle est déjà dissoute. Les Français ont prétendu que la nôtre aussi est appelée à disparaître mais nous leur avons répondu que nous Allemands, étions autrement persévérants. »

An autograph letter signed by Klopstock about the foundation of a literary society.

€2,000-3,000

US\$2,300-3,300
£1,900-2,700



96

96

Attribué à KUPETZKI, Jan (1667-1740)

Portrait d'un musicien tenant une partition

huile sur toile, sans cadre
79 x 65,5 cm. (31 $\frac{1}{8}$ x 65 $\frac{3}{4}$ in.)

Attributed to Jan Kupetzki, Portrait of a musician holding a score sheet, oil on canvas, unframed.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£920-1,400



97

97

LA BORDE, Jean Benjamin de (1734-1794). *Choix de chansons mise en musique. Ornée d'estampes par J.M. Moreau.* Paris : de Lormel, 1773.

Bel exemplaire, très grand de marges, de ce livre entièrement gravé et illustré de 100 figures, relié dans le goût du XVIII^e siècle par Capé. Cohen-de Ricci, 534-538 (« un des plus beaux livres du XVIII^e siècle »).

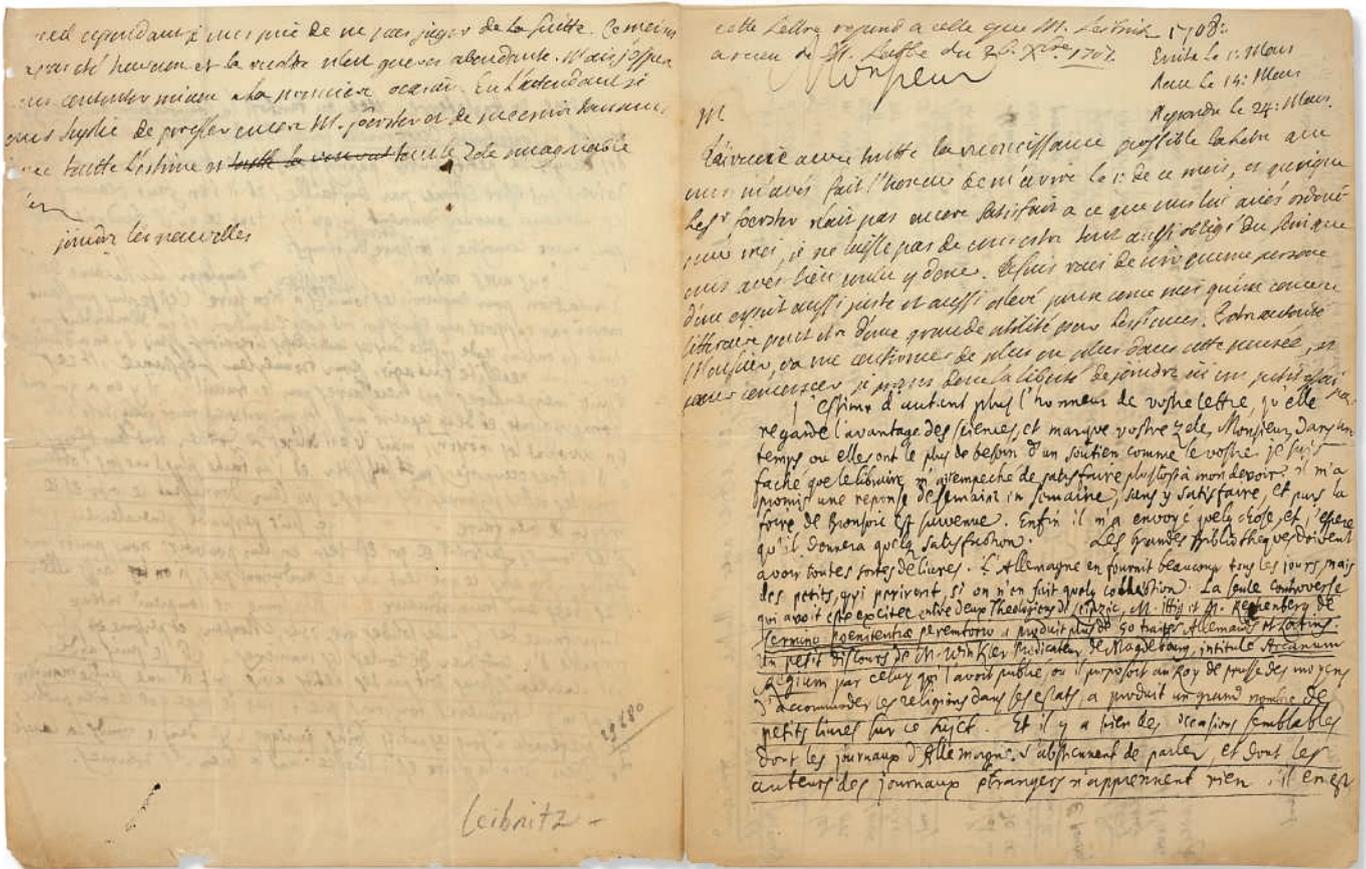
4 tomes en 2 vol. in-8 (246 x 162 mm), entièrement gravé (texte et musique), dédicace aux armes de Marie-Antoinette, 3 frontispices (pour les tomes 2, 3 et 4) par Le Bouteux et Le Barbier, 100 figures par Moreau, Le Bouteux, Le Barbier et Saint-Quentin gravées sur cuivre par Moreau, Masquelier et Née. Reliure signée de Capé : maroquin rouge, large dentelle dorée aux plats, dos à nerfs, caissons ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, tranches dorées. *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et cachet).

First edition of La Borde Choix de Chansons. Very large and clean copy.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,800-2,700





98

LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm (1646-1716). Lettre autographe signée, en français, [à l'Abbé Jean-Paul Bignon], datée à Hanovre, le 1er mars 1708.

2 pp. ½ (225 x 176 mm), à l'encre brune, sur un double feuillet. Un brouillon de réponse à cette lettre se trouve sur les première et dernière pages, avec les indications suivantes : "écrite le 1er mars. Reçue le 14 mars. Répondre le 24 mars". (Légères brunissures marginales).

Très intéressante lettre autographe signée de Leibniz, qui évoque notamment l'importance pour le « bien public » de diffuser les questionnements théologiques et philosophiques. Répondant à une lettre de l'abbé Jean-Paul Bignon (1662-1743), Leibniz confie d'abord son regret que, malgré « les déluges de petits livres » et de traités publiés, en Allemagne comme en Angleterre, notamment sur les controverses entre théologiens, il s'en faille beaucoup que « les journaux courans donnent jusqu'ici tout ce qu'il faudrait dire, pour faire connoître l'Histoire du temps ».

Leibniz abonde en effet dans le sens de son correspondant, sur le besoin de diffuser les idées et les débats, qu'ils soient théologiques ou philosophiques : « Vous avez raison, Monsieur, d'employer la Machine de l'Emulation pour émouvoir les hommes et les porter à bien faire. C'est le plus puissant moyen par rapport aux esprits qui ont quelque élévation. Mais il y en d'autres que la seule nécessité fait agir, pour trouver leur subsistance, tous ces esprits mercenaires sont nécessaires pour le travail, il y en a qui ont bonne volonté et de la capacité aussi, et qui voudroient faire quelque chose, s'ils en avaient les moyens. Je suis persuadé, généralement,

que si les hommes faisoient ce qui est déjà en leur pouvoir, nous pourrions faire en dix ans ce que cent ans ne produiront pas, si on laisse aller les choses en leur train ordinaire. Personne ne comprend mieux l'importance des études solides que vous, Monsieur, et personne n'est plus capable d'y contribuer de toutes les manières. Si je puis aider vos généreux desseins, soit par des petits avis, soit d'une autre manière, vous m'y trouverez toujours prest car je juge que le bien public est préférable à tous les autres soins puisque c'est dans le fond la cause de Dieu, dont la gloire est intéressée dans le bien des hommes ».

Il évoque ensuite une correspondance qu'il a entretenue avec « l'illustre M. [Antoine] Arnaud », sur des questions de philosophie et de théologie. Son projet était, à la demande de quelques amis et suite à des conversations avec « la feue reine de Prusse » de « mettre ces écrits ensemble et de leur donner une connexion », ajoutant penser que cela pourra être imprimé et « passer en France aussi bien qu'en Allemagne ». Lettre partiellement publiée dans *Lettres choisies de la correspondance de Leibniz publiées pour la première fois*. Par J.G.H. Feder, 1805, pp. 275-278.

A highly interesting autograph letter signed by Leibniz, regarding the public benefits of the spread of ideas and debates through printed books and newspapers.

€4,000-5,000

\$4,500-5,600

£3,600-4,500

FRANZ LISZT



99

[LISZT, Franz (1811-1886)] - CIAN, Fernand (1886-1954)

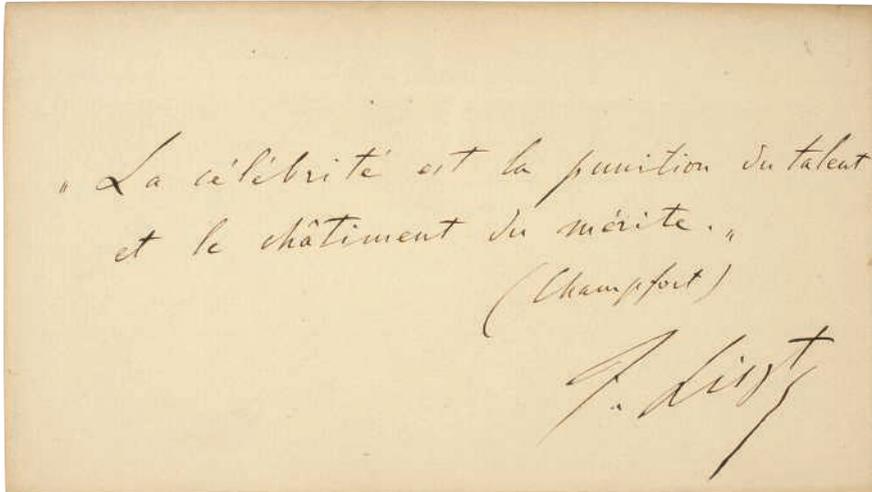
Buste en bronze représentant Franz Liszt, patine noire, reposant sur un socle carré en marbre; signé Fernand Cian et portant le cachet du fondeur 'A. VAISUN' (?) sur le tranchant de l'épaule gauche.

H.: 43 cm.

A bronze bust of Franz Liszt, Fernand Cian.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,800-2,700



100



101

100

LISZT Franz (1811-1886). Aphorisme autographe signé. [S.l.n.d.]

« La célébrité est la punition du talent et le châtement du mérite. Champfort. »

1 p. (191 x 104 mm), à l'encre noire sur un feuillet oblong. (Légère auréole marginale, traces de montage ancien au verso).

Cette citation provient des *Maximes et Pensées, Caractères et Anecdotes* de Champfort, paru en 1795.

An autograph aphorism by Liszt: "Celebrity is the punishment for talent and the chastisement of merit. Champfort"

€1,200-1,800

\$1,400-2,000
£1,100-1,600

101

[LISZT, Franz (1811-1886)] – École du XIX^e siècle

Double portrait de Franz Liszt et de l'actrice Rachel Félix (1821-1858)

signé, daté 'RAHOUT 1847' (en bas à droite) et titré 'RACHEL FÉLIX.', 'FRANTZ LISTZ.' (le long des bords)
plume et encre noire et brune
diam: 10,6 cm. (4¼ in.)

19th Century, Double portrait of Franz Liszt and Rachel Félix, pen and black and brown ink, signed and dated.

€600-800

\$670-890
£550-730



102

[LISZT Franz (1811-1887)] - AMERLING, Friedrich von (1803-1887)

Portrait de Franz Liszt

Signé et daté "Amerling / N.38" (en bas à gauche) et identifié "F. Liszt" (à droite au milieu)
huile sur toile
50 x 40,2 cm. (19 $\frac{5}{8}$ x 15 $\frac{7}{8}$ in.)

EXPOSITION

Paris, Musée de la Vie romantique, *Frédéric Chopin, la Note Bleue*, mars-juillet 2010, n° 2, illustré p. 26.

BIBLIOGRAPHIE

L. A. Frankl, *Friedrich von Amerling: Ein Lebensbild*, Vienne, 1889, p. 41 (pour la version de 1838), p.60, 173 & 190 (pour la version de 1840) ;
Très probablement D. Ollivier (dir.), *Correspondance de Liszt et de la comtesse d'Agoult, 1833-1840, Volume 1*, Paris, 1933, p. 229 ;
R. Bory, *La vie de Franz Liszt par l'image*, Paris, 1936, p. 94 (comme appartenant à la Collection Alfred Cortot, mais en reproduisant par erreur une version non signée) ;
Très probablement V. Cronin, *The Romantic Way*, Boston, 1966, p. 136 ;
Ouvrage collectif, *George Sand une nature d'artiste*, [cat. exp.], Paris, 2004, p. 64 (reproduit).

Dans une lettre du 8 mai 1838 adressée à sa maîtresse, Madame d'Agoult, Liszt décrit « poser encore » pour Amerling qui fait de lui « une tête de moyenne grandeur à l'huile » (voir *Correspondance de Liszt et de la comtesse d'Agoult, 1833-1840, Volume 1*, Paris, 1933, p. 229). La monographie du peintre Amerling recense en effet deux portraits de Liszt dont l'un, apparemment la seconde version, aurait été réalisé pour l'archiduchesse Sophie de Bavière en 1840 (voir Frankl, 1889, p. 173).

Notre version étant signée et datée de 1838, pourrait être la première des deux versions.

Représentant un jeune Liszt le regard enflammé et les cheveux défaits, ce portrait se rattache tout à fait à l'image romantique que l'on conserve du musicien, très joliment brossée ici par le délicat portraitiste de la cour de Vienne, Friedrich von Amerling.

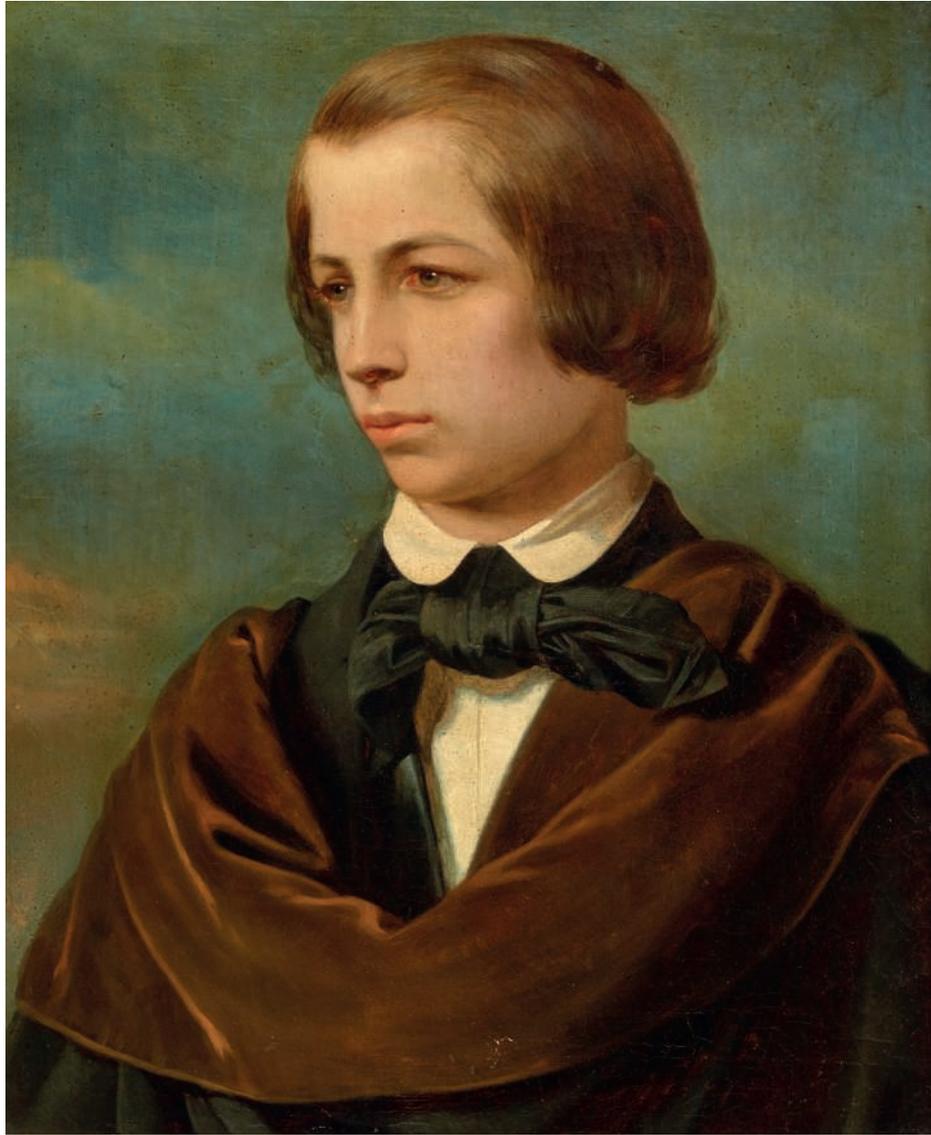
Notons enfin l'apparition d'une seconde version signée et datée 1838 passée en vente à Vienne (vente anonyme, Dorotheum, Vienne, 30 octobre 1996, n°458).

Friedrich von Amerling, Portrait of Franz Liszt, oil on canvas, signed and dated, centre left and identified centre right.

€12,000-18,000

\$13,000-20,000
£11,000-16,000





103

[LISZT, Franz (1811-1886)] - École hongroise vers 1830

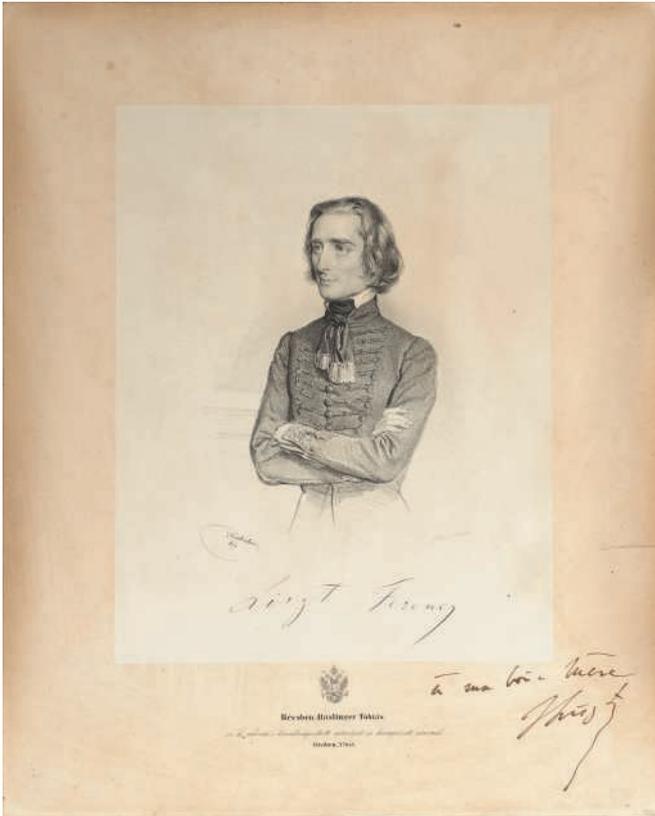
Portrait présumé de Franz Liszt jeune, de trois-quart

sur sa toile d'origine
54 x 45 cm. (21¼ x 17¾ in.)

Hungarian school circa 1830, Presumed portrait of the young Franz Liszt, three-quarter length, oil on canvas, unlined.

€3,000-5,000

\$3,400-5,500
£2,800-4,600



104

104

[LISZT, Franz (1811-1886)] - KRIEHLUBER, Joseph (1800-1876).

Portrait de Franz Liszt

lithographie, 1839, sur Chine appliqué sur papier vélin, signée à l'encre brune par le musicien et dédiée à sa mère 'A ma chère mère', cadre
Chine: 31 x 24.1 cm (12¼ x 9½ in.)
Vélin: 45 x 36 cm. (17¾ x 14¼ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

Lithograph, 1839, on Chine paper laid on wove paper, by Joseph Kriehuber, signed by Franz Liszt and inscribed to his mother, framed.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£900-1,300



105

~ 105

[FRANZ, Liszt (1811-1886)] - XIX^e siècle

Boite circulaire en ivoire, bronze doré et écaille de tortue, le couvercle orné d'un médaillon en cire représentant le portrait de Franz Liszt

H.: 3 cm. ; D.: 8 cm.

An ivory, tortoiseshell and gilt-bronze circular box and cover, the cover decorated with a wax portrait medallion representing Franz Liszt, 19th century.

€300-400

\$340-450
£270-360





106

[LISZT, Franz (1811-1886)]

Mèche de cheveux dans un écrin avec la mention manuscrite
'Don de Madame Barnewitz'

H.: 9 cm. ; L.: 8.5 cm.

A presentation box containing a lock of Franz Liszt's hair, 19th century.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£900-1,300



107

[LISZT, Franz (1811-1886)] - MUNKÁCSY, Mihály (1844-1900)

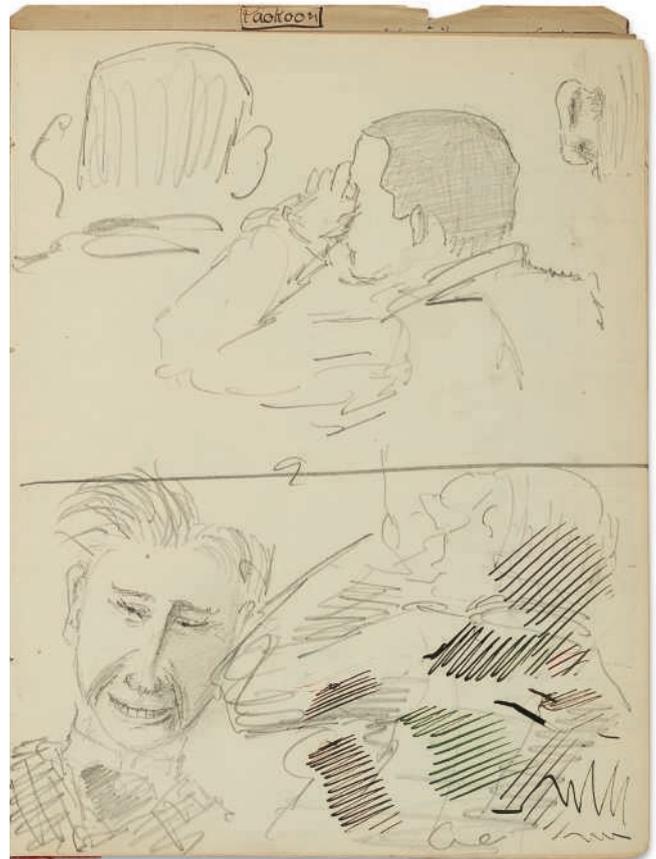
Portrait de Franz Liszt

plume et encre brune, sur un papier à en-tête avec l'adresse
'53 Avenue de Villiers'
16,8 x 12,3 cm. (6 $\frac{5}{8}$ x 4 $\frac{7}{8}$ in.)

Mihály Munkácsy, Portrait of Franz Liszt, pen and brown ink.

€3,000-5,000

\$3,400-5,500
£2,800-4,600



108

LOUYS, Pierre (1870-1925). *Cahier de brouillon.* Manuscrit autographe signé et illustré, Paris : Ecole Alsacienne, sans date [vers 1887]

Carnet d'environ 115 ff. (190 x 150 mm), à l'encre noire et à la mine de plomb. Plats de carton recouverts de papier marbré, dos de percaline rouge. Le carnet a été acheté à la librairie Chélu et Bénard (des dessins se trouvant sur une demi-douzaine de feuillets ont été découpés).

Cahier d'étudiant autographe signé de Pierre Louÿs, orné de nombreux dessins. Curieux document que ce cahier d'étudiant de Pierre Louÿs, aux pages noircies de nombreux brouillons de dissertations et notes de cours. Parmi les classements aux examens, que Louÿs a noté scrupuleusement, on peut lire le nom d'André Gide - c'est en effet sur les bancs de la classe de rhétorique de l'Ecole Alsacienne qu'ils se lient d'amitié.

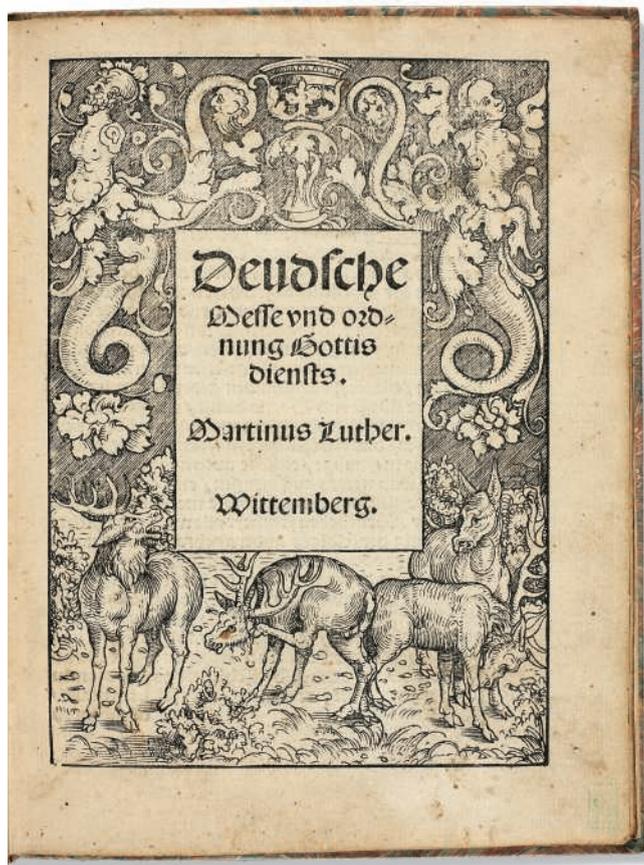
Plus amusant, le carnet contient également de très nombreux croquis, en rapport (ou non) avec ces leçons, mais aussi des caricatures de ses condisciples. Gide n'échappe évidemment pas au coup de crayon de Louÿs, qui a probablement fait son portrait au feuillet 21.

An autograph student notebook by Pierre Louÿs, with numerous caricatures and sketches.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,800-2,700



109

109

LUTHER, Martin (1483-1546) - WALTHER, Johann (1496-1570). *Deutsche Messe und Ordnung Gottes diensts*. Wittenberg : [Michael Lotter], 1526.

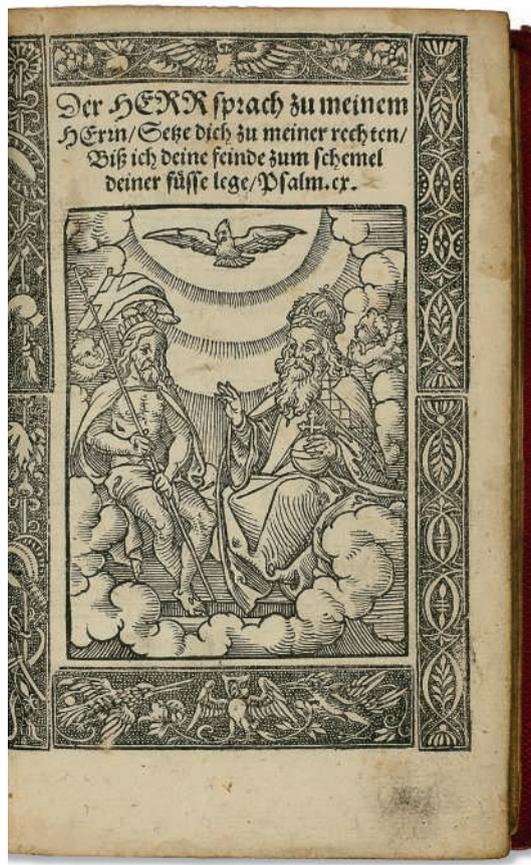
Edition originale, imprimée à Wittenberg, au titre illustré par Cranach.

In-4 (199 x 152 mm), 24 ff., titre avec encadrement par Cranach, musique imprimée. Cartonnage du XIX^e siècle. (Mouillures et rousseurs, marge extérieure du f. Ciii rogné sur 33 mm sans atteinte au texte). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et cachet).

First edition of Luther's mass with title illustration by Cranach.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800



110

110

LUTHER, Martin (1483-1546). *Geystliche Lieder. - Psalmen und Geystliche Lieder*. Nuremberg : Gabriel Heyn, 1558.

Exemplaire complet, illustré de délicats encadrements gravés sur cuivre et illustrations gravées sur bois, et de notations musicales typographiques. Edition définitive posthume et tardive, la première édition définitive des *Lieder* de Luther parut en 1545, à Leipzig.

2 parties en un volume in-8 (158 x 97 mm), titre imprimé en rouge et noir, nombreuses illustrations sur bois. Reliure du XIX^e siècle : Chagrin rouge, encadrement doré des plats, dos orné, tranches dorées et ciselées. (Bruni, manque en marge inférieure du dernier feuillet). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et cachet)

Complete copy of the 1558 collective edition of Luther's Lieder.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100



HENRI MATISSE



λ 111

MATISSE, Henri (1869-1954)

Cortot (Mondain)

lithographie, 1926, sur papier Japon, épreuve d'artiste numérotée 1/10 avec le tampon des initiales de l'artiste, dédicacée 'à Alfred Cortot, Cordialement, Cannes 1929' et signée au crayon, cadre
Feuille 46 x 56, 2 cm. (18 x 22 $\frac{1}{8}$ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

BIBLIOGRAPHIE

C. Duthuit, *Henri Matisse, Catalogue raisonné de l'oeuvre gravé*, Paris, vol I, 1983, n°309

Lithograph, 1926, on Japon paper, by Henri Matisse, artist proof numbered 1/10 with the stamped initials, dedicated and signed in pencil, framed.

€3,000-5,000

\$3,400-5,600

£2,700-4,500



λ 112

MATISSE, Henri (1869-1954)

Cortot (Dououreux)

lithographie, 1926, sur papier Japon, signée au crayon, numérotée 5/50, dédiée au crayon 'A Alfred Cortot avec toute mon admiration' et contresignée des initiales de l'artiste
Feuille 46 x 56,2 cm. (18 x 22½ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

BIBLIOGRAPHIE

C. Duthuit, *Henri Matisse, Catalogue raisonné de l'oeuvre gravé*, Paris, 1983, vol II, n° 477

Lithograph, 1926, on Japon paper, by Henri Matisse, signed in pencil and numbered 5/50, dedicated and countersigned with the initials of the artist, framed.

€3,000-5,000

\$3,400-5,600
£2,700-4,500



λ 113

MATISSE, Henri (1869-1954)

Alfred Cortot au piano

signé et dédicacé 'à Alfred Cortot Henri-Matisse' (en bas à droite)
fusain et estompe sur papiers joints
69.5 x 62.5 cm. (27½ x 24¾ in.)
Exécuté en 1926

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (acquis auprès de l'artiste).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

L'œuvre est accompagnée d'une lettre de l'artiste datant du 13 janvier 1926.

Georges Matisse a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Réalisé en 1926, ce portrait très vif d'Alfred Cortot rendu par l'une des figure-clef du XX^e siècle avec un dynamisme presque surprenant, témoigne de l'admiration d'Henri Matisse pour le grand musicien. Matisse emploie ici l'une de ses techniques favorites élaborée pendant ses premières années de travail à Nice, qui consiste à appliquer un bâton de fusain pur et non-gras sur une feuille de papier vergé, lequel permet de retenir les particules poudreuses du fusain. Il obtint par ailleurs une richesse de texture et de volumes en frottant le fusain sur la feuille de papier avec un bout de papier roulé (l'estompe) ou de tissu, ou parfois même, il utilisait le bout de ses doigts.

Selon John Elderfield, lorsque Matisse déclara: « je développe une nouvelle synthèse [...] substance, profondeur spatiale et richesse du détail », ce sont justement les dessins réalisés au fusain et à l'estompe du début des années 1920 qui dévoilent cette « synthèse » : « ce médium lui permettait de capter simultanément le caractère du modèle, l'expression humaine, la qualité de la lumière, de l'ambiance et de tout ce qui peut seulement être exprimé par le dessin » (*The Drawings of Henri Matisse*, cat. exp., Arts Council of Great Britain, 1984, p. 84).

Malgré l'usage d'un médium monochrome - le fusain - Matisse parvient à créer des effets de lumière avec le contraste des zones travaillées et celles laissées en réserve, contribuant ainsi à créer une composition très animée mettant en scène un musicien pris sur le vif, se concentrant sur le morceau qu'il joue au piano.

« De temps à autre, Matisse disait que les dessins devaient créer de la lumière... C'est la raison pour laquelle le fusain et l'estompe en particulier l'intéressaient... Elles lui ont permis de créer une variété exceptionnelle dans la gamme de nuances, allant de gris subtils presque transparents à des noirs de suie et opaques, qui semblent adhérer à la surface du papier, et de transmettre des effets de lumière particulièrement subtils émanant de la luminosité du papier blanc » (*ibid.*, p. 84-85).

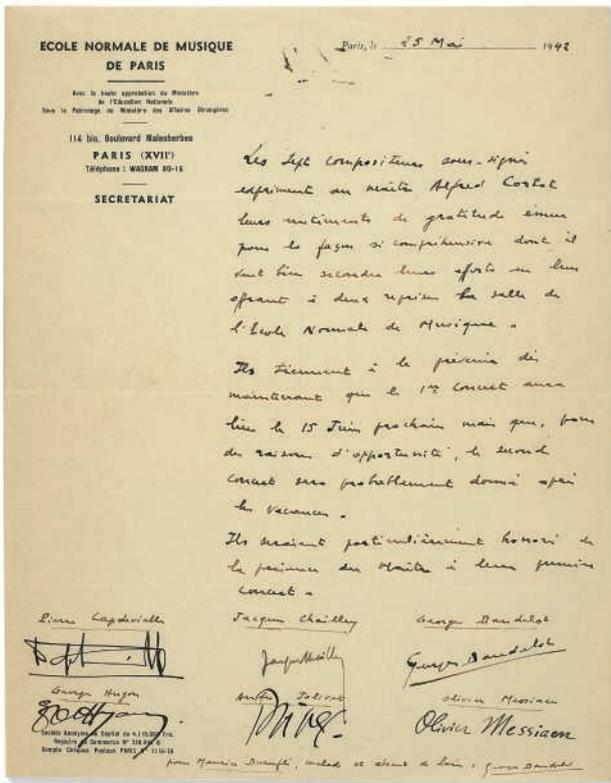
'Alfred Cortot au piano'; charcoal and estompe on joined paper; signed and dedicated.

€120,000-180,000

\$140,000-200,000

£110,000-160,000





114

114

MESSIAEN, Olivier (1908 - 1992). Lettre autographe signée à Alfred Cortot. Paris, le 25 mai, 1942.

1 p. (270 x 210 mm) sur un feuillet à en-tête Ecole Normale de Musique de Paris. Encre noire sur papier (traces de pliure).

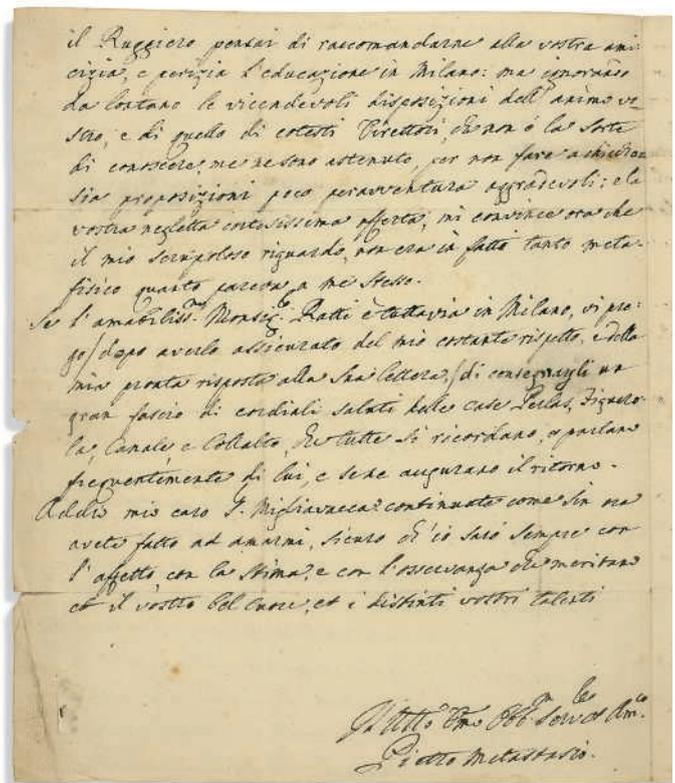
Belle lettre réunissant les signatures de sept compositeurs.

Olivier Messiaen, Pierre Capdevielle, Jacques Chailley, Georges Dandelot, Georges Hugon, André Jolivet et Maurice Durflé expriment ici leur reconnaissance à Alfred Cortot pour avoir mis à disposition la salle de l'École Normale de Musique et le prie d'assister à leur concert.

Messiaen and six other composers thank Alfred Cortot for his assistance on a concert project.

€500-700

\$560-780
£450-630



115

115

METASTASIO, Pietro Trapassi, dit Pietro (1698-1782). Lettre autographe signée, en italien, à Giovanni Ambrogio Migliavacca. Vienne, le 3 novembre 1771.

2 pp. (230 x 189 mm), à l'encre noire sur un double feuillet. (Quelques taches et reports, pliures anciennes, déchirure provenant du cachet). Provenance : collection Donebauer ; Raoul Simonson ; Alfred Cortot.

Lettre de Metastasio à son ami et disciple Magliavacca sur les premières de Ruggiero de Hasse à Milan, dont il a rédigé le livret.

Metastasio s'inquiète, auprès de son disciple et ami, de l'accueil réservé, à Milan, pour les premières représentations de l'opéra Ruggiero dont il a écrit le livret qui fut mis en musique par Johann Adolph Hasse.

Après avoir loué la musique « extrêmement puissante et riche [...] à la fois grandiose et populaire » de Hasse, il indique être sans nouvelles de Milan où une représentation eut lieu le 26 octobre : « je suis confiant, et persuadé que cette musique aura conquis les acclamations qui lui firent défaut, lors de l'accueil peu favorable qu'on fit aux premières représentations, ou, plus tôt à la désastreuse répétition générale ».

Metastasio to his friend and disciple Migliavacca regarding the premiere of Ruggiero by Johann Adolph Hasse for which he wrote the libretto.

€800-1,200

\$890-1,300
£740-1,100

MONSELET, Charles (1825-1888). *La Lorgnette littéraire.* Dessins originaux et lettres autographes signées à Auguste Poulet-Malassis. (c. 1850-1860).

In-folio (268 x 178 mm), 4 dessins à l'encre sur 4 feuillets, un poème autographe sur un feuillet et 8 lettres autographes signées (17 pages de formats divers), le tout monté dans un volume relié en percaline jaune, à la bradel, dos lisse. Sur le premier feuillet du volume se trouve une note autographe signée d'Auguste Poulet-Malassis. *Provenance* : Auguste Poulet-Malassis (ex-libris et note autographe) ; Jules Noilly (ex-libris)

Recueil contenant quatre dessins originaux de Monselet, dont son célèbre autoportrait bedonnant, provenant de la bibliothèque d'Auguste Poulet-Malassis.

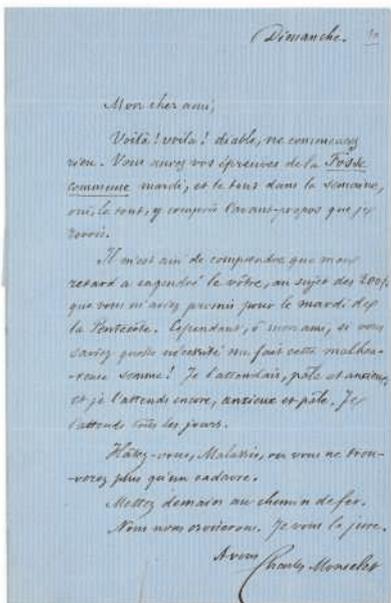
Le volume comprend également un pastiche de chanson (avec dessin rogné au recto), une carte de duel envoyé par M. de Foy, et huit lettres autographes signées de Monselet à Poulet-Malassis, éditeur de *La Lorgnette littéraire* en 1857.

Ces lettres concernent la publication de son œuvre la plus importante et fameuse, *La Lorgnette Littéraire, dictionnaire des grands et petits auteurs de mon temps*, où, comme il l'indique dans la première lettre du volume « tant de noms sont remués, et tant d'épidermes égratignées. [...] demeurez assuré que je fais ce que je peux. Vous me savez assez bon père pour croire que l'existence et l'avenir de mon ouvrage m'intéressent au plus degré [sic] ». Dans la lettre suivante, il indique être d'accord pour une première version du titre, non retenu à la publication : « *La Fosse commune Dictionnaire des grands et des petits auteurs de mon temps* ». Finalement, alors en villégiature à Nantes, il indique : « *La Fosse commune ! vous ne sauriez croire la grimace unanime - mais unanime! - qui accueille ce titre. Pourquoi pas tranquillement La Lorgnette littéraire ?* »

An album containing four original drawings by Moselet, including his famous stunning self-portrait, from Auguste Poulet-Malassis' library.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000
£1,100-1,600





AMEDEO VOLFANGO MOZARTO SALISBURGENSI
PVERO DVODENNI
IN ARTE MUSICA LAVDEM OMNEM FIDEMQ. PRAETERGRESSO
EIQ. NOMINE GALLORVM ANGLORVMQ. REGIBVS CARO
PETRVS IVIATVS HOSPITI SVAVISSEMO
BEHGEM IN DOMESTICO ODEO. P. C.
ANNO C1785CLXX

UN PORTRAIT EMBLEMATIQUE DE WOLFGANG AMADEUS MOZART

Chef d'œuvre de la collection Alfred Cortot
The Exceptional Sale, Paris, 27 novembre 2019

École de Vérone, 1770 – Attribué à Giambettino Cignaroli (1706-1770)

Portrait de Wolfgang Amadeus Mozart à l'âge de 13 ans à Vérone

huile sur toile

inscrit 'Ioannis Celestini Veneti MDLXXXIII' (sur le clavecin à droite)

70 x 57 cm.

Estimation sur demande

Ce célèbre et saisissant portrait du compositeur compte aussi parmi les trésors de la collection Alfred Cortot. De par sa rareté et son rayonnement international, il occupera une place privilégiée parmi les chefs d'œuvre de la vente exceptionnelle de Paris le 27 novembre 2019. L'image est forte, s'imposant comme l'une des seules effigies réalisées face au modèle vivant et encore en main privée.

Parfaitement documenté depuis sa réalisation et jusqu'à nos jours, ce portrait de Mozart à l'âge de treize ans a été exécuté lorsqu'il séjourne à Vérone chez Pietro Lugiat, percepteur général des impôts à Venise. C'est ce dernier qui sera à l'origine de la commande datée du 6-7 janvier 1770 à un maître véronais, probablement Giambettino Cignaroli (une attribution alternative à Saverio dalla Rosa a également été suggérée). Subjugué par les talents du musicien, Lugiat fait réaliser ce portrait d'après nature, une œuvre qui représente, selon lui, une source de réconfort et une invitation à retourner éternellement vers sa musique.

C'est ici le modèle qui est le vrai sujet. Il nous fascine et suscite l'émerveillement et le respect. Élève surdoué et compositeur hors-pair, probablement le plus grand de tous les temps, le jeune prodige est capable de déchiffrer une partition et de la jouer parfaitement avant même de savoir lire ou écrire. Il a l'oreille absolue et se fera remarquer dès sa plus tendre enfance.

Mozart est encore adolescent lorsqu'il pose devant ce clavecin de Giovanni Celestini, mais son allure et son assurance attestent déjà d'une grande maturité. On sent sa présence, son charisme presque hypnotique qui contraste avec la matière porcelaine de son visage, révélant par ailleurs toute la fragilité et l'innocence de sa jeunesse. La partition porte la mention « Molto Allegro » et n'est connue que de cette seule représentation, sous le nom d'*Allegro de Vérone*, KV 72a, en sol majeur. Elle pourrait être l'œuvre de Baldassare Galuppi mais d'autres connaisseurs y voient une composition du jeune Mozart lui-même.

Nous vous invitons à venir admirer ce témoignage iconique d'un génie de la musique classique qui sera exposé début octobre avec l'ensemble de la collection Alfred Cortot.

Veronese School, 1770, Attributed to Giambettino Cignaroli, Portrait of Wolfgang Amadeus Mozart at the age of 13 in Verona, inscribed on the harpsichord to the right, oil on canvas, estimate on request.

WOLFGANG AMADEUS MOZART



117

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791) - DE CARMONTELLE, Louis Carrogis, d'après (1717-1806)

'Léopold Mozart, père de Marianne Mozart virtuose âgée de onze ans et de J. G. Wolfgang Mozart compositeur et Maître de musique âgé de sept ans', par Jean Baptiste Joseph Delafosse

burin et eau-forte, 1764, sur papier vergé, avec la lettre, cadre
feuille: 40.5 x 25.6 cm. (15¾ x 10½ in.)
plaque: 37.5 x 22 cm. (14¾ x 8½ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

Engraving and etching, 1764, on laid paper, with letterpress, after Louis Carrogis de Carmontelle, by Jean Baptiste Joseph Delafosse, framed.

€4,000-6,000

\$4,500-6,700
£3,600-5,400

118

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791) - École du XIX^e siècle

Mozart

burin, sur papier vélin, avec le titre imprimé, cadre
feuille 12,5 x 7,5 cm (5 x 2½ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

Engraving, on wove paper, 19th century, framed.

€100-150

\$120-170
£90-130



118

119

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791) - École du début du XIX^e siècle

Portrait de Wolfgang Amadeus Mozart de profil

avec inscriptions 'Jean Chrisostome Wolf[g]ang Theophile/ Mozart'

(en bas au centre)

pierre noire

16,6 x 11,7 cm. (6½ x 4½ in.)

EXPOSITION

Salzbourg, Schloss Klessheim, *Mozart. Bilder und Klänge*, 1991, n° 293, ill.

Nous remercions le Dr. Christoph Großpietsch, Stiftung Mozarteum, Salzbourg,
pour son aide apportée à la rédaction de cette notice.

19th Century School, Portrait of Wolfgang Amadeus Mozart in profile, black chalk.

€700-1,000

\$780-1,100
£640-910



119



105

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791)] – École italienne du XVIII^e siècle

Portrait de musiciens, dit Portrait de Wolfgang Amadeus Mozart et Thomas Linley chez la famille Gavard des Pivets à Florence en 1770

huile sur toile
130 x 159 cm. (51¼ x 62½ in.)

EXPOSITION

Salzbourg, Stiftung Mozarteum et Schloss Klessheim, *Mozart. Bilder und Klänge*, 23 mars - 3 novembre 1991, n°156 ;
Paris, Musée Carnavalet, *Mozart à Paris*, 13 novembre 1991-16 février 1992, n° 118.

BIBLIOGRAPHIE

G. Geffray, "Mozart et Thomas Linley chez la famille Gavard des Pivets à Florence", *Mozart. Bilder und Klänge*, Salzbourg, Schloss Klessheim, 23 mars - 3 nov. 1991, Land Salzburg, Internationale Stiftung Mozarteum, 1991, [cat. d'exp.], p. 166-167, n° 156 (« Ecole française du XVIII^e siècle, Mozart et Thomas Linley chez la famille Gavard des Pivets à Florence ») ;
N. Salinger, *Mozart à Paris*, Paris, Musée Carnavalet, 13 novembre 1991 - 16 février 1992, [cat. d'exp.], p. 64, n° 28, (« Ecole française du XVIII^e siècle, Mozart et Thomas Linley chez la famille Gavard des Pivets à Florence ») ;
Probablement P. Overbeck, *Die Chorwerke von Thomas Linley dem Jüngerem (1756 - 1778). Analyse, Vergleich, kompositorisches und biographisches Umfeld*. Dissertation, Paderborn, 1998 ;
M. Botteri Ottaviani, "In posa a Verona: Due ritratti di Giambettino e Giandomenico Cignaroli.", *Mozart: Note di viaggio in chiave di violino*. Riva del Garda, Museo Riva del Garda 2006, [cat. d'exp.], p. 115 ;
A. Basso, "Gavard des Pivets, Giuseppe Maria", *I Mozart in Italia. Cronistoria dei viaggi, documenti, lettere. Dizionario dei luoghi e delle persone*, Roma, Accademia nazionale di Santa Cecilia, 2006, p. 567-568 (« Ecole française du XVIII^e siècle, La rencontre de Mozart et de la famille Gavard des Pivets ») ;
F. Gétreau, "Retour sur les portraits de Mozart au clavier. Un état de la question.", Th. Steiner, *Cordes et claviers au temps de Mozart*. Actes des Rencontres Internationales, Lausanne, 2006, n° VI, p. 89-90 (« Ecole française ou anglaise, Mozart et Thomas Linley chez la famille Gavard des Pivets à Florence »).

Notre tableau fut pour la première fois identifié comme étant un témoignage inédit de la rencontre du jeune Mozart avec Thomas Linley par Geneviève Geffray à l'occasion de l'exposition *Mozart, Bilder und Klänge* en 1991. Cette scène s'inscrirait à un moment particulier de la vie de Mozart, alors qu'il entreprend avec son père Léopold un voyage de quinze mois en Italie pour parfaire son éducation et se faire connaître en tant que musicien auprès de la noblesse locale.

Nous sommes en mars-avril 1770 et Mozart a quatorze ans lorsqu'il séjourne à Florence chez Giuseppe Maria Gavard des Pivets, administrateur général des finances à la cour du Grand-Duc de Toscane (frère de l'empereur Joseph II). L'enfant prodige y rencontre le virtuose anglais du même âge, Thomas Linley (1756-1778), avec lequel il donne un petit récital pour leur famille d'adoption. C'est cet épisode précis que le peintre aurait choisi d'immortaliser.

Linley était considéré en Europe comme l'un des violonistes les plus talentueux de son temps. Sa rencontre avec Mozart et leur nouvelle amitié sont relatées dans une lettre de Léopold Mozart datée du 21 avril 1770 à Rome : « *A Florence, nous avons retrouvé un jeune Anglais, élève du célèbre violoniste Nardini. Cet enfant qui joue merveilleusement bien, est de la taille et de l'âge de Wolfgang et vint chez Sgra Corilla, une poétesse cultivée à qui nous rendions visite sur recommandation de M. Laugier. Les deux jeunes garçons se produisirent à tour de rôle toute la soirée, en s'embrassant maintes fois. Le lendemain, le petit Anglais – qui est un enfant charmant – fit apporter chez nous son violon et joua tout l'après-midi, Wolfgang l'accompagnant au violon. Le lendemain nous avons déjeuné chez M. Gavard, l'administrateur des finances du grand-duc, et les deux garçons ont joué tout l'après-midi à tour de rôle, non pas comme des enfants mais comme des hommes. Le petit Tomaso nous accompagna chez nous et pleura amèrement lorsqu'il sut que nous partions le jour suivant.* » (W.A. Mozart, *Correspondance*, Edition de la Fondation Internationale Mozarteum Salzbourg, 1986, I. 1756-1776, p.227). L'amitié qui unissait Mozart et Linley fut courte mais profonde, comme en témoigne peu de temps après une lettre du jeune Mozart adressée à son ami.

Il nous faut cependant appréhender le sujet de notre tableau avec précaution. En effet, certains historiens ont plus récemment avancé des arguments iconographiques et vestimentaires qui pourraient remettre en doute l'identité des modèles.

Nous remercions le Dr. Christoph Großpietsch, Stiftung Mozarteum, Salzbourg, pour son aide dans les recherches sur ce tableau.

Italian school 18th century, Portrait of musicians, said to be Wolfgang Amadeus Mozart and Thomas Linley in the family of Gavard des Pivets in Florence in 1770, oil on canvas.

€10,000-15,000

\$12,000-17,000
£9,100-14,000





121

121

[MOZART Wolfgang (1756 - 1791)] – École autrichienne vers 1800, d'après Johann Nepomuk della Croce

Wolfgang Amadeus Mozart et sa sœur Maria Anna au piano, son père Léopold tenant un violon, et sa mère Anna Maria représentée dans le médaillon

huile sur papier marouflée sur toile, sur papier préparé (probablement sur trait gravé).

25,5 x 38 cm. (10 x 15 in.)

Ce tableau est une reprise en format réduit de la grande composition du peintre autrichien Johann Nepomuk della Croce (Pressano 1736 - 1819 Linz) conservée au Mozart-Wonhaus de Salzbourg et datant de 1780-81 (voir *Katalog des Mozart-Museums*, Salzbourg, 1906, p.3, n°3).

Austrian school circa 1800, after Johann Nepomuk della Croce, Wolfgang Amadeus Mozart playing the piano with his sister Maria Anna, his father Leopold holding a violin, and his late mother Anna Maria painted in a medallion, oil on paper laid down on canvas, on prepared paper.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000

£1,100-1,600



122

122

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791)] – École du XIX^e siècle

Wolfgang Amadeus Mozart au clavier dans la villa Bertramka à Prague

signé 'Kupetsky' (en bas à droite) et titré 'W. A. Mozart in der Villa Bertach in Prag' (en bas à gauche)

gravure sur verre avec feuille d'argent

27,2 x 25 cm. (10¾ x 9¾ in.)

PROVENANCE

A. Cortot, avant 1948 (d'après R. Bory).

EXPOSITION

Salzbourg, Schloss Klessheim, *Mozart. Bilder und Klänge*, 1991, n° 278, ill.

BIBLIOGRAPHIE

R. Bory, *La Vie et l'œuvre de Wolfgang-Amadeus Mozart par l'image*, Genève, 1948, p. 149.

Mozart a séjourné à plusieurs reprises à la villa Bertramka, située dans le quartier Smíchov de Prague. Le compositeur et musicien tchèque František Dušek, propriétaire de cette grande demeure néoclassique y accueillit le compositeur autrichien entre 1787 et 1791. C'est dans cette villa que Mozart compose le *Don Giovanni* dont la première eut lieu au Théâtre des États de la ville de Prague.

Nous remercions le Dr. Christoph Großpietsch, Stiftung Mozarteum, Salzbourg, pour son aide apportée à la rédaction de cette notice.

19th Century School, Mozart at the piano in the Bertach villa Bertramka in Prague, reverse glass painting.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200

£1,400-1,800



123

123

[MOZART, Wolfgang Amadeus (1756-1791)] – XIX-XX^e siècles

Lot de médailles en bronze et divers, de forme circulaire et rectangulaire, représentant divers compositeurs, musiciens et monarques célèbres

D.: 22 cm. (la plus grande)

A miscellaneous lot of medals in copper and bronze representing various composers, musicians and monarchs, 19th-20th century.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£900-1,300



124

[MUSIQUE BRODÉE] Livret de musique avec partition brodée. Sans lieu ni date
[Italie, fin XVIII^e-début XIX^e siècle ?]

Très bel exemple de partition richement brodée, introduite par une superbe lettrine historiée.

12 pages de soie crème, cousues en 6 feuillets de format oblong (130 x 277 mm). En tête du volume, grande lettrine historiée, ornée d'un ange devant une ville, soufflant dans une trompette. La lettrine est prolongée par des fleurs bleues et mauves. Chaque page présente un encadrement de fil d'or, doublé d'une frise de motifs végétaux en fil d'argent. La partition est brodée de fil d'or, les notes de fil noir et le chant de fil d'or. Reliure de l'époque en maroquin rouge avec riche décor de fleurons et d'entrelacs au centre d'un encadrement de maroquin noir, frappé de motifs végétaux lui-même entouré d'une roulette, doublure de soie verte (quelques frottements, plat supérieur légèrement passé, mouillures marginales sur la totalité des feuillets). Avec étui. *Provenance*: Alfred Cortot (tampon sur la première page).

A fine embroidered music book, with at its beginning a beautiful historiated initial.

€3,000-4,000

\$3,400-4,500

£2,700-3,600





125

[MUSIQUE IMPRIMÉE]. Ensemble de livrets imprimés.

Bel ensemble de trois éditions originales, en maroquin rouge de l'époque aux armes.

- **DESTOUCHES, André Cardinal, dit (1672-1749) - HOU DAR DE LA MOTTE, Antoine (1672-1731).** *Issé, pastorale héroïque, représentée devant sa majesté à Trianon, le 17 décembre 1697.* Paris : Christophe Ballard, 1697.

In-4 oblong (190 x 230 mm). **Edition originale.** Reliure de l'époque en maroquin rouge aux armes de Louis de France (1682-1712) (OHR pl. 2510, fer 1. Cet exemplaire y est cité), triple filet doré en encadrement sur les plats et fleurs de lys en écoinçons, dos à nerfs, caissons ornés de fleurs de lys, gardes de papier marbré, restes de dorure sur les tranches. (Piqûres et mouillures éparses, déchirures importantes aux feuillets a1, b1, Dd1 et Dd2, quelques frottements aux chasses et aux coiffes). *Provenance* : Louis de France (1682-1712), duc de Bourgogne, fils du Grand Dauphin – ex-libris manuscrit du milieu du XVIII^e siècle en regard de la page de titre: « *J'appartient à Madame Derieux a Peronne en Normandie, 1749, proche le ponteau de mer, paroisse de Tourville* » – Alfred Cortot (ex-libris). Exemplaire exposé à Francfort en 1927 (n° 518).

- **GILLIER, Pierre (1665- après 1713).** *Livre d'Airs et de Simphonies meslés de quelques fragmens d'Opera.* Paris : Pierre Gillier et Foucault, 1697.

In-4 oblong (236 x 315 mm). **Edition originale.** Titre gravé par J. le Moyne. Reliure de l'époque en maroquin rouge aux armes de Philippe de France, duc d'Orléans (1640-1701) (OHR pl. 2562, proche du fer 5), encadrement à la Du Seuil avec fleurs de lys aux angles, dos à nerfs, caissons ornés de fleurs de lys, gardes de papier marbré, tranches dorées. (Brunissures, large mouillure en

margin inférieure de la majorité du volume, occasionnant manque au 15^{ème} et 17^{ème} feuillets, restaurations au 16^{ème} feuillet, usures à la charnière supérieure, quelques accrocs au plat supérieur). *Provenance* : Philippe de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIV – Alfred Cortot (ex-libris).

- **SALOMON, François-Joseph (1649-1732).** *Médée et Jason. Tragédie en musique, dédiée au Roy...représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique le 24 avril 1713.* Paris : Pierre Ribou, s.d. [1713].

In-4 oblong (255 x 190 mm). **Edition originale.** Titre gravé par Roussel d'après Desmarest. Reliure de l'époque en maroquin rouge aux armes de Jérôme Phéliepeaux (1674-1747) (OHR pl. 2263, proche du fer n° 2, voir fer différent dans Guigard, II, 396), triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs et caissons ornés d'hermines et de lézards héraldiques, tranches dorées, gardes de papier marbré. (Mouillure claire dans l'angle supérieur droit des 25 premiers et derniers feuillets, quelques rousseurs). *Provenance* : Jérôme Phéliepeaux (1674-1747), comte de Pontchartrain et de Palluau, baron de Maurepas – Alfred Cortot (ex-libris).

A set of three first editions of printed music, in their contemporary red-morocco bindings with gilt arms. (3)

€3,000-5,000

\$3,400-5,600

£2,800-4,600



126

[MUSIQUE MANUSCRITE]. Ensemble de trois manuscrits musicaux.

3 volumes de partitions manuscrites des XVII-XVIII^e siècles, dans leurs reliures de l'époque en maroquin.

- **CAMPRA, André (1660-1744).** *Divertissement donné à M. le duc de Chartres. 1697, juillet, à l'hôtel de Sully.*

Manuscrit sur papier in-4 oblong (163 x 283 mm). 23 ff. soit 46 pp., à l'encre noire. Titre rehaussé à l'or. Reliure de l'époque en maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurs de lys en écoinçons, dos à nerfs, caissons ornés de fleurs de lys, gardes de papier marbré, tranches dorées. (Mouillures, quelques restaurations, quelques frottements aux coiffes). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et tampon). Sont jointes trois lettres du musicologue Maurice Barthélémy demandant à Alfred Cortot de lui fournir des reproductions de ce manuscrit, pour l'utiliser dans un ouvrage qu'il prépare sur le compositeur (*Maurice Barthélémy. André Campra. Sa vie et son œuvre (1660-1744)*). A. et J. Picard, 1957).

- **DURANTE, Francesco (1684-1755).** *Cantate del sig. cavalier Scarlatti.* Sans lieu ni date.

Manuscrit sur papier in-4 oblong (223 x 285 mm). 1 page de titre et 118 pp. de partition, sur 60 ff, à l'encre noire. Reliure de l'époque en maroquin citron: au centre des plats, pièce ovale de maroquin noir mosaïquée, frappée du titre, depuis laquelle se déploie un riche décor floral doré, avec encadrement mosaïqué de maroquin noir, dos à nerfs et caissons ornés, gardes de papier marbré, tranches dorées. *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et tampon).

- *Giuseppe Riconoscinto parte prima.* S.l.n.d.

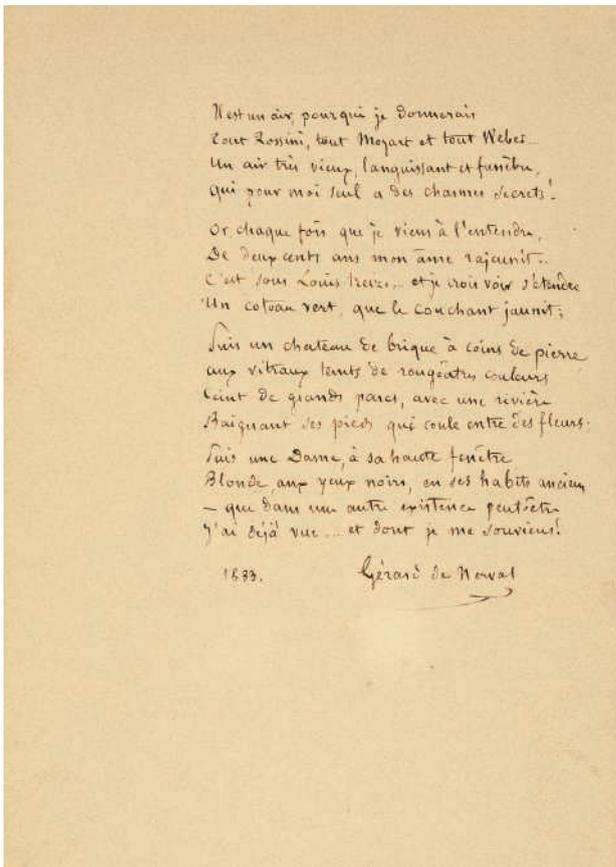
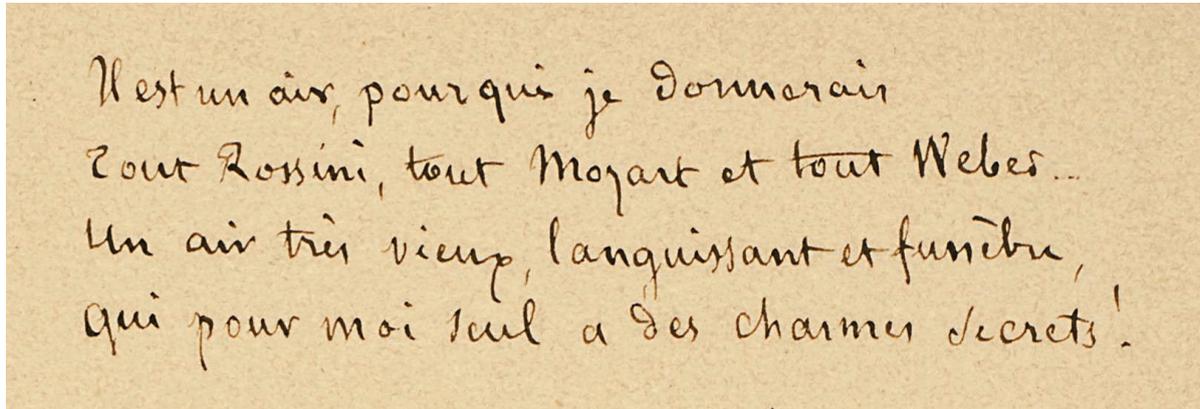
Manuscrit sur papier in-4 oblong (225 x 290 mm). 1 page de titre et 94 pp. de partition, à l'encre noire. Reliure de l'époque en maroquin brun, riche décor argenté sur les plats avec armes bavaroises au centre, titre sur le plat supérieur, roulette en encadrement, dos à nerfs, caisson de tête orné d'une probable cote estampée, lettre dorée, gardes de papier marbré, tranches dorées. (Quelques reports, quelques frottements au dos). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et tampon).

A fine set of three 17-18th century musical manuscripts in their contemporary binding.

(3)

€600-800

\$670-890
£540-710



127

NERVAL, Gérard de (1808-1855). *Fantaisie.* Poème autographe signé, daté 1833. (S.l., après 1842).

« Il est un air, pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber...
Un air très vieux, languissant et funèbre,
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme rajeunit...
C'est sous Louis treize; et je crois voir s'étendre
Un coteau vert, que le couchant jaunit;

Puis un château de brique à coins de pierre,
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,
Ceint de grands parcs, avec une rivière
Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs;

Puis une dame, à sa haute fenêtre,
Blonde aux yeux noirs, en ses habits anciens,
Que, dans une autre existence peut-être,
J'ai déjà vue... - et dont je me souviens ! »

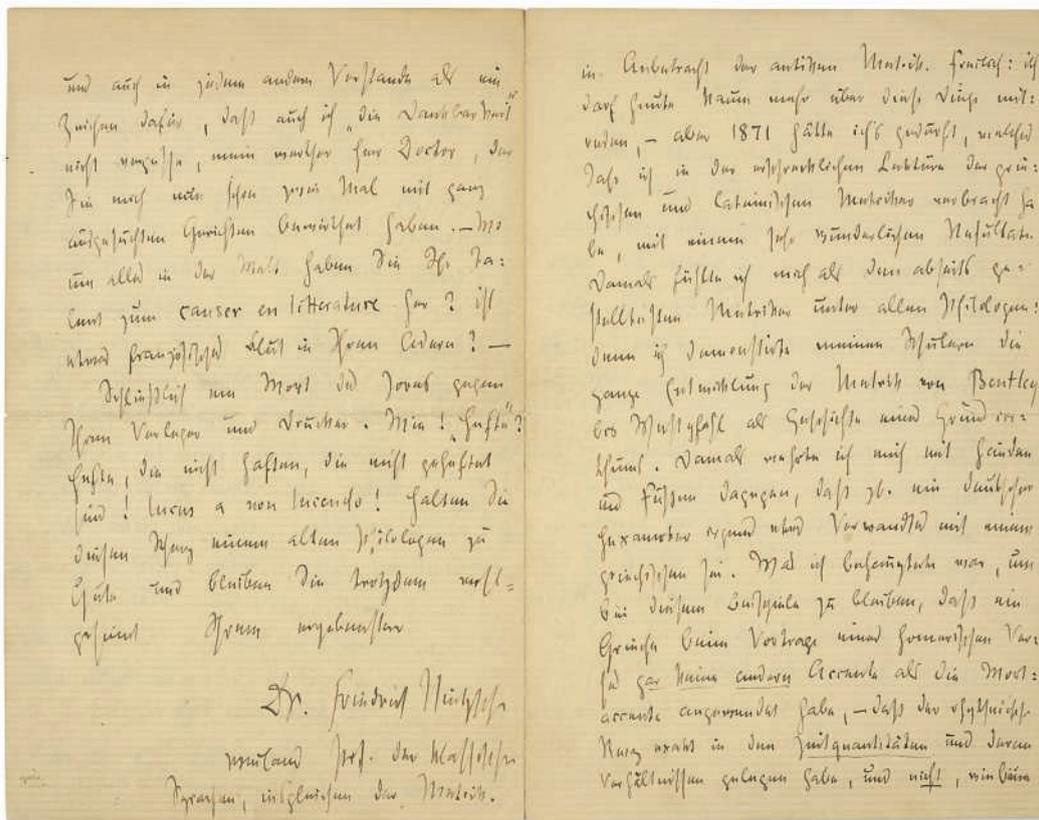
1 page (200 x 135 mm), à l'encre brune sur un feuillet de papier teinté beige. (Anciennement encadré et légèrement insolé). Provenance: Librairie Lardanchet, Lyon, 1933, n° 565 - Alfred Cortot.

Copie autographe signée (vers 1842) de ce célèbre poème de Gérard de Nerval paru pour la première fois dans les *Annales romantiques* en 1832, comme « odelette » puis dans *Le Diamant* en 1834 et dans *L'Artiste* en 1849. L'importance de ce poème se mesure aux copies autographes, relativement nombreuses, faites par le poète. Nerval, *Œuvres complètes*, 1, p. 339 et pp. 1635-1638.

An autograph manuscript signed of Nerval's famous poem "Fantaisies".

€20,000-30,000

€23,000-33,000
€19,000-27,000



128

NIETZSCHE, Friedrich (1844-1900). Lettre autographe signée au critique musical, pianiste, chef d'orchestre et compositeur Carl Fuchs (1838-1922). Nice, France, (avril 1886).

8 pp. (203 x 131 mm), à l'encre brune sur 2 double feuillets. (Infimes déchirures aux plis).

Longue et importante lettre, en allemand, de Nietzsche à Fuchs donnant son appréciation de la musique allemande moderne, Wagner, Reiman ou von Bulow et "sur un différent théorique important [...] concernant la "métrique" des anciens".

Le philosophe fait part à son correspondant, de façon très érudite et approfondie, de ses sentiments concernant la musique moderne allemande, formulant « bon nombre de restrictions mentales et en partie tendancieuse, sur toute musique allemande (sur laquelle il) porte un jugement presque analogue à celui que (lui) inspire toute philosophie allemande); exception faite pour les œuvres d'un musicien, dont on méconnaît le génie, Peter Gast ».

« Le déclin du sens mélodique que je subodore au moindre contact avec des musiciens allemands, l'attention toujours plus grande qu'ils apportent au détail de la sensation et de son expression mimique, [...] ils appellent cela "la phrase", puis leur recherche toujours croissante pour le détail du discours musical, pour les moyens d'un art de rhétorique sonore, [...] est non seulement dépendant l'un de l'autre, mais plutôt conditionné [...] l'un par l'autre. [...] Le terme wagnérien de "mélodie infinie", en exprime d'une manière tout à fait séduisante, le danger : la perte de l'instinct [...] L'ambiguïté rythmique est telle que l'on ne "doit" plus savoir si quelque chose est "tête ou queue", ce qui est [...] une technique artistique au moyen de laquelle d'admirables effets peuvent être obtenus : Tristan en est rempli; mais comme caractéristique spécifique de tout art, c'est, malgré tout, le symptôme de la déliquescence. La partie prend le pas sur le tout, la phrase sur la mélodie, l'instant sur le temps (et le tempo), le pathétique sur l'éthique [...], enfin "l'esprit" sur la signification. [...] un changement de perspective - on voit le détail avec trop de netteté et on estompé trop l'ensemble. [...] C'est cela la décadence [...]

Votre Reiman me paraît être symptomatique de cet état de choses, ainsi que votre Hans von Bulow. » S'il atténue, après, la critique, le propos est pourtant clair.

Il aborde ensuite « un différent théorique » avec son correspondant sur la métrique des anciens et « l'erreur fondamentale » selon Nietzsche, des études sur la métrique assimilant ou, du moins, établissant une similitude entre l'hexamètre allemand et l'hexamètre grec et les différences entre le « dactyle » allemand et le « dactyle » grec ou latin. « Il y a aucun doute que nos poètes allemands en usant des mètres anciens aient su apporter un charme nouveau dans la poésie, un charme qui lui manquait avant eux (encore que le tic-tac de notre poésie soit effroyable à la longue), mais les anciens n'auraient pas été sensibles à ce charme là et auraient encore moins reconnu leurs propres mètres. »

Si 28 lettres de Nietzsche à Fuchs sont connues et publiées (dont celle-ci), c'est sans doute la plus longue de toutes. Il termine avec quelques conseils de lecture : « Lisez je vous prie un livre, peu répandu, le "De Musica" de Saint Augustin, afin de voir comment on comprenait et appréciait alors, le "mètre" d'Horace, comment on "battait la mesure", comment on y introduisait des soupirs, etc... »

[Jointe] : Lettre des Archives Nietzsche à Weimar, adressée à Alfred Cortot et datée 1932.

A long and important autograph letter signed by Nietzsche to composer, director and pianist Carl Fuchs, regarding his opinion on modern German music.

Une transcription complète est disponible sur demande auprès du département Livres et Manuscrits

The complete transcription of the letter in German is available upon request to the Books dept.

€30,000-40,000

\$34,000-44,000
£28,000-37,000





129

129

[PAGANINI, Niccolò (1782-1840)] – École française du XIX^e siècle

Portrait du violoniste Niccolò Paganini

Fusain, craies de couleur
10 x 8 cm. (4 x 3 $\frac{1}{8}$ in.), ovale

French school, end of 18th Century, Portrait of the violinist Niccolò Paganini, charcoal, color chalks.

€600-800

\$670-890
£550-730



130

130

[PAGANINI, Niccolò (1782-1840)] - d'après INGRES, Jean-Auguste-Dominique (1780-1867)

Portrait du violoniste Niccolò Paganini

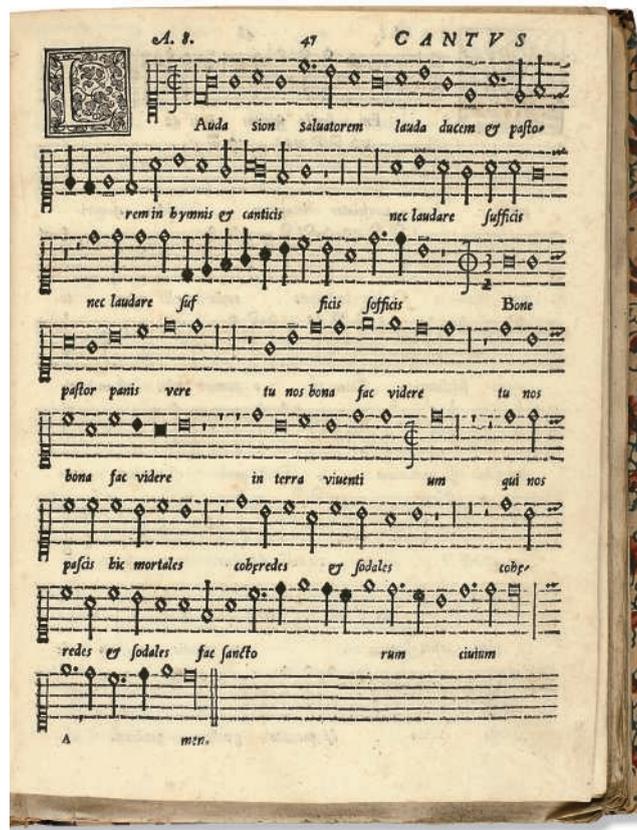
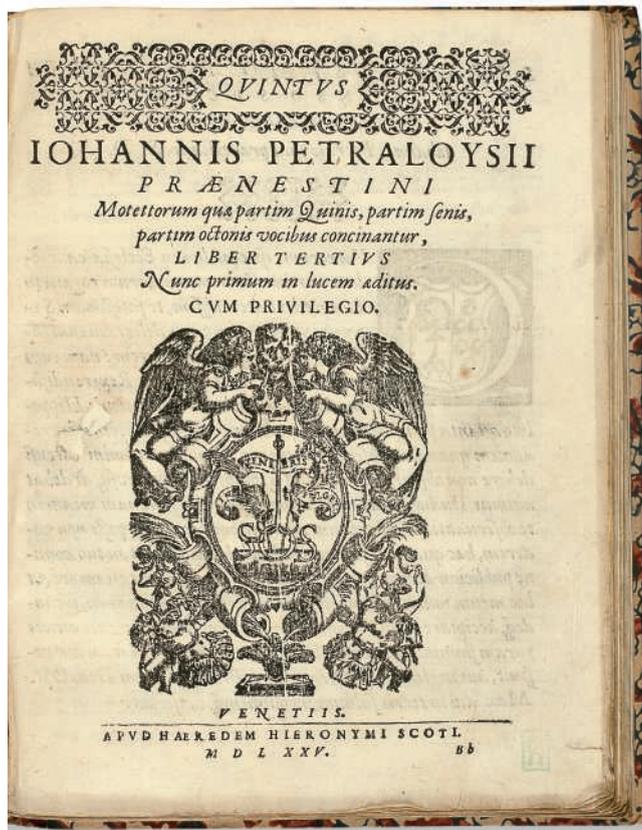
inscrit et daté 'Pagani/ par Ingres/ [...] / 1932' (en bas à droite)
mine de plomb
27 x 20,8 cm. (10 $\frac{5}{8}$ x 8 $\frac{1}{8}$ in.)

Le présent dessin est une copie d'après *le Portrait de Niccolò Paganini* par Ingres, conservé au musée du Louvre à Paris (inv. n°R.F. 4381; *Ingres 1780-1867*, cat. exp., Paris, musée du Louvre, 2006, n° 131).

After Jean-Auguste-Dominique Ingres, Portrait of the violinist Niccolò Paganini, pencil.

€600-800

\$670-890
£540-710



131

PALESTRINA, Giovanni Pierluigi da (1525-1594). *Iohannis Petraloysii Praenestini Motetorum... Liber tertius.* Venise : Scoti, 1575.

Réunion des éditions originales des 6 partitions (Cantus, Tenor, Altus, Bassus, Quintus et Sextus) du Livre III des Motets de Palestrina. Les années 1570 sont une période sombre pour Palestrina, un des plus fameux compositeurs polyphoniques de son époque, un temps chanteur pontifical puis maître de chapelle. Il perd son frère, deux de ses fils ainsi que son principal bienfaiteur d'alors, le cardinal Hippolyte d'Este (1509-1572). Lorsqu'il publie ce *Liber Tertius* en 1575, il fait précéder chaque partition d'une dédicace au Duc Alphonse II de Ferrare, neveu du feu cardinal, dont il recherche la protection.

6 parties en 1 vol. in-4 (220 x 165 mm). Cartonnage postérieur à la Bradel (manque le titre de la première partie, les feuillets Ee1 et Ee2 ont été inversés, quelques rousseurs). *Provenance:* Alfred Cortot (ex-libris, timbre humide sur le premier feuillet).

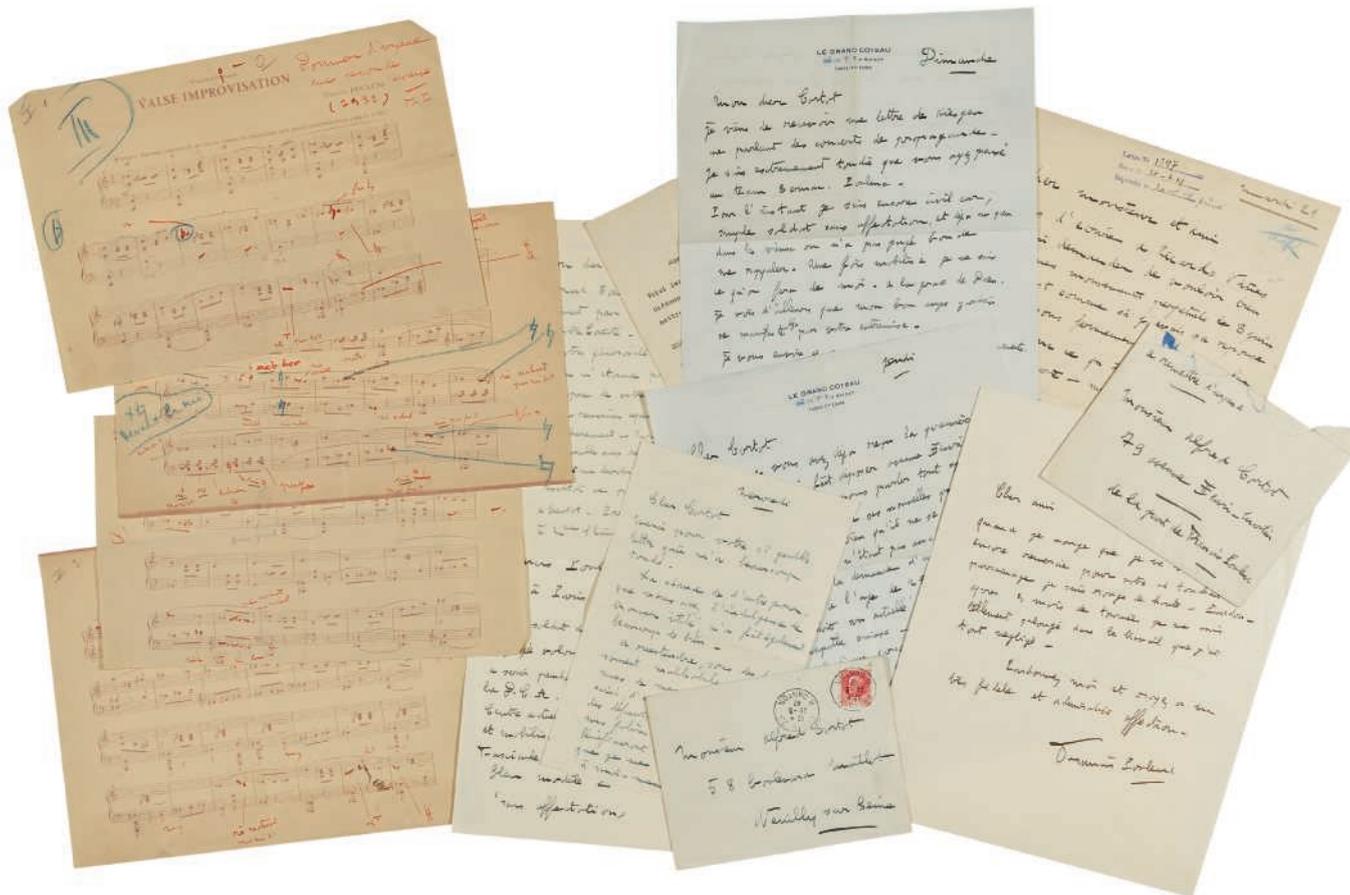
First edition of six motets by Palestrina.

€4,000-6,000

\$4,500-6,700

£3,700-5,500





132

POULENC, Francis (1899-1963). Lettres autographes signées à Alfred Cortot et partitions imprimées corrigées. [Noizay, 1919].

20 pp de formats divers à l'encre bleue et noire sur 10 ff ; 4 pp. imprimées sur 4 ff. portant de nombreuses corrections autographes du compositeur en rouge et des annotations au crayon bleu de typographe ; un dessin original non signé, sur papier à la mine de plomb.

Au sortir de la guerre, Poulenc cherche l'appui et le soutien d'Alfred Cortot. Il aborde également la représentation des *Mouvements Perpétuels* par Ricardo Viñes.

Alors qu'il est toujours mobilisé, Poulenc s'entretient avec Cortot de son quotidien dans sa « maison pleine de réfugiés », de la santé de leurs amis et des projets à venir. Il s'inquiète pour le baryton Pierre Bernac : « *il est actuellement dans l'état moral d'un garçon qui, soldat pour la première fois à 40 ans et commençant rudement par des nuits sur des bottes de paille, jette sa voix aux chiens. [...] il refusera de paraître à l'étranger inférieur à lui-même* ». Mais surtout, il est heureux de pouvoir rejouer, avec Cortot : « *La séance de l'autre jour, que vous avez l'indulgence de trouver "utile", m'a fait également beaucoup de bien. A réentendre, sous des doigts souvent malhabiles, quelques unes des mes œuvres, j'en ai saisi, d'une façon digne, bien des défauts* ».

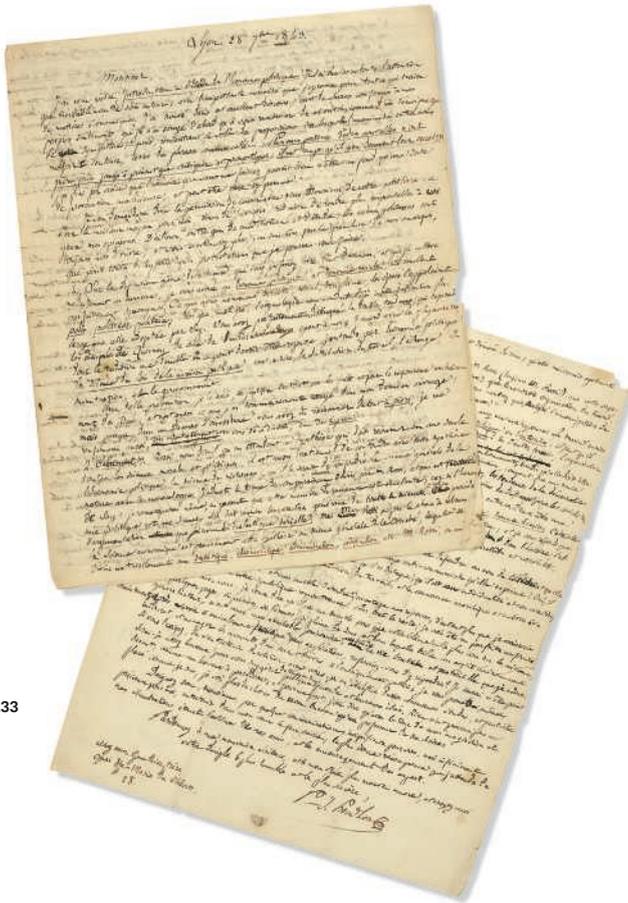
Dans une lettre du 30 avril 1919, Poulenc indique qu'il « *vien(t) d'écrire à Ricardo Viñes pour lui demander de vouloir bien jouer mes Mouvements Perpétuels le 8 juin* », concert où sera joué également *Le Bestiaire* ou *Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire. Pour le *Bestiaire*, il demande à Cortot d'intervenir auprès de son ami Louis Durey, qui composa lui aussi une mélodie pour le *Bestiaire*, pour qu'il ne prenne ombrage « *Dites-lui donc que de même qu'il y a une séance Max Jacob Durey, de même il y en aura une Apollinaire Poulenc et que seule l'exclusivité du musicien est cause qu'on ne donne pas son bestiaire* ».

L'ensemble s'accompagne d'une caricature de Gabriel Fauré et des épreuves corrigées pour « *Valse-Improvisation* » de 1932 portant de très nombreuses corrections autographes de Poulenc à l'encre rouge.

Autograph letters signed by Poulenc to Cortot regarding his daily life at the end of the First World War' and an upcoming recital of "Mouvements Perpétuels" and "Le Bestiaire".

£1,000-1,500

\$1,200-1,700
£920-1,400



133

133

PROUDHON, Pierre-Joseph (1809-1865). Lettre autographe signée à l'économiste Joseph Garnier, datée à Lyon, le 28 septembre 1843.

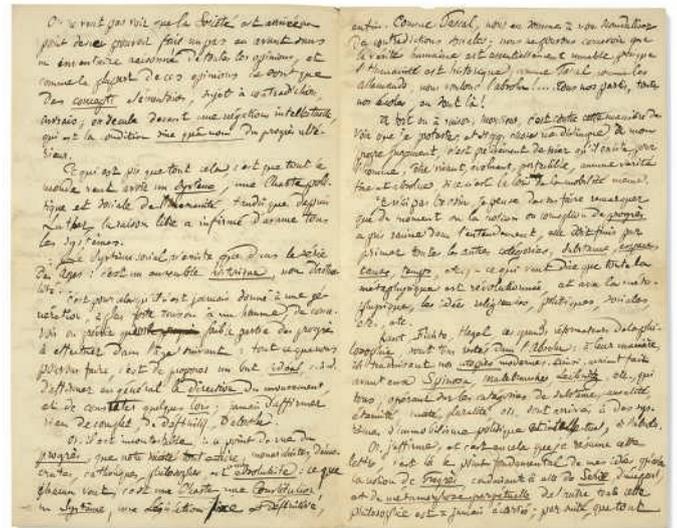
5 pp. (219 x 279 mm) à l'encre brune, sur un double feuillet et un feuillet simple, page d'adresse (déchirures avec pertes mineures de texte, taches).

Analyse développée de la notion d'Economie politique par Proudhon. Les années 1840 sont décisives pour Proudhon qui devient un acteur de la vie économique et sociale parisienne. Joseph Garnier (1813-1881) venant de publier son *Introduction à l'Etude de l'Economie politique*, Proudhon lui envoie ses réflexions : s'il estime « tant de choses conformes à mes propres sentiments », il se trouve en réalité en désaccord avec la vision de Garnier qui s'inspire majoritairement de Say et de Rossi. Proudhon détaille sa pensée en neuf points distincts : « quant à moi, d'accord avec les physiocrates, la tradition me semble [...] devoir être reprise, j'entends par Economie politique la science des lois de la maison publique, c'est-à-dire, la distribution du travail, l'échange, l'administration, et le gouvernement. » A son sens, les multiples subdivisions introduites par Rossi et reprises par Garnier ne se justifient pas, complexifient l'approche de la notion de science économique et rendent difficiles les réponses aux problématiques sociales.

Proudhon disagrees with economist Joseph Garnier about the notion of Political Economy. (2)

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



134

134

PROUDHON, Pierre-Joseph (1809-1865). Lettre autographe signée, à un destinataire inconnu, datée à Ste-Pélagie, le 12 novembre 1851.

4 pp. (129 x 204 mm) à l'encre brune sur un double feuillet à entête du journal *Le Peuple* de 1850.

Proudhon, depuis sa cellule à la prison de Sainte Pélagie, précise sa pensée, qu'il juge incomprise. Condamné pour « excitation à la haine et au mépris du gouvernement de la République », c'est dans les geôles parisiennes de Sainte-Pélagie que le théoricien révolutionnaire écrit cette lettre. Il commence par regretter de n'apparaître « encore à beaucoup de gens que comme la négation pure et simple de tout ce qui est ». Conterné de ce manque de « d'impartialité sérieuse », Proudhon précise sa pensée qu'il juge incomprise, critiquant cette recherche constante d'une « législation fixe et définitive », fondée sur des systèmes nécessairement voués à tomber en désuétude, au cœur d'une société « absolutiste ». « Or j'affirme, qu'avec la notion de Progrès, conduisant à celle de série, d'une part et de métamorphose perpétuelle de l'autre, que toute cette philosophie est à jamais écartée. C'est là le fort ou le faible, comme vous voudrez, de mon socialisme, c'est sur cela que je devrai être condamné ou absous ».

From prison, Proudhon explains his philosophy, complaining about the impartiality of his critics.

€800-1,200

\$890-1,300
£740-1,100





MARCEL PROUST



135

PROUST, Marcel (1871 - 1922). Deux lettres autographe signées vraisemblablement adressées à Gabriel Mourey. S.l.n.d. [Paris, 1904]

9 pp. (180 x 115 mm), à l'encre noire sur 3 doubles feuillets de papier de deuil. (Traces de pliure, déchirure minime à l'une des pliures.)

Proust exprime son admiration pour Ruskin.

Ces lettres abordent la traduction des *Trésors des Rois* de Ruskin par Proust parue, en 1905, dans *les Arts de la vie* revue littéraire dirigée par Gabriel Mourey. L'auteur écrit son enthousiasme pour cette œuvre : « Comme ces Trésors des Rois sont d'une extrême éloquence et aussi resserrée, aussi compacte et pressante que lâche et tenu est le fil si souvent rompu de la Bible [d'Amiens de Ruskin], je crois que dans une Revue l'effet en serait plus grand sans notes aucunes. » Une partie de la traduction paraît finalement l'année suivante dans la revue. Dans

ces lettres, plusieurs mois avant qu'il ne commence l'écriture de *la Recherche*, Proust annonce également déjà son intention de travailler sur ses propres écrits : « C'est le dernier Ruskin que je compte traduire, voulant maintenant travailler pour mon compte ».

Interesting letters in which Proust expresses his admiration for Ruskin, announcing his next translation which would be the last, Proust wanting to focus on his own work. (2)

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



PROUST, Marcel (1871 - 1922). Epreuves corrigées de *Du côté de chez Swann*. Octobre 1913.

48 pp. sur 25 feuillets (200 x 135 mm) rangés dans un feuillet plié sur lequel Proust a écrit « *L'allée des Acacias* ». Les 4^e épreuves vont de la page 397 à 416 incluses et comportent une longue annotation autographe à la page 397. Les 5^e épreuves vont de la page 417 à 524 incluses, dernière page *Du côté de chez Swann* correspondant à l'achevé d'imprimer, avec une interruption entre les pages 433 et 510 incluses et comportent un passage biffé à la page 511 (traces de colle, quelques déchirures marginales sans atteinte).

Dernières épreuves de *Du côté de chez Swann*, comprenant une partie d'un *Amour de Swann et de Nom de pays* : le nom. Les mentions de l'imprimeur, Charles Colin indiquent qu'il s'agit des 4^e épreuves (tampon p. 401 daté du 15 octobre 1913) et 5^e épreuves (tampons pp. 417, 433, 513 datés du 27 octobre 1913).

Les 25 feuillets réunis dans ces épreuves correspondent en grande partie aux feuillets manquants des quatrièmes épreuves corrigées et cinquièmes épreuves non corrigées conservées dans le Fonds Marcel Proust de la Bibliothèque Nationale (NAF 16758).

Ces épreuves présentent les dernières modifications de Proust en octobre 1913, à quelques semaines de la publication de *Du côté de chez Swann*. L'annotation de la page 397 révèle que Proust avait jusqu'au dernier moment hésité à modifier l'introduction de la soirée chez la marquise de Sainte-Euverte, sur laquelle débute ces épreuves. L'annotation manuscrite fait en effet s'enchaîner deux passages séparés dans la version publiée par une digression mettant en scène la visite du baron de Charlus à qui Swann confie sa maîtresse. On peut déjà observer cette digression dans les troisièmes épreuves (NAF 16757). Proust, travaillant déjà sur le troisième volume, conserve finalement ce passage a priori insignifiant pour les raisons qu'il donne à Henri Ghéon (Kolb, XIII, 25) : « Certaines personnes trouvent que j'ai repris une situation bien banale, en montrant Swann confiant naïvement sa maîtresse à M. de Charlus, qui, croient ces lecteurs, trompe Swann. Or ce n'est pas cela du tout. M. de Charlus est un vieil homosexuel qui remplira

presque tout le troisième volume et Swann dont il a été amoureux au collège sait qu'il ne risque rien en lui confiant Odette. Mais j'ai mieux aimé passer pour banal dans ce premier volume que d'y "annoncer" une chose que je suis alors censé ne pas savoir. [...] Evidemment dans le premier volume cela passe inaperçu. Mais cela me semble plus honnête comme art de faire avec probité des choses qui ne seront pas vues. »

La page 433 découpée et collée à la suite de la page 432 nous laisse deviner que l'écrivain avait encore recours à son système de placard pour procéder à ses ultimes corrections. Proust travaille en effet simultanément sur plusieurs supports (dactylographie, placard, épreuve) et sur plusieurs passages - parfois très éloignées - de la *Recherche*. Les épreuves se succèdent et Proust, le plus souvent, n'a pas terminé de travailler sur un jeu quand il reçoit le suivant. Ce travail long et dispersé, rythmé par les cinq impressions d'épreuves par Charles Colin de fin mars à octobre 1913, explique sans doute que le texte de cet ensemble d'épreuves s'enchaîne à l'exception de l'interruption entre les pages 432 et 511, alors même que jusqu'à la page 416 il s'agit du 4^e jeu, et à partir de la page 417, du 5^e. Proust vraisemblablement travaillé et renvoyé en même temps à l'imprimeur certains des fragments des 4^e et 5^e jeux d'épreuves, comme l'enchaînement des pages 416 et 417 appartenant à deux jeux différents semblent l'indiquer. Le feuillet plié contenant l'ensemble des épreuves porte la mention « *L'allée des accacias* [sic] » de la main de Proust évoquant un épisode compris dans cet ensemble. Ce feuillet rassemblant en un ensemble ces épreuves corrigées provenant de deux jeux différents, semble confirmer l'hypothèse que cet ensemble a pu être renvoyé au même moment. Malgré ce travail laborieux, l'imprimeur n'a pas pris en compte toutes les corrections de l'auteur et un second tirage est nécessaire pour corriger une cinquantaine d'erreurs présentes dans le premier tirage. Fau, Guillaume « Le fonds Proust au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France », *Genesis*, 36, 2013, 135-140 ; . De Soultrait, Véréne. « Du Côté De Chez Swann : Premières épreuves Corrigées Et Relation Des Trois Jeux De Placards. » *Bulletin D'informations Proustiennes*, n°31 (2000), 171-80. *RTP*, I, 316 - 420.

25 leaves of the last revised galley proof of a part of Un amour de Swann and Nom de pays : le nom.

€8,000-12,000

\$8,900-13,000

£7,400-11,000

Le Parc chez lui à St. Germain.

C'est là que se trouvaient de cette année 1897
DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN

Swann
le trille
per son
cœur
la nuit
la nuit

épars, magnifique et découverte des grands valets de pied qui dormaient çà et là sur des banquettes et des coffres et qui, soulevant leurs nobles proils aigus de lévriers, se dressèrent et, rassemblés, formèrent le cercle autour de lui.

L'un d'eux, d'aspect particulièrement féroce et assez semblable à l'exécuteur dans certains tableaux de la Renaissance, avançait à l'assaut de son maître.

35

L'allée des
Acacias

...c'était pour lui un projet si cruel qu'il ne se sentait capable d'y penser sans cesse que parce qu'il se savait résolu à ne l'exécuter jamais. Mais il arrivait à l'intention d...



Marcel Proust
Pages inédites
Un dîner chez M. et Mme
Verdurin

Vinteuil
le petit groupe
comme il fallait
arriver

La première fois que Swann entendit, à côté d'Odette la petite phrase de la Sonate de Berget, ce fut tout au début de leur amour, dans le salon artiste, à une des réunions de "Camarades" de M. et Mme Verdurin. Comme pour faire partie de ce "petit groupe" de ce "petit clan", il fallait professer que les soirées mondaines étaient ennuyeuses comme la pluie, que le petit pianiste suédois protégé par les Verdurin avait beaucoup plus de talent que Rîsler, que le docteur Cottard savait tous les malades condamnés par Dieulafoy, et ne fréquenter que chez les Verdurin, le niveau de leurs "habitudes", de leurs "familiars" avait beaucoup baissé, le petit "noyau" était extrêmement ennuyeux et Swann ne l'avait trouvé agréable que parce qu'il était toujours sûr d'y retrouver Odette qu'on eût pas invité ailleurs. Pour les soirées il n'y avait pas de programme. Le petit pianiste jouait, mais seulement "si ça lui chantait", car comme disait M^{me} Verdurin: "Ici tout pour les amis! Vive les copains!" Si le petit pianiste voulait jouer un morceau que Mme Verdurin admirait trop, elle protestait, non qu'il dut le jouer mal, mais parce qu'elle en ressentait une trop forte impression: "Alors, vous voulez que j'ai encore ma migraine? Je sais ce qui m'attend. Demain quand je voudrai me lever, plus personne." Le soir où Swann fit ses débuts chez Madame Verdurin, il y avait un autre "nouveau", M. de Forcheville, que les maîtres de maison avaient

-10-

plus qu'un capitalier. M. Swann vous n'êtes pas bien où vous êtes, allez vous asseoir sur le canapé à côté d'Odette, elle vous laissera une petite place. Et tout à l'heure, vous me ferez le plaisir de regarder mon canapé de Beauvais. Chaque petit bronze correspond comme attribut, au sujet de la tapisserie: il y a de quoi s'amuser, allez! Mais touchez-les ces bronzes, caressez-les, dites-moi si vous connaissez une volupté comparable. Et le petit sujet l'Ours et des raisins qu'est-ce que vous en dites, sent-on assez le goût du raisin. Ces bonnes-là ajoute-t-elle en montrant les fidèles, prétendent que comme d'autres font leur cure de Fontainebleau, je fais là une cure de Beauvais. Swann alla s'asseoir à côté d'Odette, qui le regardait avec une tendresse peureuse. Il avait encore sur lui un chrysanthème blanc qu'elle lui avait donné dans la voiture. Et dès qu'il fut assis près d'elle, elle lui mit dans la main un billet qu'elle lui avait écrit, où elle disait: "J'ai peur, je voudrais vous donner mon cœur; sauvez-vous le garder! Le verrez-vous seulement chaque jour? La main tremble en vous écrivant! L'année précédente, dans une soirée, Swann avait entendu une œuvre musicale exécutée au piano et au violon, et à un moment, sans même distinguer une phrase, sans pouvoir trouver un contour, ni donner un nom à ce qui lui plaisait, il avait subi une charmante impression, qu'il ne savait pas la musique, qu'il avait pu éprouver une première impression aussi confuse. Et pourtant, ce sont sans doute les seules qui soient purement musicales, instantanées, entièrement originales; irréductibles. Une impression de ce genre est pendant un instant une impression "sine materia". Sans doute, les notes que nous entendons alors, lorsqu'on commence à recevoir l'éclaircie de l'étoile de l'âme et l'harmonie de l'être et de l'être..."

Il elle le dit
à Odette
le petit bronze
de la tapisserie
l'Ours et des raisins
qu'est-ce que vous en dites
sent-on assez le goût du raisin
Ces bonnes-là
ajoute-t-elle
en montrant les fidèles
prétendent que
comme d'autres
font leur cure de
Fontainebleau
je fais là une
cure de Beauvais
Swann alla
s'asseoir à côté
d'Odette
qui le regardait
avec une tendresse
peureuse
Il avait encore
sur lui un
chrysanthème blanc
qu'elle lui avait
donné dans la
voiture
Et dès qu'il fut
assis près d'elle
elle lui mit dans
la main un billet
qu'elle lui avait
écrit
où elle disait
"J'ai peur
je voudrais
vous donner
mon cœur
sauvez-vous
le garder!
Le verrez-vous
seulement
chaque jour?
La main
tremble
en vous
écrivant!
L'année
précédente
dans une
soirée
Swann
avait
entendu
une œuvre
musicale
exécutée
au piano
et au violon
et à un
moment
sans même
distinguer
une phrase
sans pouvoir
trouver
un contour
ni donner
un nom
à ce qui
lui plaisait
il avait
subi une
charmante
impression
qu'il ne
savait pas
la musique
qu'il avait
pu éprouver
une première
impression
aussi
confuse
Et pourtant
ce sont
sans doute
les seules
qui soient
purement
musicales
instantanées
entièrement
originales
irréductibles
Une impression
de ce genre
est pendant
un instant
une impression
"sine materia"
Sans doute
les notes
que nous
entendons
alors
lorsqu'on
commence
à recevoir
l'éclaircie
de l'étoile
de l'âme
et l'harmonie
de l'être
et de l'être

D'abord il
avait senti que
le petit bronze
de la tapisserie
l'Ours et des raisins
qu'est-ce que vous en dites
sent-on assez le goût du raisin
Ces bonnes-là
ajoute-t-elle
en montrant les fidèles
prétendent que
comme d'autres
font leur cure de
Fontainebleau
je fais là une
cure de Beauvais
Swann alla
s'asseoir à côté
d'Odette
qui le regardait
avec une tendresse
peureuse
Il avait encore
sur lui un
chrysanthème blanc
qu'elle lui avait
donné dans la
voiture
Et dès qu'il fut
assis près d'elle
elle lui mit dans
la main un billet
qu'elle lui avait
écrit
où elle disait
"J'ai peur
je voudrais
vous donner
mon cœur
sauvez-vous
le garder!
Le verrez-vous
seulement
chaque jour?
La main
tremble
en vous
écrivant!
L'année
précédente
dans une
soirée
Swann
avait
entendu
une œuvre
musicale
exécutée
au piano
et au violon
et à un
moment
sans même
distinguer
une phrase
sans pouvoir
trouver
un contour
ni donner
un nom
à ce qui
lui plaisait
il avait
subi une
charmante
impression
qu'il ne
savait pas
la musique
qu'il avait
pu éprouver
une première
impression
aussi
confuse
Et pourtant
ce sont
sans doute
les seules
qui soient
purement
musicales
instantanées
entièrement
originales
irréductibles
Une impression
de ce genre
est pendant
un instant
une impression
"sine materia"
Sans doute
les notes
que nous
entendons
alors
lorsqu'on
commence
à recevoir
l'éclaircie
de l'étoile
de l'âme
et l'harmonie
de l'être
et de l'être

137

PROUST, Marcel (1871 - 1922). Dactylographie corrigée de l'incipit d'Un Amour de Swann. [1913]

Exceptionnelle dactylographie corrigée donnant à voir l'un des premiers états d'un passage majeur de la Recherche : la sonate de Vinteuil et le premier baiser de Swann et Odette.

17 pp. (275 x 210 mm), sur 17 ff. avec un montage à la manière des placards au feuillet 5, le dernier feuillet est découpé sans atteinte au texte. Le premier feuillet est intitulé « Marcel Proust / Pages inédites. Un dîner chez M. et Mme Verdurin », sur un morceau de papier collé recouvrant le titre « Le temps perdu » dactylographié.

Sur 17 feuillets, cette dactylographie condense deux épisodes fondamentaux d'Un amour de Swann : le dîner chez les Verdurin où Swann ré-entend un motif musical pour la première fois depuis des années, et le premier baiser de Swann et Odette qui inventent à cette occasion l'expression « faire catleyas » pour « faire l'amour ». Proust fait de la réunion mondaine chez les Verdurin un théâtre où il met ici en scène pour la première fois dans la Recherche une galerie de personnages qui interviennent ensuite tout au long de l'œuvre. Les nombreuses corrections manuscrites nous donnent de précieux renseignements sur les hésitations de Proust sur leurs noms : si Forcheville est déjà défini dans son rôle de rival de Swann, Brichot parfois est ici encore « Brachot », Cottard apparaît à plusieurs reprises sous le nom de « Collard » et une amusante erreur de dactylographie non corrigée remplace le nom de Swann par « Suzanne » à la page 15. Menée d'une main de fer par Mme Verdurin, cette scène comique révèle, derrière les masques de l'hypocrisie mondaine que portent les invités, les rivalités et les enjeux d'influence disputés dans ce salon. Plusieurs lignes ensuite modifiées montrent à quel point Proust avaient initialement forcé les traits antipathiques du caractère de la redoutable Mme Verdurin, prête à tout pour forcer l'assiduité de ses invités :

« Je suis obligé d'aller voir vendredi à la campagne un de mes malades qui ne va pas très bien [...] Vous croyez que cela le rendrait beaucoup plus malade si vous n'y alliez pas. Qui sait vous le trouverez peut-être ensuite guéri » dit Madame Verdurin avec un égoïsme alarmé et féroce. Le petit pianiste, lui, dit naïf chez ses grands-parents « Ah ! Vous vous croyez obligé aux diners de famille comme en province, s'écrit-elle pour le prendre par l'amour-propre. Cela se fait peut-être encore à Stockolm [sic], mais plus à Paris. » (p. 5)

Scène d'ouverture d'Un amour de Swann, ce passage est surtout la scène d'exposition d'un leitmotiv essentiel de la Recherche : le motif de l'andante de la sonate de Vinteuil. Cet élément déclencheur de reminiscence, au même titre que la célèbre madeleine, est ici encore un scherzo interprété par « le petit pianiste » Berget. Le nom de Vinteuil commence seulement à apparaître dans les marges à travers des additions manuscrites de l'auteur en regard des mentions biffées de « Berget ». Plus qu'un simple changement de patronyme, Proust est en réalité en train d'opérer à une fusion entre deux personnages secondaires le compositeur de la sonate Berget et le naturaliste de Combray, Vington. Ce changement majeur nous permet de dater cette dactylographie au début de l'année 1913. Proust est alors en train de développer une réflexion esthétique et morale sur la musique, qu'il développe également dans un autre volume, le Temps retrouvé, dont le premier brouillon est déjà rédigé. Un autre élément confirme cette datation : le titre dactylographié « Le temps perdu » - qu'un précédent collectionneur a recouvert d'un morceau de papier sur lequel il a écrit « Marcel Proust/Pages inédites/Un dîner chez M. et Mme Verdurin ». C'est en effet sous le titre « le temps perdu » que Proust a d'abord proposé son œuvre à Bernard Grasset avec qui il signe le contrat de publication en mai 1913.

La scène du premier baiser provoqué par Swann qui, dans la voiture, ajuste les cattleyas qui ornent la robe d'Odette et la nuit qui suit est ici écrite dans une version presque définitive qui sera ensuite étoffée par Proust. Cependant, cette dactylographie révèle d'importantes hésitations sur l'orthographe de cattleyas

qui témoigne de l'écart intentionnel de Proust avec l'orthographe communément admise : ce mot est écrit « cathéias » et « catliéias » par l'écrivain qui préfère finalement « catleyas » dans la version publiée. On trouve aussi **une variation importante restée inédite sur le premier rapprochement de Swann et Odette**, alors qu'ils écoutent ensemble le pianiste suédois jouer un extrait de sa sonate :

« Swann alla s'asseoir à côté d'Odette qui le regardait avec une tendresse peureuse. Il avait [sic] encore sur lui un chrysanthème blanc qu'elle lui avait donné dans la voiture. Et dès qu'il fut assis près d'elle, elle lui mit dans la main un billet qu'elle lui avait écrit, où elle disait : « J'ai peur, je voudrais vous donner mon cœur ; saurez-vous le garder ! Me verrez-vous seulement chaque jour ? Ma main tremble en vous écrivant ! » (p. 10)

Cette dactylographie corrigée nous apporte ainsi de précieuses informations sur ce qui est parfois appelé « l'écriture centrifuge » de Proust. L'auteur travaille à son œuvre en écrivant et corrigeant des manuscrits, puis des dactylographies et enfin des épreuves. Cette segmentation entre ces trois supports de travail est en réalité mise en échec par le système qui lui est si particulier de paperolles et de becquets - que l'on retrouve ici dans une moindre mesure au feuillet 5. Chaque segment narratif est ainsi réécrit de nombreuses fois et Proust travaille simultanément sur des passages parfois très éloignés l'un de l'autre au sein de l'œuvre. Grâce à cette relecture constante et active, il obtient une vision d'ensemble de son œuvre et procède sans difficulté à des déplacements importants d'éléments narratifs au sein de son œuvre. Cette dactylographie corrigée constitue un exemple paradigmatique : peu de lignes ont été finalement abandonnées par l'auteur, mais de nombreux segments narratifs ont été comme redistribués à travers tout le roman. Si dans cette dactylographie la scène du dîner chez les Verdurin est immédiatement suivie du baiser de Swann et Odette, ces deux épisodes sont séparés de plusieurs soirées et dizaines de pages dans la version publiée. Ce procédé de réemploi se retrouve jusque dans le « scherzo » de la sonate de Vinteuil qui a été finalement remplacé par un andante. On retrouve toutefois une mention de ce scherzo et de la confusion avec l'andante dans le troisième partie d'*L'ombre des jeunes filles en fleurs*, au détour d'une comparaison du narrateur : « Or, comme une phrase de Vinteuil qui m'avait enchanté dans la Sonate et que ma mémoire faisait errer de l'andante au finale jusqu'au jour où, ayant la partition en main, je pus la trouver et l'immobiliser dans mon souvenir à sa place, dans le scherzo » La version que constitue cette dactylographie peut ainsi être considérée comme l'un des premiers états de l'incipit d'*Un amour de Swann*, dont le texte a été ensuite à la fois enrichi et éclaté en segments narratifs redistribués au sein du roman.

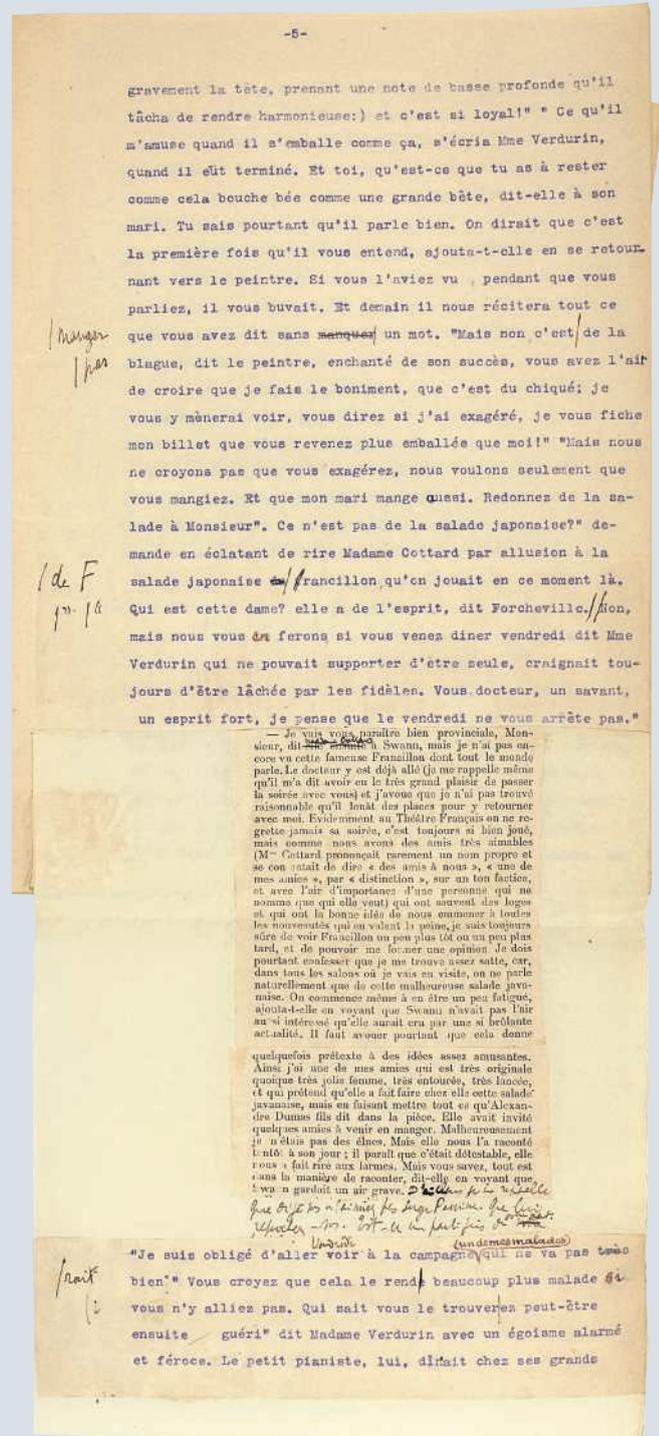
Brun, Bernard, « Les cent cahiers de Marcel Proust : Comment a-t-il rédigé son roman ? » *Item*. [En ligne], 2006 - Leriche, Françoise, « 1913 : la réécriture du concert Saint-Euverte sur les placards de *Du côté de chez Swann* », *Genesis*, 36, 2013, pp. 113-133 - Pauset, Eve-Norah, « À la recherche du temps perdu : de Wagner à Schönberg », *Déméter* [En ligne], Articles, Thématiques, Textes, Le dialogue des arts, 2012. RTP, 1, 185.

An exceptional corrected and annotated typescript of unpublished fragments of two of the most iconic chapters of *Du côté de chez Swann* : the dinner at the Verdurins and Swann and Odette's first kiss.

€30,000-40,000

\$34,000-44,000

£28,000-37,000



Aurais beaucoup aimé, de vos le posséder, avoir une photographie de petit
 portrait de Miss Lacipat, mais qu'est-ce que c'est que le nom ? "C'est ali-
 d'un pas-mag que tient le modèle dans une stupide petite "ferre" que
 vous, sans que je ne la connaisse nullement, vous a honorée, vous avez l'air
 de le croire ?
 De la musique, racontez, fortuite, de la beauté, que
 sont donne toute aux bases, mais qui diffère d'après coup à donner une cer-
 tain fondamental aux œuvres des parents, si on peut s'en d'oublier
 de toutes les erreurs qui les infirmeraient. Est-ce que les notes
 de son être et de sa taille cette création dont à travers les années, de la
 coffres, les contusions, elle-même des se faire de la tenir, de parler, de
 sourire de force ses mains, les regards, de penser, devant respect
 les grands livres. Il fallait la dépravation d'un amant rassasie par
 l'âme se félicité aux nombreux photographies de l'Odette ne varient
 était sa vie sa ravissante femme, telle petite photographie qu'il avait
 dans le charbon ou dans un chapeau ou paille orné de pensées, une maigre je
 femme aux yeux laide, aux cheveux et les bouffants, aux traits tues



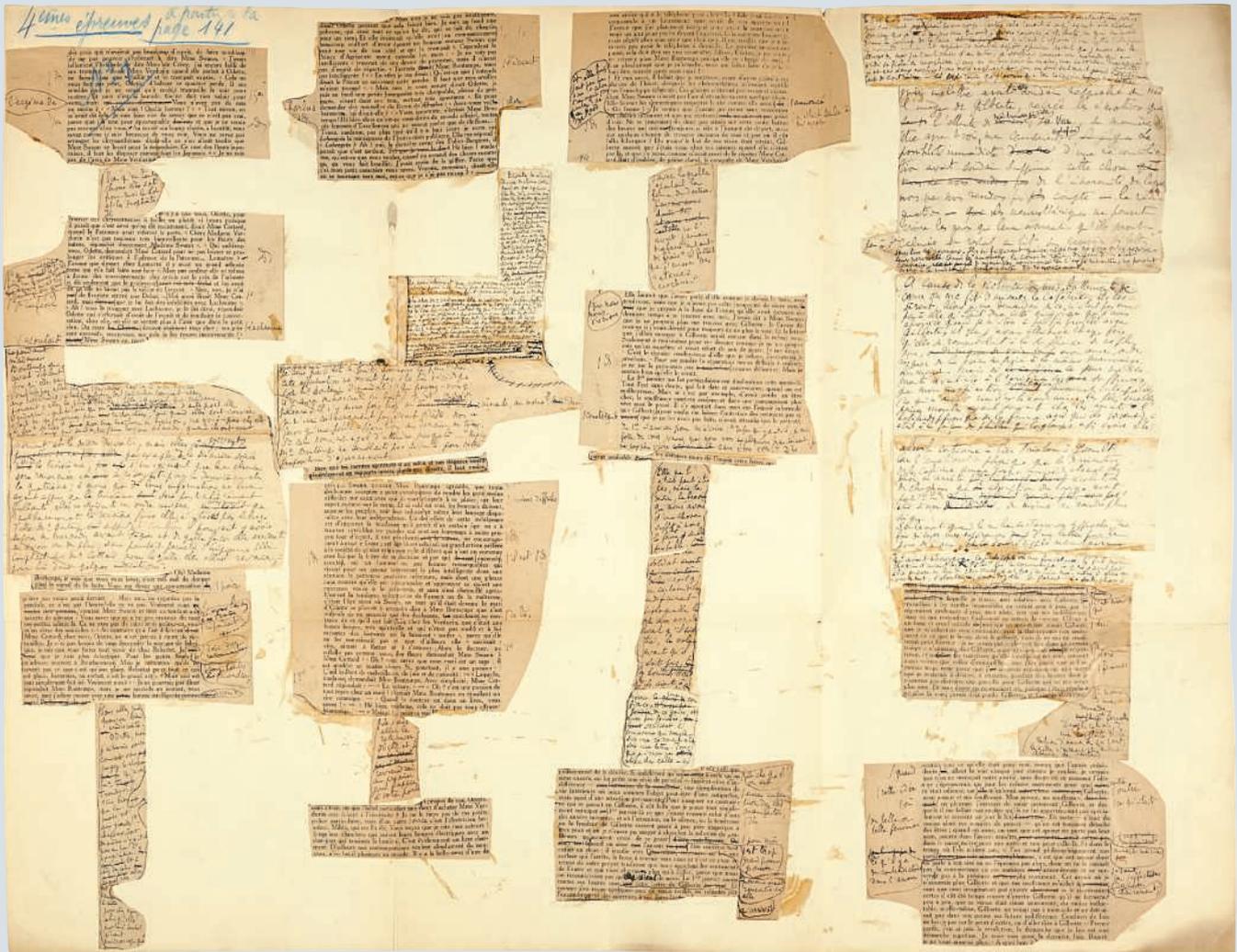
138

PROUST, Marcel (1871 - 1922). *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Paris : NRF, 1920.

Edition de luxe de prix Goncourt 1919 bien complet de ces deux placards, souvent dispersés, et conservés avec leur exemplaire dans le portefeuille d'origine.

Les deux placards, dont un entièrement manuscrit, ne sont pas recensés par Pyra Wise.

Le placard sur lequel figure la mention « 4èmes épreuves à partir de la page 141 n° 1 » correspond au premier volume (pages 591 - 601 de l'édition de la Pléiade d'*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*). Le narrateur assiste à une réunion chez Madame Swann, avec Mme Cottard, Mme Verdurin, le prince d'Agrigente et Mme Bontemps. Ce passage, exposé à la manière d'une scène de genre, permet à Proust de décrire les ressorts et les mécanismes de la vie mondaine. A travers un ton toujours introspectif et parfois sarcastique l'auteur offre une critique sans détour de l'hypocrisie des salons et des enjeux sociaux qui les sous-tendent : « Cependant Mme Bontemps, qui avait dit cent fois qu'elle ne voulait pas aller chez les Verdurin, ravie d'être invitée aux mercredis, était en train de calculer comment elle pourrait s'y rendre le plus de fois possible. » Après avoir relevé non sans ironie les codes de la représentation en société, Proust expose les désillusions amoureuses du narrateur qui se perd dans ses représentations



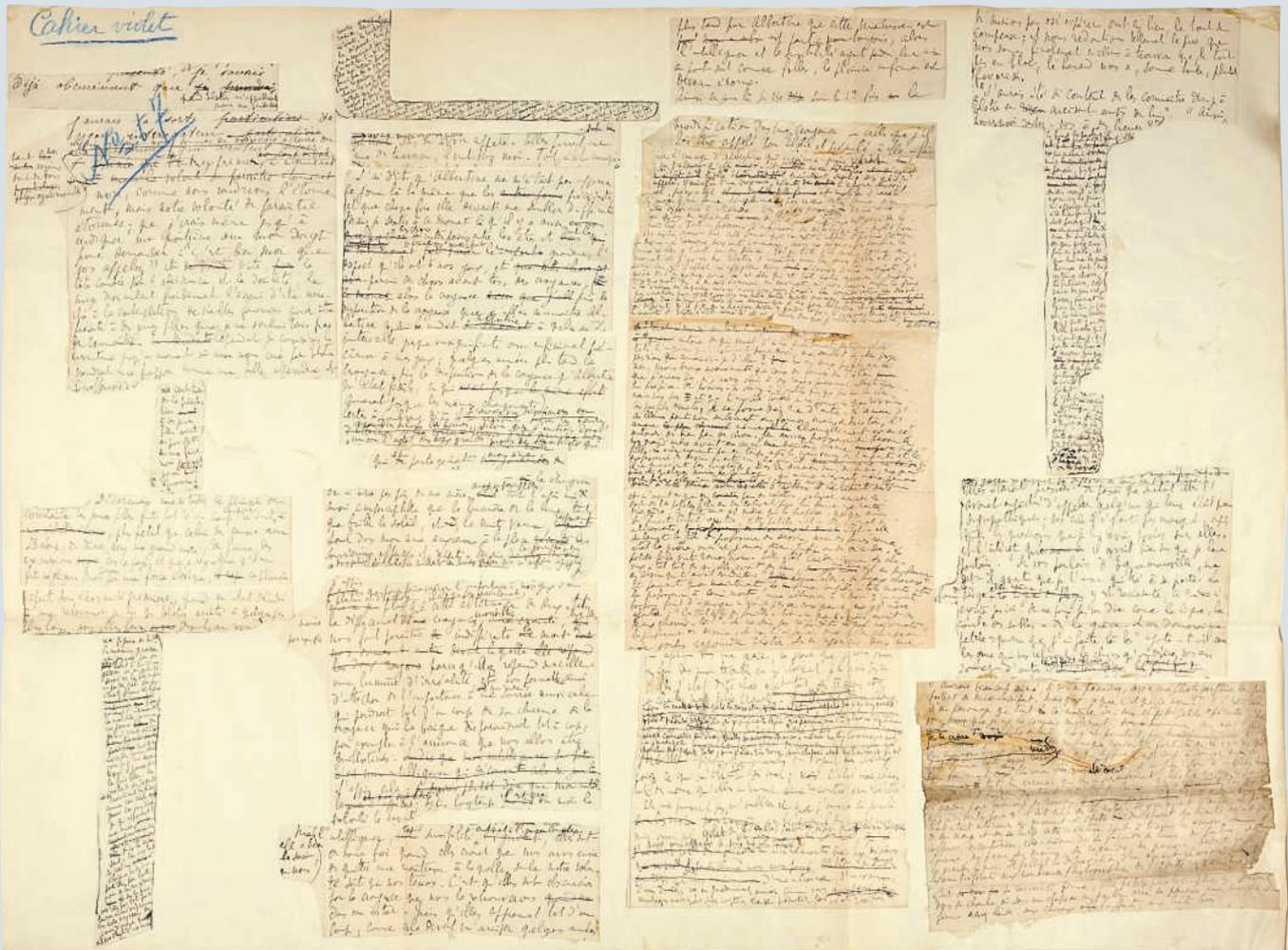
de l'être aimé. Les manuscrits et épreuves abondamment corrigés traduisent les hésitations de l'auteur dans la description des angoisses du protagoniste attendant une lettre de Gilberte. Les fragments autographes, béquets et épreuves corrigées forment un palimpseste dense qui nous révèle l'intimité de la création de ce passage : dans la deuxième colonne par exemple, le premier fragment manuscrit est recouvert de deux autres fragments manuscrits collés par-dessus le premier, laissant deviner un passage largement biffé.

Placard entièrement manuscrit de l'un des épisodes essentiels de la Recherche : le premier regard échangé entre le narrateur et Albertine.

Le second placard contient des fragments du cahier violet, correspondant à la seconde partie des *Jeunes filles*. Il réunit les manuscrits de l'un des épisodes les plus importants de la *Recherche* : la rencontre manquée du narrateur avec Albertine et leur premier regard. Passage essentiel de la *Recherche*, ce texte est révélé dans ce placard avec ses premières corrections manuscrites. Le temps passe ici à la vitesse de la mémoire : le regard échangé entre le narrateur et Albertine est décrit longuement, puis succède par une anticipation narrative évoquant les infidélités de la jeune fille devenue son amante des années plus tard. Proust déploie dans ce texte une esthétique anachronique fondée sur la distension du temps et la confusion des époques. Le comportement ridicule du narrateur alors adolescent « *je savais déjà obscurément que quand Elstir m'appellerait pour me présenter, j'aurais la sorte de regard interrogateur qui décèle non la surprise, mais*

le désir d'avoir l'air surpris » est confronté au tragique de cette rencontre désirée mais ratée « *Tout était manqué.* » Ce placard témoigne ainsi de la création de cet épisode qui structure le récit de la *Recherche* en mettant en scène trois des personnages les plus importants et en concentrant les procédés narratifs proustiens emblématiques. L'un des manuscrits contient une phrase ensuite modifiée d'Elstir, décrivant ce qui est encore Equemauville, et qui deviendra Carquethuit : « *La forme de la plage elle même y est ravissante, ce qui n'existe pas ici. Je ne peux pas vous dire comme la ligne, la courbe des selles a de la grâce.* »

Si l'initiative de cette édition bibliophilique revient à Gaston Gallimard, c'est bien Proust qui la conçoit entièrement et avec un soin particulier. Dès février 1919 (Lettre 35 t. XVIII), il demande les conseils d'André Gide pour la composition de ces exemplaires « de luxe » et évoque déjà l'idée d'adjoindre « des pages de mon manuscrit ou de mes épreuves remaniées (idée approuvée par Gaston, et cela me fera je pense gagner un peu d'argent). » Cet assemblage de manuscrits et d'épreuves imprimées est le fait de Mademoiselle Rallet, dactylographe de la N.R.F qui réalise ces collages pour ordonner le texte abondamment corrigé de Proust. Ce dernier, bien que considérant son écriture « affreuse », trouve que l'ensemble formée « est ravissant et a l'air d'un palimpseste à cause de la personne qui le collait avec un goût infini. » (Lettre 150, t. XVIII à Madame Schiff, juillet 1919) Le format inhabituel de cette édition a été choisi par l'auteur pour pouvoir insérer les deux placards dans le portefeuille sans les abîmer et témoigne du grand intérêt que porte Proust à ces « marqueriettes ».



Le prix Goncourt obtenu le 10 décembre 1919 et le succès commercial qui suit accélère le projet de cette réédition coûteuse qui voit finalement le jour en 1920, soit deux années après l'édition originale. Malgré son aspect luxueux, le texte de cette édition comporte en réalité plus d'erreurs que celui de l'édition originale. Philip Kolb, *Correspondance de Marcel Proust*, 1919, Paris : Plon, 1991. RTP, I, p. 1296. Pyra Wise, « Le généticien en mosaïste », *Genesis*, 36 | 2013, 141-150.

Deux parties en un volume grand in-4 (325 x 217 mm). Tirage annonçant 50 exemplaires numérotés de I à L – en réalité 51 exemplaires de O à L, celui-ci n° V sur papier bible, bien complet des deux placards dont un entièrement manuscrit, le portrait de Proust imprimé en héliogravure d'après celui de Jacques-Émile Blanche parfois présent en frontispice est ici absent. En feuilles, sous portefeuille de papier peint au pochoir à décor végétal à rubans de soie blanche et noire. (Plats du portefeuille frottés, quelques manques au dos, déchirures aux pliures des rabats de la chemise en papier).

Premier placard : 30 fragments dont 16 manuscrits et 14 imprimés avec des annotations manuscrites, sur 4 colonnes sur une feuille in-folio (495 x 645 mm), au filigrane « Daguerre ». Annotation manuscrite du typographe « 4^{èmes} épreuves à partir de la page 141 n° 1 » au crayon bleu dans le coin supérieur gauche. (Traces de pliures).

Second placard : 21 fragments manuscrits sur 4 colonnes sur une feuille in-folio (495 x 645 mm), au filigrane « Daguerre ». Annotation manuscrite du typographe « Cahier violet n° 17 » au crayon bleu dans le coin supérieur gauche. (Traces de pliures).

The deluxe edition copy of Proust's A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs, including two unrecorded Proust placards, one entirely handwritten, recounting of the first sight of Albertine by the narrator.

€80,000-120,000

\$89,000-130,000
£73,000-110,000

ous voulez, quand on entend des choses comme
bouillir. J'avais envie de la giffler. Parce que
tère vous savez. Voyons, monsieur, disait-elle
s moi, est-ce que je n'ai pas raison ? »

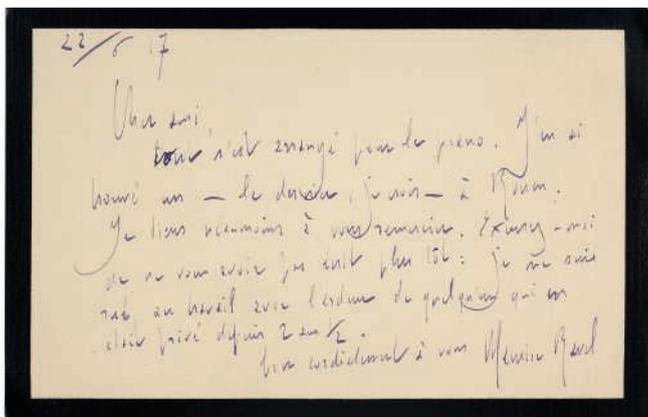
Écoutez Madame
Disait Madame Col-
fard on est ce que
ble de répondre un
pen de travers quand
on est chère ainsi
sans être mévenue.
J'en ai l'expérience.
Sais quel que chose
car m^e Verdunin
a l'habitude de
nous mettre aussi
le Conte au sur la
gorge. "A propos de
m^e Verdunin de-
mandait m^e Bon-
temps à m^e Collas
sava-tous qui il
y aura mercredi
chez m^e Verdunin
elle... ah! je ne

elle maintenant que nous avons le cepté
ation pour mercredi prochain. Vous ne voulez
pas de mercredi en huit avec nous. nous irions

ble chez m^e Verdunin. Cela m'intimide d'entrer seule,
ais pas pour quoi cette grande femme m'a l'air de faire peur? "Je
ny le dire répondait m^e Collas ce qui vous effraye chez m^e
in c'est son organe. Que voulez-vous toute le monde
un aussi joli organe que m^e Swinem. Mais le temps
ndre la langue comme dit la Patience et la glace
mentol d'orange. Car dans le fond elle est très
illante. mais je compare très bien votre sensation
Jamais agréable de se trouver la ¹re fois en haut pen d'".

pourriez venir dîner avec nous desait m^e Bon-
temps. Après dîner, on vaît tous ensemble en
m^e Verdunin, même si ça devait avoir pour effet
ata une ma f... ~~le grand...~~

elle nous
tous les trois de casser entre nous
à mesure le plus. Mais
pas été très ridicule
ait: "Qui pensez-vous qu'
huit? Qu'est-ce qui se
trop de monde. ~~le monde~~ moi monde, au moins? ~~moi~~ m



139

139

RAVEL, Maurice (1875 - 1937). Lettre autographe signée à Alfred Cortot. Lyons-la-forêt, 22 juin 1917.

1 p. (105 x 165 mm), à l'encre bleue sur un feuillet demi-deuil.

Témoignage des liens entre les deux musiciens durant la Première Guerre mondiale, Ravel sollicitant Cortot dans sa recherche d'un piano.

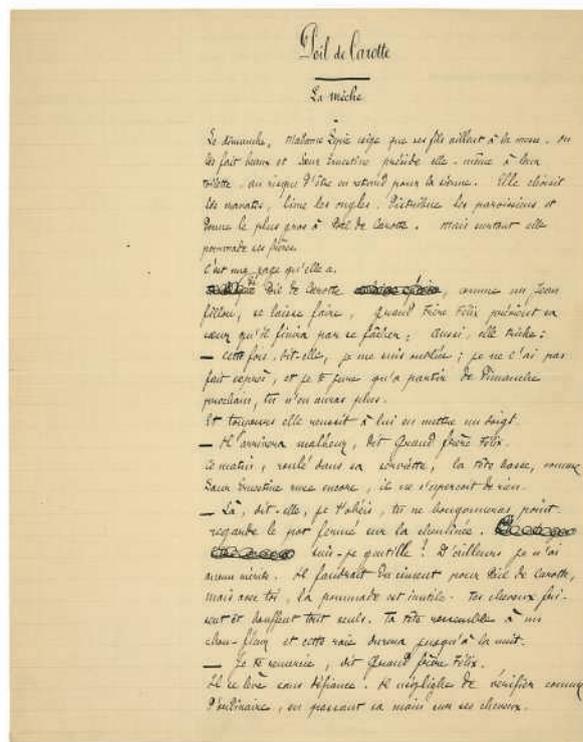
Maurice Ravel, alors en train de composer les six pièces pour piano du *Tombeau de Couperin*, remercie Alfred Cortot pour son aide dans la recherche difficile d'un instrument. « Excusez-moi de ne vous avoir pas écrit plus tôt : je me suis rué au travail avec l'ardeur de quelqu'un qui en était privé depuis 2 ans ½. » Accepté en 1916 comme conducteur d'un camion militaire malgré sa constitution fragile, Ravel a pu reprendre son travail de compositeur seulement après sa démobilisation due à des problèmes de santé.

Cette lettre adressée à son « *Cher ami* » illustre des liens cordiaux entre les deux musiciens et ne laisse pas percevoir de tensions, en dépit de l'opposition ferme de Ravel à la Ligue nationale pour la défense de la musique française animée notamment par Cortot. Buch, Esteban. « Les Allemands et les Boches » : la musique allemande à Paris pendant la Première Guerre mondiale », *Le Mouvement Social*, vol. no 208, n°3, 2004, pp. 45-69.

Ravel solicits Cortot's help in acquiring a piano.

€1,200-1,800

\$1,400-2,000
£1,100-1,600



140

140

RENARD, Jules (1864-1910). *Poil de Carotte - la Mèche*. Manuscrit autographe signé, sans lieu ni date.

2 pp. (270 x 210 mm), à l'encre noire, sur un double feuillet. Le manuscrit présente quelques ratures et corrections autographiques. (Petite restauration pour combler un manque p. 2, pliures médianes).

Manuscrit autographe complet de ce chapitre de *Poil de Carotte*.

Soeur Ernestine prépare Grand-frère Félix et Poil de Carotte pour la messe dominicale et, pensant être rusée, met la pommade sur les cheveux de Grand-Frère Félix malgré sa résistance et ses menaces. Il se verse alors une cruche sur la tête. Poil de Carotte, s'il aimerait se montrer aussi courageux, n'en a pas l'occasion : « *Couchés de force, quelque temps ils font les morts. Puis il se dégourdissent, et par une invisible poussée, bossellent leur léger moule luisant [...]. On dirait un charme qui dégèle. Et bientôt la première mèche se dresse en l'air, droite, libre* ».

A complete autograph manuscript of a chapter of 'Poil de Carotte', the author's most famous work.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800

très agréable pour ceux qui de sont abrutis
quelques années sur les rivages incandescents
de la mer Rouge.

A présent que cette affaire est en train
je ne puis reculer. Je ne me dissimule pas
les dangers, qu'il n'y en a pas les fatigues de ces
expéditions, mais du moins je connais
déjà les mœurs et moeurs de ces contrées.
Enfin j'espère que cette affaire réussira.
Je compte à peu près que ma caravane
pourra se lever de Badjamat vers le 1^{er} janvier
86, et j'arriverai vers le 1^{er} mars au
Choa: c'est alors la fête de la Pâques chez
les Abyssins. Si le Roi me paie le juste,
je redescendrai vers la Côte immédiatement
et je serai de retour à Aden fin juin
avec environ 25 mille francs.

Alors je retournerai en France pour faire
des achats de marchandises moi-même.
Si je vois que ces sortes d'affaires sont bonnes
de sorte que vous pourriez bien recevoir
ma visite vers la fin de l'été 1886.
Je souhaite fort que ça tourne comme cela,
Souhaitez moi le de même.

A présent il faut que vous me cherchiez
quelque chose dont je ne puis me passer,
et que je ne puis jamais trouver ici.

C'est à

Monsieur le Directeur de la Librairie Orientales
à Paris

Monsieur le Directeur de la Librairie
des Langues Orientales
Paris

Monsieur

Je vous prie d'expédier contre
remboursement à l'adresse ci-dessous
Le Dictionnaire de la langue
amhara (avec la prononciation en
caractères latins) de M^{rs} D'Abbadie
de l'Institut.

Agreez, Monsieur, mes salutations
empresées.

Rimbaud
à Roches, Canton d'Attigny
Ardenes

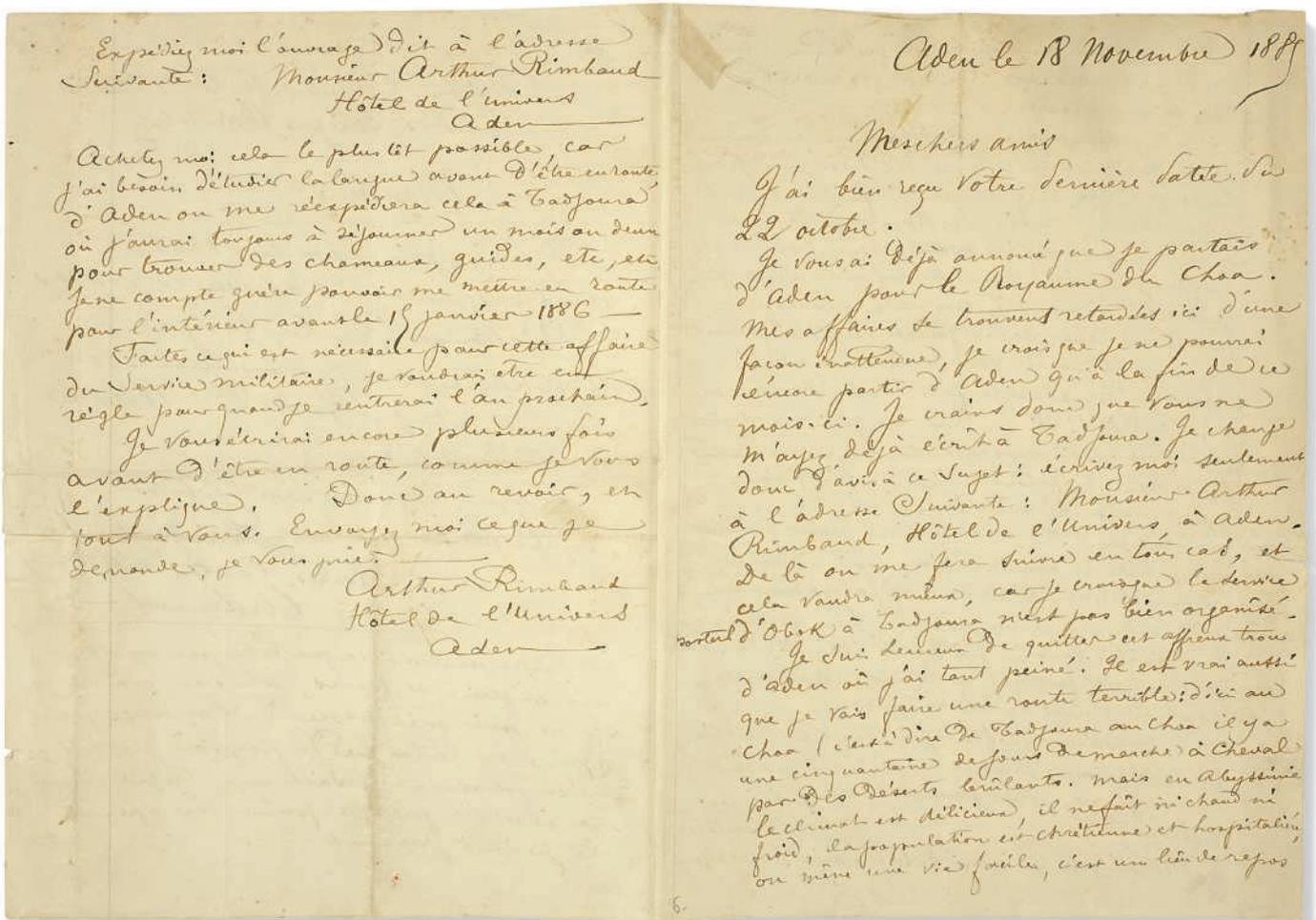
Payer pour moi ce que cela pourra coûter,
une vingtaine de francs, plus ou moins,
je ne puis me passer de l'ouvrage pour
apprendre la langue du pays où je vais,
et où personne ne sait une langue européenne,
car il n'y a presque point d'européens
là jusqu'à présent.

RIMBAUD, Arthur (1854-1891). Lettre autographe signée à sa famille. Aden, Hôtel de l'Univers, le 18 novembre 1885.

4 pp. (205 x 148 mm), à l'encre noire, sur un double feuillet. (Restes de montage en marge, pliures).

Longue et riche lettre de Rimbaud à sa famille, évoquant son départ avec la caravane Labatut. Pierre Labatut (1842-1886) était un trafiquant français, décrit par ses contemporains comme le « seul négociant européen fixé dans l'Ethiopie méridionale ». Il gagne la confiance du roi du Choa, Menelik, qui, en août 1885, le charge d'aller en Europe pour lui rapporter des armes. Le retour de l'expédition se passe mal : Labatut est attaqué par le clan des Issas, et il ne survit qu'en faisant couler le sang. Craignant désormais de prendre part aux convois, il s'adresse à Rimbaud en octobre 1885. Ce dernier, qui vient de cesser de traiter avec les frères Bardey, accepte volontiers - le vocabulaire choisi par Rimbaud dans cette lettre en dit long sur l'idée qu'il se fait de l'Abyssinie : « le climat [y] est délicieux, il ne fait ni chaud ni froid, la population est chrétienne et hospitalière, on mène une vie facile, c'est un lieu de repos très agréable pour ceux qui se sont abrutis quelques années sur les rivages incandescents de la mer Rouge ».

Prévoyant « une cinquantaine de jours de marche à cheval par des déserts brûlants » pour atteindre cette terre promise, Rimbaud veut préparer son départ le mieux possible. Une grande partie de cette lettre est consacrée à la commande



auprès de sa famille du *Dictionnaire de la langue Amhara* d'Antoine d'Abbadie, indiquant : « je ne puis me passer de l'ouvrage pour apprendre la langue du pays où je vais et où personne ne sait une langue européenne, car il n'y a presque point d'Européens là jusqu'à présent ».

Mais la préparation de la caravane comme l'envoi de l'indispensable dictionnaire prennent du retard. Alors qu'il « attend toujours le livre demandé », le 6 janvier 1886, il écrit aux membres de sa famille, qui ne sont pas certains d'avoir trouvé le bon livre : « vous m'embarrassez fort en vous embarrassant. Le reçu de ce livre va être à présent fort retardé ! ». Le 28 février, alors que la caravane s'enlise dans les préparatifs, Rimbaud assène, excédé : « il y a six mois que je vous ai écrit à propos de ce livre pour la première fois, et vous voyez comme vous avez le talent de me faire parvenir avec précision les choses dont j'ai besoin : six mois pour recevoir un livre... » Il lui parvient finalement le 21 mai. L'heure du départ n'a pas sonné pour autant : la caravane ne se met en marche qu'au début d'octobre 1886, presque un an après l'envoi de la présente lettre. Entretemps, Labatut est mort, emporté par un cancer. Cela n'augure rien de bon pour Rimbaud, qui, arrivé à destination, est assailli par les créanciers du défunt. Le roi confisque les armes transportées et le force à les lui vendre à des prix bien inférieurs à ce qui était convenu à l'origine. Rimbaud, qui confiait à sa famille espérer rentrer après quelques mois « avec environ 25 000 francs », n'a d'autre choix que de fuir, de peur d'être "dépeuplé complètement" (lettre du 30 juillet 1887).

La présente lettre se conclut par le souci de Rimbaud de régler « cette affaire de service militaire » avant son retour espéré en 1886 - il ne prendra en fait le chemin de la France qu'en mai 1891, perclus de douleurs à la jambe droite où se déclare un cancer qui l'emportera en novembre.

Françoise Dragacci-Paulsen, « Rimbaud africain à travers sa correspondance », in *Nineteenth-Century French Studies* Vol. 27, N°1/2, pp. 132-156 ; M.-J. et M. Butor, *Dialogue avec Arthur Rimbaud*, 2002 ; J.-B. Baronian (dir.), *Dictionnaire Rimbaud*, notices "Abyssinie" et "Pierre Labatut".

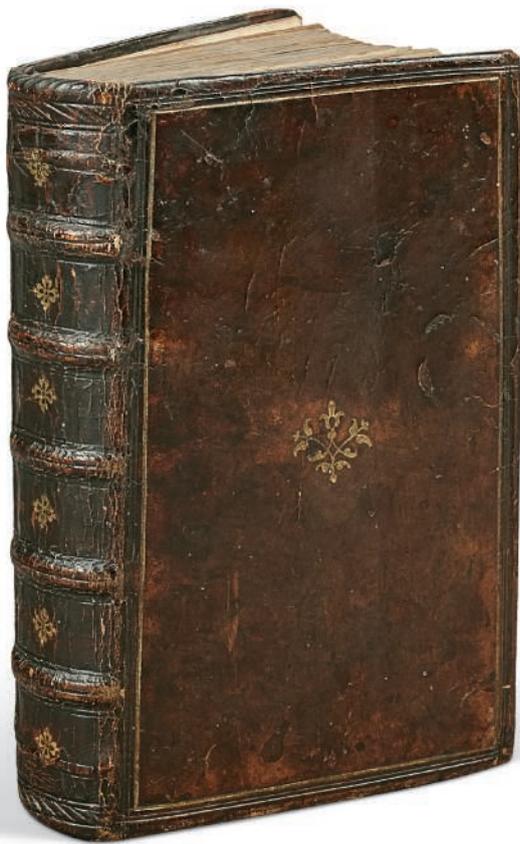
[Joint:] PATERNE BERRICHON (Pierre-Eugène Dufour, dit) (1855-1922). Lettre autographe signée à un "poète" non nommé, s.l.n.d.

2 pp. ½ (212 x 136 mm), à l'encre brune sur un feuillet. (Légères brunissures marginales).

Paterne Berrichon, beau-frère de Rimbaud, et son épouse, viennent d'être mis à la porte de « la mansarde qui les abritait ». Il demande à son correspondant, dont il a fait la connaissance « un soir, chez Stéphane Mallarmé », de lui avancer « cent francs, à peu près », pour le sortir de cet « embarras horrible ».

A long and fascinating letter from Rimbaud to his family, shedding light on his activities in Africa. (3)

€30,000-40,000 \$34,000-44,000
 €28,000-37,000



142

RONSDARD, Pierre de (1524-1585). *Le Cinquieme des Odes de P. de Ronsard, augmenté...* [suivi de] *Les Amours de P. de Ronsard vandomois, nouvellement augmentées par lui et commentées par Marc Antoine de Muret. Plus quelques Odes de L'auteur, non encor imprimées.* Paris : chez la veuve Maurice de la Porte; 1553.

Deuxième édition des Amours, bien complet de La Musique, la première avec les commentaires de Muret et première édition séparée du Cinquième [livre] des Odes, augmenté de la Harangue au duc de Guise reliés à l'époque

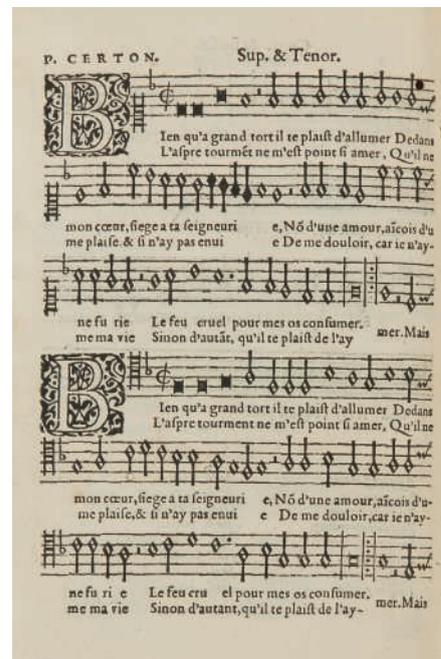
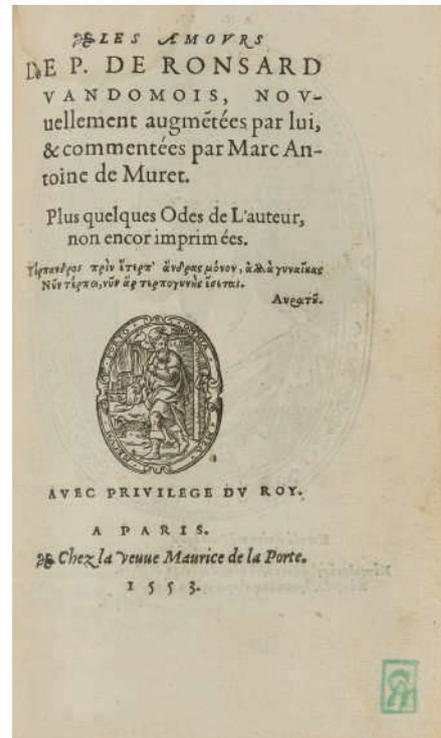
Cette édition des *Amours*, donnée par Catherine Lhéritier, est sortie des presses le 24 mai 1553, soit quelques mois après la rare première édition de septembre 1552. Elle est augmentée de quatre odes dont la célèbre « Ode à Cassandre », la fameuse « mignonne » allant voir si la rose... *Le Cinquième [livre] des Odes* est la première édition séparée. Le texte a déjà paru dans l'édition des *Amours* de 1552 mais sans son titre propre. V. de Diesbach-Soultrait, *Bibliothèque Jean Bonna, XVI^e siècle*, T. 2, 310 ; Jean-Paul Barbier-Mueller, *Ma Bibliothèque Poétique*, 2^e partie, n° 10 et 11.

In-8 (163 x 105 mm). *Le Cinquieme des Odes* : *8, b-18, m2, soit 180 pp ; *Les Amours* : *8, b-r8, s4, soit 8ff.n.ch. et 132 ff paginés de manière erronée de 2 à 282 et 1f. d'errata ; *La Musique* : A-D8, soit 32 ff. (bien complet de l'achevé d'imprimé D8). Reliure de l'époque en veau brun, décor floral doré au centre des plats, filet doré en encadrement, dos à 6 nerfs, caissons ornés. (Reliure légèrement frottée, gardes rapportées, galerie de vers, portant parfois atteinte au texte, étiquette de l'atelier de restauration désinfection de la Bibliothèque nationale de France, taches éparses). *Provenance* : Alfred Cortot (ex-libris et cachet à l'encre verte).

Second edition of Les Amours and of Cinquième [livre] des Odes in a strictly contemporary binding.

€15,000-20,000

\$17,000-22,000
£14,000-18,000





143

143

SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin (1804-1869). *Chroniques parisiennes.* Manuscrit autographe signé. 2 décembre [1843].

9 pp. (182 x 124 mm), à l'encre noire sur deux double feuillets et un feuillet simple. Sont jointes, les pages imprimées du texte d'une édition non identifiée. (Pliures marginales).

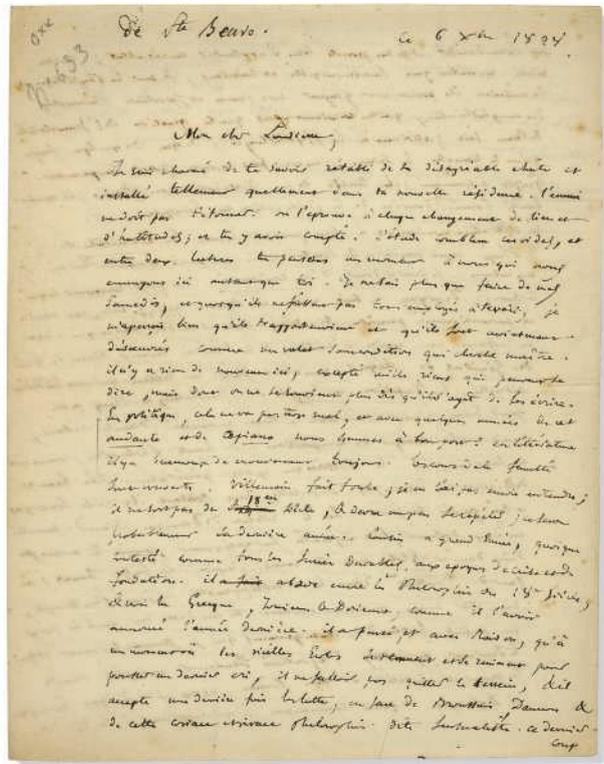
Manuscrit autographe de cette chronique du 2 décembre 1843. Les *Chroniques parisiennes* étaient de courts textes, publiés anonymement par Sainte-Beuve dans la *Revue Suisse*, entre 1843 et 1845. Ce manuscrit est probablement adressé au directeur de cette revue, Juste Olivier (1807-1876). Les présentes *Chroniques* traitent du voyage du duc de Bordeaux en Angleterre ; les craintes de l'université en face du clergé ; Montalambert ; l'article de Victor Cousin sur Vanini ; et Catholicisme et Eclectisme. Les textes seront ensuite publiés dans leur ensemble en 1876, à titre posthume.

Les nombreuses ratures et corrections, ainsi que les quelques mots adressés par Sainte-Beuve au destinataire, qui bornent la chronique proprement dite, donnent bien l'image de notes griffonnées quotidiennement : « *adieu, conclut-il, je vous embrasse cher ami, assez pour aujourd'hui* ».

An autograph manuscript of this chronicle published on 2 December 1843. (3)

€800-1,200

\$890-1,300
£740-1,100



144

144

SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin de (1804-1869). Lettre autographe signée, à [Jules] Loudier, s.l., 8 décembre 1828.

3 pp. (227 x 177 mm), à l'encre noire, sur un double feuillet. Adresse au verso de la p. 3, tampons postaux, restes de cachet de cire rouge (pliures, quelques piqûres, petite déchirure dans le texte p. 3, due au cachet de cire, sans perte).

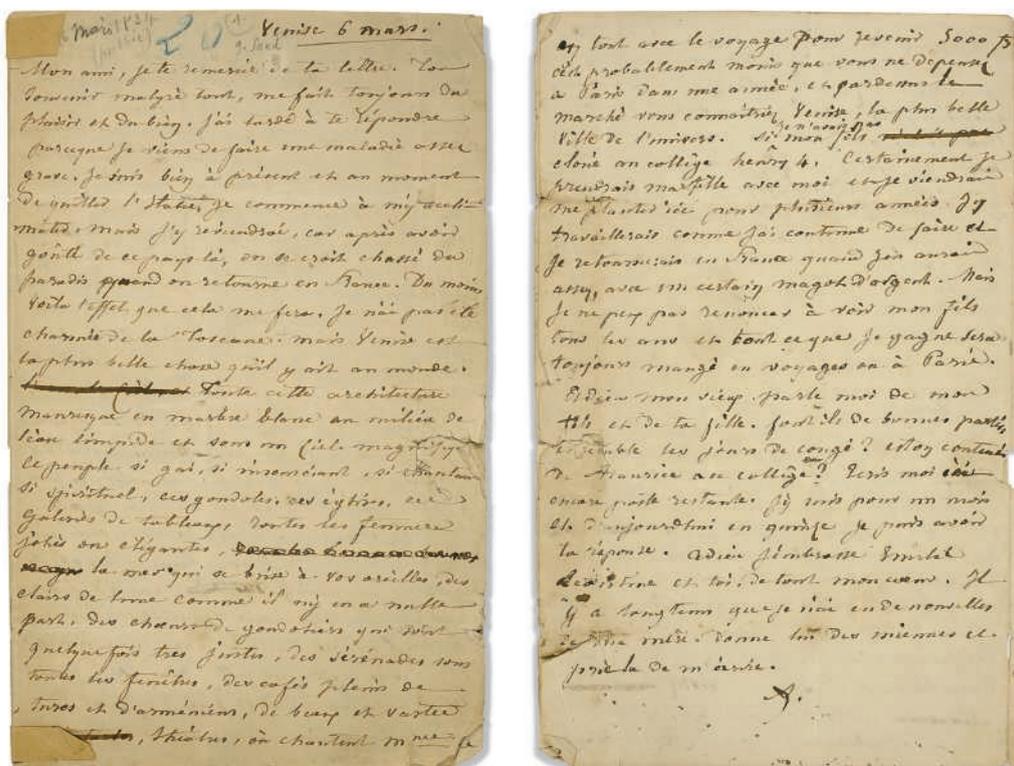
Sainte-Beuve à Jules Loudier, son condisciple du collège Charlemagne évoquant la dense actualité littéraire : « *les Orientales de V. Hugo vont paraître, et bientôt après un petit roman de lui en un volume, Le Dernier jour d'un condamné; tu peux concevoir ce que ce sera... Hugo a reçu dernièrement une pièce de vers de Lamartine, en réponse à la pièce des Rêves que tu auras lue dans Le Globe* ». Non sans malice, Sainte-Beuve indique que « *Lamartine a trouvé cela si beau et si à son goût qu'il n'a pu s'empêcher de chanter à l'unisson. J'ai profité de la réponse de Hugo pour envoyer à Lamartine une pièce de vers que je lui adresse et que j'avais depuis bien longtemps sur le cœur* ». Donnant des nouvelles de sa propre œuvre, il indique avoir « *vendu la première édition de mes poésies 400 F à 1000 exemplaires de Delangle, et qu'on commencera à m'imprimer à la fin de janvier. Jusqu'à ce temps, je travaillerai peu à autre chose, j'aime mieux perfectionner une petite œuvre, ajouter quelques pièces que le froid ne gèle pas en chemin, de jouir de ce doux rien faire auquel je sens avec effroi que je suis plus enclin que jamais* ».

An interesting autograph letter signed by Sainte-Beuve with numerous comments about contemporary writers.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800

GEORGE SAND



145

George SAND, Amantine Aurore Lucile Dupin, dite (1804 - 1876). Lettre autographe signée à Hippolyte Chatiron. Venise, 6 mars [1834].

6 pp. (210 x 130 mm), à l'encre noire sur deux doubles feuillets. (Déchirures marginales aux extrémités des pliures, quelques manques avec légères atteintes, les deux doubles feuillets ont été assemblés). Provenance : Pierre Berès - Alfred Cortot

Durant son séjour à Venise dont elle décrit l'atmosphère, la beauté et son attachement charnel à la cité des Doges.

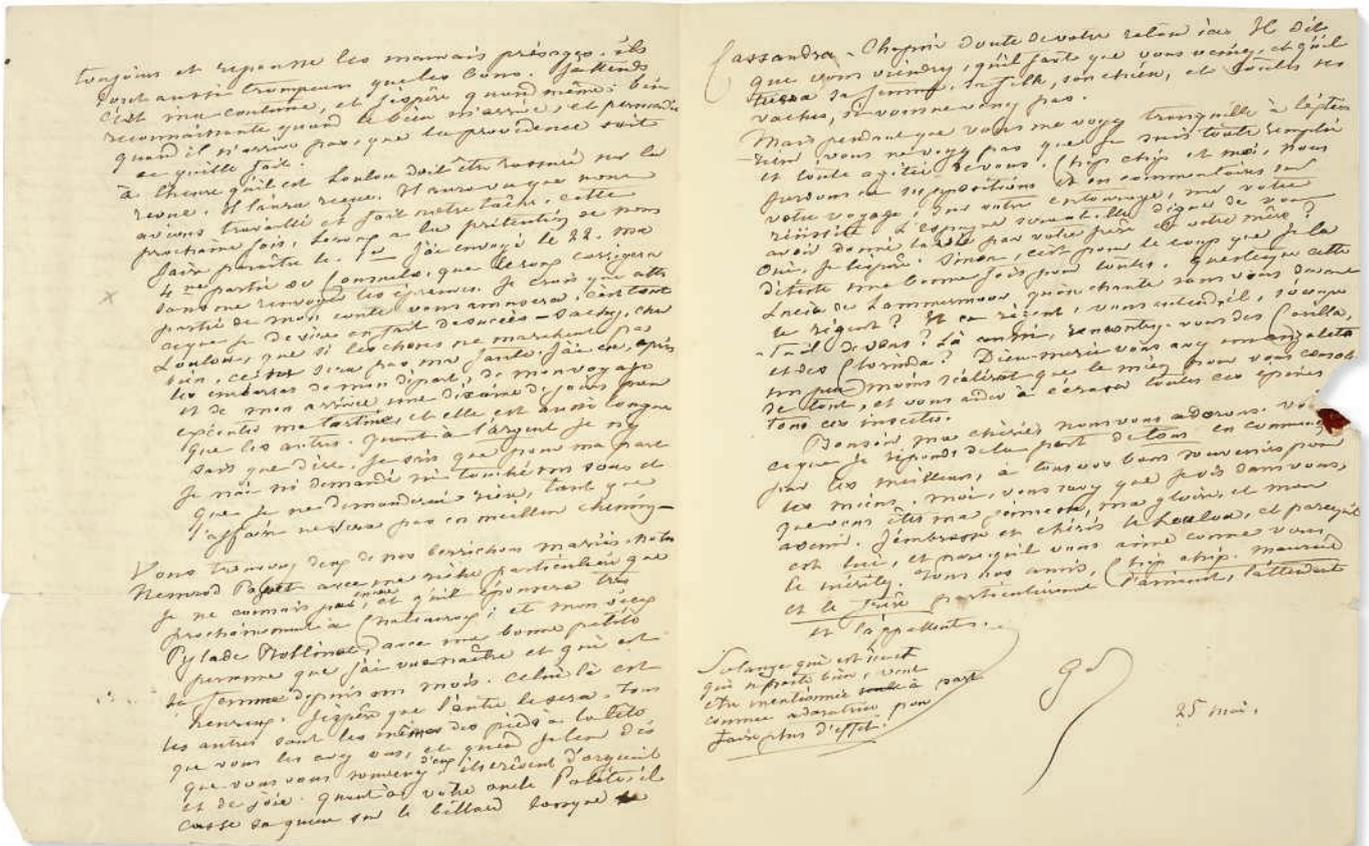
L'écrivaine raconte à Hippolyte Chatiron son émerveillement à la découverte de Venise : « Je n'ai pas été charmée de la Toscane, mais Venise est la plus belle chose qu'il y ait au monde. Toute cette architecture mauresque en marbre blanc au milieu de l'eau limpide et sous un ciel magnifique. Ce peuple si gai, si insouciant, si chantant, si spirituel, ces gondoles, ces églises, ces galeries de tableaux ». Son enthousiasme est multiplié par une satisfaction trouvée dans le travail : « Ce que je cherchais ici, je l'ai trouvé, un beau climat, des objets d'art à profusion, une vie libre et calme, du temps pour travailler et des amis » ; et si elle rêve de s'y installer, le manque de moyens et l'envie de voir son fils l'en empêchent « Pourquoi faut-il que je ne puisse bâtir mon nid sur cette branche ? mais mes poussins n'y sont pas ». George Sand ne fait cependant pas mention de son amant Alfred de Musset avec qui elle partage son séjour en Italie et qu'elle quitte durant ce voyage.

A long letter to her half-brother during her stay in Venice, recounting her amazement at discovering this glorious city, but failing to mention her lover Musset who was with her: the relationship was to end during their stay.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£920-1,400





146

George SAND, Amantine Aurore Lucile Dupin, dite (1804 - 1876). Lettre autographe signée à Pauline Viardot. S.l.n.d. [Nohant, ca 1842]

3 pp. (200 x 165 mm), à l'encre noire sur un double feuillet. (Quelques déchirures marginales aux extrémités des pliures).

Touchante lettre à la cantatrice Pauline Viardot, son amie intime, avant que cette dernière parte en tournée en Espagne.

Sand est à La Châtre avec "Chopinet", alias "Chip-Chip", alias "Cassandra-Chopin" soit "le sceptique Chopin".

L'écrivaine la prie de venir lui rendre visite à Nohant et lui décrit l'atmosphère tranquille qui y règne : « Vous me savez bien en paix dans mon paisible Berry à côté de notre bon Chopinet, de mes deux fanfans et au milieu de tous mes pacifiques amis. » Tous réclament la visite de Pauline Viardot : « Polyte [Hippolyte Chatiron] il casse sa queue sur le billard lorsque Cassandra-Chopin doute de votre retour [...] Le sceptique Chopin secoue la tête et comme de coutume dit que vous n'y penserez pas ». Elle lui fait également part des avancées de *Consuelo*, roman dont Pauline Viardot aurait inspiré le personnage principal.

« Vous savez que je vis dans vous, que vous êtes ma jeunesse, ma gloire et mon avenir ».

A beautiful letter from George Sand to her lifelong friend opera singer Pauline Viardot, mentioning her work on *Consuelo* and spending time with her lover Chopin whom she names "Chopinnet", "Chip-chip" or "Cassandra-Chopin"

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,900-2,700

147

George SAND, Amantine Aurore Lucile Dupin, dite (1804 – 1876). Lettre autographe à Luigi Calamatta. [S.l.n.d. (après 1846)].

1 p. (210 x 135 mm), à l'encre brune sur un feuillet. *Provenance* : Marc Loliée - Alfred Cortot.

Belle lettre dans laquelle George Sand évoque la *Mare au diable* et Chopin.

« Solange t'embrasse Maurice aussi. Mon gendre t'envoie une poignet de main. Mon pauvre Chopin a été gravement malade à Paris pendant le mariage [...] je vais le chercher dès que je pourrai me faire porter dans une voiture. Tu me demandes quel est le roman dont je suis la plus satisfaite parmi les derniers. C'est la *Mare au diable*, mais il faut être Français pour apprécier cette petite étude de style naïf. Pour toi, si c'est pour le lire, je te recommande plutôt Teverino »

[Jointe] :

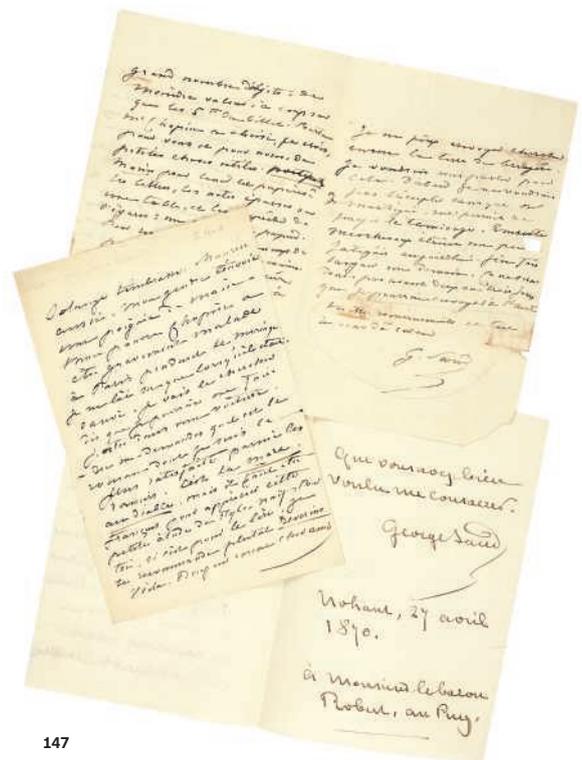
Lettre autographe signée à Monsieur Marty. S.l.n.d. [ca 1844]. 3 pp. (205 x 130 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Déchirure, tâche et manques marginaux au second feuillet). *Provenance* : Librairie Lardanchet (Lyon) - Alfred Cortot.

George Sand indique avoir renoncé à confier au petit garçon que M. Marty lui a envoyé les lots rapportés par Chopin de Paris.

An interesting letter by George Sand mentioning La Mare au Diable as her most satisfying latest works and writing about Chopin being sick in Paris.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£920-1,400



147

148

George SAND, Amantine Aurore Lucile Dupin, dite (1804 – 1876). *Consuelo*. Manuscrit autographe de trois chapitres. S.l.n.d. [vers 1840].

32 pp. (205 x 135 mm), à l'encre noire sur 15 doubles feuillets et 2 feuillets simples. (Quelques minimes rousseurs et salissures).

Exceptionnel manuscrit abondamment corrigé de trois chapitres de *Consuelo*, l'une des œuvres majeures de l'écrivaine. Adapté deux fois à l'opéra, ce roman met en scène Consuelo, une bohémienne qui devient une cantatrice et compositrice reconnue. Empruntant tant au roman d'apprentissage, qu'au récit de voyage, George Sand inscrit *Consuelo* dans le paysage romantique à travers une réflexion originale au XIX^e siècle sur la distinction entre création et interprétation. Probablement influencée par Chopin qu'elle a rencontré quelques années auparavant, George Sand fait également l'éloge de la musique populaire.

Consuelo est surtout l'histoire de la construction d'un personnage féminin indépendant et de son affranchissement dans le milieu très masculin de la création musicale. Se jouant des genres à la manière des personnages d'opéra dont le sexe n'est pas défini, *Consuelo* met à mal les stéréotypes de la féminité, faisant de ce roman une œuvre avant-gardiste, à l'image de son autrice.

Ce manuscrit réunit la treizième partie de ce roman (chapitres 95, 96 et une partie du 97) initialement publié en livraisons entre 1842 et 1844 dans la *Revue Indépendante*, fondée notamment par George Sand. **Les manuscrits de *Consuelo* encore en mains privées sont rares : celui-ci est le premier à apparaître sur le marché depuis celui de la collection du colonel Sickles en 1998.**

Didier Béatrice. « Sexe, société et création : *Consuelo* et La Comtesse de Rudolstadt ». *Romantisme*, 1976, n° 13-14. Mythes et représentations de la femme. pp. 155-166.

An exceptional revised manuscript of three chapters of Consuelo, one of George Sand's main works, probably her most personal and feminist.

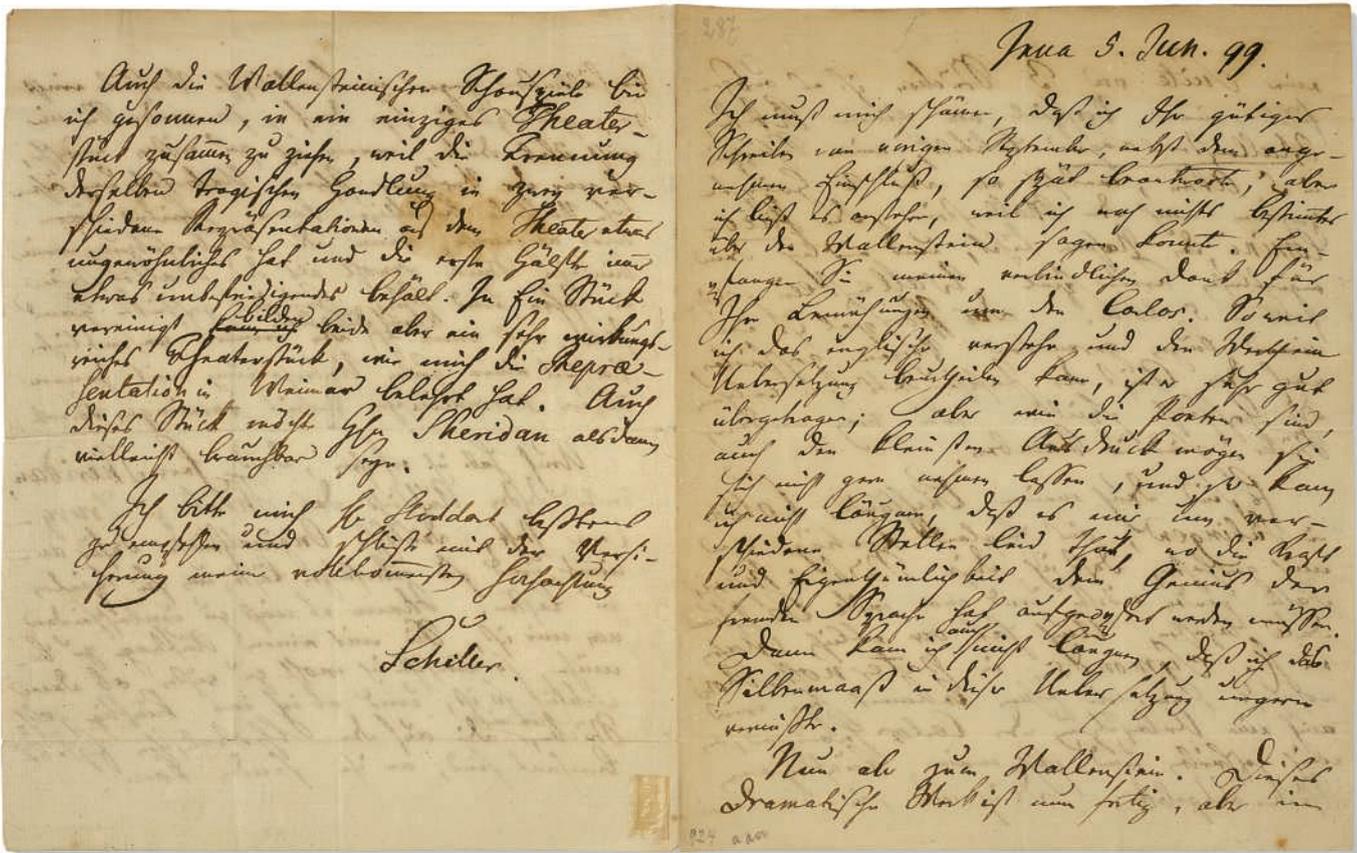
€6,000-8,000

\$6,700-8,900
£5,500-7,300



148





149

SCHILLER, Friedrich von (1759-1805). Lettre autographe signée [à Georg Heinrich Noehden]. Jena, 5 juin 1799.

4 pp. (187 x 231 mm), à l'encre brune, sur 1 double feuillet. (Légères rousseurs, trace de mouillure et morceau de papier collé sur la p. 4).

Sur la traduction anglaise de *Don Carlos* ainsi que sur sa trilogie nouvellement terminée, *Wallenstein*. Schiller exprime son embarras du fait de ne pas avoir pris connaissance plus tôt de la lettre de Noehden remontant au mois de septembre précédent. Pour autant que sa compréhension de l'anglais le lui permet, il fait l'éloge de sa traduction du *Don Carlos*, mais admet quelques déceptions quant à certains passages ayant perdu « force et individualité » après avoir été traduits, de même qu'il regrette que la traduction ne soit pas en vers. Il annonce l'achèvement de sa trilogie théâtrale *Wallenstein* et en décrit la structure et la prose : « Le prologue est écrit en vers courts, d'après l'esprit du siècle dans lequel se déroule le récit. Les deux autres pièces sont en iambes. »

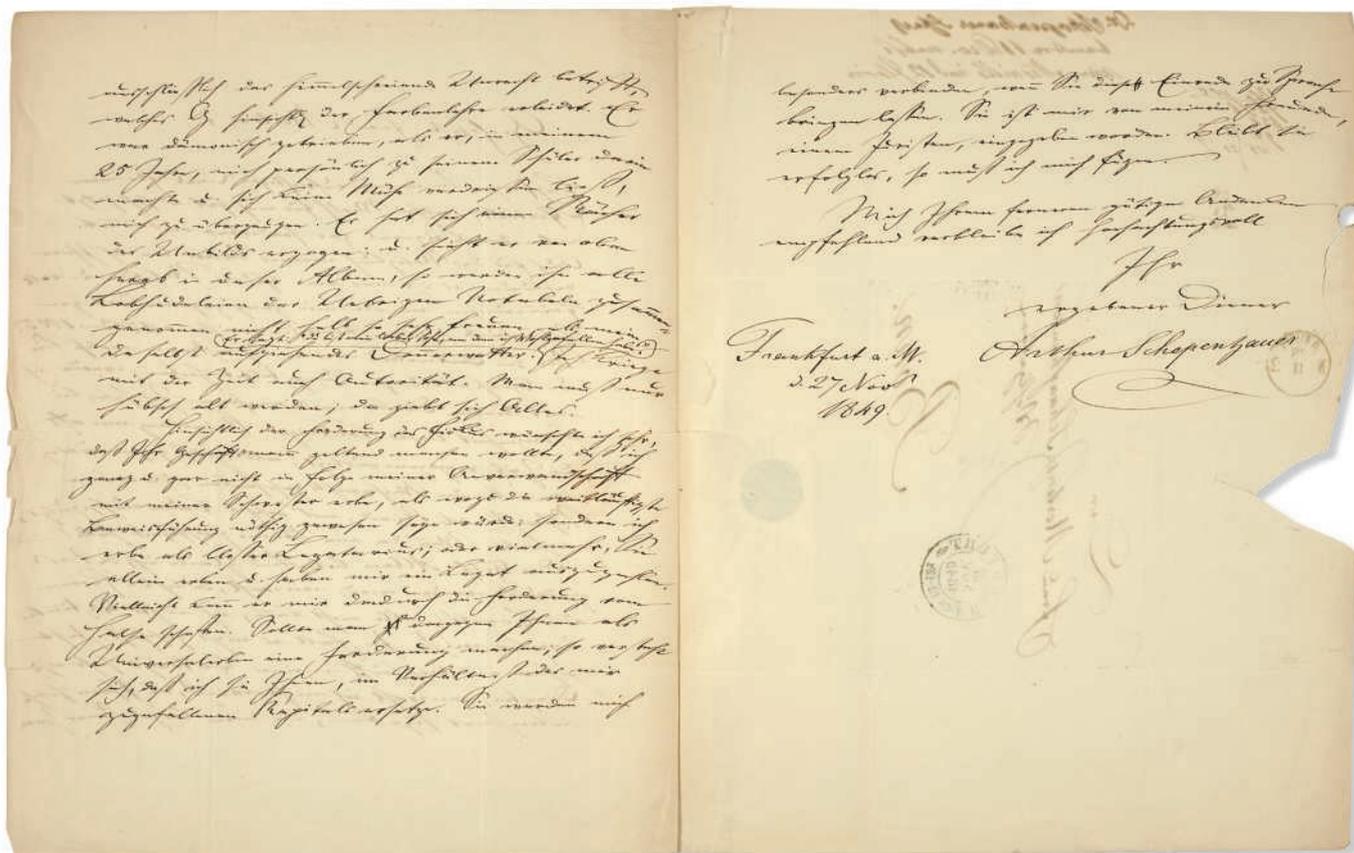
'... ich lieb es anstehen, weil ich noch nichts Bestimmtes über den Wallenstein sagen konnte. Empfangen Sie meinen verbindlichen Dank für Ihre Bemühungen um den Carlos. So weit ich das englische verstehe und den Werth einer Uebersetzung beurtheilen kann, ist er sehr gut übergetragen; aber wie die Poeten sind, auch den kleinsten Ausdruck mögen sie sich nicht gern nehmen lassen, und so kann ich nicht läugnen, daß es mir um verschiedene Stellen leid thut, wo die Kraft und Eigenthümlichkeit dem Genius der fremden Sprache hat aufgeopfert werden müssen. Dann kann ich auch nicht läugnen, daß ich das Silbenmaas in dieser Uebersetzung ungern vermißte'.

Il indique avoir entendu dire par son libraire Cotta que des éditeurs anglais s'intéressent à ses écrits, et demande ainsi à son à Noehden si son éditeur peut lui proposer des conditions équivalentes. Il a également entendu que Sheridan monte des pièces en allemand au Théâtre Royal, Drury Lane, et demande à Noehden de lui confirmer cette information, ainsi que son avis sur la question de savoir s'il serait opportun de lui envoyer ses pièces pour en faire la production. Il pense à réduire sa trilogie afin de n'en faire qu'une seule pièce, étant donné qu'il est assez inhabituel de diviser une même tragédie en deux représentations distinctes en matière de théâtre.

Les trois parties du *Wallenstein* de Schiller sont présentées pour la première fois au Weimar Hoftheater les 12 octobre 1798, 30 janvier 1799 et 20 avril 1799, leurs productions étant dirigées par Goethe. Le destinataire, Georg Wilhelm Noehden (1770-1826), avait auparavant traduit le *Fiesco* de Schiller : originaire de Göttingen, il parti pour l'Angleterre en 1792 et devint par la suite Secrétaire du Département des Antiquités au sein du British Museum.

An autograph letter by Schiller to his English translator, commenting on the translation of *Don Carlos* and giving news of the newly finished trilogy, *Wallenstein*.

€15,000-20,000 \$17,000-22,000
£14,000-18,000



150

SCHOPENHAUER, Arthur (1788-1860). Lettre autographe signée, en allemand, adressée à [Sibylle] Mertens-Schaaffhausen, à Francfort-sur-le-Main le 27 novembre 1849.

2 pp. et ½ (228 x 280 mm) sur un double feuillet, page d'adresse au verso annotée par la destinataire, déchirure de sceau. (Déchirure à la pliure, trace d'un ancien montage).

Emouvante lettre de Schopenhauer, emplie de nostalgie, à propos de sa soeur, son père et Goethe.

Après le décès de sa soeur Adèle en mai de la même année, son amie intime a fait parvenir à Schopenhauer deux souvenirs de famille : son portrait dont il plaisante en estimant qu'il « *semble vraiment étrange à côté de l'original* » ainsi qu'un carnet de notes de son père, tenu durant un voyage familial dans le nord de l'Europe entre 1803 et 1805 ; il attend avec impatience de recevoir la médaille commémorative pour sa soeur. Le fait d'avoir mentionné Goethe, qui était très proche d'Adèle, rappelle à Schopenhauer un incident auquel aurait assisté le grand poète lors d'une remise des cadeaux de Noël durant l'enfance d'Adèle ; en outre, la discussion sur la publication potentielle de l'album Goethe d'Adèle le renvoie à l'époque où Goethe prit le jeune Schopenhauer sous son aile en étudiant sa théorie novatrice des couleurs : « *Il a été poussé par le démon quand, à 25 ans, il a fait de moi son élève et n'a pas ménagé ses efforts pour me convaincre* ». Il imagine Goethe approuvant depuis le ciel sa théorie des couleurs, une image

qui suscite une triste réflexion : « *J'ai aussi gagné en autorité avec le temps. Il faut juste devenir assez vieux...* ». Pour conclure, Schopenhauer aborde les moyens par lesquels il pourrait éviter une réclamation fiscale sur la succession de sa soeur, que Sibylle administrerait de toute évidence.

Adèle Schopenhauer (1797-1849) était à la fois écrivaine et artiste de talent, et faisait partie des proches de Goethe et de sa belle-fille Ottilie. La destinataire, Sibylle Mertens-Schaaffhausen (1797-1857) était collectionneuse (amatrice de numismatique), mais également archéologue et habituée des cercles mondains : elle était une amie proche (et peut être l'amante) de la soeur de Schopenhauer.

Schopenhauer's wistful memories of his sister, his father and Goethe.

€6,000-8,000

\$6,700-8,900
£5,500-7,300





151

[SCHUMANN, Robert 1810-1856] – COLLIÈRE, Lucienne (1785-1847 ?)

Portrait présumé de Robert Schumann

Signé et daté 'L. ne Collière / 1842' (en bas à gauche)
 huile sur toile, sans cadre
 59 x 48,5 cm. (23¼ x 19 in.)

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage collectif, *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, 1992, p. 187 (« Portrait de Robert Schumann ») ;
 E. Burger, « Robert Schumann: Eine Lebenschronik in Bildern und Dokumenten », *A chronicle of his life in pictures and documents, Neue Ausgabe sämtlicher Werke. Serie VIII, Supplemente; Band 1.*, Mainz, 1999, p. 268, n°395 (« Portrait de Robert Schumann (?) ») ;
 C. MacDonald, « Reviewed works : Robert Schumann: Eine Lebenschronik in Bildern und Dokumenten by Ernst Burger », *Notes Second Series*, vol. 56, n°2 (déc. 1999), p. 410.

E. Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, Paris, (1911) 1999, t. 3, p. 786, (« Portrait de Robert Schumann ») ;

Tenu comme portrait de Robert Schumann dans le dictionnaire Bénézit de 1999, l'identification de ce portrait a été interrogée par Ernst Burger, qui, dans son ouvrage sur le musicien (voir *op. cit.*) a émis quelques réserves sur le modèle sans totalement l'exclure.

Lucienne Collière, Presumed portrait of Robert Schumann, oil on canvas, signed and dated lower left, unframed.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
 £920-1,400



152

[SCHUMANN, Robert (1810-1856)] - École allemande vers 1840

Portrait présumé de Robert Schumann de profil

huile sur papier, marouflé sur toile
46 x 38 cm. (18¼ x 15 in.)

German school circa 1840, Presumed portrait of Robert Schumann in profile, oil on paper laid down on canvas.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700

153

SCOTT, Sir Walter (1771-1832). Lettre autographe signée, en anglais, adressée à William Miller, à Edimbourg le 31 janvier 1810.

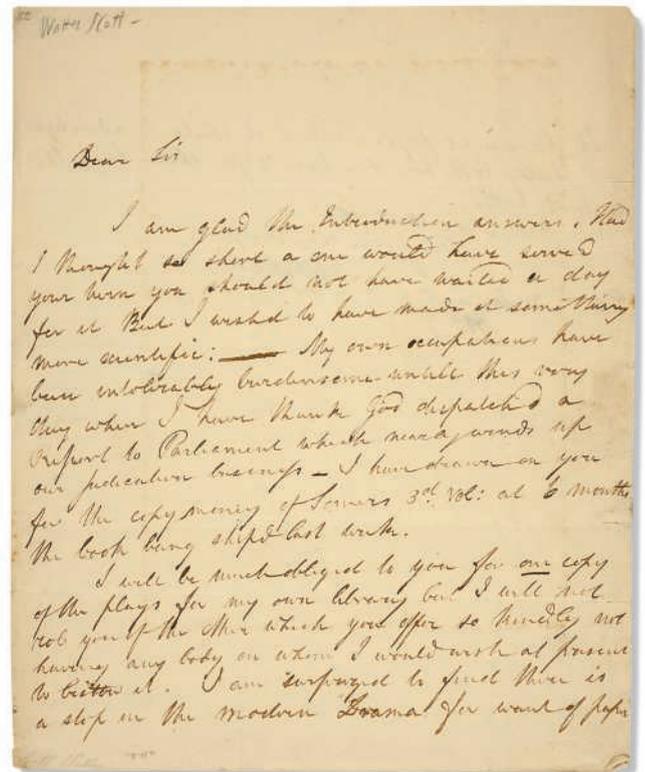
2 pp. (202 x 256 mm), à l'encre brune sur un double feuillet. (Décoloration mineure).

A l'occasion de la publication de *The Lady of the Lake*. Scott écrit à son éditeur au sujet de diverses affaires littéraires. Ayant transmis une introduction, il se réjouit qu'elle soit appropriée : « Si j'avais pensé qu'un si petit travail t'aurait suffi, tu n'aurais pas dû l'attendre un jour ». Il a également envoyé un rapport au Parlement, concernant a priori une affaire judiciaire. Il demande à Miller d'envoyer « une copie des pièces de théâtre pour ma propre bibliothèque. Je suis surpris de constater qu'il y a un arrêt dans le théâtre moderne par manque de papier ». La lettre se termine par une référence à la publication prochaine de son poème *La Dame du Lac* : « Le poème est en cours d'impression. J'ai l'intention qu'il soit annoncé immédiatement ici et en ville et que vous en soyez averti le plus tôt possible ».

Scott announces the imminent publication of *The Lady of the Lake*.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



153

154

SCOTT, Sir Walter (1771-1832). Manuscrit autographe, huit lignes de vers, fragment de l'œuvre *Le Chant du hors-la-loi Murray*, s.l., 1802.

1 p. (165 x 63 mm), à l'encre brune, sur un feuillet monté sur papier. 1 p. d'adresse autographe à Andrew Johnston de la Jennerian Society (120 x 78 mm). (Petite déchirure avec atteinte au texte sans gêne à la lecture, traces de pliures anciennes).

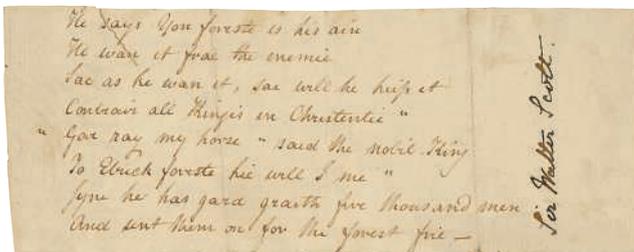
« He says Yon foreste is his ain
He wan it frae the enemy
Sae as he wan it, sae will he keep it
Contrair all Kingis in Christentie "
"Gar ray my horse" said the nobil King
To Etrick foreste hie will I me "
Syne he has gard graith five thousand men
And send them on for the forest frie - »

Fragment de ballade frontalière. Scott a inclus Outlaw Murray comme l'une des « ballades historiques » dans sa collection de chansons traditionnelles écossaises, *The Minstrelsy of the Scottish Border*, publiée pour la première fois en 1802. Le texte actuel présente d'importantes variantes par rapport à la version publiée.

An interesting fragment of a border ballad, laid down on paper with an autograph address panel to Andrew Johnston of the Jennerian Society.

€600-800

\$670-890
£550-730



154



155

SEQUEIRA, Domingos António de (1768-1837)

Vieil homme assis : étude pour Luís Vaz de Camões.

Avec inscriptions 'Estudo de quadro (Camões)' (verso du cadre)
 pierre noire, craie blanche, estompe sur papier gris
 13,9 x 13,2 cm. (5 $\frac{3}{8}$ x 5 $\frac{1}{4}$ in.)

Ce célèbre artiste portugais, exilé en France à partir de 1823, réalise une étude de même technique que la présente feuille représentant la *Mort de Camões*, préparatoire au tableau (aujourd'hui perdu) exposé au Salon de 1824 à Paris. Dans cette étude, le célèbre poète lusitain (1524-1580) est représenté assis sur son lit de mort, les deux bras levés vers le ciel, tandis qu'un messager assis à son chevet est venu d'Alcácer Quibir pour lui remettre une lettre (Lisbonne, Museu Nacional de Arte Antiga ; inv. 3304 ; voir *Dessin. La collection du MNAA*, cat. exp., Lisbonne, MNAA, 1994, n° 28, ill.). Une autre ébauche, plus esquissée, toujours de composition presque similaire par rapport à la composition finale, est conservée au Museu Soares dos Reis à Porto (inv. 110). Dans le présent dessin, l'artiste se focalise sur la figure du poète, les drapés et le rendu des ombres et des lumières dans un habile jeu de pierre noire et craie blanche et d'estompe, typique dans l'écriture graphique de l'artiste.

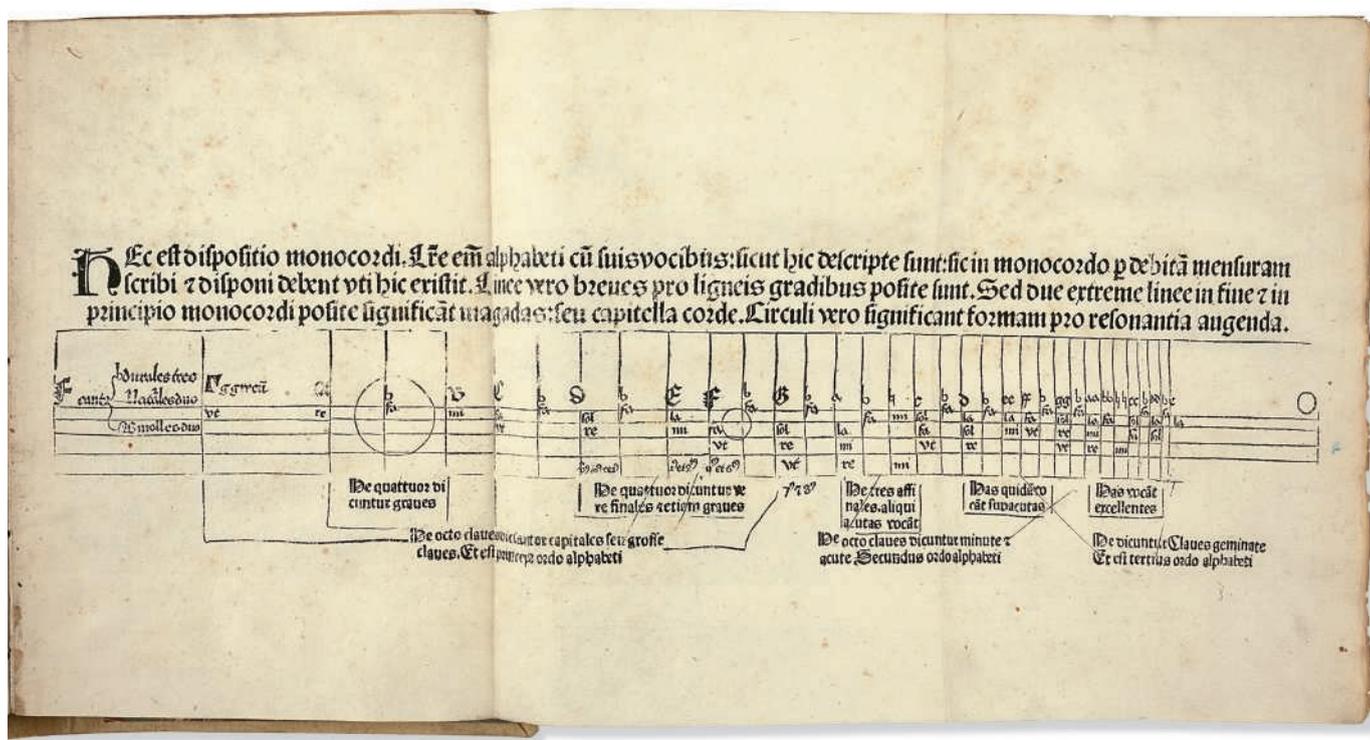
Almeida Garrett (1799-1854), auteur romantique portugais du poème 'Camões' et qui de plus admirait Sequeira, dédie en 1824 un écrit au peintre dans son ouvrage *Flores sem fruto* intitulé 'à Domingos Sequeira quittant le Portugal' comme un hommage d'un exilé à un autre. Le compositeur portugais Domingos Bontempo (1775-1842), également exilé écrit quelques années plus tôt, en 1818, un *Requiem à la mémoire du Camões*, ce qui pourrait expliquer l'intérêt qu'Alfred Cortot a pu avoir pour ce dessin.

Domingos António de Sequeira, A seated elderly man, black and white chalk, stumping, on grey paper.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
 £910-1,400





156

SPECHTSHART, Hugo (vers 1285-vers 1360). *Flores musicae*. Strasbourg : Johann Prüss, 1488

Première édition incunable de cet important traité musical, l'un des tout premiers à comporter des partitions imprimées. On le doit au moine Hugo Spechtshart, qui enseignait probablement à Reutlingen. Ces traités sur la musique mais aussi l'histoire et la grammaire étaient destinés à ses élèves. Il compose son *Flores musicae* dans le second quart du XIV^e siècle. Il s'agit d'un ouvrage fondamental, qui influencera profondément les traités postérieurs. Cette première édition incunable est également un jalon important dans l'histoire de l'imprimerie puisqu'il s'agit d'un des plus anciens livres connus à comporter des partitions xylographiées.

Cet exemplaire, dans sa reliure de l'époque, a fait partie des bibliothèques des Comtes de Waldbott-Bassenheim et du ténor et musicologue W.H. Cummings. ISTC : is00637250 ; Goff F217 ; BMC I 121 ; BSB-Ink S-502 ; GW M42916.

In-4 (200 x 145 mm). Collation: 2 ff. n. ch.; A-M8. Exemplaire rubriqué. Main harmonique au feuillet A7, diagramme dépliant en D3. Nombreuses partitions imprimées dans le texte. Reliure de l'époque : ais de bois avec dos et plats à demi-recouverts de peau de vélin, estampé à froid, fermoir conservé. Titre inscrit à l'encre sur le plat inférieur par une main contemporaine, sur le dos, titre à l'encre noire et cote de bibliothèque à l'encre rouge. Chemise et étui postérieurs. (Les deux premiers feuillets sont en fac-similé, petit travail de ver marginal, n'atteignant pas le texte, dans la majorité du volume, manques importants au dos).

Provenance : [Bibliothèque du monastère de Buxheim, dissous en 1803 – tous ses biens et possessions passent alors aux comtes d'Ostein] – Comtes de Waldbott-Basseheim (« G.W.B.D. ») (probablement pour Gräflich von Waldbott-Bassenheim'sche Domanalverwaltung, qui récupéra la du Comte d'Ostein en 1810) sur le feuillet A1, tampon humide à l'encre violette – William Hayman Cummings (1831-1915) (ex libris sur le premier contreplat) – Alfred Cortot (timbre humide sur le premier feuillet).

First incunable edition of this famous musical treatise, one of the earliest examples of woodcut music charts.

€5,000-7,000

\$5,600-7,800
£4,600-6,400



20
Cla
12

13

elami

lafolre

14

esol
faut

10

bfa.
hmi

12

ffant

19

dolafol

18

ccsolfaf

14

gsolrent

15

galami
re

11

bbfahmi

9
glami
re

8
gsolrent

1
ut

2
Efant

4
solre

6
Glami

1
faut

2
que

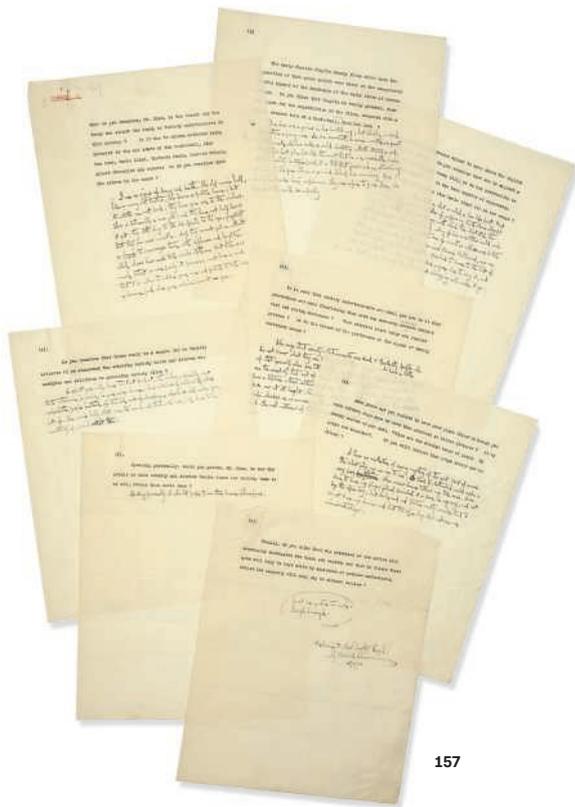
3
bmi



Dez vocum artis et thesis

c f g
In natura b mollis qz bdura
a d e

Discere manu tui si vis bn discere cantu
Absqz mau frustra disces p plima lustra



157

157

SHAW, George Bernard (1856-1950). Manuscrit autographe signé et annoté « *Exclusivement à Mademoiselle Dorothy Royal* », répondant à huit questions dactylographiées relatives à l'état actuel du divertissement populaire, le 15 juillet 1936.

Environ 52 lignes manuscrites annotées sous les questions sur 8 feuilles (204 x 254 mm) à l'encre noire. (Rousseurs mineures à la marge supérieure du premier f., petite déchirure à la marge supérieure du huitième f.)

Document portant sur l'avenir du divertissement populaire, y compris les vues de l'auteur sur Charlie Chaplin, Mae West, le sex-appeal et le cinéma.

Shaw rejette l'idée que le divertissement soir en déclin : si les vieux cabarets ont été transformés en cinémas, leurs artistes travaillent désormais en radio : « *il y a plus de talents que jamais ; seuls leurs possesseurs doivent garder à l'esprit qu'il est inutile de rougir et prétendre trébucher sur une peau de banane quand votre public ne vous voit pas* ». Il poursuit en louant Charlie Chaplin (« *un dramaturge, un inventeur scénique, un excellent pantomime... Sa personnalité est tragique ; c'est ce qui donne une extraordinaire intensité à son plaisir* »), mais ne s'engage pas concernant Mae West. Dans d'autres réponses, il songe au mystère de la sexualisation : « *De nos jours, alors que les femmes qui portent moins de vêtements que les habitants des îles du Pacifique sont des objets aussi communs que les autocars, le charme victorien est heureusement mort. Les vraies maîtresses de cet art sont toujours vêtues comme des folles* » ; il répond patiemment aux questions sur le tournage de ses propres pièces de théâtre, et s'il préfère que le public soit amateur de variété ou de cinéma (« *Je préfère les voir devenir fans de Shaw* »). Sa réponse à la huitième question est brève « *La question de trop. Trop c'est trop.* »

Le manuscrit fut publié sous le titre *Une question de trop pour G.B.S.* dans le journal *The Passing Show* du 12 septembre 1936.

Shaw on the future of popular entertainment, including his views on Charlie Chaplin, Mae West, sex appeal and the cinema.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
€910-1,400



158

158

[STENDHAL, Marie-Henri Beyle, dit (1783-1842)] – Attribué à DEDREUX-DORCY, Pierre-Joseph (1789-1874).

Portrait de Marie-Henri Beyle, dit Stendhal

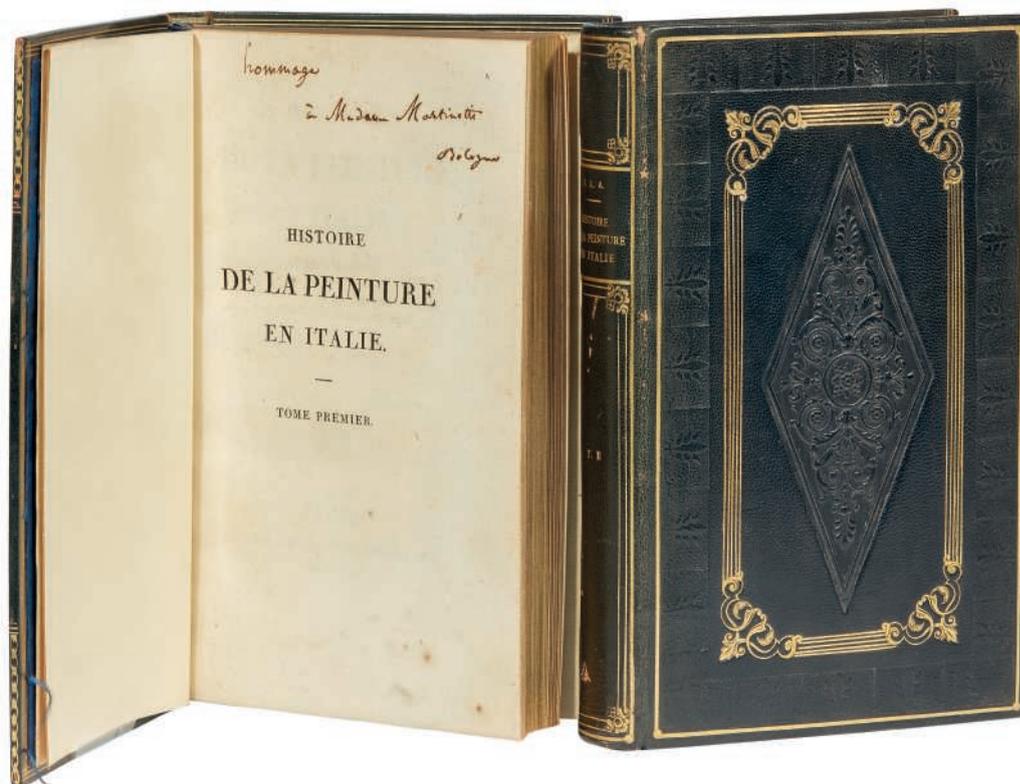
signé 'De Dreux d'orcy' (en haut à gauche)
aquarelle et gouache
20 x 15,8 cm. (7 $\frac{7}{8}$ x 6 $\frac{1}{4}$ in.)

Deux portraits de Stendhal par Dedreux-Dorcy de même composition sont conservés au musée Stendhal de Grenoble : une esquisse à la pierre noire préparatoire au tableau daté 1839 (inv. 1165 et inv. MG 1165; *Stendhal. La révolte et les rêves*, cat. exp., Grenoble, Bibliothèque municipale, 2006, pp. 7, 91).

Attributed to Pierre Joseph Dedreux-Dorcy, Portrait of Marie-Henri Beyle, called Stendhal, watercolour and bodycolour, signed.

€800-1,200

\$890-1,300
£730-1,100



159

STENDHAL, Marie-Henri Beyle, dit (1783-1842). *Histoire de la peinture en Italie.* Paris : Didot, l'ainé, 1817.

Edition originale portant un envoi de l'auteur, signé à Bologne, à Madame Martinetti.

Cornelia Martinetti, comtesse Rossi, tenait un salon littéraire et artistique à Bologne où se pressèrent les artistes voyageurs de l'époque parmi lesquels Byron, Shelley, Canova, Foscolo (qui lui dédia son poème « Le Grazie »), Chateaubriand et, bien sûr Stendhal qui mentionne sa visite au salon de la comtesse dans *Rome, Naples et Florence.*

2 volumes in-8 (199 x 117 mm), exemplaire de seconde édition, sans la rare dédicace. **Envoi autographe de l'auteur** « *Hommage à Madame Martinetti, Bologne* ». Convaincante reliure pastiche à décor romantique : Chagrin bleu nuit, large décor à froid et doré aux plats, dos lisse, tranches dorées, gardes de moire bleue. (Charnière frottée, quelques petits accrocs à la reliure). *Provenance* : Cornelia Martinetti, comtesse Rossi (envoi) - Alfred Cortot.

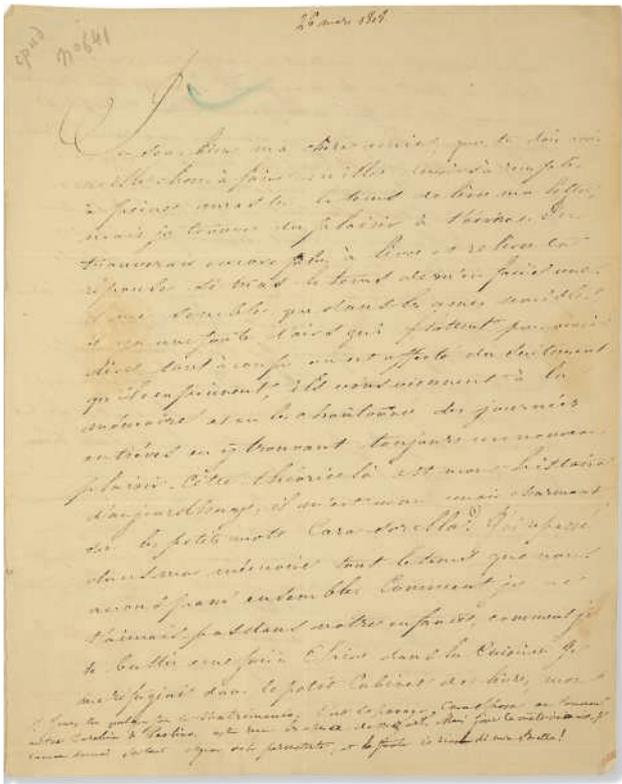
First edition of Stendhal's Histoire de la peinture en Italie, inscribed to Cornelia Martinetti.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400

£2,800-3,700





160

160

STENDHAL (1783-1842, Marie-Henri Beyle, dit). Lettre autographe signée à sa sœur Pauline, datée le 26 mars 1808.

3 pp. et demie (247 x 200 mm), à l'encre brune, sur un double feuillet. La moitié inférieure de la dernière page présente l'adresse « A Monsieur Beyle, pour Mademoiselle sa fille aînée. Rue de Bonne, Grenoble, Isère ». On y trouve également un cachet de cire rouge aux armes de Stendhal.

Longue lettre de Stendhal à sa sœur où, plein de passion romantique, il se confie sur ses histoires sentimentales. Nostalgique de ses années en Italie, Stendhal évoque d'abord sa cousine Adèle dont il avait longtemps été amoureux : « voilà mes rêveries, ma chère amie; j'en ai presque honte; mais, enfin, tu es la seule personne à qui j'ose les dire. Je m'aperçois d'une chose assez triste; en perdant une passion, on y perd peu à peu le souvenir des plaisirs qu'elle a donnés. Je t'ai conté qu'étant à Frascati, à un joli feu d'artifice, au moment de l'explosion, Adèle s'appuya un instant sur mon épaule; je ne puis t'exprimer combien je fus heureux. Pendant deux ans, quand j'étais accablé de chagrin, cette image me redonnait du courage et me faisait oublier tous les malheurs. Je l'avais oubliée depuis longtemps; j'ai voulu y repenser aujourd'hui. Je vois malgré moi Adèle telle qu'elle est; mais, tel que je suis, il n'y a plus le moindre bonheur dans ce souvenir ».

Il évoque ensuite sa passion brûlante pour Angelina Pietragrua, qu'il avait rencontrée en 1800 et qui incarnait depuis son idéal absolu de sensualité : « Madame Pietra Grua [sic] c'est différent: son souvenir est lié à celui de la langue italienne; dès que, dans un rôle de femme, quelque chose me plait dans un ouvrage, je le mets involontairement dans sa bouche ».

Il ajoute : « Je l'entends, tout mon sentiment aujourd'hui a commencé par là; je lisais un auteur que je ne connaissais et n'estimais guère: les œuvres du comte Carlo Gozzi; c'était la punizione vel precipizio... A ce qui vient après la description de la grotte, je me suis senti pleurer comme un enfant... Depuis lors, j'ai vérifié une comptabilité de 9,007,661 fr. 07, disséminée dans cent quarante pages d'un registre in-folio, j'ai fait un procès-verbal de huit pages: rien n'a pas effacer cette douce impression... Notre froide et bonne compagnie appelle ça une farce; mais quel ouvrage que celui qui, en deux mots, sans y être aucunement préparé, émeut à ce point ? ».

Stendhal. *Correspondance – nouvelle édition augmentée*, 2015, pp. 431-432 – D. Fernandez. *Dictionnaire amoureux de Stendhal*, 2013, « Angela ».

A long letter, evoking love affairs of the past and present.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
£2,800-3,700

161

STENDHAL (1783-1842, Marie-Henri Beyle, dit). Lettre autographe signée à sa sœur Pauline, datée 6 avril 1810, rue du Colombier, n°28, Faubourg Saint-Germain.

5 pp. et demie (224 x 185 mm), à l'encre brune, sur un double feuillet et un feuillet simple. La moitié inférieure de la dernière page présente l'adresse « A Madame Pauline Périer, rue de Sault, à Grenoble, Izère ». On y trouve également un cachet de cire rouge aux armes de Stendhal. (Manque comblé au dernier feuillet).

Amusante lettre autographe signée de Stendhal, qui analyse "ce défaut particulier à notre nation [française qu'est] ce maudit tatillonnage".

« Qu'est ce que ce mot d'abord ? C'est une extrême attention et importance de vanité donnée aux moindres détails. Les paroles dictées par ces deux sentiments forment toute la conversation de la province. Ce défaut chasse presque en entier le naturel. Le Français qui parle cherche presque toujours à relever sa propre importance, et, dans tout ce qu'on dit, il cherche toujours une épigramme ou quelque chose d'aimable pour lui, ne songeant que très secondairement au but de la conversation: 'Ainsi, continuait Louis, vous connaissez le bon Rivet et le sot A... Ce tatillonnage a son quartier général en province; au Marais, il a déjà perdu un peu de son affreuse personnalité. La bassesse d'âme s'y montre moins qu'en province; on y fait une cour tout aussi servile à M...; mais on prétend que c'est parce qu'il est aimable et non point parce qu'il est sénateur ».

Stendhal. *Lettres intimes*. 1892, pp. 279-284.

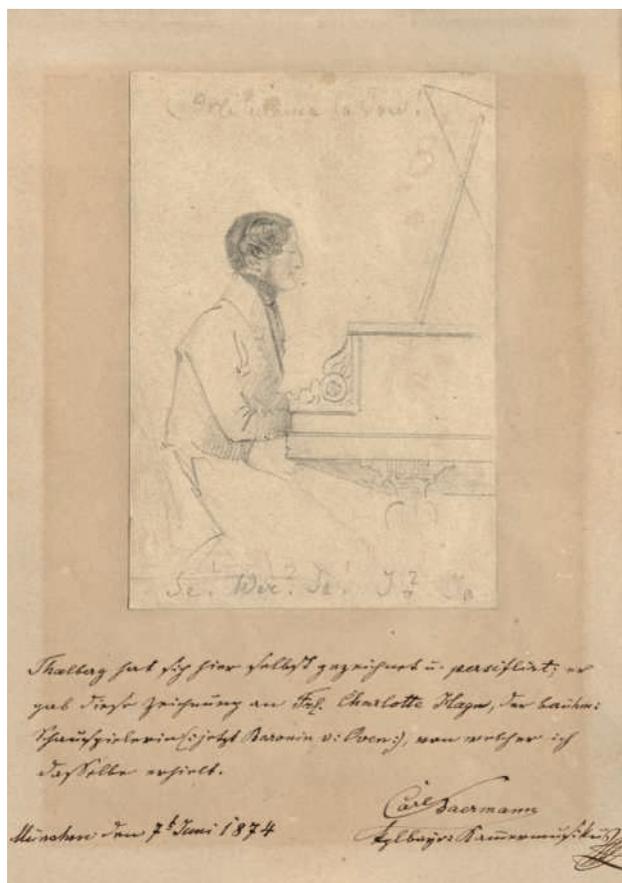
A humorous letter discussing 'the very French vice of nitpicking'.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700



161



162

THALBERG, Sigismund (1812-1871)

Autoportrait au piano

inscrit '[...] mama la voici ! (?) (en haut au centre) et 'Se! Wer? Se! I? lo!' (en bas au centre), avec inscriptions par Carl Baermann 'Thalberg hat sich hier selbst gezeichnet und persifliert; er gab diese Zeichnung an Frl. Charlotte Hagn, der berühm: Schauspielerin (: jetzt Baronin v: Oven:), von welcher ich dasselber erhielt.// Carl Baermann// Kgl bayr: Kammermusiker// München den 7t Juni 1874' (sur le montage)

graphite
19,8 x 13,8 cm. (7¾ x 5½ in.), la feuille d'album

PROVENANCE

Offert par l'artiste à Charlotte von Hagn, puis offert par elle à Carl Baermann. Alfred Cortot, sa marque (pas dans Lugt) (verso du cadre).

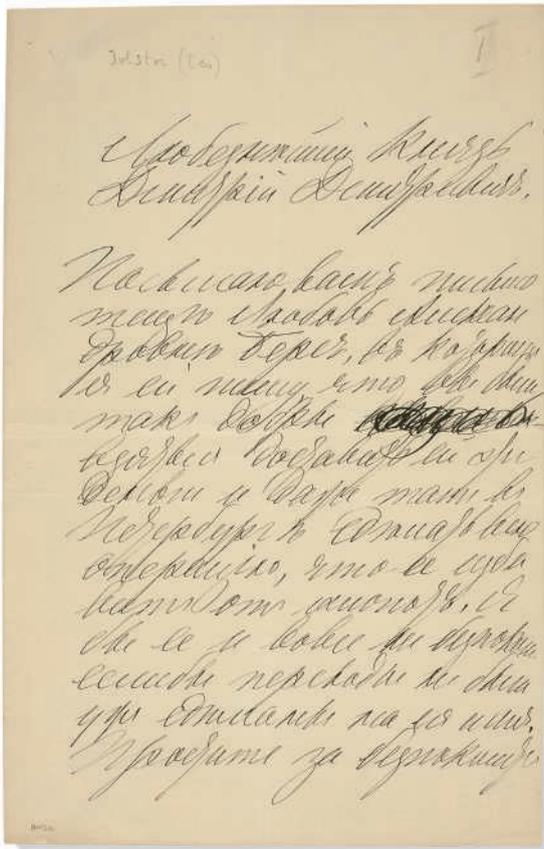
L'inscription de Carl Baermann qui figure sur le montage indique que le grand pianiste Sigismund Thalberg a offert son autoportrait à la célèbre comédienne Charlotte von Hagn (1809-1891), mariée baronne von Oven, qui l'a elle-même donné au fameux clarinettiste Carl Baermann (1810-1885).

Self portrait at the piano.

€800-1,200

\$890-1,300
£740-1,100





163

163

TOLSTOÏ, Léon (1828 - 1910). Lettre autographe signée au prince Dimitri Dmitrievich. S.l.n.d.

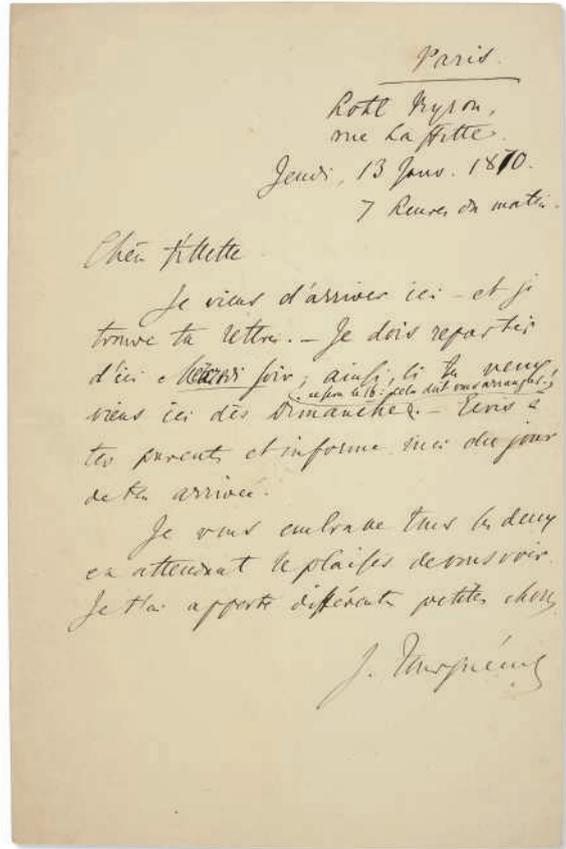
2 pp. (212 x 135 mm), à l'encre noire sur un double feuillet. (Quelques traces de pliure)

Rare lettre de Tolstoï, en russe. Dans cette lettre, l'écrivain demande au comte Dimitri Dmitrievich de s'occuper d'un transfert d'argent pour sa belle-mère, Lioubov Alexandrovna Behrs.

An autograph letter signed, about a transfer of money for his mother-in-law.

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
£2,800-3,700



164

164

TOURGUENIEV, Ivan (1818-1883). Deux lettres autographes signées, en français, à deux destinataires inconnues. Paris, le 26 novembre 1861 et le 13 janvier 1870.

4 pp. (132 x 102 mm), à l'encre noire, sur un feuillet double, à son monogramme et 1 p. (207 x 135 mm), à l'encre noire.

La première lettre est adressée à une dame à laquelle Tourgueniev avait donné des cours de russe à Saint Pétersbourg. Désormais installée « pour deux années à Ekaterinbourg », il se rappelle à son bon souvenir.

La seconde informe sa destinatrice de son arrivée à Paris et lui propose de venir le voir quelques jours après.

Two autograph letters, the first to a lady to whom he had once given Russian lessons, the second informing a female correspondent of his arrival in Paris. (2)

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
£1,400-1,800

165

VALÉRY, Paul (1871-1945). *La Cantate du Narcisse*. Plan de la mise en musique et manuscrit autographe signé du monologue de Narcisse. [S.l.n.d. (c. 1937)].

2 pp. (215 x 275 mm), mine de plomb, cayan rouge et encre brune, sur deux feuillets.

Brouillon pour la mise en musique de Narcisse et mise au propre autographe signée du monologue de Narcisse. Initiée par le Ministère des arts et de la culture en 1936, la *Cantate du Narcisse* naît de la collaboration de la compositrice Germaine Tailleferre (1892-1983) et du poète Paul Valéry. Finalisée l'année suivante, l'œuvre ne sera retransmise à la radio pour la première fois qu'en 1942, avant d'être repensée et présentée à nouveau deux ans plus tard par l'Orchestre de la société des concerts du conservatoire, sous la direction d'Alfred Cortot.

Si Valéry rédige le texte de cette œuvre composite, cela ne l'empêche pas de s'investir dans tous ses aspects comme le démontre ce document par lequel le poète s'applique à établir la mise en musique de Narcisse qu'il divise en six parties.

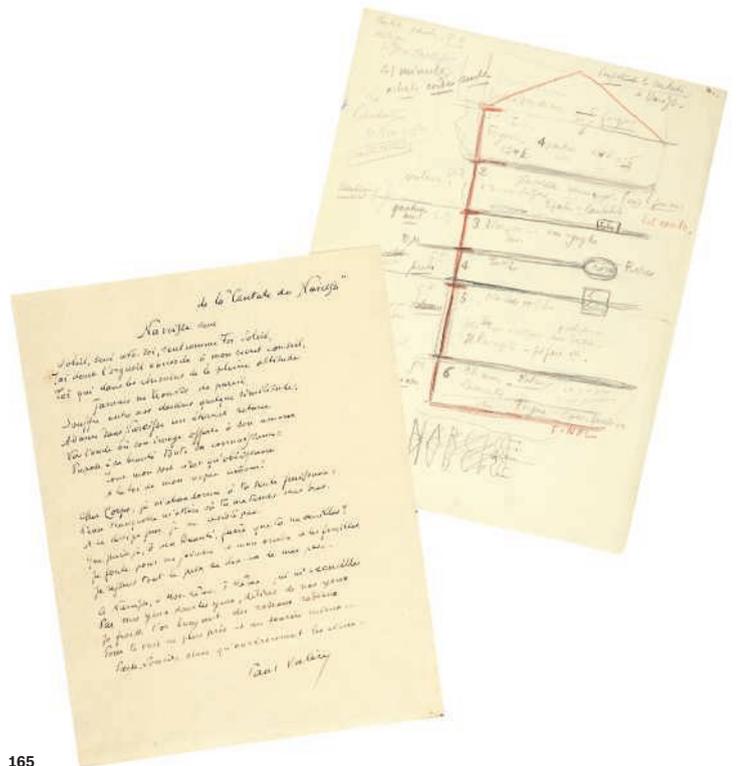
[Jointes]. Quatre lettres autographes signées (c. 1901-1903) « P. Valéry », à Henri Albert relatives aux traductions des œuvres de Nietzsche par ce dernier.

A draft for the musical setting of the Cantate du Narcisse and autograph clean copy of Narcissus's monologue. (6)

€1,200-1,800

\$1,400-2,000

£1,100-1,600



165

166

VALLOTTON, Félix (1865-1925).

La Symphonie

bois gravé, 1897, sur papier Japon, édition posthume, cadre
feuille : 21,8 x 36,9 cm (11¼ x 14½ in.)

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (avant 1962).

Puis par descendance au propriétaire actuel.

BIBLIOGRAPHIE

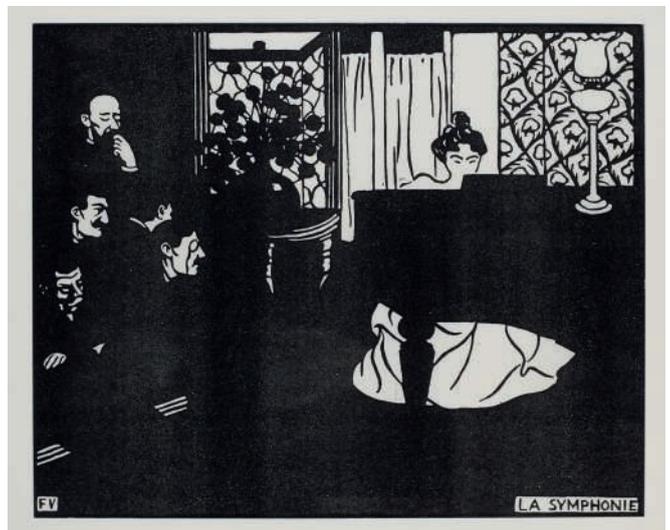
M. Vallotton et C. Goerg, *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié*, Genève, 1972, n°186

Woodcut, 1897, on Japon paper, by Felix Vallotton, posthumous edition, framed.

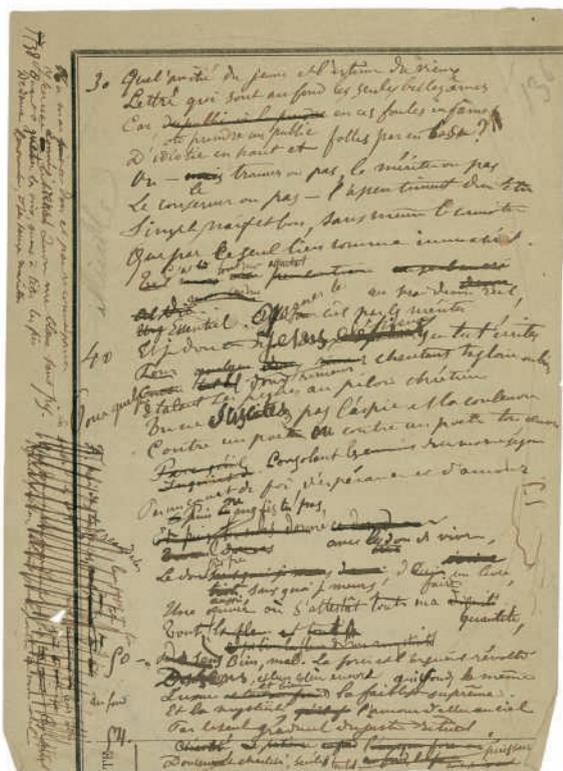
€1,000-1,500

\$1,200-1,700

£900-1,300



166



167

VERLAINE, Paul (1844-1896). XIII. Brouillon. [Bonheur, XXII]. Poème autographe. S.l.n.d. [Paris, Hôpital Broussais, fin 1889].

3 pp. (180 x 138 mm), à l'encre noire, sur des demi-feuillets à en-tête de l'Assistance Publique. (Trous, taches et pliures anciennes.)

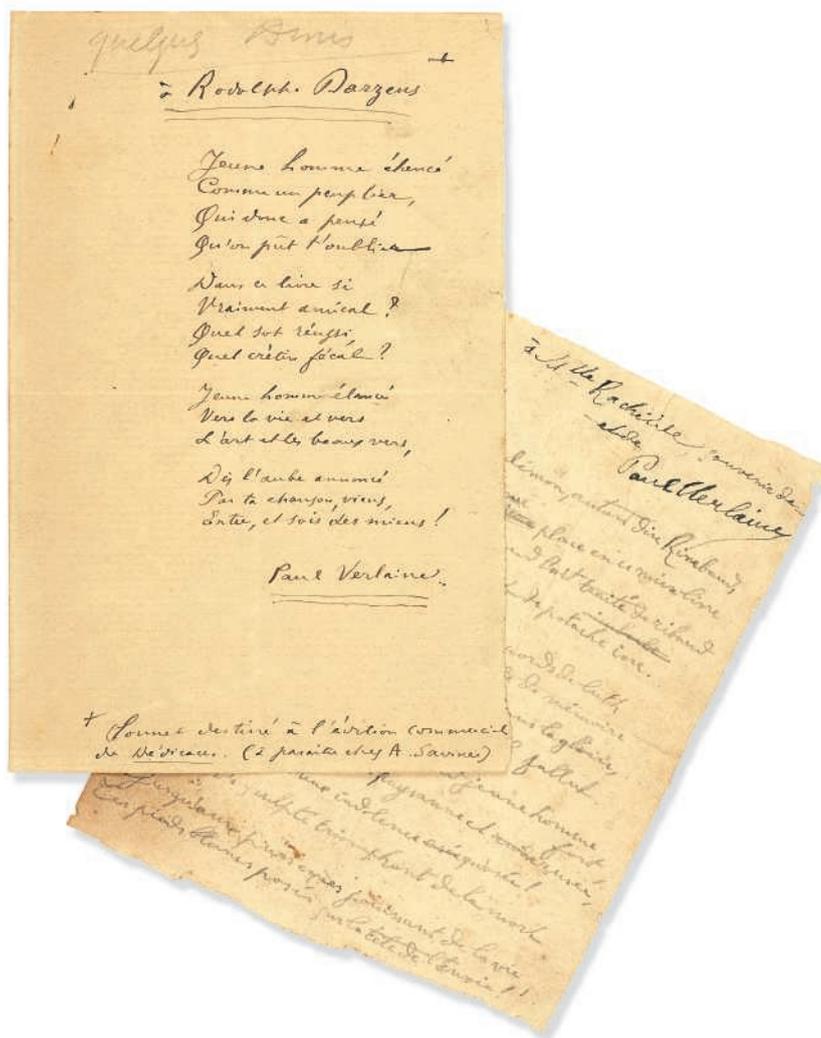
Fascinant manuscrit de travail, abondamment raturé et corrigé, de deux poèmes issus du recueil *Bonheur*. L'essentiel du manuscrit présente une version de travail, peut-être même de premier jet si l'on en croit les nombreuses ratures et corrections, du poème qui portera le n° XXII dans la version publiée de *Bonheur*, mais ici titré « XIII brouillon ». Ce manuscrit a peut-être d'ailleurs été transmis à l'éditeur de Verlaine, pour relecture, étape qui s'est manifestement révélée ardue si l'on en croit la mention « illisible », inscrite au crayon en marge d'un vers. Le texte n'est pas encore dans sa forme définitive.

Au verso de la première page se lit un autre poème issu de *Bonheur*, ici titré III mais qui y portera finalement le n° IV. On y lit 6 strophes, qui correspondent au début du poème tel que publié - manque cependant la troisième, ajoutée après coup. Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, pp. 645-655, 660, 689-690, 1263 et 1267.

A fascinating autograph manuscript, with numerous corrections of two poems from 'Bonheur'. (2)

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£920-1,400



168

VERLAINE, Paul (1844-1896). Trois poèmes autographes signés, dont 'A Arthur Rimbaud', parus dans *Dédicaces*. [S.l.n.d. (c. 1890)]

« *L'histoire t'a sculpté triomphant de la mort
Et jusqu'aux purs excès jouissant de la vie,
Tes pieds blancs posés sur la tête de l'Envie !* »

Réunion de poèmes autographes des *Dédicaces*.

- [XIII - A Arthur Rimbaud]. Manuscrit autographe signé, à la mine de plomb, 1 p. (177 x 145 mm). Porte l'envoi autographe signé à l'encre noire suivant : « A Mlle Rachilde, souvenir de... et de Paul Verlaine ».

Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, pp. 601 et 1244-45: « ce sonnet fut écrit le 30 janvier 1893, aussitôt reçu le croquis d'Isabelle Rimbaud ». Il paraît dans *La Plume* le 15 février 1893.

- A E... Manuscrit autographe signé, à l'encre noire, 1 p. (175 x 110 mm). La dédicataire du poème est probablement Eugénie Krantz. Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, pp. 586 et 1240.

- A Rodolphe Darzens. Manuscrit autographe signé, à l'encre noire, 1 p. (210 x 135 mm). Restes de montage au verso. Au bas du feuillet, on lit la mention suivante: « Sonnet destiné à l'édition commerciale de *Dédicaces* (à paraître chez Savine) ».

Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, pp. 607-608 et 1246-1247 : ce poème dédié à Rodolphe Darzens, directeur de la *Revue d'aujourd'hui*, avait été « oublié dans la première édition de *Dédicaces*, probablement à la suite d'une brouille passagère ». Il paraît pour la première fois dans *Le Chat noir* le 24 mai 1890.

[Jointe] : Lettre autographe signée à Alphonse Lemerre. Paris, depuis l'hôpital Broussais, 23 octobre 1889. 1 p. (217 x 140 mm), à l'encre noire, au verso d'un feuillet à en-tête de l'Assistance Publique. L'autre moitié du feuillet fait office d'enveloppe. (Déchirure médiane).

Verlaine demande à Lemerre de lui répondre au sujet d'un « projet d'édition complète », ayant déjà été approché par d'autres éditeurs. L'on connaît les circonvolutions de l'histoire de la publication des *Dédicaces*, soumises à plusieurs éditeurs successifs avant de paraître chez Léon Vanier, avec lequel Verlaine s'était d'abord brouillé. Une seconde édition, considérablement enrichie de nouveaux sonnets, paraîtra en 1894, toujours chez Vanier.

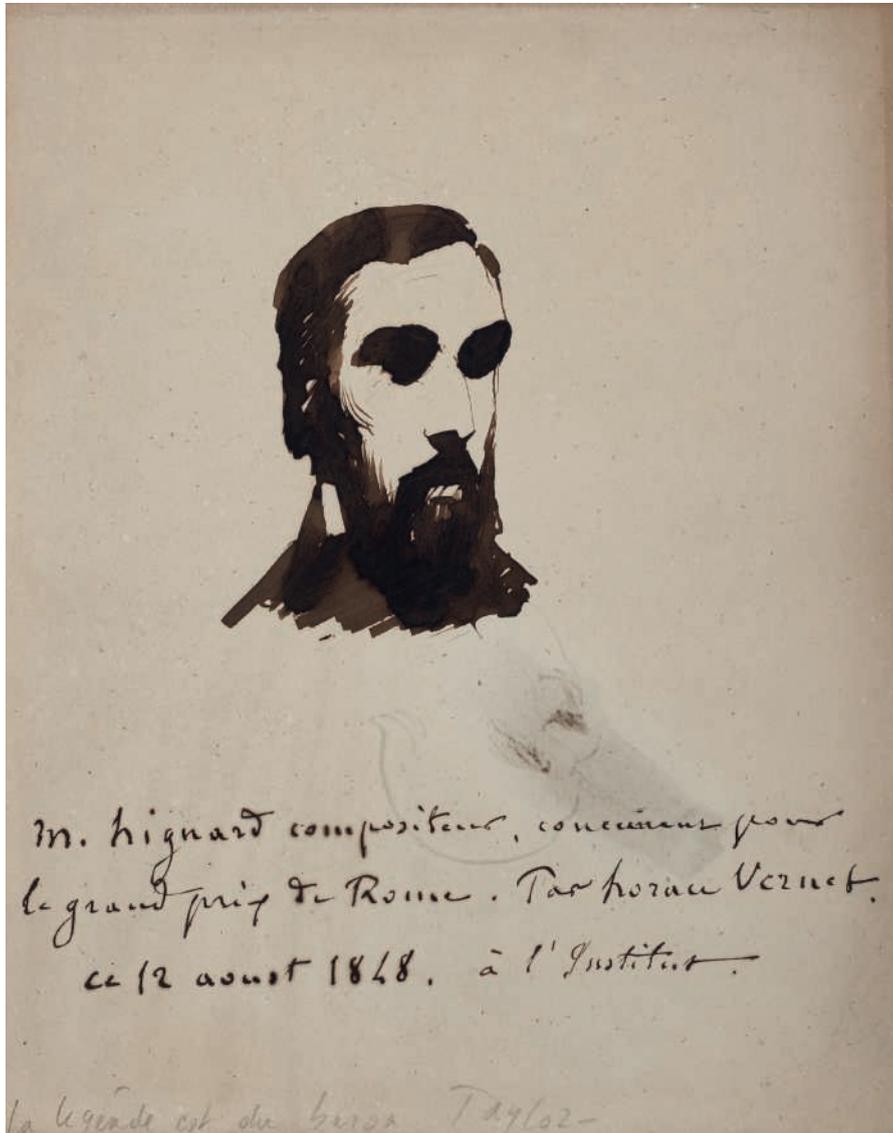
Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, 1225 et sqq.

An interesting set of three autograph poems by Verlaine from 'Dédicaces', including 'A Arthur Rimbaud'. (5)

€3,000-4,000

\$3,400-4,400
£2,800-3,700





169

VERNET, Emile-Jean-Horace (1789-1863)

Portrait du compositeur Jean-Louis-Aristide Hignard (1822-1898) (recto) ; Esquisse de tête (verso)

avec inscriptions 'M. Hignard compositeur, concourant pour/ le grand prix de Rome. Par Horace Vernet./ ce 12 aoust 1848. à l'Institut./ la légende est du baron Taylor'

plume et encre brune, lavis brun
22,6 x 18 cm. (8 $\frac{7}{8}$ x 7 $\frac{1}{8}$ in.)

Émile-Jean-Horace Vernet, Portrait of the composer Jean-Louis-Aristide Hignard, pen and brown ink, brown wash.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400



■ 170

[KAUL, Paul] – Violon, fait à Ancenis en 1921, portant une étiquette Paul Kaul et une étiquette manuscrite (H. totale : 57,5 cm. et Poids : 460 g).

On y joint :

- Un violon probablement Bohême du XX^e siècle (H. totale : 58 cm. et Poids : 440g).
- Un archet portant une signature d'Eugène Sartory (L. : 74.5 cm. et Poids : 60g).
- Un archet de la maison Jérôme Thionville-Lamy fait en modèle J. PIKADOULAK (L. : 73.5 cm. ; Poids : 60 g).

L'ensemble dans un écrin en gainé de cuir

(4)

An octave virginal, circa 15th century.

€2,500-4,000

\$2,800-4,500

£2,300-3,600



■ 171

PROBABLEMENT TRAVAIL DU NORD DE L'EUROPE, XV^e SIECLE

Virginal d'octave

En bois peint à l'extérieur à l'imitation du marbre, l'intérieur marqueté à décor de rinceaux fleuris, avec une note manuscrite indiquant qu'il s'agit probablement d'une commande du Comte d'Angoulême livrée le 19 décembre 1447

l. : 112 cm.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300

£1,800-2,700

VOLTAIRE, François-Marie Arouet, dit (1694 - 1778). Lettre autographe, incomplète, à Nicolas-Claude Thieriot. S.l.n.d. [Londres : 1728]

6 pp. (225 x 170 mm), à l'encre sur deux doubles feuillets paginés (La pagination commence à 4, traces de pliure). Provenance : Christie's London, Red Cross Sale, April 28, 1916 (nombreux articles de l'époque, certains avec reproduction, joints) - Alfred Cortot.

Longue lettre en anglais de Voltaire sur son voyage à Londres, son admiration pour l'Angleterre qu'il compare à la France et pour ses hommes de lettres dont Alexander Pope "the best poet [...], of all the world".

S'adressant à son ami Thieriot, il exprime en premier lieu son admiration pour l'Angleterre qui, le trouvant sans le sou, lui fournit un sauveur. « *The strong spirit of this unaccountable nation [...] a nation fond of their liberty, learned witty, despising life and death, a nation of philosophers, not but that there are some fools in England, every country has its madmen. It may be French folly is pleasanter, than English madness: but by God English wisdom and English honesty is above yours* ».

Il transmet également son admiration pour Alexander Pope : « *the best poet of England, and at the present, of all the world [...] for my part, I look on his poem called the essay upon criticism as superior to the art of poetry of Horace; and his rape of the lock la boucle de cheveux [that is a comical one] is in my opinion above the Lutrin de Despreaux* »

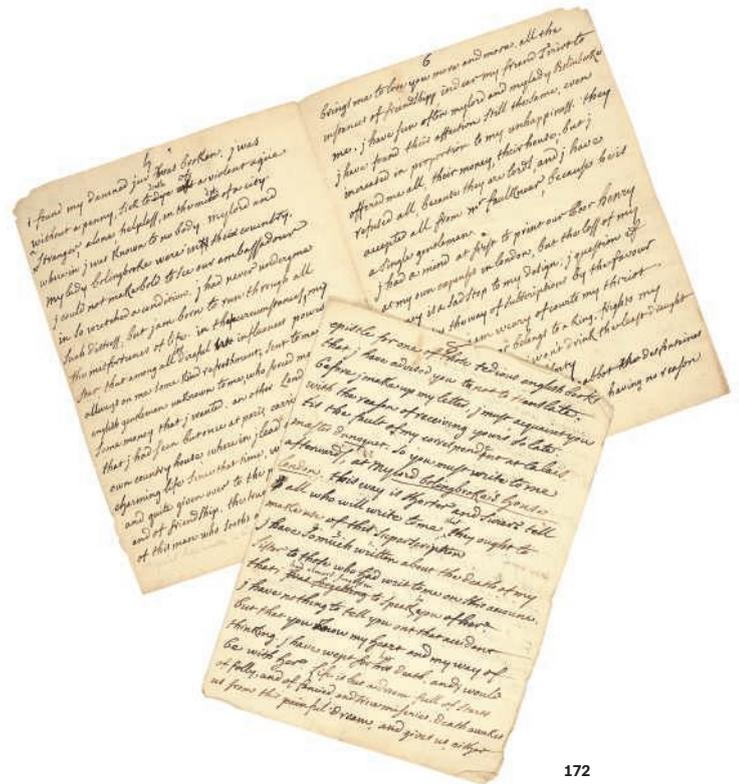
Voltaire's correspondance, Geneva : Besterman, 1953 - 1965, II, 36.

Voltaire a écrit plusieurs lettres en anglais à Thieriot, dans l'une d'elles, il indique la raison : « I write to you in English for the same reason that abbot Boileau wrote in Latin; I mean, that I should not be understood by many over-curious people ». (Lettre à Thieriot, Londres, 21 avril 1728).

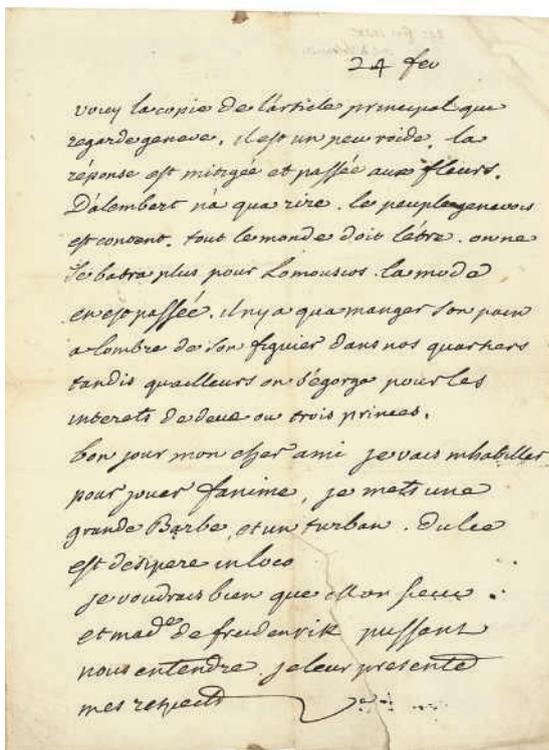
An interesting and rare letter by Voltaire in English about his trip to London.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200
€1,400-1,800



172



173

VOLTAIRE, François-Marie Arouet, dit (1694 - 1778). Lettre autographe signée. S.l. [Lausanne], « 24 fev » [1758].

3 pp. sur un double feuillet (235 x 180 mm). Encre sur papier. (Déchirures marginales et salissures, une déchirure avec atteinte au texte sans gêne à la lecture, à la lettre).

Croustillante lettre, vraisemblablement inédite, sur l'article de l'Encyclopédie sur Genève. Cette lettre est introduite par une copie manuscrite de l'article intitulé « Genève » de l'Encyclopédie, écrit par d'Alembert avec l'aide de Voltaire.

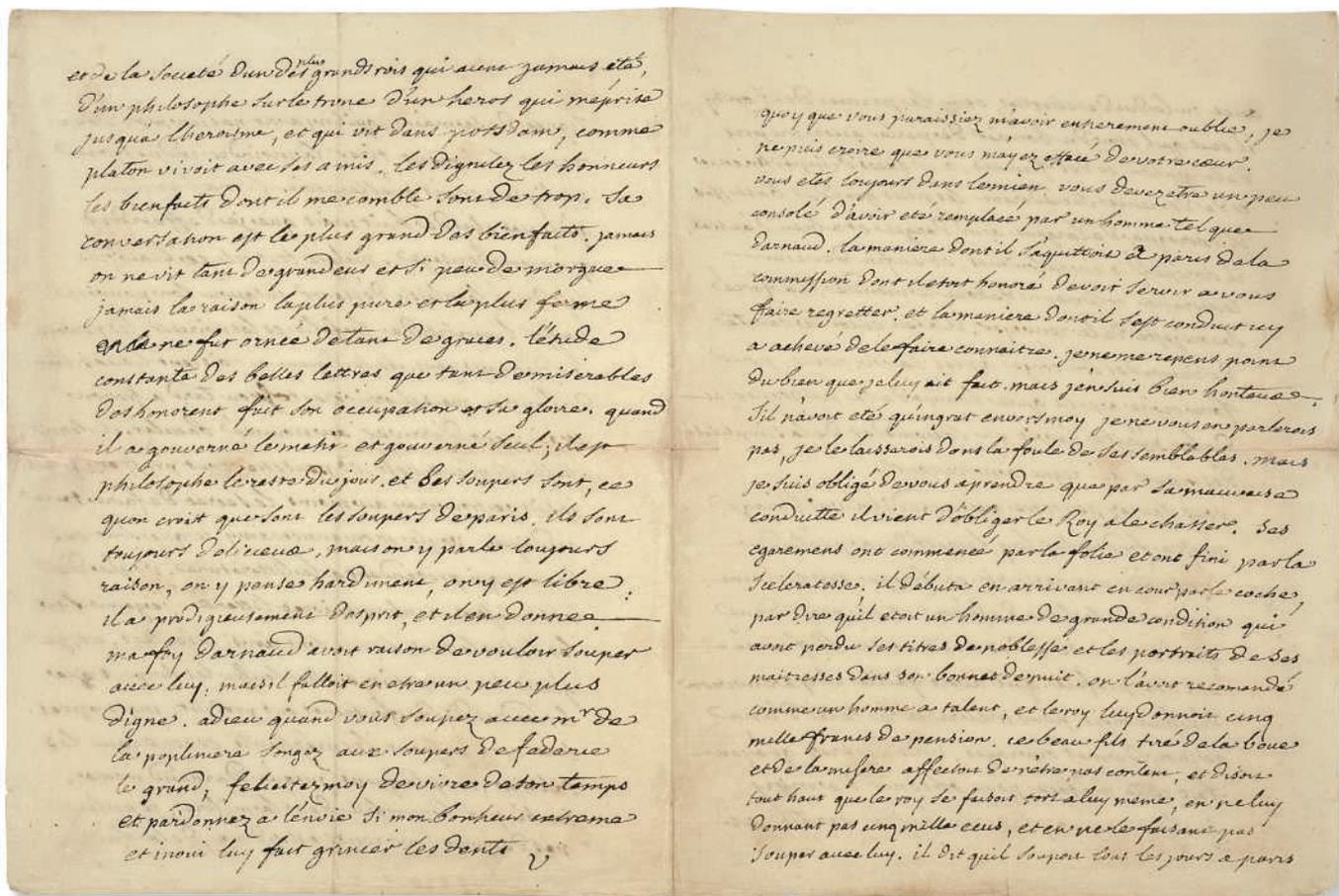
Voltaire le regarde avec humour et dérision : « *Voicy la copie de l'article principal que regarde Genève. Il est un peu roide, la réponse est mitigée et passée aux fleurs. D'Alembert n'a qu'à rire, le peuple genevois est content, tout le monde doit l'être. On ne se battra plus pour l'Omousios [l'idée de consubstantialité], la mode en est passée. Il n'y a qu'à manger son pain à l'ombre de son figuier dans nos quartiers tandis qu'ailleurs on s'égorge pour les intérêts de deux ou trois princes* ».

A humorous letter, probably unpublished, about the article on Geneva from the Encyclopædia.

€4,000-5,000

\$4,500-5,500
€3,700-4,600





174

VOLTAIRE, François-Marie Arouet, dit (1694 - 1778). Lettre autographe signée à Nicolas-Claude Thieriot. Berlin ou Postdam, novembre 1750.

4 pp. (240 x 185 mm), à l'encre noire sur un double feuillet. (Traces de restauration aux extrémités des pliures).

Virulente lettre de Voltaire à son ami le plus intime évoquant sa rivalité avec Baculard d'Arnaud.

Voltaire se plaint ici de celui qui a remplacé son ami de longue date Thieriot dans ses fonctions d'agent littéraire : l'écrivain M. Baculard d'Arnaud. Ce dernier accuse Voltaire d'avoir émis des critiques contre la France dans l'une de ses préfaces – qui est en réalité de la main d'Arnaud : « Vous noterez qu'ayant fait cette Préface pour obtenir de moi quelque argent il me l'a laissée écrite et signée de sa main ; qu'il n'y avait pas un mot dont on pût seulement tirer la moindre induction maligne ; mais qu'elle était si mal écrite qu'il y a huit mois je défendis qu'on en fit usage. Malgré tout cela, ce beau fils s'est donné le plaisir d'essayer jusqu'où l'on pouvait pousser l'ingratitude, la folie et la noirceur. »

Si Voltaire a d'abord soutenu Baculard d'Arnaud dans sa jeunesse, il s'en détourne lorsque ce dernier se rapproche de son ennemi Fréron et entretient une liaison avec Mme Denis, avec qui Voltaire a vécu plusieurs années. « Il arrivera tôt ou tard à Fréron ce qui vient d'arriver au nommé Baculard : il sera chassé, si mieux n'est ; et peut-être, tout Prussien que je suis, je trouverai au moins le secret de faire taire ce dogue. »

Dawson, R., *Baculard d'Arnaud : life and prose fiction*, S.V.E.C., 1976. 141-142. Moland, Louis. *Œuvres complètes de Voltaire*. Paris : Garnier, 1877. Lettre 2153.

A furious letter to his closest friend about his rivalry with Baculard d'Arnaud.

€5,000-7,000

\$5,600-7,800

£4,600-6,400



175

VUILLARD, Edouard (1868-1940)

Jeune fille lisant

signé et dédié 'à mon cher Cortot E Vuillard' (en bas à gauche)
graphite sur papier
14.3 x 10.2 cm. (5 $\frac{3}{4}$ x 4 $\frac{1}{8}$ in.)
Exécuté au début des années 1920

PROVENANCE

Alfred Cortot, Lausanne (don de l'artiste).
Puis par descendance au propriétaire actuel.

Cette œuvre sera incluse au supplément du catalogue critique de l'œuvre peint et dessiné d'Edouard Vuillard actuellement en préparation par Mathias Chivot et les Archives Vuillard.

'Jeune fille lisant'; pencil on paper; signed and dedicated.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200

£1,400-1,800



176

[WAGNER, Richard (1813-1883)] - École allemande du XIX^e siècle

Portrait de Richard Wagner

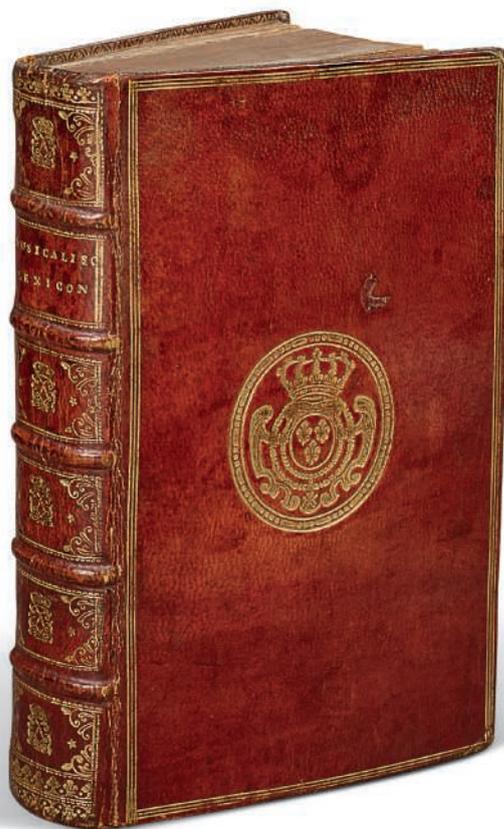
Signé indistinctement 'A T****' (en bas à droite)
huile sur toile, sans châssis, sans cadre
16 x 12,5 cm. (6¼ x 5 in.)

Ce portrait s'inspire du portrait de Wagner peint par Franz von Lenbach (1836-1904) dont il existe plusieurs versions, notamment celle de la Nationalgalerie der Staatlichen de Berlin (voir H. Mackowsky, *Führer durch die Bildnis-Sammlung der Königlichen Nationalgalerie*, Berlin 1913, n°56) et également connu par une gravure.

19th century German school, Portrait of Richard Wagner, no stretcher, unframed.

€200-300

\$230-330
£190-270



177

WALTHER, Johann Gottfried (1684-1748). *Musicalisches Lexicon oder Musicalische Bibliothec...* Leipzig : Wolfgang Deer, 1732.

Exemplaire relié aux armes de Louis XV de la première édition complète de cette publication majeure de l'histoire de la musique. Le *Lexicon* est le premier dictionnaire musical à contenir à la fois des définitions techniques et des notices biographiques. On y trouve probablement les premières informations imprimées sur Johann Sebastian Bach (p. 64). Ce dernier et Walther étaient en effet de lointains cousins.

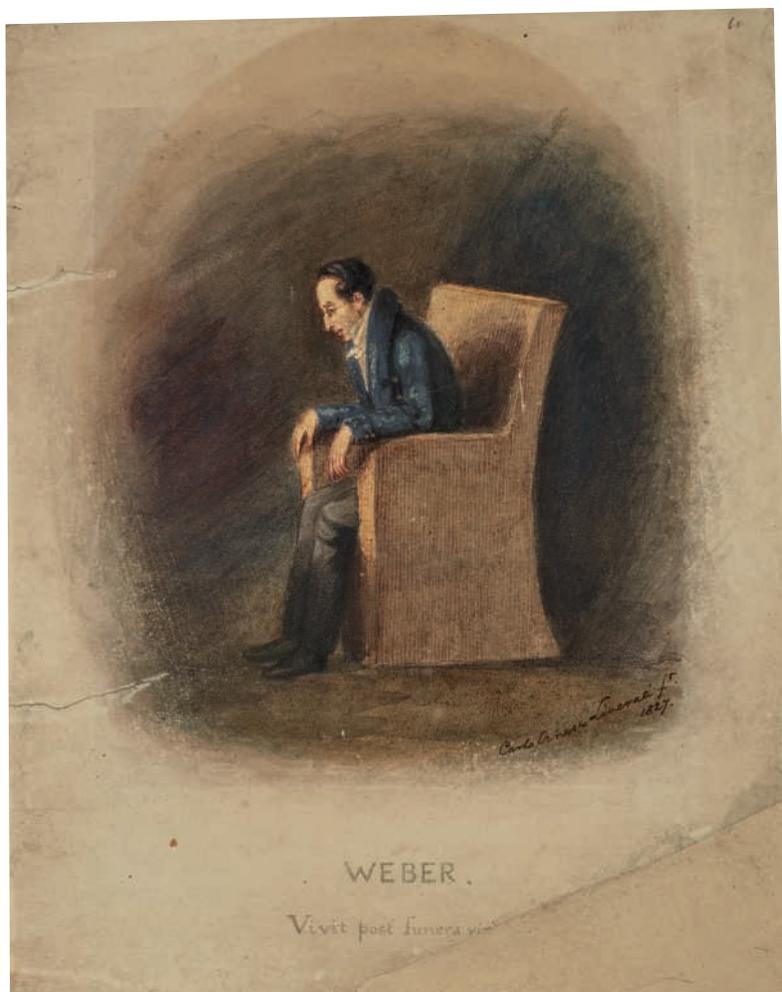
In-8 (207 x 120 mm). 1 frontispice gravé à pleine page. 22 partitions gravées dépliantes en fin de volume. Reliure de l'époque : maroquin rouge, armes de Louis XV en médaillon au centre des plats, et son chiffre sur les caissons du dos. (Rousseurs dans l'ensemble du volume, comme très souvent pour les publications germaniques du XVIIIe siècle, infimes manques sur la page de titre et la suivante, sans atteinte au texte, petit manque au plat supérieur).

The first dictionary of music to combine technical and biographical information: in a contemporary binding with the gilt arms of Louis XV.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700
£910-1,400





178

[WEBER, Carl Maria von (1786-1826)] - LIVERATI, Carlo Ernesto (1805-1884)

Portrait of Carl Maria von Weber

Signé et daté 'Carlo Ernesto Liverati f./ 1827.' (en bas à droite) et titré 'WEBER/ Vivit post funera' (en bas au centre) ; dédié 'À Monsieur Alfred Cortot/ en témoignage de ma plus profonde admiration/ affectueusement - di cuore - Albi Rosenthal/ Lausanne Septembre 1957.' (verso du montage et sur le montage)

Aquarelle, rehaussé de gomme arabique
21,5 x 16,6 cm. (8½ x 6½ in.), le coin inférieur droit refait

Albrecht Gabriel Rosenthal, dit Albi Rosenthal (1914-2004), était un grand libraire et musicologue. L'importante bibliothèque Alfred Cortot fut vendue par son intermédiaire.

Carlo Ernesto Liverati, Portrait of Carl Maria von Weber, watercolour, heightened with gum arabic, signed.

€400-600

\$450-660

£370-550

NEW LYRIC CLUB,
63, ST JAMES' STREET,
PALL MALL. S.W.

It is only
shallow people who
do not judge by
appearances: the
mystery of the
world is the visible
not the invisible.

Oscar Wilde

Wilde
6/107

179

WILDE, Oscar (1854-1900). Aphorisme autographe signé. S.l.n.d.

"It is only shallow people who do not judge by appearances: the mystery of the world is the visible, not the invisible. Oscar Wilde".

1 p. (202 x 126 mm), à l'encre noire sur un double feuillet à entête du "New Lyric Club, 63, St. James' Street; Pall Mall. S.W.". (Légèrement taché).

Bel aphorisme extrait, avec une infime variante (« the mystery » ici, contre « the true mystery » dans la version publiée), du chapitre 2 de *The Picture of Dorian Gray*.

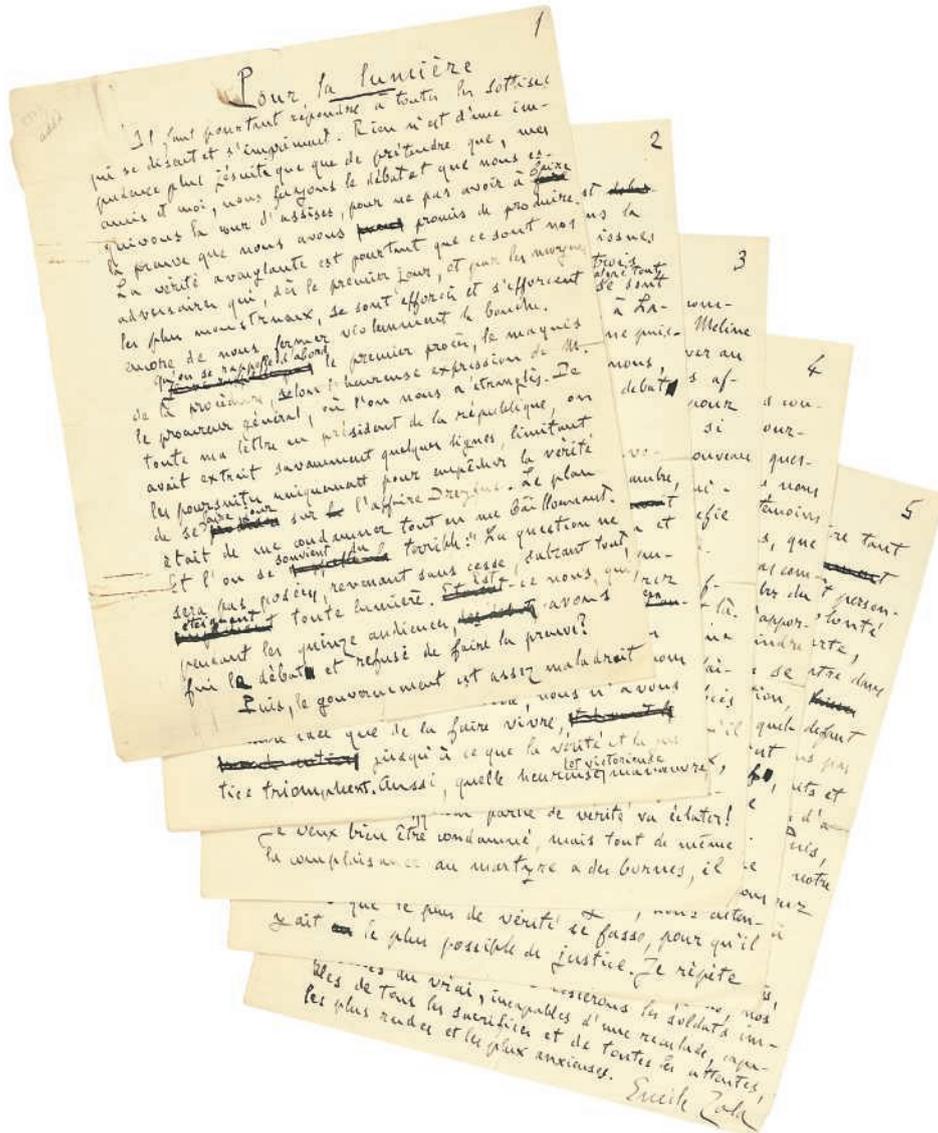
An autograph aphorism of Oscar Wilde from The Picture of Dorian Gray.

€8,000-12,000

\$8,900-13,000

£7,400-11,000





180

ZOLA, Emile (1840-1902). *Pour la lumière*. Manuscrit autographe signé. (c. 1898).

In-4 (251 x 203 mm), 5 pp. à l'encre noire, avec de très nombreuses corrections et ajouts, sur 5 ff. de papier ligné. 3 lettres autographes signées, datées les 30 octobre 98, 28 février 99 et 20 avril 99, (12 pp sur 3 double feuillets (177 x 113 mm), signé « E » ou « Z », commentant, depuis son exil londonien à son éditeur Georges Charpentier et sa femme Marguerite, les rebondissements, heureux ou malheureux, de l'affaire Dreyfus.

Manuscrit autographe signé, complet, corrigé d'un article inédit d'Emile Zola sur l'Affaire Dreyfus.

Ce texte, pour un article qui ne semble pas avoir été publié, sert de réponse à ceux qui accusent l'écrivain de refuser le débat et de se dérober à la justice. « La vérité aveuglante est pourtant que ce sont nos adversaires qui, dès le premier jour, et pas les moyens les plus monstrueux, se sont efforcés et s'efforcent encore de nous fermer violemment la bouche. [...] De toute ma lettre au président de la République ["J'accuse"], on avait extrait savamment quelques lignes, limitant les poursuites uniquement pour empêcher la vérité de se faire jour sur l'affaire Dreyfus. Le plan était de me condamner tout en me bâillonnant. et l'on se souvient du terrible: "La question ne sera pas posée", revenant sans cesse, sabrant tout, éteignant toute lumière. [...] Enterrer l'affaire, tout l'ardent désir est là, il n'y a rien d'autre au fond de l'effroyable campagne qu'on mène contre nous [...] nous n'avons d'autre idée

que de la faire vivre jusqu'à ce que la vérité et la justice triomphe". Détaillant les défections politiques et la période des élections, il se réjouit de l'arrivée de Brisson, dreyfusard, à la tête du gouvernement et du développement de l'affaire: "Les choses vont trop bien, l'abcès mûrit, nous avons tout intérêt à attendre qu'il crève. Comment! Esterhazy est sous les verrous et l'on s'imagine que nous ne sommes pas curieux de savoir avant toute chose quelle partie de vérité va éclater! Je veux bien être condamné, mais tout de même la complaisance au martyre a des bornes»

[Jointes :] Trois lettres autographes signées d'Emile Zola à Georges (2) et Marguerite (1) Charpentier, concernant l'évolution de l'Affaire Dreyfus alors que Zola se trouve toujours en exil à Londres.

An important autograph manuscript signed of an unpublished article by Zola regarding the trial of the Dreyfus case, with 3 autograph letters signed to his publisher Georges Charpentier and his wife, while in exile in London. (5)

€12,000-18,000

\$13,000-20,000
£11,000-16,000

2971
assid

Pour la lumière

Il faut pourtant répondre à toutes les sottises qui se disent et s'impriment. Rien n'est d'une impudence plus jésuite que de prétendre que, mes amis et moi, nous faisons le débat et que nous esquivons la voir d'assises, pour ne pas avoir à ~~faire~~ la preuve que nous avons ~~promis~~ promis de produire. La vérité avoyante est pourtant que ce sont nos adversaires qui, dès le premier jour, et par les moyens les plus monstrueux, se sont efforcés et s'efforcent encore de nous fermer violemment la bouche.

qu'on se rappelle d'abord ~~le premier procès~~ le premier procès, le mauvais de la procédure, selon l'heureuse expression de M. le procureur général, où l'on nous a étranglés. De toute ma lettre au président de la République, on avait extrait savamment quelques lignes, limitant les poursuites uniquement pour empêcher la vérité de se ^{faire jour} ~~produire~~ sur ~~le~~ l'affaire Dreyfus. Le plan était de me condamner tout en me bâillant. Et l'on se ^{souvient} ~~appelle~~ du terrible: "La question ne sera pas posée, revenant sans cesse, subissant tout, ~~éteignant~~ toute lumière. ~~Est-ce~~ ^{Est-ce} nous, qui, pendant les quinze audiences, ~~les débats~~ avons fui le débat et refusé de faire la preuve?"

Puis, le gouvernement est assez maladroit

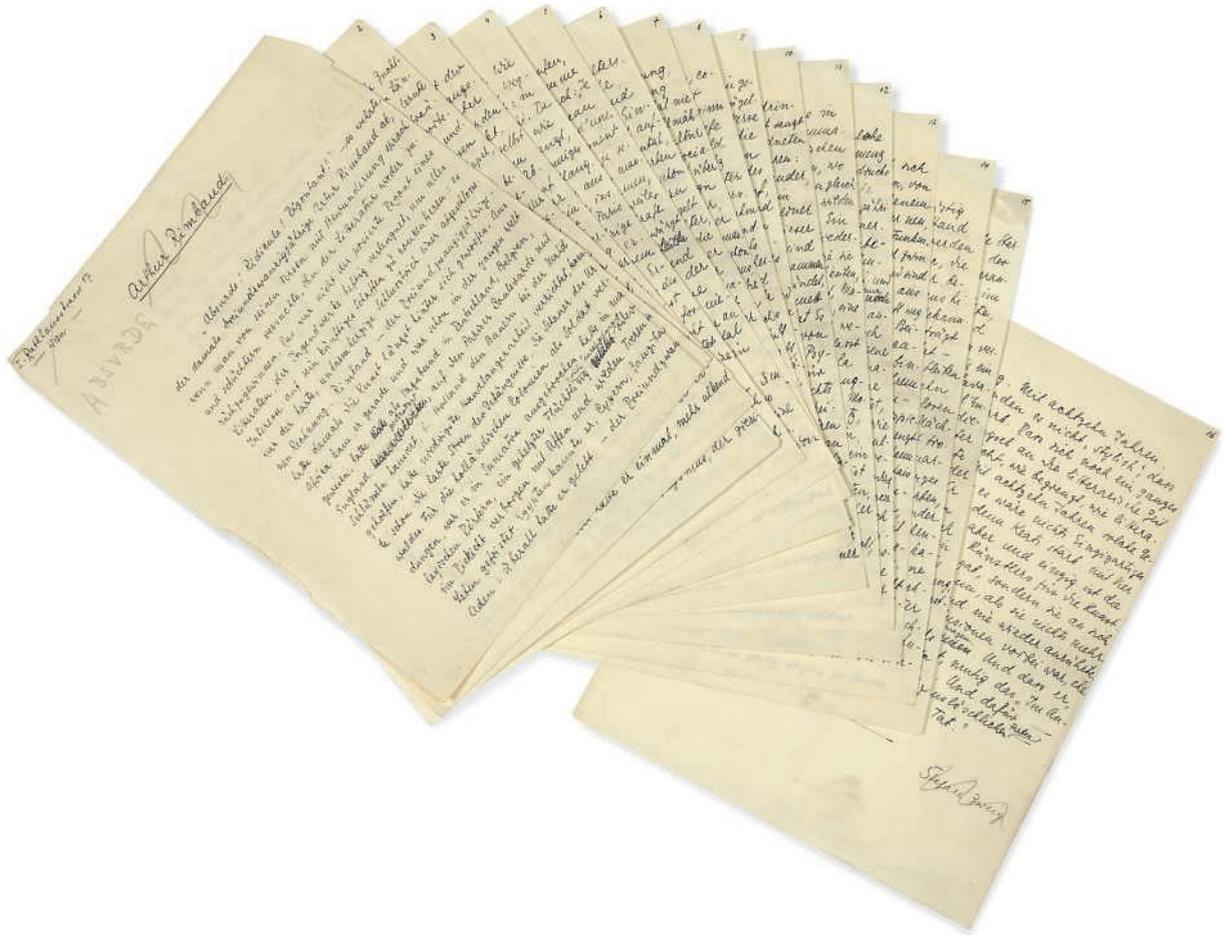
I. Rathhausstrasse 17
— Wien —

Arthur Rimbaud.

ABSURDE

„Absurde! Ridicule! Végotant!“ — so wehrte der damals dreiundzwanzigjährige Arthur Rimbaud ab, wenn man von seinen Versen mit Bewunderung sprach und schüchtern versuchte, ihn der Litteratur wieder zurückzugewinnen. Das war nicht der posierte Végot eines Litteraten, der Jugendwerke heftig verleugnet, um alles Interesse auf sein künftiges Schaffen zu concen-
trieren: es war der harte, unbarmherzige Schlussstrich einer abgeschlossenen Rechnung. Rimbaud — der Dreiundzwanzigjährige — hatte damals die Kunst längst hinter sich geworfen. Aus Africa kam er gerade und war schon in der ganzen Welt gewesen, hatte ~~Wald~~ als Vagabund in Deutschland, Belgien, England ~~herumgewandert~~^{gestrotzt}, auf den Pariser Boulevards mit Schürkeln hausiert, in Holland den Bauern bei der Mahd geholfen, hatte niedrigste Handlangerarbeit verrichtet, kannte schon die harte Strenge der Gefängnisse, die Schauer des Urwaldes. Für die holländischen Colouien als Soldat verdungen, war er in Sumatra ausgebrochen, hatte in malayischen Dörfern, ein geketzter Flüchtling ^(sich durchgehungsst) ~~verborgen~~ oder im Dickicht verborgen mit Affen und wilden Tieren & Leben gefristet. Egypten kannte er, Cypren, Zanzibar, Aden: überall hatte er gelebt — der Dreiundzwanzig-

STEFAN ZWEIG



181

ZWEIG, Stefan (1881-1942). *Arthur Rimbaud*. Manuscrit autographe signé de son essai biographique critique, en allemand. Daté à Rathausstrasse 17, Vienne [1907].

16 pp. (196 x 254 mm) à l'encre noire sur 16 feuillets de papier pelure, abondamment corrigées et annotées. (Petits plis marginaux, la signature légèrement raturée au crayon).

Zweig sur Rimbaud.

Texte publié pour la première fois comme introduction à l'édition Insel Verlag de Vie et Poésie « Leben und Dichtung » de Rimbaud (Leipzig, 1907). Zweig a déjà écrit une étude biographique intégrale de Verlaine publiée en 1905. La vie de Rimbaud était une grande source de fascination pour Zweig, qu'il décrira plus tard comme l'histoire de vie la plus « grandiose et la plus émouvante » des temps modernes.

An autograph manuscript of Zweig's text on Arthur Rimbaud, first published as the introduction to the Insel Verlag edition of Rimbaud's Leben und Dichtung (Leipzig, 1907).

€8,000-12,000

\$8,900-13,000

£7,300-11,000



Berlin S. W 46
Bernburgerstrasse 20

Monsieur,

C'est à vous, directeur de la "Plume" et ami du grand poète Paul Verlaine, à qui je voudrais adresser une prière. J'ai réussi de trouver un éditeur et aussi l'éditeur le plus susceptible d'Allemagne, qui veut bien de vendre une traduction des poèmes de Paul Verlaine pour une marque et la traduction, que je dirige, sera la meilleure possible, parce qu'elle n'est l'œuvre d'un seul, mais les grands lyriques d'Allemagne et leur meilleur ami, M^r Richard Schuler ont collaboré pour faire cette œuvre digne du grand poète et nous pouvons espérer, que grâce de la ~~bonne~~ notation des traducteurs et du prix si modeste, Verlaine sera peut-être plus acheté en Allemagne, que en France.

La prière, que je donc veux adresser au directeur de la "Plume" est celle-ci. Nous voulons or-

ner cette volume avec quelques portraits et aussi avec un autographe d'une poésie très connue de Paul Verlaine, mais nous avons ^{rien} seulement le dessin ~~de~~ par Vallotton; je voudrais donc prier au nom de mon éditeur Schuster & Löffler à Berlin de vous prêter les clichés publiés dans la "Plume" (numéro spécial P. K.)

page 118.	Paul Verlaine
" 115	F. A. Cazals
" 112	Paul Verlaine
" 97	Zürcher
" 85	Catherine Birnbaum
" 84	Tredillo

et de nous prêter aussi une poésie autographe de Paul Verlaine. Naturellement mon éditeur restituera les ~~poésies~~ quelques postales à l'expédition de la "Plume" et je ne manquerai non plus de remercier publiquement dans ma préface pour votre amabilité.

J'attends votre réponse le plus tôt possible, parce que le livre même est déjà fini et déjà en vente dans les journaux. Votre très dévoué

Stefan Zweig

182

ZWEIG, Stefan (1881 - 1942). Lettre autographe signée vraisemblablement adressée à Karl Boès. Berlin, s.d. [ca. 1904]

2 pp. (225 x 165 mm), à l'encre bleue sur un double-feuillet. (Rousseur marginale).

Sur la traduction des œuvres de Verlaine que dirige Zweig.

L'auteur sollicite le directeur de la revue littéraire *la Plume* afin d'obtenir des portraits de Paul Verlaine parus dans un numéro spécial en 1896. Stefan Zweig est alors en train de finaliser l'édition de la traduction des œuvres de Paul Verlaine qui paraît en novembre 1904 dans la collection *Die Dichtung de Schuster und Löffler « l'éditeur le plus moderne d'Allemagne »*. Passionné de littérature française, Zweig contribue dès 1900 à diffuser en les traduisant les auteurs français du XIX^e en Allemagne où ils sont alors peu connus. Ambitieux, il voit sa traduction comme « la meilleure possible » et affirme à son destinataire « nous pouvons espérer que grâce de la notation des traducteurs et du prix si modeste, Verlaine sera peut-être plus acheté en Allemagne, que en France [sic] »

To the director of the literary journal *La Plume* about Zweig's translation of Verlaine's works.

€1,500-2,000

\$1,700-2,200

£1,400-1,800

183

ZWEIG, Stefan (1881 - 1942). *Le Chandelier enterré*. Paris : Bernard Grasset, 1937.

Exemplaire avec envoi à Alfred Cortot. « A Alfred Cortot, son admirateur depuis tant d'années, Stefan Zweig, 1937 ». Cet envoi traduit l'enthousiasme de l'auteur pour Alfred Cortot, qu'il a vu interpréter un récital de Chopin la même année, accompagné par Arturo Toscanini et Friedelind Wagner.

Les couples Zweig et Cortot deviennent familiers vers le milieu des années 30. Zweig conseille et guide Cortot pour ses achats d'œuvres d'art (cf lot 43). Riegler, Eva, *Friedelind Wagner: Richard Wagner's Rebellious Granddaughter*. Woodbridge : The Boydell Press, 2013, p. 68.

In-12 (190 x 120 mm). Edition originale de la traduction française. Exemplaire issu du tirage courant. Broché. (Exemplaire débroché, mouillure et traces d'usure sur la couverture).

Inscribed by the author to Alfred Cortot.

€300-400

\$340-440
£280-37

184

ZWEIG, Stefan (1881 - 1942) - ZWEIG, Lotte (1908 - 1942). Ensemble de huit lettres autographes signées à M. et Mme Cortot. Bath et Londres, 1937 à 1940.

3 lettres de Stefan Zweig (5 pp. de formats divers) et 5 lettres de Lotte Zweig (9 pp. de formats divers).

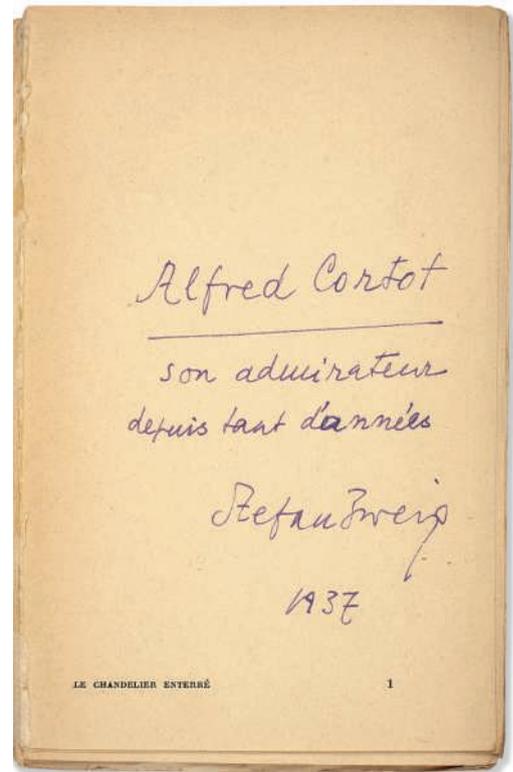
Emouvantes lettres du couple Zweig aux Cortot évoquant leur mariage et se prolongeant jusqu'à leur installation au Brésil.

Cette correspondance nous renseigne sur l'intimité du couple Zweig dans les dernières années de leurs vies. On y lit l'enthousiasme de Stefan Zweig, passionné de musique, partageant avec Alfred Cortot sa récente acquisition d'un lot de manuscrits musicaux et littéraires de Wagner. « Il contient des choses qui vous intéresseront spécialement. » Lotte Zweig fait part à Renée Chaîne de la joie de son déménagement à Bath : « C'était un grand bonheur pour nous d'avoir cette maison qui nous occupait toutes ces semaines, car à cause de cela on oubliait pour des jours entiers les grands événements. » Le contexte pesant de la Seconde Guerre mondiale est en effet perceptible dans ces échanges « On demande de ne pas écrire longuement à cause de la censure » écrit Lotte dans son carton annonçant leur mariage en septembre 1939.

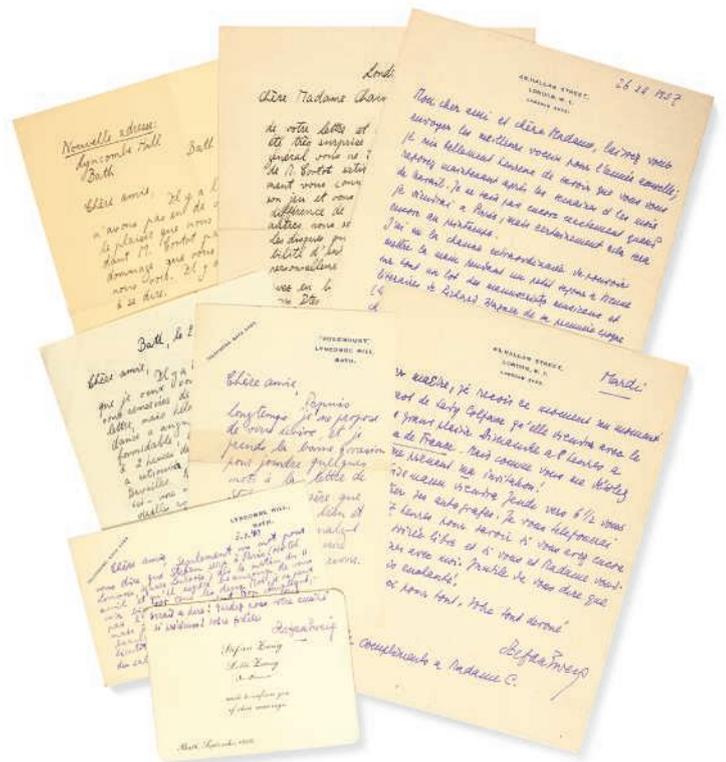
Moving letters by Stefan and Lotte Zweig to the Cortots during the period between the Zweigs' wedding and their departure for Brazil.

€2,000-3,000

\$2,300-3,300
£1,900-2,700

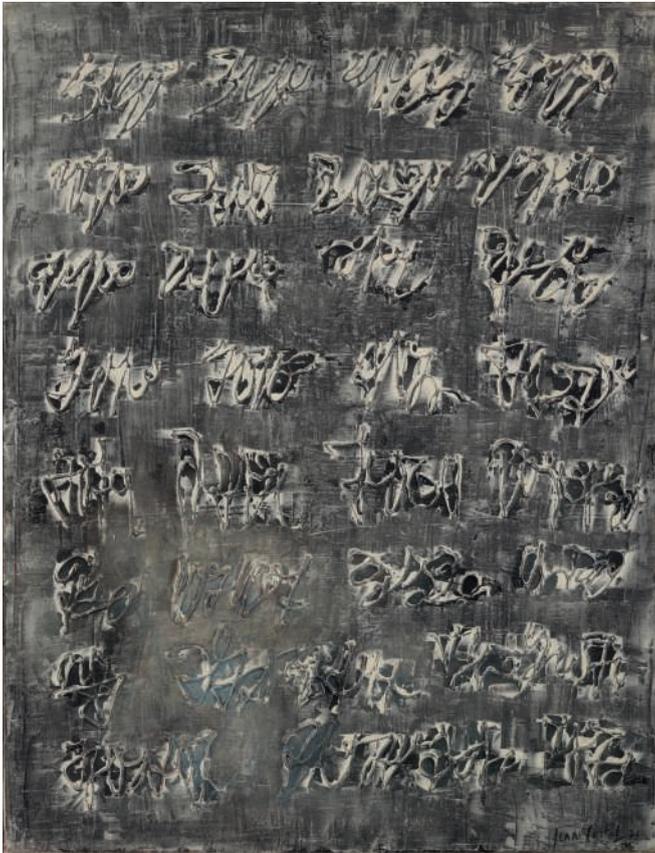


183



184





185

185

CORTOT, Jean (1925-2018)

Ecritures

signé et daté 'Jean Cortot 71' (en bas à droite); signé, daté et titré "'Ecritures"
1970-1971, Jean Cortot' (au revers)

acrylique et cire sur toile
115.5 x 89.2 cm. (45½ x 35½ in.)
Exécuté en 1970-71

PROVENANCE

L'artiste.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

'Ecritures'; acrylic and wax on canvas; signed, titled and dated.

€2,000-3,000

US\$2,200-3,300
£1,900-2,700



186

186

CORTOT, Jean (1925-2018)

Sans titre (Hommage à Paul Valéry)

signé et daté 'Jean Cortot 01' (en bas à droite)

collage, acrylique et encre de Chine sur papier marouflé sur toile
55.2 x 75.7 cm. (21¾ x 29¾ in.)
Exécuté en 2001

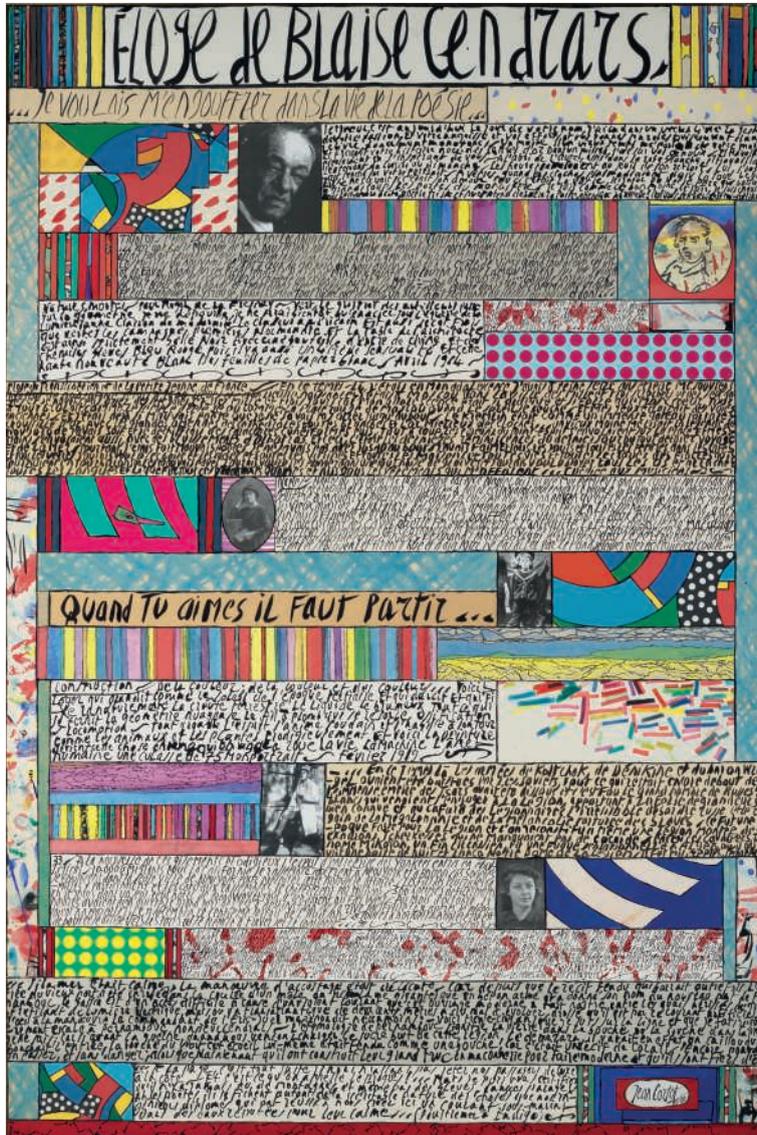
PROVENANCE

L'artiste.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

'Sans titre (Hommage à Paul Valéry)'; collage; acrylic and India ink on paper laid
down on canvas; signed and dated.

€800-1,200

US\$880-1,300
£740-1,100



■ 187

CORTOT, Jean (1925-2018)

Eloge de Blaise Cendrars

signé et daté 'Jean Cortot 01-03' (en bas à droite) et titré 'Eloge de Blaise Cendrars' (en haut au centre); signé, daté et titré de nouveau 'Jean Cortot "Eloge de Blaise Cendrars" 2001-2003' (au revers)

collage, encre de Chine, aquarelle, gouache et mine de plomb sur papier marouflé sur toile

194.2 x 128.7 cm. (76% x 50% in.)

Exécuté en 2003

PROVENANCE

L'artiste.

Puis par descendance au propriétaire actuel.

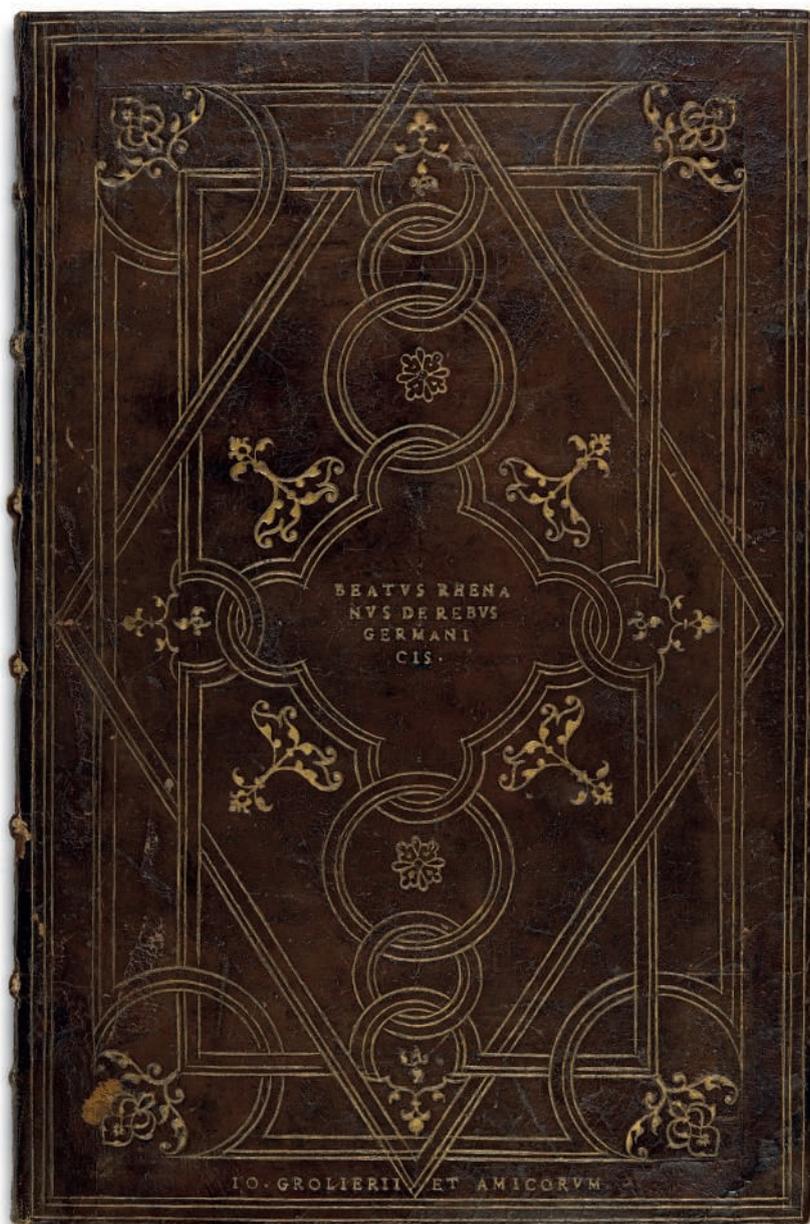
'Eloge de Blaise Cendrars'; collage, India ink, watercolour, gouache and graphite on paper laid down on canvas; signed, dated and titled twice.

€6,000-8,000

US\$6,600-8,800

£5,500-7,300





DE LA BIBLIOTHEQUE DE JEAN GROLIER.
BEATUS BILDIUS RHENANUS. Rerum Germaicarum
Libri Tres. Bâle, Froben, 1531.
In-folio. Reliure de l'époque réalisée pour le collectionneur Jean Grolier
100,000 - 150,000 €

**BIBLIOTHÈQUE DE MARTINE DE BÉHAGUE
PROVENANT DE LA SUCCESSION DU MARQUIS DE GANAY**

1^{ère} PARTIE

Paris, 26 novembre 2019

EXPOSITION

23-26 novembre 2019
9, avenue Matignon
75008 Paris

CONTACT

Adrien Legendre
alegendre@christies.com
+33 1 40 76 83 74

CHRISTIE'S



THE EXCEPTIONAL SALE

Paris, 27 novembre 2019

EXPOSITION

23-26 novembre 2019
9, avenue Matignon
75008 Paris

CONTACT

Pierre Etienne
petienne@christies.com
+33 1 40 76 72 72

Astrid Centner
acentner@christies.com
+33 1 40 76 83 57

ECOLE DE VERONE, 1770
Attribué à Giambettino Cignaroli (1706-1770)
Portrait de Wolfgang Amadeus Mozart
à l'âge de 13 ans à Vérone
Inscrit 'JOANNIS CELESTINI VENETI MDLXXXIII'
(sur le clavecin à droite)
huile sur toile
70 x 57 cm.
ESTIMATION SUR DEMANDE

CHRISTIE'S

**YOUR
CAREER
IN THE
ART
WORLD
STARTS
HERE**

CHRISTIE'S
EDUCATION

[LEARN MORE AT CHRISTIES.EDU](https://www.christies.edu)

DEGREE PROGRAMMES • CONTINUING EDUCATION • ONLINE COURSES

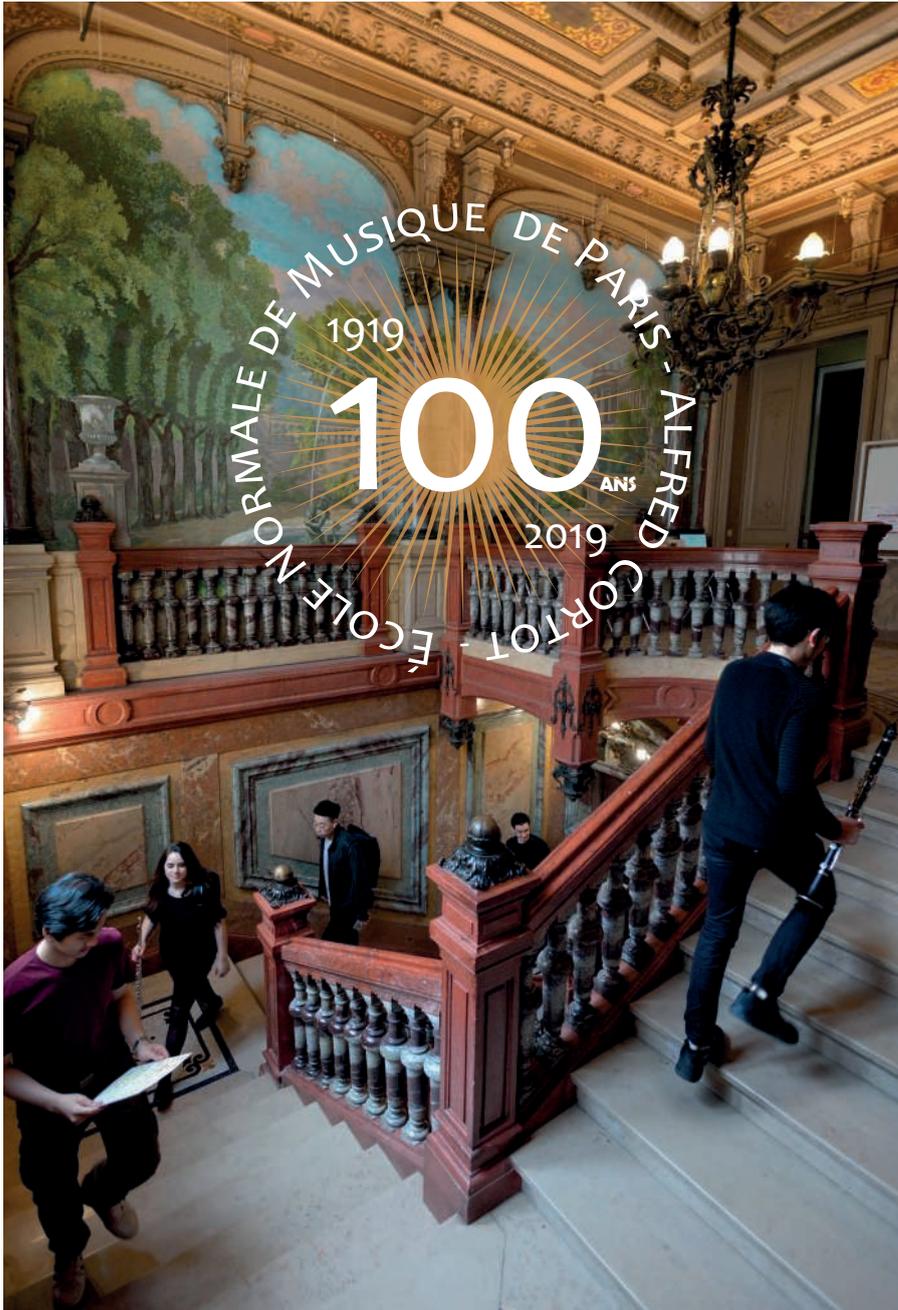
LONDON • NEW YORK • HONG KONG



ÉCOLE NORMALE
DE MUSIQUE
DE PARIS
ALFRED CORTOT

CENTENAIRE

GRAND WEEK-END FESTIF • 12/13 OCTOBRE



SAMEDI 12 OCTOBRE
JOURNÉE PORTES OUVERTES
ENTRÉE LIBRE

toute la journée

- Cours publics, présentations, conférences, démonstrations, concerts...

l'après-midi

- Série de récitals pour deux pianos à la Salle Cortot en partenariat avec Steinway & Sons

et aussi

- Séances de dédicaces à l'occasion de la parution chez Dargaud de «Forté», un roman graphique dont l'intrigue se déroule à l'École.

DIMANCHE 13 OCTOBRE
19H30

CONCERT EXCEPTIONNEL
SALLE CORTOT

- Création mondiale d'un quintette avec piano d'Éric Tanguy (commande de l'École pour le centenaire)
- Récitals de piano avec les 5 lauréats du Prix Cortot, réunis pour la première fois depuis la création du Prix

SALLE
CORTOT

114bis boulevard Malesherbes
75017 Paris
www.ecolenormalecortot.com

sous le Haut Patronage
du Ministère de l'Europe
et des Affaires Étrangères

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes Conditions de vente et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes Conditions de vente, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole Δ), Christie's agit comme mandataire pour le vendeur.

A. AVANT LA VENTE

1. Description des lots

- Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée «Avis importants et explication des pratiques de catalogage», qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée «Symboles employés dans le présent catalogue».
- La description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérés comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont donnés à titre purement indicatif.

2. Notre responsabilité liée à la description des lots

Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

3. Etat des lots

- L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus « en l'état », c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur **état** de la part de Christie's ou du vendeur.
- Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** ne constituera pas une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des rapports de condition peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les rapports de condition sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement sur demande et à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ces rapports ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

4. Exposition des lots avant la vente

- Si vous prévoyez d'enchérir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.
- L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous.

5. Estimations

Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais de vente** ni aucune taxe ou frais applicables.

6. Retrait

Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

7. Bijoux

- Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huilage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres précieuses et/ou rendre nécessaire une attention particulière au fil du temps.
- Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour en améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous vous acquittez des frais y afférents.
- Nous ne faisons pas établir de rapport gemmologique pour chaque pierre précieuse mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre précieuse. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirment l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre précieuse particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport.
- En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport gemmologique ou, à défaut d'un tel rapport, partent du principe que les pierres précieuses peuvent avoir été traitées ou améliorées.

8. Montres et horloges

- Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.
- Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.
- La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B. INSCRIPTION A LA VENTE

1. Nouveaux enchérisseurs

- Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :

(i) *pour les personnes physiques* : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;

(ii) *pour les sociétés* : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;

(iii) *Fiducie* : acte constitutif de la fiducie ; tout autre document attestant de sa constitution ; ou l'extrait d'un registre public + les coordonnées de l'agent/représentant (comme décrits plus bas) ;

(iv) *Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale* : Les statuts de la société ou de l'association ; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(v) *Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif* : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(vi) *Indivision* : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration, une pièce d'identité de l'exécuteur testamentaire, ainsi que tout document permettant, le cas échéant, d'identifier les propriétaires membres de l'indivision ;

(vii) *Les agents/représentants* : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).

- Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0) 1 40 76 84 13.

2. Client existant

Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0) 1 40 76 84 13.

3. Si vous ne nous fournissez pas les documents demandés

Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le vendeur et vous.

4. Enchère pour le compte d'un tiers

- Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom.
- Mandat occulte : Si vous enchérissez en tant qu'agent pour un mandat occulte (l'acheteur final) vous acceptez d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues. En outre, vous garantissez que :

(i) Vous avez effectué les démarches et vérifications nécessaires auprès de l'acheteur final conformément aux lois anti-blanchiment et vous garderez pendant une durée de cinq ans les documents et informations relatifs à ces recherches (y compris les originaux) ;

(ii) Vous vous engagez, à rendre, à notre demande, ces documents (y compris les originaux) et informations disponibles pour une inspection immédiate par un auditeur tiers indépendant si nous en formulons la demande écrite. Nous ne dévoilerons pas ces documents et informations à un tiers sauf, (1) si ces documents sont déjà dans le domaine public, (2) si cela est requis par la loi, (3) si cela est en accord avec les lois relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent ;

(iii) Les arrangements entre l'acheteur final et vous ne visent pas à faciliter l'évasion ou la fraude fiscale ;

(iv) A votre connaissance les fonds utilisés pour la vente ne représentent pas le fruit d'une activité criminelle ou qu'il n'y a pas d'enquête ouverte concernant votre mandant pour blanchiment d'argent, activités terroristes, ou toutes autres accusations concernant le blanchiment d'argent ;

Tout enchérisseur accepte d'être tenu personnellement responsable du paiement du prix d'adjudication et de toutes les autres sommes dues, à moins d'avoir convenu par écrit avec Christie's avant le début de la vente aux enchères qu'il agit en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers nommé et accepté par Christie's. Dans ce cas Christie's exigera le paiement uniquement auprès du tiers nommé.

5. Participer à la vente en personne

Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com ou en personne. Si vous souhaitez davantage de renseignements, merci de bien vouloir contacter le Département des enchères au +33 (0) 1 40 76 84 13.

6. Services/Facilités d'enchères

Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

(a) Enchères par téléphone

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrions accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que

le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes Conditions de vente.

- (b) **Enchères par Internet sur Christie's Live**
Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter <https://www.christies.com/livebidding/index.aspx> et cliquer sur l'icône « Bid Live » pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes Conditions de vente, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur www.christies.com.
- (c) **Ordres d'achat**
Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les **lots** en ligne sur www.christies.com. Nous devons recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le commissaire-priseur prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas de **prix de réserve** et qu'il n'y a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous enchèrerons pour votre compte à environ 50 % de **l'estimation** basse ou, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas où deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donnée à l'offre écrite reçue en premier.

C. PENDANT LA VENTE

1. Admission dans la salle de vente
Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2. Prix de réserve
Sauf indication contraire, tous les **lots** sont soumis à un **prix de réserve**. Nous signalons les **lots** qui sont proposés sans **prix de réserve** par le symbole « à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut être supérieur à **l'estimation** basse du **lot**.

3. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur
Le commissaire-priseur assure la police de la vente et peut à son entière discrétion :

- (a) refuser une enchère ;
- (b) lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots** ;
- (c) retirer un **lot** ;
- (d) diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage ;
- (e) rouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé ; et
- (f) en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du commissaire-priseur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4. Enchères

Le commissaire-priseur accepte les enchères :

- (a) des enchérisseurs présents dans la salle de vente ;
- (b) des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6) ; et
- (c) des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5. Enchères pour le compte du vendeur

Le commissaire-priseur peut, à son entière discrétion, enchérir pour le compte du vendeur à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en plaçant des enchères consécutives ou en plaçant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le commissaire-priseur ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le vendeur et ne placera aucune enchère pour le vendeur au niveau du **prix de réserve** ou au-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le commissaire-priseur décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de **l'estimation** basse du **lot**. À défaut d'enchères à ce niveau, le commissaire-priseur peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discrétion jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'enchères sur un **lot**, le commissaire-priseur peut déclarer ledit **lot** invendu.

6. Paliers d'enchères

Les enchères commencent généralement en dessous de **l'estimation** basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le commissaire-priseur décidera à son entière discrétion du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat et à la fin de ce catalogue.

7. Conversion de devises

La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's

LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8. Adjudications

À moins que le commissaire-priseur décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du commissaire-priseur tombe, et que l'adjudication est prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avez enchéri au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9. Législation en vigueur dans la salle de vente

Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D. COMMISSION ACHETEUR ET TAXES

1. Commission acheteur

En plus du prix d'adjudication (« prix marteau ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26.375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres lots) sur les premiers €200.000 ; 20% H.T. (soit 21.10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres lots) au-delà de €200.001 et jusqu'à €2.500.000 et 13,5% H.T. (soit 14,2425% T.T.C. pour les livres et 16,2% T.T.C. pour les autres lots) sur toute somme au-delà de €2.500.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 22,5% H.T. (soit 27% T.T.C.).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

Dans tous les cas, le droit de l'Union européenne et le droit français s'appliquent en priorité.

Si vous avez des questions concernant la TVA, vous pouvez contacter le département TVA de Christie's au +44 (0) 20 7389 9060 (email: VAT_London@christies.com, fax: +44 (0) 20 3219 6076). Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

TAXE SUR LES VENTES EN CAS D'EXPORTATION AUX ETATS-UNIS

Pour les lots que Christie's expédie aux Etats-Unis, une taxe d'Etat ou taxe d'utilisation peut être due sur le prix d'adjudication ainsi que des frais acheteurs et des frais d'expédition sur le lot, quelle que soit la nationalité ou la citoyenneté de l'acheteur.

Christie's est actuellement tenue de percevoir une taxe sur les ventes pour les lots qu'elle expédie vers l'Etat de New York. Le taux de taxe ainsi applicable sera déterminé au regard de l'Etat, du pays, du comté ou de la région où le lot sera expédié. Les adjudicataires qui réclament une exonération de la taxe sur les ventes sont tenus de fournir les documents appropriés à Christie's avant la libération du lot.

Pour les envois vers les Etats pour lesquels Christie's n'est pas tenue de percevoir une taxe sur les ventes, l'adjudicataire peut être tenu de verser une taxe d'utilisation aux autorités fiscales de cet Etat. Pour toute autre question, Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

2. Régime de TVA et condition de l'exportation

Les règles fiscales et douanières en vigueur en France seront appliquées par Christie's lors de la vente des lots. A titre d'illustration et sans pouvoir être exhaustif les principes suivants sont rappelés.

Le plus souvent le régime de TVA sur la marge des biens d'occasion et des œuvres d'art est appliqué par Christie's. En application des règles françaises et européennes, la TVA sur la marge ne peut pas figurer sur la facture émise par Christie's et ne peut pas être récupérée par l'acheteur même lorsque ce dernier est un assujéti à la TVA.

Toutefois, en application de l'article 297 C du CGI, Christie's peut opter pour le régime général de la TVA c'est-à-dire que la TVA sera appliquée sur leur prix de vente total sous réserve des exonérations accordées pour les livraisons intracommunautaires et les exportations. L'acquéreur qui aurait intérêt au régime général de TVA doit en informer Christie's afin que l'option puisse être matérialisée sur la facture qui sera remise à l'acquéreur.

En cas d'exportation du bien acquis auprès de Christie's, conformément aux règles fiscales et douanières applicables, la vente pourra bénéficier d'une exonération de TVA. L'administration fiscale considère que l'exportation du lot acquis doit intervenir dans les trois mois de la vente.

L'acquéreur devra dans ce délai indiquer par écrit que le lot acquis est destiné à l'exportation et fournir une adresse de livraison en dehors de l'UE. Dans tous les cas l'acquéreur devra verser un montant égal à celui de la TVA qui serait à verser par Christie's en cas de non exportation du lot dans les délais requis par l'administration fiscale et douanière française. En cas d'exportation conforme aux règles fiscales et douanières en vigueur en France et sous réserve que Christie's soit en possession de la preuve d'exportation dans les délais requis, ce montant sera restitué à l'acquéreur.

Christie's facturera des frais de dossier pour le traitement des livraisons intracommunautaires et des exportations.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre département Comptabilité au +33 (0)1 40 76 83 77. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguïté relative à leur statut concernant la TVA.

3. Taxe forfaitaire

Si vous êtes fiscalement domicilié en France ou considéré comme étant fiscalement domicilié en France, vous serez alors assujéti, par rapport à tout **lot** vendu pour une valeur supérieure à €5.000, à une taxe sur les plus-values de 6,5% sur le prix d'adjudication du **lot**, sauf si vous nous indiquez par écrit que vous souhaitez être soumis au régime général d'imposition des plus-values, en particulier si vous pouvez nous fournir une preuve de propriété de plus de 22 ans avant la date de la vente.

4. Droit de suite

Conformément à la législation en vigueur, les auteurs d'œuvres originales graphiques et plastiques ont un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de l'œuvre après la première cession. Les lots concernés par ce droit de suite sont identifiés dans ce catalogue grâce au symbole « », accolé au numéro du lot. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication, et nous transmettrons ensuite cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du vendeur.

Le droit de suite est dû lorsque le prix d'adjudication d'un lot est de 750€ ou plus. En tout état de cause, le montant du droit de suite est plafonné à 12.500€.

Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication :

- 4 % pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à 50.000 euros ;
- 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 euros et 200.000 euros ;
- 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 euros et 350.000 euros ;
- 0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 euros et 500.000 euros ;
- 0,25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 euros.

E. GARANTIES

1. Garanties données par le vendeur

Pour chaque **lot**, le vendeur donne la **garantie** qu'il :

- (a) est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le vendeur n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi ; et
- (b) a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui que ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le vendeur n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessous) que vous nous aurez versé. Le vendeur ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'autres **dommages** ou de dépenses. Le vendeur ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du vendeur à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au vendeur susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2. Notre garantie d'authenticité

Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre «**garantie** d'authenticité»). Si, dans les 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, sous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'authenticité est définie dans le glossaire à la fin des présentes Conditions de vente. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :

- (a) la **garantie** est valable pour toute réclamation notifiée dans les 5 années suivant la date de la vente. A l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'authenticité des **lots**.
- (b) Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en catalogue **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (« **Intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans l'**Intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
- (c) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **intitulé** ou

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

à toute partie d'intitulé qui est formulé «Avec réserve». «avec réserve» signifie qu'une réserve est émise dans une description du lot au catalogue ou par l'emploi dans un intitulé de l'un des termes indiqués dans la rubrique intitulés avec réserve à la page «Avis importants et explication des pratiques de catalogage». Par exemple, l'emploi du terme «ATTRIBUÉ À...» dans un intitulé signifie que le lot est, selon l'opinion de Christie's, probablement une œuvre de l'artiste mentionné, mais aucune garantie n'est donnée que le lot est bien l'œuvre de l'artiste mentionné. Veuillez lire la liste complète des intitulés avec réserve et la description complète des lots au catalogue avant d'enchérir.

- (d) La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**Intitulé** tel que modifié par des **Avis en salle de vente**.
- (e) La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du lot émise au moment de la vente et uniquement si, à la date de la réclamation, l'acheteur initial a été propriétaire de manière continue du lot et que le lot ne fait l'objet d'aucune réclamation, d'aucun intérêt ni d'aucune restriction par un tiers. Le bénéfice de la **garantie d'authenticité** ne peut être transféré à personne d'autre.
- (f) Afin de formuler une réclamation au titre de la garantie d'authenticité, vous devez :
- (1) nous fournir une notification écrite de votre réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères. Nous pourrions exiger tous les détails et toutes les preuves pertinentes d'une telle réclamation ;
- (2) si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du lot, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le lot n'est pas authentique. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
- (3) retourner le lot à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'état dans lequel il était au moment de la vente.
- (g) Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous reverser plus que le **prix d'achat** ni ne serons responsables en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'autres **dommages** ou de dépenses.
- (h) Art moderne et contemporain de l'Asie du Sud-Est et calligraphie et peinture chinoise. Dans ces catégories, la garantie d'authenticité ne s'applique pas car les expertises actuelles ne permettent pas de faire de déclaration définitive. Christie's accepte cependant d'annuler une vente dans l'une de ces deux catégories d'art s'il est prouvé que le lot est un faux. Christie's remboursera à l'acheteur initial le prix d'achat conformément aux conditions de la garantie d'authenticité Christie's, à condition que l'acheteur initial nous apporte les documents nécessaires au soutien de sa réclamation de faux dans les 12 mois suivant la date de la vente. Une telle preuve doit être satisfaite conformément au paragraphe E2 (f) (2) ci-dessus et le lot doit être retourné au lieu indiqué au paragraphe E2 (f) (3) ci-dessus. Les alinéas E2 (b), (c), (d), (e) et (g) s'appliquent également à une réclamation dans ces catégories.

F. PAIEMENT

1. Comment payer

- (a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devrez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :
- le prix d'adjudication ; et
 - les frais à la charge de l'acheteur ; et
 - tout montant dû conformément au paragraphe D3 ci-dessus ; et
 - toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.

Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendrier qui suit le jour de la vente (« la **date d'échéance** »).

- (b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émise, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou réémettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le lot et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.
- (c) Vous devrez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :

(i) Par virement bancaire :

Sur le compte 58 05 3990 101 – Christie's France SNC – Barclays Corporate France - 34/36 avenue de Friedland 75383 Paris cedex 08 Code BIC : BARCFRPP – IBAN : FR76 30588 00001 58053990 101 62.

(ii) Par carte de crédit :

Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions. Les détails des conditions et des restrictions

applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de notre service Post Sale, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (e) ci-dessous.

Paiement :

Si vous payez en utilisant une carte de crédit d'une région étrangère à la vente, le paiement peut entraîner des frais de transaction transfrontaliers selon le type de carte et de compte que vous détenez. Si vous pensez que cela peut vous concerner, merci de vérifier auprès de votre émetteur de carte de crédit avant d'effectuer le paiement. Nous nous réservons le droit de vous facturer tous les frais de transaction ou de traitement que nous supportons lors du traitement de votre paiement. Veuillez noter que pour les ventes permettant le paiement en ligne, le paiement par carte de crédit ne sera pas admis pour certaines transactions.

(iii) En espèces :

Nous n'acceptons pas les paiements aux Caisses, uniques ou multiples, en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur et par vente si celui-ci est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers, par acheteur et par an.

(iv) Par chèque de banque :

Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrions émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.

(v) Par chèque :

Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euros.

- (d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département des Caisses, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.
- (e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter notre Service Post Sale au +33 (0)1 40 76 84 10.

2. Transfert de propriété en votre faveur

Vous ne possédez pas le lot et sa propriété ne vous est pas transférée tant que nous n'avons pas reçu de votre part le paiement intégral du **prix d'achat** global du lot.

3. Transfert des risques en votre faveur

Les risques et la responsabilité liés au lot vous seront transférés à la survenance du premier des deux événements mentionnés ci-dessous :

- (a) au moment où vous venez récupérer le lot
- (b) à la fin du 14^e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le lot est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.

4. Recours pour défaut de paiement

Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente, à la demande du vendeur, sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de la poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.

En outre, Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de :

- (i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :

- Taux de base bancaire de la Barclays majoré de six points
- Taux d'intérêt légal majoré de quatre points

(ii) entamer toute procédure judiciaire à l'encontre de l'acheteur défaillant pour le recouvrement des sommes dues en principal, intérêts, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts ;

(iii) remettre au vendeur toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défaillant ;

(iv) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou apparentée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourrait devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur ;

(v) procéder à la compensation de toute somme pouvant être due à Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou liée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » au titre de toute transaction, avec le montant payé par l'acheteur que ce dernier l'y invite ou non ;

(vi) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères ;

(vii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur ;

(viii) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate ;

(ix) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjudgés dans les conditions du premier paragraphe ci-dessus (folle enchère), faire supporter au fol enchérisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liés aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés à l'article 4a.

(x) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de donnée après en avoir informé le client concerné.

Si vous avez payé en totalité après la date d'échéance et que nous choisissons d'accepter ce paiement, nous pourrions vous facturer les coûts de stockage et de transport postérieurs à 30 jours après la date de la vente aux enchères conformément au paragraphe G2(a)(i) et (ii).

Si Christie's effectue un règlement partiel au vendeur, en application du paragraphe (iii) ci-dessus, l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits de la vente pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.

5. Droit de rétention

Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituons les biens que vous nous avez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière autorisée par la loi que nous jugeons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.

G. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

1. Enlèvement

Une fois effectué le paiement intégral et effectif, vous devez retirer votre lot dans les 30 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères.

- (a) Vous ne pouvez pas retirer le lot tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.
- (b) Si vous ne retirez pas votre lot promptement après la vente, nous pouvons choisir d'enlever le lot et le transporter et stocker chez une autre filiale de Christie's ou dans un entrepôt.
- (c) Si vous avez payé le lot en intégralité mais que vous ne le retirez pas dans les 90 jours calendaires après la vente nous pouvons le vendre, sauf accord écrit contraire, de toute manière autorisée par la loi. Si nous le vendons, nous vous reverserons le produit de la vente après prélèvement de nos frais de stockage et de tout montant que vous nous devez et que vous devez à toute société du Groupe Christie's.
- (d) Les renseignements sur le retrait des lots sont exposés sur une fiche d'informations que vous pouvez vous procurer auprès du personnel d'enregistrement des enchérisseurs ou auprès de notre Service Client au +33 (0)1 40 76 84 12

2. Stockage

- (a) Si vous ne retirez pas le lot dans les 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :
- facturer vos frais de stockage tant que le lot se trouve toujours dans notre salle de vente ;
 - enlever le lot et le mettre dans un entrepôt et vous facturer tous les frais de transport et de stockage ;
 - vendre le lot selon la méthode commerciale que nous jugeons appropriée et de toute manière autorisée par la loi ;
 - appliquer les conditions de stockage ;

Aucune clause de ce paragraphe ne saurait limiter nos droits en vertu du paragraphe F4.

- (b) les détails de l'enlèvement du lot vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.

H. TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS

1. Transport et acheminement des lots

Nous incluons un formulaire de stockage et d'expédition avec chaque facture qui vous sera envoyée. Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Nous pouvons également suggérer d'autres manutentionnaires, transporteurs ou experts si vous nous en faites la demande.

Pour tout renseignement complémentaire après la vente, veuillez contacter le département Post Sale au :
+33 (0)1 40 76 84 10
postsaleparis@christies.com

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un **lot**. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

2. Exportations et importations

Tout **lot** vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un **lot** dans le pays dans lequel vous souhaitez l'importer. Nous ne serons pas obligés d'annuler la vente ni de vous rembourser le prix d'achat si le lot ne peut être exporté, importé ou est saisi pour quelque raison que ce soit par une autorité gouvernementale. Il relève de votre responsabilité de déterminer et satisfaire les exigences législatives ou réglementaires relatives à l'exportation ou l'importation de tout lot que vous achetez.

(a) Avant d'encherir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque **lot**. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le **lot**. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Département Transport Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17. Voir les informations figurant sur www.christies.com/shipping ou nous contacter à l'adresse shippingparis@christies.com.

(b) **Lots** fabriqués à partir d'espèces protégées

Les **lots** faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces en danger et d'autres espèces protégées de la faune et de la flore sont signalés par le symbole - dans le catalogue. Il s'agit notamment, mais sans s'y limiter, de matériaux à base d'ivoire, d'écaïles de tortues, de peaux de crocodiles, d'autruche, de certaines espèces de coraux et de palissandre du Brésil. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'encherir sur tout **lot** contenant des matériaux provenant de la faune et de la flore si vous prévoyez d'importer le **lot** dans un autre pays. Nombreux sont les pays qui refusent l'importation de biens contenant ces matériaux, et d'autres exigent une autorisation auprès des organismes de réglementation compétents dans les pays d'exportation mais aussi d'importation. Dans certains cas, le **lot** ne peut être expédié qu'accompagné d'une confirmation scientifique indépendante des espèces et/ou de l'âge, que vous devrez obtenir à vos frais. Si un **lot** contient de l'ivoire d'éléphant, ou tout autre matériau provenant de la faune susceptible d'être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque), veuillez vous reporter aux autres informations importantes du paragraphe (c) si vous avez l'intention d'importer ce **lot** aux États-Unis. Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de vous rembourser le **prix d'achat** si votre **lot** ne peut être exporté ou importé ou s'il est saisi pour une quelconque raison par une autorité gouvernementale. Il vous incombe de déterminer quelles sont les exigences des lois et réglementations applicables en matière d'exportation et d'importation de biens contenant ces matériaux protégés ou réglementés, et il vous incombe également de les respecter.

(c) Interdiction d'importation d'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis

Les États-Unis interdisent l'importation d'ivoire d'éléphant africain. Tout **lot** contenant de l'ivoire d'éléphant ou un autre matériau de la faune pouvant facilement être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque) ne peut être importé aux États-Unis qu'accompagné des résultats d'un test scientifique rigoureux accepté par Fish & Wildlife, confirmant que le matériau n'est pas de

l'ivoire d'éléphant africain. Si de tels tests scientifiques rigoureux ont été réalisés sur un **lot** avant sa mise en vente, nous l'indiquerons clairement dans la description du **lot**. Dans tous les autres cas, nous ne pouvons pas confirmer si un **lot** contient ou non de l'ivoire d'éléphant africain et vous achetez ce **lot** à vos risques et périls et devrez prendre en charge les frais des tests scientifiques ou autres rapports requis pour l'importation aux États-Unis. Si lesdits tests ne sont pas concluants ou confirment que le matériau est bien à base d'éléphant africain, nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat ni de vous rembourser le **prix d'achat**.

(d) **Lots** d'origine iranienne

Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation d'«œuvres d'artisanat traditionnel» d'origine iranienne (des œuvres dont l'auteur n'est pas un artiste reconnu et/ou qui ont une fonction, tels que des tapis, des bols, des aiguières, des tuiles ou carreaux de carrelage, des boîtes ornementales). Par exemple, les États-Unis interdisent l'importation de ce type d'objets et leur achat par des ressortissants américains (où qu'ils soient situés). D'autres pays ne permettent l'importation de ces biens que dans certaines circonstances. À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des **lots** s'ils proviennent d'Iran (Perse). Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un **lot** en violation des sanctions ou des embargos commerciaux qui s'appliquent à vous.

(e) Or

L'or de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'« or » dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'« or ».

(f) Bijoux anciens

En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.

(g) Montres

(i) De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces **lots** sont signalés par le symbole - dans le catalogue. Ces bracelets faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discrétion, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs des **lots** s'ils sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque **lot** particulier.

(ii) L'importation de montres de luxe comme les Rolex aux États-Unis est soumise à de très fortes restrictions. Ces montres ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis et peuvent seulement être importées en personne. En règle générale, un acheteur ne peut importer qu'une seule montre à la fois aux États-Unis. Dans ce catalogue, ces montres ont été signalées par un F. Cela ne vous dégage pas de l'obligation de payer le **lot**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter nos spécialistes chargés de la vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les **lots** sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

I. NOTRE RESPONSABILITE ENVERS VOUS

(a) Nous ne donnons aucune garantie quant aux déclarations faites ou aux informations données par Christie's, ses représentants ou ses employés à propos d'un **lot**, excepté ce qui est prévu dans la **garantie** d'authenticité, et, sauf disposition législative d'ordre public contraire, toutes les **garanties** et autres conditions qui pourraient être ajoutées à cet accord en vertu de la loi sont exclues.

Les **garanties** figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engageant pas envers vous.

(b) (i) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un **lot** ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'expressément énoncé dans les présentes Conditions de vente ;

(ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune **garantie**, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un **lot** concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son **état**, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa **provenance**, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Sous réserve de toute disposition impérative contraire du droit local, toute **garantie** de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.

(c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.

(d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un **lot**.

(e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du **prix d'achat** que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manque à gagner ou de perte d'activité, de perte d'opportunités ou de valeur, de perte d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages ou de dépenses.

J. AUTRES STIPULATIONS

1. Annuler une vente

Outre les cas d'annulation prévus dans les présentes Conditions de vente, nous pouvons annuler la vente d'un **lot** si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.

2. Enregistrements

Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et à des fins commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisés à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3. Droits d'Auteur

Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un **lot** (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune **garantie** que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le **lot**.

4. Autonomie des dispositions

Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5. Transfert de vos droits et obligations

Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les dispositions de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6. Traduction

Si nous vous fournissons une traduction de ces Conditions de vente, la version française fera foi en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7. Loi informatique et libéré

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de gérer les restrictions d'encherir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du **Groupe Christie's**. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et aux fins d'exercice de son activité, et notamment , sauf opposition des personnes concernées, à des fins opérations commerciales et de marketing. Dès lors que la réglementation impose d'effectuer une déclaration ou de demander une autorisation pour la mise en vente ou le transport d'un objet, les autorités compétentes requièrent de Christie's la communication de vos coordonnées et de votre facture (en ce compris toutes données personnelles).

8. Renonciation

Aucune omission ou aucun retard dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par les présentes Conditions de vente, n'emporte renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice ponctuel ou partiel d'un droit ou recours n'emporte pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9. Loi et compétence juridictionnelle

AVIS IMPORTANTS

et explication des pratiques de catalogage

L'ensemble des droits et obligations découlant des présentes Conditions de vente seront régis par la loi française et seront soumis, en ce qui concerne leur interprétation et leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris. Avant que vous n'engagiez ou que nous n'engagions un recours devant les tribunaux (à l'exception des cas limités dans lesquels un litige, un différend ou une demande intervient en liaison avec une action en justice engagée par un tiers et où ce litige peut être associé à ce recours) et si nous en convenons, chacun de nous tentera de régler le litige par une médiation conduite dans le respect de la procédure relative à la médiation prévue par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris (39 avenue F.D. Roosevelt – 75008 Paris) avec un médiateur inscrit auprès du Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris et jugé acceptable par chacun de nous. Si le litige n'est pas résolu par une médiation, il sera exclusivement tranché par les tribunaux civils français. Nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction. En application des dispositions de l'article L.321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10. Prémption

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration juste après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

11. Trésors nationaux – Biens Culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le lot est réputé être un trésor national. Nous n'assurons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de cent ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge 300 € (UE : quelle que soit la valeur)

12. Informations contenues sur www.christies.com

Les détails de tous les lots vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com. Les totaux de vente correspondent au **prix marteau** plus les **frais**

de vente et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des vendeurs. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

authentique : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :

- (i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le lot est décrit dans l'intitulé comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
- (ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le lot est décrit dans l'intitulé comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
- (iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le lot est décrit dans l'intitulé comme étant de cette origine ou source ; ou
- (iv) dans le cas de pierres précieuses, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le lot est décrit dans l'intitulé comme étant fait de ce matériau.

garantie d'authenticité : la garantie que nous donnons les présentes Conditions de vente selon laquelle un lot est authentique, comme décrit à la section E2 du présent accord.

frais de vente : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix marteau**.
description du catalogue : la description d'un lot dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des avis en salle de vente.

Groupe Christie's : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.

état : l'état physique d'un lot.

date d'échéance : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

estimation : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout avis en salle de vente dans laquelle nous pensons qu'un lot pourrait se vendre. **estimation basse** désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation haute** désigne le chiffre le plus élevé. L'estimation moyenne correspond au milieu entre les deux.

prix marteau : le montant de l'enchère la plus élevée que le commissaire-priseur accepte pour la vente d'un lot.

intitulé : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.

lot : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).

autres dommages : tout dommage particulier, consacré, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de « particulier », « consécutif », « direct », « indirect », ou « accessoire » en vertu du droit local.

prix d'achat : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

provenance : l'histoire de propriété d'un lot.

avec réserve : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **intitulés avec réserve** désigne la section dénommée **intitulés avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».

prix de réserve : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendons pas un lot.

avis en salle de vente : un avis écrit affiché près du lot dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également lu aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le commissaire-priseur soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un lot particulier.

caractères MAJUSCULES : désigne mot ou un passage dont toutes les lettres sont en MAJUSCULES.

garantie : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.

rapport de condition : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un lot, et notamment à propos de sa nature ou de son état.

SYMBOLES EMPLOYÉS DANS NOS CATALOGUES

La signification des mots en caractères gras dans la présente section se trouve à la fin de la rubrique du catalogue intitulée « Conditions de vente »

- Lot transféré dans un entrepôt extérieur. Retrouvez les informations concernant les frais de stockage et l'adresse d'enlèvement en page 182
- Christie's a un intérêt financier direct sur le lot. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- Le vendeur de ce lot est l'un des collaborateurs de Christie's.
- △ Détenu par Christie's ou une autre société du Groupe Christie's en tout ou en partie. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- λ Droit de suite de l'artiste. Voir section D4 des Conditions de vente.
- ◇ Christie's a un intérêt financier direct dans sur lot et a financé tout ou partie de cet intérêt avec l'aide d'un tiers. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- Lot proposé sans prix de réserve qui sera vendu à l'enchérisseur faisant l'enchère la plus élevée, quelle que soit l'estimation préalable à la vente indiquée dans le catalogue.
- ~ Le lot comprend des matériaux d'espèces en danger, ce qui pourrait entraîner des restrictions à l'exportation. Voir section H2(b) des Conditions de vente.
- Ψ Le lot comprend des matériaux d'espèces en danger, uniquement pour la présentation et non pour la vente. Voir section H2(b) des Conditions de vente.
- ⊕ Lot ne pouvant pas être expédié vers les États-Unis. Voir section H2 des Conditions de vente.
- f Des frais additionnels de 5,5 % TTC du prix d'adjudication seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais additionnels sont susceptibles d'être remboursés à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du lot hors de l'Union Européenne dans les délais légaux (Voir la Section « TVA » des Conditions de vente).
- + La TVA au taux de 20% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.
- ++ La TVA au taux de 5,5% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

Veillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

RAPPORTS DE CONDITION

Veillez contacter le Département des spécialistes pour obtenir un rapport de condition sur l'état d'un lot particulier (disponible pour les lots supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des garanties et que chaque lot est vendu « en l'état ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

OBJETS COMPOSÉS DE MATÉRIAUX PROVENANT D'ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION ET AUTRES ESPÈCES PROTÉGÉES

Les objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, sont généralement marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Ces matériaux sont notamment l'ivoire, l'écaïlle de tortue, la peau de crocodile, d'autruche, et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil. Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays interdisent l'importation de tout bien contenant de tels matériaux ou exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation du bien. Par conséquent, les acheteurs sont invités à se renseigner auprès des autorités compétentes avant d'enchérir pour tout bien composé entièrement ou en partie de tels matériaux dont ils envisagent l'importation dans un autre pays. Nous vous remercions de bien vouloir noter qu'il est de la responsabilité des acheteurs de déterminer et de satisfaire aux exigences de toutes les lois ou règlements applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées. L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien composé des matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et/ou protégées ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier une demande d'annulation ou de la rescision de la vente. Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que le marquage des lots

entièrement ou en partie composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, au moyen notamment de l'utilisation du symbole - dans les catalogues, et qui font potentiellement l'objet d'une réglementation spécifique, est effectué à titre purement facultatif et indicatif pour la commodité de nos clients, et qu'en conséquence, Christie's ne pourra en aucun cas être tenue responsable pour toute erreur ou omission quelle qu'elle soit.

À PROPOS DES PIERRES DE COULEUR

Il est rappelé aux acheteurs potentiels que nombre de pierres précieuses de couleur ont été historiquement traitées pour améliorer leur apparence. Certaines méthodes d'amélioration, comme le chauffage, sont couramment utilisées pour améliorer la couleur ou la transparence, plus particulièrement pour les rubis et les saphirs. D'autres méthodes, comme l'huilage, améliorent la clarté des émeraudes. Ces traitements sont généralement admis par les négociants internationaux en joaillerie. Bien que le traitement par chauffage pour améliorer la couleur soit largement réputé être permanent, il peut avoir un certain impact sur la durabilité de la pierre précieuse et une attention spécifique peut être nécessaire au fil des ans. Les pierres qui ont été huilées, par exemple, peuvent nécessiter un nouvel huilage après quelques années pour conserver au mieux leur apparence. La politique de Christie's est d'obtenir des rapports gemmologiques en provenance de laboratoires gemmologiques jouissant d'une renommée internationale qui décrivent certaines des pierres précieuses vendues par Christie's. La disponibilité de tels rapports apparaîtra dans le catalogue. Les rapports de laboratoires gemmologiques américains utilisés par Christie's mentionneront toute amélioration par chauffage ou autre traitement. Les rapports de laboratoires gemmologiques européens détailleront uniquement le traitement par chauffage sur demande mais confirmeront l'absence de tout traitement ou traitement par chauffage. En raison des variations d'approche et de technologie, il peut n'y avoir aucun consensus entre les laboratoires quant à savoir si une pierre spécifique a été traitée, la portée ou le degré de permanence de son traitement. Il n'est pas possible pour Christie's d'obtenir un rapport gemmologique pour chaque pierre que la maison offre. Les acheteurs potentiels doivent être conscients que toutes les pierres peuvent avoir été améliorées par un traitement ou un autre. Pour de plus amples détails, nous renvoyons les acheteurs potentiels des États-Unis à la fiche d'information préparée par la commission des normes gemmologiques (Gemstones Standards Commission), disponible à la rubrique de visualisation. Les acheteurs potentiels peuvent demander des rapports de laboratoires pour tout article non certifié si la demande est effectuée au moins trois semaines avant la date prévue de la vente aux enchères. Ce service fait l'objet d'un paiement par avance par la partie requérante. Du fait que l'amélioration affecte la valeur de marché, les estimations de Christie's refléteront les informations communiquées dans le rapport ou, en cas d'indisponibilité dudit rapport, l'hypothèse que les pierres précieuses ont pu être améliorées. Des rapports sur l'état sont généralement disponibles pour tous les lots sur demande et les experts de Christie's seront heureux de répondre à toute question.

AUX ACHETEURS POTENTIELS D'HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que Christie's puisse communiquer à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout lot, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. Par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien offert à la vente. Tous les lots sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le lot est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, Christie's ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des lots pour connaître les dimensions de chaque montre. Veuillez noter que la plupart des montres bracelets avec boîtier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres par un horloger compétent avant leur utilisation. Veuillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de « l'or » et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, Christie's ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. Veuillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente Christie's sont vendues en l'état. Christie's ne peut être tenue pour garante de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des lots peuvent être demandés à Christie's. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des Conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Ces rapports sont

communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du lot. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CONCERNANT LES ESTIMATIONS DE POIDS

Le poids brut de l'objet est indiqué dans le catalogue. Les poids des pierres précieuses ont pu être estimés par mesure. Ces chiffres sont censés être des directives approximatives et ne doivent pas être considérés comme exacts.

POUR LA JOAILLERIE

Les termes utilisés dans le présent catalogue revêtent les significations qui leur sont attribuées ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations dans le présent catalogue quant à leur paternité sont effectuées sous réserve des dispositions des Conditions de vente de restriction de garantie.

NOM DES JOAILLIERS DANS LE TITRE

1. Par Boucheron : Quand le nom du créateur apparaît dans le titre cela signifie, selon l'opinion raisonnable de Christie's, que le bijou est de ce fabricant.

NOM DES JOAILLIERS SOUS LA DESCRIPTION

1. Par Boucheron : Le bijou porte une signature qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.
2. Avec le nom du créateur pour Boucheron : Le bijou revêt une marque mentionnant un fabricant qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.
3. Par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie par le joaillier malgré l'absence de signature.
4. Monté par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier qui a utilisé des pierres initialement fournies par son client.
5. Monté uniquement par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier mais que les pierres précieuses ont été remplacées ou que le bijou a été modifié d'une certaine manière après sa fabrication.

PÉRIODES

1. ANTIQUITÉ - PLUS DE 100 ANS
2. ART NOUVEAU - 1895-1910
3. BELLE ÉPOQUE - 1895-1914
4. ART DÉCO - 1915-1935
5. RÉTRO - ANNÉES 1940

CERTIFICATS D'AUTHENTICITÉ

Certains fabricants ne fournissant pas de certificat d'authenticité, Christie's n'a aucune obligation d'en fournir aux acheteurs, sauf mention spécifique contraire dans la description du lot au catalogue de la vente. Excepté en cas de contrefaçon reconnue par Christie's, aucune annulation de vente ne saurait être prononcée pour cause de non-délivrance d'un certificat d'authenticité par un fabricant.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Certains **lots** contenant de l'or, de l'argent ou du platine doivent selon la loi être présentés au bureau de **garantie** territorialement compétent afin de les soumettre à des tests d'alliage et de les poinçonner. Christie's n'est pas autorisée à délivrer ces **lots** aux acheteurs tant qu'ils ne sont pas marqués. Ces marquages seront réalisés par Christie's aux frais de l'acheteur, dès que possible après la vente. Une liste de tous les **lots** nécessitant un marquage sera mise à la disposition des acheteurs potentiels avant la vente.

INTERET FINANCIER DE CHRISTIE'S SUR UN LOT

De temps à autre, Christie's peut proposer à la vente un **lot** qu'elle possède en totalité ou en partie. Ce bien est signalé dans le catalogue par le symbole Δ à côté du numéro de **lot**.

Parfois, Christie's a un intérêt financier direct dans des **lots** mis en vente, tel que le fait de garantir un prix minimum ou de consentir une avance au vendeur qui n'est **garantie** que par le bien mis en vente. Lorsque Christie's détient un tel intérêt financier, les **lots** en question sont signalés par le symbole \circ à côté du numéro de **lot**. Lorsque Christie's a financé tout ou partie de cet intérêt par l'intermédiaire d'un tiers, les **lots** sont signalés dans le catalogue par le symbole \backslash . Lorsqu'un tiers accepte de financer tout ou partie de l'intérêt de Christie's dans un **lot**, il prend tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu, et sera rémunéré en échange de l'acceptation de ce risque sur la base d'un montant forfaitaire. Lorsque Christie's a un droit réel ou un intérêt financier dans chacun des **lots** du catalogue, Christie's ne signale pas chaque **lot** par un symbole, mais indique son intérêt en couverture du catalogue.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

*« attribué à... » à notre avis, est probablement en totalité ou en partie, une œuvre réalisée par l'artiste.

*« studio de.../atelier de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le studio ou l'atelier de l'artiste, peut-être sous sa surveillance.

*« entourage de... » à notre avis, œuvre datant de la période de l'artiste et dans laquelle on remarque une influence.

*« disciple de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par l'un de ses élèves.

*« à la manière de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais d'une date plus récente.

*« d'après... » à notre avis, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'auteur.

« signé... »/ « daté... »/ « inscrit... » à notre avis, l'œuvre a été signée/datée/dotée d'une inscription par l'artiste. L'ajout d'un point d'interrogation indique un élément de doute.

« avec signature... »/ « avec date... »/ « avec inscription... » à notre avis, la signature/la date/l'inscription sont de la main de quelqu'un d'autre que l'artiste.

La date donnée pour les gravures de maîtres anciens, modernes et contemporains, est la date (ou la date approximative lorsque précédée du préfixe « vers ») à laquelle la matrice a été travaillée et pas nécessairement la date à laquelle l'œuvre a été imprimée ou publiée.

* Ce terme et sa définition dans la présente explication des pratiques de catalogue sont des déclarations réservées sur la paternité de l'œuvre. Si l'utilisation de ce terme repose sur une étude attentive et représente l'opinion de spécialistes, Christie's et le vendeur n'assument aucun risque ni aucune responsabilité en ce qui concerne l'authenticité de la qualité d'auteur de tout lot du présent catalogue décrit par ce terme, la **Garantie d'authenticité** ne s'appliquant pas en ce qui concerne les **lots** décrits à l'aide de ce terme.

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

**ARGENTINE
BUENOS AIRES**
+54 11 43 93 42 22
Cristina Carlisle

**AUSTRALIE
SYDNEY**
+61 (0)2 9326 1422
Ronan Sulich

**AUSTRICHE
VIENNE**
+43 (0)1 533 881214
Angela Baillou

**BELGIQUE
BRUXELLES**
+32 (0)2 512 88 30
Roland de Lathuy

**BRÉSIL
SÃO PAULO**
+5511 3061 2576
Nathalie Lenci

**CHILI
SANTIAGO**
+56 2 2 2631642
Denise Ratinoff
de Lira

**COLOMBIE
BOGOTA**
+571 635 54 00
Juanita Madrinan

**DANEMARK
COPENHAGEN**
+45 3962 2377
Birgitta Hillingso
(Consultant)
+ 45 2612 0092
Rikke Juel Brandt
(Consultant)

**FINLANDE
ET ETATS BALTES
HELSINKI**
+358 40 5837945
Barbro Schauman
(Consultant)

**FRANCE ET
DÉLÉGÉS RÉGIONAUX
-PARIS**
+33 (0)1 40 76 85 85

**CENTRE, AUVERGNE,
LIMOUSIN & BOURGOGNE**
+33 (0)6 10 34 44 35
Marine Desproges-Gotteron

**BRETAGNE, PAYS DE LA
LOIRE & NORMANDIE**
+33 (0)6 09 44 90 78
Virginie Gregory

GRAND EST
+33 (0)6 07 16 34 25
Jean-Louis Janin Daviet

NORD-PAS DE CALAIS
+33 (0)6 09 63 21 02
Jean-Louis Brémilts

**POITOU-CHARENTE
AQUITAINE**
+33 (0)5 56 81 65 47
Marie-Cécile Moueix

**PROVENCE -
ALPES CÔTE D'AZUR**
+33 (0)6 71 99 97 67
Fabienne Albertini-Cohen

RHÔNE ALPES
+ 33 (0) 6 30 73 67 17
Françoise Papapietro-Germain

**ALLEMAGNE
DÜSSELDORF**
+49 (0)21 14 91 59 352
Arno Verkade

FRANCFORT
+49 170 840 7950
Natalie Radziwill

HAMBOURG
+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin
zu Rantzau

MUNICH
+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

STUTTART
+49 (0)71 12 26 96 99
Eva Susanne
Schweizer

**INDE
MUMBAI**
+91 (22) 2280 7905
Sonal Singh

**INDONESIE
JAKARTA**
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

**ISRAËL
TEL AVIV**
+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

**ITALIE
-MILAN**
+39 02 303 2831
Cristiano De Lorenzo

ROME
+39 06 686 3333
Marina Cicogna

ITALIE DU NORD
+39 348 3131 021
Paola Gradi
(Consultant)

TURIN
+39 347 2211 541
Chiara Massimello
(Consultant)

VENISE
+39 041 277 0086
Bianca Arrivabene Valenti
Gonzaga (Consultant)

BOLOGNE
+39 051 265 154
Benedetta Possati Vittori
Venenti (Consultant)

GÈNES
+39 010 245 3747
Rachele Guicciardi
(Consultant)

FLORENCE
+39 055 219 012
Alessandra Niccolini di
Camugliano (Consultant)

**CENTRE &
ITALIE DU SUD**
+39 348 520 2974
Alessandra Allaria
(Consultant)

**JAPON
TOKYO**
+81 (0)3 6267 1766
Chie Banta

**MALAISIE
KUALA LUMPUR**
+65 6735 1766
Nicole Tee

**MEXICO
MEXICO CITY**
+52 55 5281 5546
Gabriela Lobo

MONACO
+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

**PAYS-BAS
-AMSTERDAM**
+31 (0)20 57 55 255
Arno Verkade

**NORVÈGE
OSLO**
+47 949 89 294
Cornelia Svedman
(Consultant)

**REPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE
PÉKIN**
+86 (0)10 8583 1766

-HONG KONG
+852 2760 1766

-SHANGHAI
+86 (0)21 6355 1766

**PORTUGAL
LISBONNE**
+351 919 317 233
Mafalda Pereira Coutinho
(Consultant)

**RUSSIE
MOSCOU**
+7 495 937 6364
+44 20 7389 2318
Zain Talyarkhan

**SINGAPOUR
SINGAPOUR**
+65 6735 1766
Jane Ngiam

**AFRIQUE DU SUD
LE CAP**
+27 (21) 761 2676
Juliet Lomberg
(Independent Consultant)

**DURBAN &
JOHANNESBURG**
+27 (31) 207 8247
Gillian Scott-Berning
(Independent Consultant)

CAP OCCIDENTAL
+27 (44) 533 5178
Annabelle Conyngham
(Independent Consultant)

**CORÉE DU SUD
SÉOUL**
+82 2 720 5266
Jun Lee

**ESPAGNE
MADRID**
+34 (0)91 532 6626
Carmen Schjaer
Dalia Padilla

**SUÈDE
STOCKHOLM**
+46 (0)73 645 2891
Claire Ahman (Consultant)
+46 (0)70 9369 201
Louise Dyhlén (Consultant)

**SUISSE
-GENÈVE**
+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart

-ZURICH
+41 (0)44 268 1010
Jutta Nixdorf

**TAIWAN
TAIPEI**
+886 2 2736 3356
Ada Ong

**THAÏLANDE
BANGKOK**
+66 (0)2 652 1097
Prapavadee Sophonpanich

**TURQUIE
ISTANBUL**
+90 (532) 558 7514
Eda Kehale Argün
(Consultant)

**ÉMIRATS ARABES UNIS
-DUBAI**
+971 (0)4 425 5647
Michael Jeha

**GRANDE-BRETAGNE
-LONDRES**
+44 (0)20 7839 9060

NORD
+44 (0)20 3219 6010
Thomas Scott

**NORD OUEST ET PAYS DE
GALLE**
+44 (0)20 7752 3033
Jane Blood

SUD
+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

ÉCOSSE
+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon
(Consultant)

ÎLE DE MAN
+44 (0)20 7389 2032

ÎLES DE LA MANCHE
+44 (0)20 7389 2032

IRLANDE
+353 (0)87 638 0996
Christine Ryall (Consultant)

**ÉTATS UNIS
CHICAGO**
+1 312 787 2765
Catherine Busch

DALLAS
+1 214 599 0735
Caperia Ryan

HOUSTON
+1 713 802 0191
Jessica Phifer

LOS ANGELES
+1 310 385 2600
Sonya Roth

MIAMI
+1 305 445 1487
Jessica Katz

-NEW YORK
+1 212 636 2000

SAN FRANCISCO
+1 415 982 0982
Ellanor Notides

SERVICES LIÉS AUX VENTES

**COLLECTIONS PRIVÉES ET
"COUNTRY HOUSE SALES"**
Tel: +33 (0)1 4076 8598
Email: lgsosset@christies.com

INVENTAIRES
Tel: +33 (0)1 4076 8572
Email: vgineste@christies.com

**AUTRES SERVICES
CHRISTIE'S EDUCATION
LONDRES**
Tel: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
Email: london@christies.edu

NEW YORK
Tel: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
Email: newyork@christies.edu

HONG KONG
Tel: +852 2978 6768
Fax: +852 2525 3856
Email: hongkong@christies.edu

**CHRISTIE'S FINE ART STORAGE
SERVICES
NEW YORK**
+1 212 974 4570
Email: newyork@cfass.com

SINGAPOUR
Tel: +65 6543 5252
Email: singapore@cfass.com

**CHRISTIE'S INTERNATIONAL
REAL ESTATE
NEW YORK**
Tel: +1 212 468 7182
Fax: +1 212 468 7141
Email: info@christiesrealestate.com

LONDRES
Tel: +44 20 7389 2551
Fax: +44 20 7389 2168
Email: info@christiesrealestate.com

HONG KONG
Tel: +852 2978 6788
Fax: +852 2973 0799
Email: info@christiesrealestate.com

COLLECTION ALFRED CORTOT

LUNDI 7 OCTOBRE 2019,

À 16H

9, avenue Matignon, 75008 Paris

CODE VENTE : 18565 - BÉBÉ

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE
SUR CHRISTIES.COM

INCREMENTS

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incrément) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 100 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

- Je demande à Christie's d'enchérir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
- En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26,375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres lots) sur les premiers €200.000 ; 20% H.T. (soit 21,10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres lots) au-delà de €200.001 et jusqu'à €2.500.000 et 13,5% H.T. (soit 14,2425% T.T.C. pour les livres et 16,2% T.T.C. pour les autres lots) sur toute somme au-delà de €2.500.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élevaient à 22,5% H.T. (soit 27% T.T.C.).
- J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
- Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'enchérisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.
- Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50 % de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50 % de l'estimation basse. Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnablement possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères.

Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.

Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Fax : +33 (0) 1 40 76 85 51 - en ligne : www.christies.com

18565

Numéro de Client (le cas échéant)

Numéro de vente

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Code postal

Téléphone en journée

Téléphone en soirée

Fax (Important)

Email

Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE - ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Numéro de lot
(dans l'ordre)

Enchère maximale EURO
(hors frais de vente)

Si vous êtes assujéti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,

Veuillez indiquer votre numéro :



Entreposage et Enlèvement des Lots

Storage and Collection

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Tous les lots vendus seront conservés dans nos locaux au 9, avenue Matignon, 75008 Paris.

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MEUBLES ET OBJETS VOLUMINEUX

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés chez Crown Fine Art :

Mardi 8 octobre 2019

Crown Fine Art se tient à votre disposition 48h après le transfert, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 18h00.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 30 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 84 12 pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

SMALL PICTURES AND OBJECTS

All lots sold, will be kept in our saleroom at 9 avenue Matignon, 75008 Paris.

LARGE PICTURES, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Specified lots marked with a filled red square ■ will be removed to Crown Fine Art on the:

Tuesday 8 October 2019

Lots transferred to Crown Fine Art will be available 48 hours after the transfer from Monday to Friday 9.00 am to 12.30 am and 1.30 pm to 6.00 pm.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 30 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 84 12 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express)

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
70€ + TVA	8€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

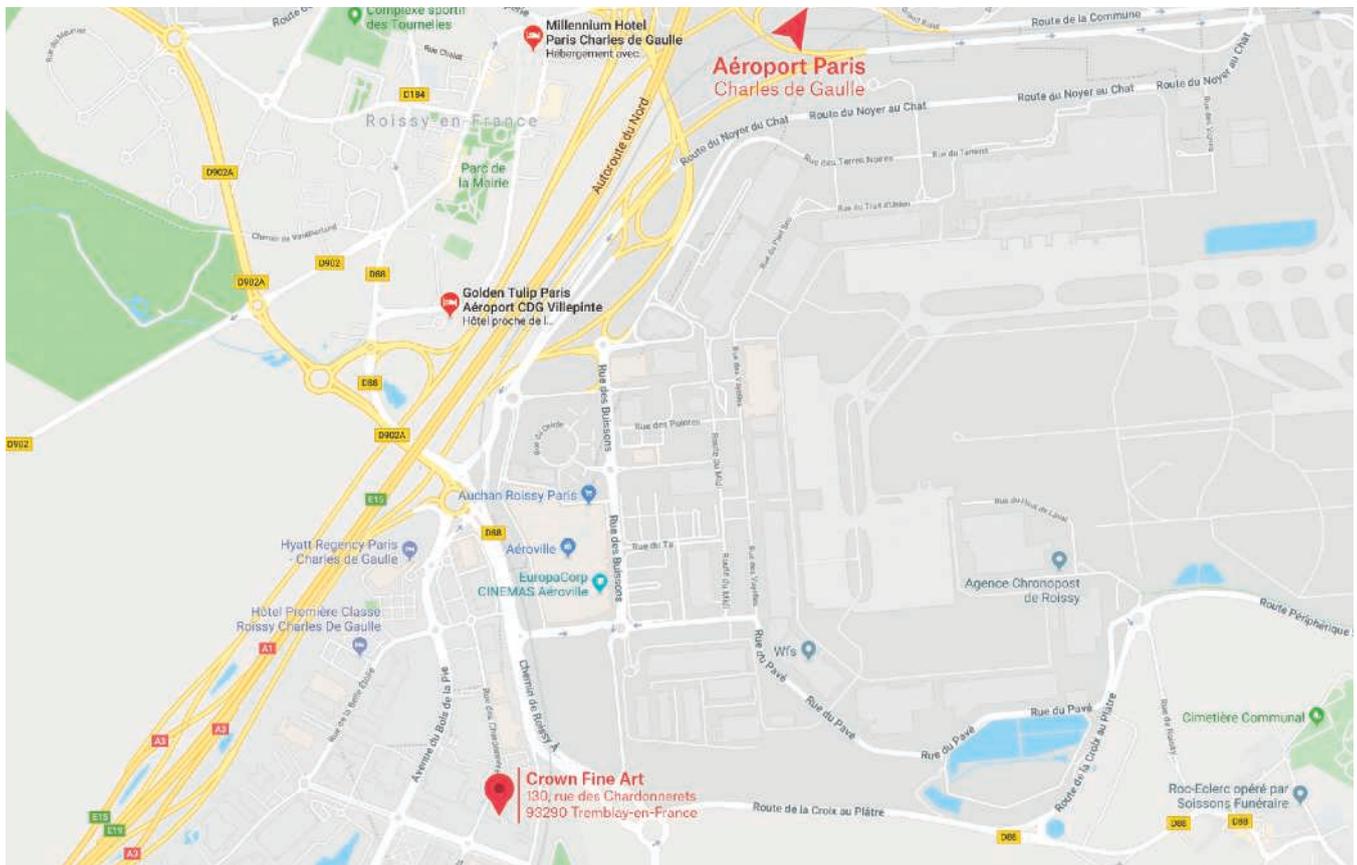
Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
35€ + TVA	4€ + TVA

LARGE PAINTINGS, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
70€ + VAT	8€ + VAT

SMALL PICTURES AND OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
35€ + VAT	4€ + VAT



CHRISTIE'S

CHRISTIE'S INTERNATIONAL PLC

François Pinault, Chairman
Guillaume Cerutti, Chief Executive Officer
Stephen Brooks, Deputy Chief Executive Officer
Jussi Pylkkänen, Global President
François Curiel, Chairman, Europe
Jean-François Palus
Stéphanie Renault
Héloïse Temple-Boyer
Sophie Carter, Company Secretary

INTERNATIONAL CHAIRMEN

Stephen Lash, Chairman Emeritus, Americas
The Earl of Snowdon, Honorary Chairman, EMEA
Charles Cator, Deputy Chairman, Christie's Int.
Xin Li-Cohen, Deputy Chairman, Christie's Int.

CHRISTIE'S EUROPE, MIDDLE EAST, RUSSIA AND INDIA (EMEA)

Prof. Dr. Dirk Boll, President
Bertold Mueller, Managing Director,
Continental Europe, Middle East, Russia & India

SENIOR DIRECTORS, EMEA

Zoe Ainscough, Cristian Albu, Maddie Amos,
Simon Andrews, Katharine Arnold, Upasna Bajaj,
Mariolina Bassetti, Ellen Berkeley, Jill Berry,
Giovanna Bertazzoni, Edouard Boccon-Gibod,
Peter Brown, Julien Brunie, Olivier Camu,
Jason Carey, Karen Carroll, Sophie Carter,
Karen Cole, Isabelle de La Bruyere, Roland de Lathuy,
Eveline de Proyart, Leila de Vos, Harriet Drummond,
Adele Falconer, Margaret Ford, Edmond Francey,
Roni Gilat-Baharaff, Leonie Grainger, Philip Harley,
James Hastie, Karl Hermanns, Rachel Hidderley,
Jetske Homan Van Der Heide, Michael Jeha,
Donald Johnston, Erem Kassim-Lakha,
Nicholas Lambourn, William Lorimer,
Catherine Manson, Susan Miller, Jeremy Morrison,
Nicholas Orchard, Keith Penton, Henry Pettifer,
Will Porter, Paul Raison, Christiane Rantzau,
Tara Rastrick, Amjad Rauf, François de Ricqles,
William Robinson, Alice de Roquemareul,
Matthew Rubinger, Tim Schmelcher, John Stainton,
Nicola Steel, Aline Sylla-Walbaum, Sheridan Thompson,
Alexis de Tiesenhausen, Jay Vincze, David Warren,
Andrew Waters, Harry Williams-Bulkeley,
Tom Woolston, André Zlattinger

CHRISTIE'S ADVISORY BOARD, EUROPE

Pedro Girao, Chairman,
Contessa Giovanni Gaetani dell'Aquila d'Aragona,
Monique Barbier Mueller, Thierry Barbier Mueller,
Arpad Busson, Kemal Has Cingillioglu,
Hélène David-Weill, Bernhard Fischer,
I. D. Fürstin zu Fürstenberg,
Rémi Gaston-Dreyfus, Laurence Graff,
Jacques Grange, H.R.H. Prince Pavlos of Greece,
Terry de Gunzburg, Guillaume Houzé,
Alicia Koplowitz, Robert Manoukian,
Contessa Daniela d'Amelio Memmo, Usha Mittal,
Polissena Perrone, Maryvonne Pinault,
Eric de Rothschild, Çiğdem Simavi, Sylvie Winckler

CHRISTIE'S FRANCE

CHAIRMAN'S OFFICE, FRANCE

Cécile Verdier, Présidente,
Julien Pradels, Directeur Général
Pierre Martin-Vivier

DIRECTORS, FRANCE

Virginie Barocas-Hagelauer, Laëtitia Bauduin,
Anika Guntrum, Antoine Lebouteiller, Élodie Morel

ASSOCIATE DIRECTORS, FRANCE

Fabienne Albertini, Virginie Marion Clermont,
Victoire Gineste, Valerie Hess, Tancredi Massimo
di Roccasecca, Fleur de Nicolay, Tiphaine Nicoul,
Paul Nyzam, Etienne Sallon, Dominique Suiveng

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

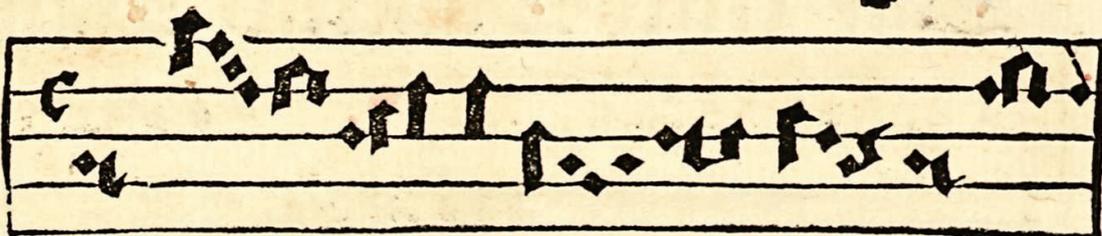
François Curiel,
Camille de Foresta,
Victoire Gineste,
Lionel Gosset,
Adrien Meyer,
Cécile Verdier



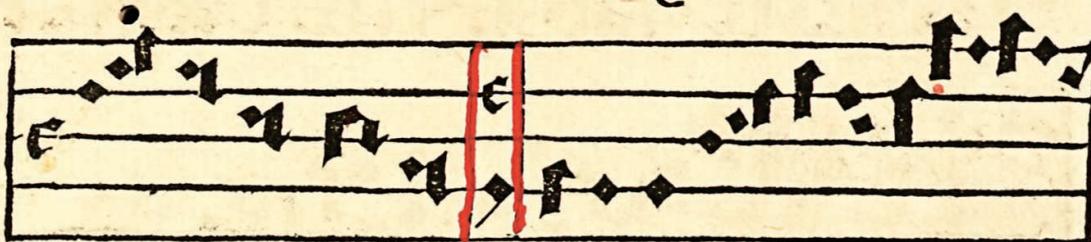
Be monocordo.



o sa mar gare



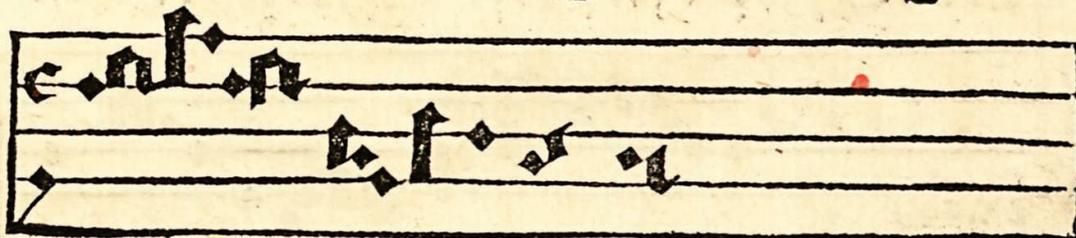
taynans rosa d hac valle la



crimosa tua p̄ce gratiosa nos



pduc ad regna ce ligau

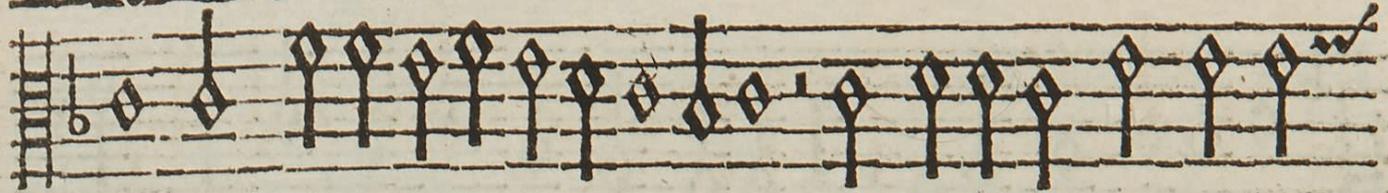


di o sa

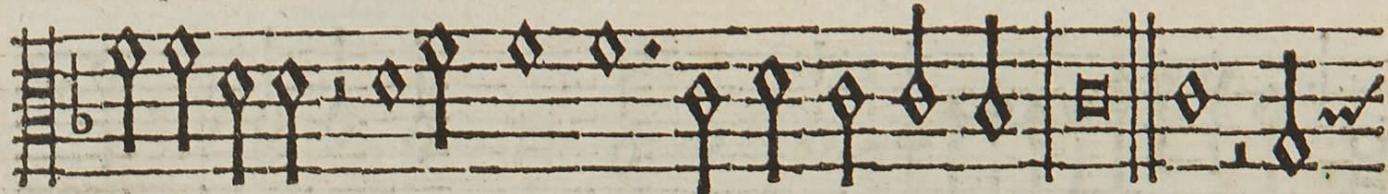
Cont. & Bassus.



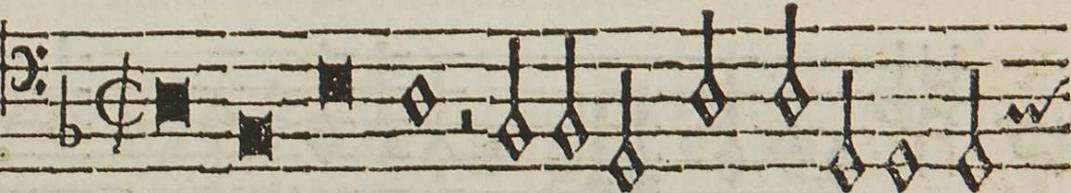
Ien qu'a grand tort il te plaist d'allumer Dedans
L'aspre tourmēt ne m'est point si amer, Qu'il ne



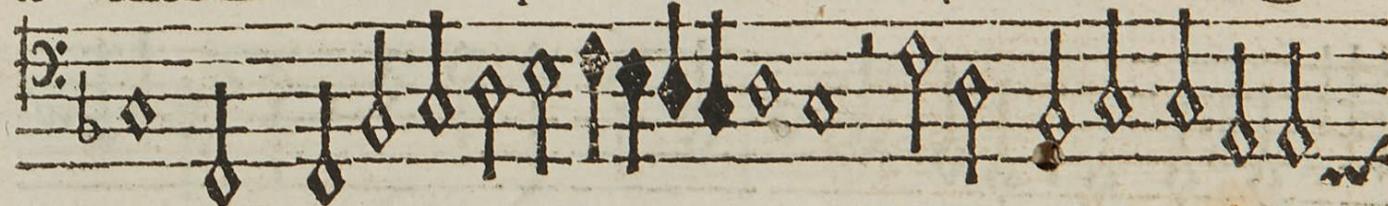
mon cœur, siege a ta seigneurie me plaise, & si n'ay pas enui e. Nō d'une amour aincois d'u-
e De me douloir, car ie n'ay-



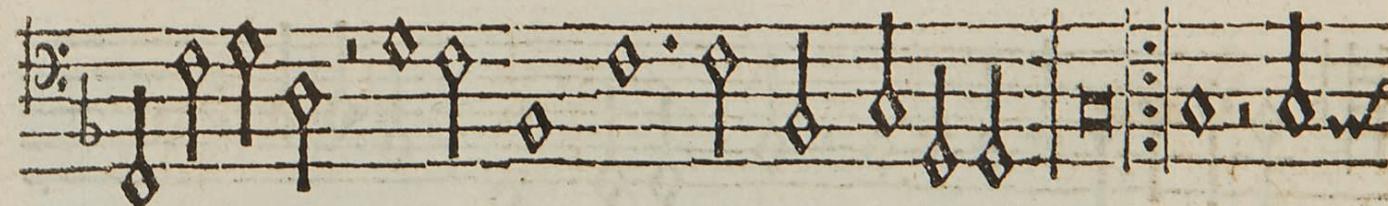
ne fu rie Le feu cru el pour mes os cōsumer mer. Mais
me ma vie Sinon d'autant, qu'il te plaist de l'ay



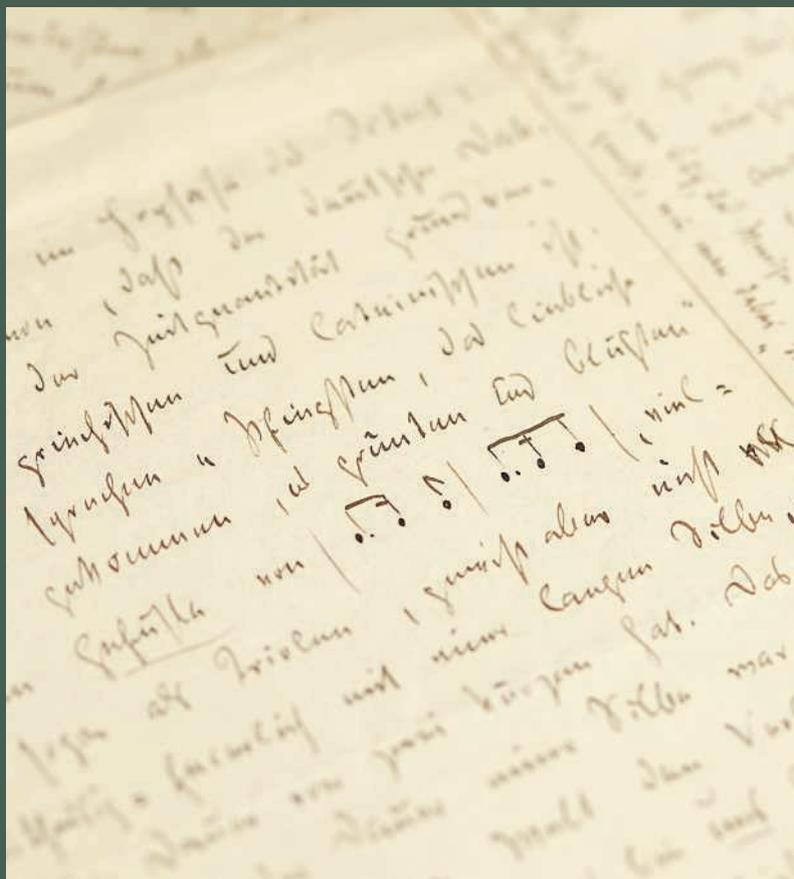
Ien qu'a grād tort il te plaist dallumer Dedans
L'aspre tourmēt ne m'est point si amer, Qu'il ne



mon cœur, siege a ta seigneurie me plaise, & si n'ay pas enui e, Nō d'uee amour, aincois d'u-
e De me douloir, car ie n'ay



ne furi e Le feu cru el pour mes os cōsumer. mer. Mais
me ma vie Sinon d'autant, qu'il te plaist de l'ay



CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS